PUEL « JE PEUX TENIR LA ROUTE N'IMPORTE OÙ »

MARDI 3 AVRIL 2012
N° 3443 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

Notre cahier résultats
18 PAGES

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,50 € | MAROC 27 MAD | PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 2,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,500 DN | ISSN 0035-9351

LA FACE CACHÉE DE L'OM

M 00705 - 3443 - F: 2,20 €

1932. Création de la recette unique Ricard.

1956. Et si on modifiait la recette ?

1976. Heu..., non.

2012. La recette de Ricard a 80 ans.

80 ANS ET TOUJOURS JAUNE.

★ RETC Ricard est une marque enregistrée de Pernod-Ricard S.A. - Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4-6, rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS MARSEILLE. Packshot agence Emulsion

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

4 L'ÉVÉNEMENT
MARSEILLE
Sous hautes pressions

LE HAVRE
Les vrais caïds des quartiers 32

JUVENTUS
Conte à cœur ouvert 36

18 | VOYAGE EN BALLON
20 | TECHNIQUE
À quoi joue Ancelotti ?
22 | REPORTAGE
Paumés en plein Bleid
26 | DÉCRYPTAGE
Messi-Ronaldo, la saison des records
28 | ENTRETIEN
Puel : « Je ne suis pas celui qu'on a décrit »
31 | PORTRAIT
Besle, drôle de rescapé
40 | INSOLITE
Black Stars, association de bienfaiteurs
42 | HORS JEU
Coquet, pompier, bon œil
62 | COURRIER
63 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

LA FACE VISIBLE DE *FF*

LA FACE CACHÉE DE L'OM, que nous vous invitons à découvrir aujourd'hui, n'est pas simplement une étonnante plongée dans les méandres d'un club à nul autre pareil. C'est aussi la face visible d'un *France Football* tactiquement réorganisé. Face à une actualité foisonnante, obsédante et médiatiquement parfois étouffante, nous avons choisi de privilégier une autre façon de regarder le football, plus adaptée au rythme de parution de votre journal préféré. Voici donc une invitation à regarder la balle ronde et ses héros vivre et s'agiter partout et toujours, mais avec ce recul indispensable qui fait le charme et l'attrait des véritables magazines.

L'intérêt d'un sujet n'est pas forcément lié au niveau de ceux qu'il met en scène. En découvrant le FC Bleid, petit club belge de Troisième Division pris en main par Lionel Charbonnier (l'un de nos 22 champions du monde !) et l'incontournable Francis Lalanne, vous serez dans un autre type d'immersion. À des années-lumière du fascinant duel chiffré Messi-Ronaldo, qu'il précède dans nos pages, et pourtant dans une commune passion. *France Football* du mardi vous offrira désormais pêle-mêle des dossiers, des enquêtes (ne ratez pas celle consacrée à deux extraordinaires quartiers du Havre), des analyses, des entretiens percutants, des découvertes, des débats, des portraits, des insolites, de la technique, car il ne faut jamais trop s'éloigner du jeu, et bien sûr du rêve, sans lequel il n'est pas de bonheur possible.

Dans cette première partie, notre hiérarchie ne surgit plus de la compétition mais de l'émotion. Amélie Coquet, joueuse de Juvisy, actuel deuxième du Championnat de France féminin, et sapeur-pompier de métier, fait totalement partie de notre monde et de ses contrastes. Son « Hors Jeu » mérite des sifflets. D'admiration. Ainsi planté solidement sur ses nouveaux crampons, *FF* du mardi vous transportera ensuite dans une seconde partie totalement dédiée aux résultats venus du monde entier, aux classements, aux notes, aux statistiques. Ici, l'offre sera beaucoup plus complète que par le passé. Nos habitués ne s'y tromperont pas qui apprécieront, par exemple, l'arrivée dans nos colonnes des Ligues 2 des grands Championnats, là où d'anciens champions d'Europe sommeillent, à l'ombre de leur glorieux passé. Quand vous sortirez de ce numéro, un peu étourdi on l'espère, vous devrez patienter jusqu'au vendredi pour retrouver votre édition du week-end. Celle-ci continuera de décortiquer l'actualité à venir avec le même enthousiasme. Et ce regard acéré qui est la marque de fabrique de *FF*. ■

"L'intérêt d'un sujet n'est pas forcément lié au niveau de ceux qu'il met en scène."

Résultats

44 | LIGUE 1
30e journée
48 | LIGUE 2
30e journée
50 | NATIONAL
30e journée
52 | CFA, CFA2, RÉGIONAUX
56 | EUROVISIONS
58 | ÉTRANGER
Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie
60 | Reste du monde

L'ÉVÉNEMENT

Dossier réalisé par
PASCAL FERRÉ,
BAPTISTE CHAUMIER
ET RACHEL PRETTI

ENLISÉ SPORTIVEMENT, l'Olympique de Marseille pâtit également d'agissements plus ou moins occultes qui se trament à la périphérie du club. Plongée au cœur de la « chose » marseillaise, fabrique nationale de fantasmes mais aussi d'espoirs les plus fous.

OM
SOUS HAUTES PRESSIONS

PASCAL FERRÉ,
à Marseille
pferre@francefootball.fr

« CASSE-TOI, PAUV'CON ! » CERTES, LA RÉPLIQUE A DÉJÀ SERVI, y compris au sommet de l'État. Mais elle fait toujours son petit effet, même loin des salons. Cette fois, c'est par SMS que Didier Deschamps aurait reçu il y a deux semaines cette amabilité, en provenance d'un supporter courroucé. Et au répertoire téléphonique bien fourni, apparemment. Un épisode parmi d'autres et revendiqué par l'expéditeur, qui trahit les immixtions les plus pittoresques, les pressions les plus mystérieuses et les suspicions les plus folkloriques qui s'opèrent à la périphérie de l'Olympique de Marseille, fabrique nationale des fantasmes les plus extravagants. Une enseigne qui aimante et charrie donc depuis longtemps les rumeurs les plus folles et les mystères les plus tenaces. Surtout lorsque le sportif patine, comme en ce moment. Il y est question, en vrac, d'un « supportérisme » omnipotent, d'intimidations organisées et/ou de connexions appuyées avec le milieu interlope. Peuchère…

Où commence la réalité et où s'arrête la caricature ? Comment démêler, au pays de Pagnol et des exagérations fleuries, ces réputations les plus sulfureuses des raccourcis les plus pratiques ? « D'accord, Marseille ce n'est pas Genève, s'amuse Régis Rebuffat, membre du conseil de surveillance du club, mais ce n'est pas Chicago non plus ! Je veux bien admettre que les salons VIP de l'OM les soirs de match ne ressemblent pas trop à ceux du PSG. Mais s'"ils" sont souvent là, ce n'est pas pour régenter le club, c'est juste parce qu'"ils" adorent le foot, et l'OM, bien sûr. » Merci de traduire le « ils » par « cadors du milieu ». Un simple décorum inoffensif et pas intrusif, donc. C'est la thèse défendue par bon nombre. « Eh, c'est pas du golf, c'est du foot ! argumente ainsi Bernard Tapie. Vous n'aurez jamais de représailles de leur part si vous n'allez pas jouer au poker ou aux putes avec eux. Il ne faut pas copiner, c'est tout. »

« La mafia, les bandits qui dirigeraient le club, c'est de la foutaise, poursuit Pape Diouf, autre ancien président. Moi, je ne me suis jamais senti en danger ni menacé par de quelconques intimidations. » Pas même par Richard Deruda *(NDLR : fiché au grand banditisme et père de Thomas, un jeune pro qui n'a jamais pu percer à l'OM entre les années 2005 et 2009 en dépit des pressions paternelles)* ? « Je n'ai jamais eu le moindre problème avec lui. Ce monsieur n'a pas besoin de l'OM car il a sans doute une maison beaucoup plus belle que la majorité des joueurs… »

« POURQUOI TU N'EN PARLES JAMAIS ? » Les maisons, justement… Au cours des trois dernières saisons, une dizaine de membres du club (Niang, Abriel, Gignac, Mbia, Dassier, Lucho, les frères Ayew, à deux reprises, Hilton et dernièrement Mango, un jeunot de la réserve) ont eu droit à des visites, ou des traitements, pas forcément de courtoisie. Une accumulation de home-jacking, de cambriolages et de car-jacking qui a forcément beaucoup marqué. L'opinion, un peu. Et les principaux concernés, surtout. À commencer par Hilton, victime en juillet dernier des violences d'un commando de six hommes cagoulés qui s'étaient introduits chez lui vers minuit : « Quand je rentrais chez moi, je prenais pourtant cinq chemins différents pour éviter les embouteillages, raconte le Montpelliérain. Mais ça n'a pas suffi pour tromper les cambrioleurs, qui étaient parfaitement au courant de mes allées et venues. Même pour moi qui étais foufou plus jeune et qui viens d'un quartier assez difficile de Brasilia, je ne suis pas près d'oublier ça. D'ailleurs, ma femme me demande souvent depuis : "Mais pourquoi tu n'en parles jamais ?" Peut-être que j'ai encore du mal à vraiment réaliser, tellement c'était

PATRICK GARDOUSSI

violent. Je sais que ce qui m'est arrivé a beaucoup fait réfléchir certains de mes coéquipiers. » Surtout que deux mois plus tôt, alors que les frères Ayew disputaient le dernier match de la saison à Caen, c'est leur villa de Roquevaire (un petit village entre Marseille et Aix) qui a, cette fois, été prise pour cible par trois malfaiteurs armés alors que la femme d'André, la compagne de Jordan ainsi qu'un cousin et un demi-frère, victime de coups, étaient sur place. Au-delà du butin « anecdotique » emporté par les malfrats (de l'argent, des vêtements de luxe, des montres de valeur et une voiture), les Ayew ont eu du mal à encaisser le coup. Choqué, le cadet a même menacé de plier bagage si aucune mesure de sécurité n'était prise. La brigade de répression du banditisme n'a pas traîné puisqu'en octobre 2011 une bande de sept malfrats, originaires des quartiers de la Soude et de la Cayolle (IXe arrondissement), a été appréhendée et a fini par reconnaître son implication, notamment dans les affaires Ayew et Hilton. « C'était des petits voyous de bas de gamme, décrit ainsi Alain Gardère, le préfet délégué pour la sécurité de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Ils pensaient avoir trouvé un filon avec les joueurs de foot de l'OM. Mais il ne faudrait pas pour autant tomber dans les amalgames trop faciles et trompeurs : il n'y a rien de nauséabond autour du club. Moi qui ai été en poste à Rennes et à Bordeaux, j'ai aussi connu là-bas ce genre d'affaires avec des joueurs. Et on en a beaucoup moins entendu parler… »

« SI TU FAIS CE QU'ON TE DEMANDE… » Une relativisation valable également pour Senah Mongo, jeune pro marseillais, surpris sur un parking du centre-ville à son retour de courses en février dernier. Sous la menace de deux hommes cagoulés et armés, l'international togolais a eu droit à un petit tour forcé dans le coffre de sa Mercedes (prêtée par un ami, en fait) avant d'être libéré quelques minutes plus tard en échange de la livraison de son code de Carte bleue. Cinq cents euros seront retirés dans la foulée. « Ils n'arrêtaient pas de me dire : "Si tu fais ce qu'on te demande, on ne te fera pas de mal", raconte le Togolais, qui a reçu un coup de crosse sur la tête lors des "présentations". J'ai obéi… Même si le club a été très présent ensuite pour m'aider, depuis, j'avoue que je regarde un peu partout dans mes rétros ou dans la rue. Même si je n'ai pas envie de devenir parano, je fais gaffe à tout. Parce que ça marque et parce que je n'ai pas envie de revivre ça. »

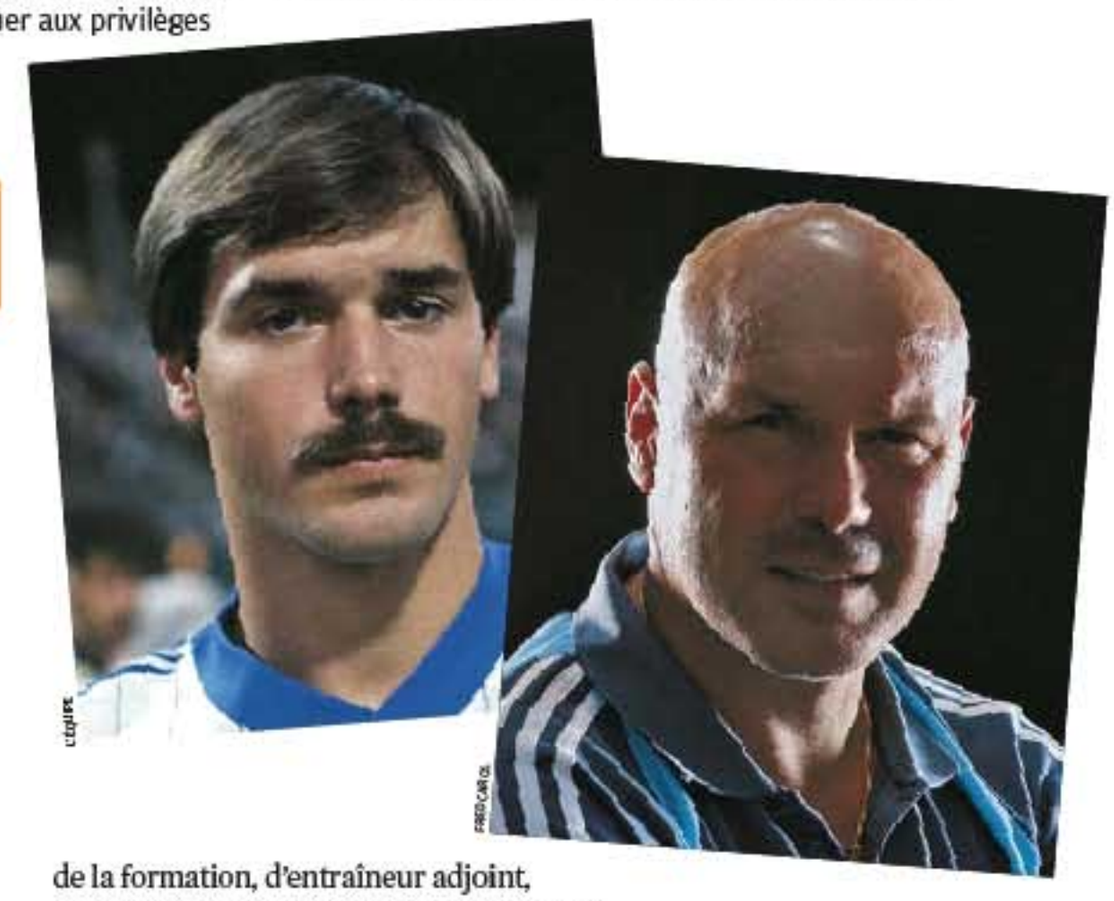
Pour rassurer l'effectif et enrayer toute psychose naissante, l'OM a mis en place un système de patrouilles autour des maisons répertoriées des joueurs. Quatre véhicules avec vigiles sillonnent jour et nuit les alentours. Chaque joueur a également reçu un téléphone particulier, relié directement aux services de sécurité et actionnable par une simple secousse de l'appareil. Un gadget qui a beaucoup fait rire ces grands enfants que sont les joueurs. Déjà ça de gagné. Reste des questions. Embarrassantes, forcément. Notamment celle-ci : les malfrats auraient-ils bénéficié de complicités en interne, d'indics bien placés ? « On a voulu faire croire que des employés pouvaient être derrière tout ça, mais ça c'est du grand folklore, rapporte une source policière. Dans ces affaires-là, le club a été exemplaire pour nous aider. Dans une ville assez pauvre *(50% de la population ne paie pas d'impôt sur le revenu),* les joueurs sont juste des cibles idéales, au même titre qu'un patron ou un chirurgien, qui eux aussi n'y échappent pas. » Christophe Bouchet, le président olympien d'avril 2002 à janvier 2005 et victime de quatre cambriolages durant sa mandature, voit aussi dans certains de ces dérapages la marque de « supporters » aussi incontrôlables qu'intrusifs : « On essaie de t'impressionner quand tu oses t'attaquer aux privilèges de certains… Je ne pense pas pour autant qu'il s'agisse d'opérations très organisées ou guidées. Et puis, à ma connaissance, ces impôts révolutionnaires n'ont jamais trop ému les politiques sur place… »

NITROGLYCÉRINE ET VISITE DE « L'AUTRE ». Une classe politique qui manie avec une précaution infinie cette « nitroglycérine qu'est l'OM », comme l'avoue une figure du coin. « Ce club tient un tel rôle d'équilibre social que parfois on ferme les yeux sur certains écarts… » Allusion sans doute à ces supporters, dont deux des principaux leaders ont été invités dans le bureau du président Labrune la semaine dernière, qui font un peu leur loi. Car pratiquement non maîtrisables. À commencer par Rachid Zéroual, le boss des Winners, à l'origine de la fameuse banderole déployée mercredi dernier dans les travées du Vélodrome : « Deschamps et tes joueurs, cassez-vous ! » « C'est pas l'Olympique de Deschamps, c'est l'Olympique de Marseille », attaque fort Zéroual, longtemps interdit de stade et de centre d'entraînement durant son placement sous contrôle judiciaire, comme son acolyte « Banane », pour leur participation à une explication face à une autre frange de supporters, les Cosa Nostra. « Et je ne suis à la solde de personne, ni de José *(Anigo)* ni d'un autre. Je suis d'ailleurs allé le dire à Deschamps, un soir au restaurant *(au* Manuréva, *un établissement proche du centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus)* en fin d'année dernière : « contrairement à ce que tu peux dire partout, "l'autre", comme tu m'appelles, n'est pas le bras armé d'Anigo. » Comme dirait Audiard : Quand un gars de 90 kg dit certaines choses, forcément les gars de 70 kg écoutent. Ainsi va donc l'OM, où il ne faudrait pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages. ■

ANIGO

« J'en ai reçu, des flèches empoisonnées ! »

VINGT-SIX ANS QU'IL EST À L'OM. Forcément, ça intrigue. Confession d'un faux dur qui dure.



Discrètement, il a ce jour-là glissé ses détritus de cacahuètes dans la capuche du duffle-coat de Jean-Michel Aulas qui lui tournait le dos. À côté de lui, dans cet ascenseur exigu de Gerland conduisant la troupe en tribune officielle, Pape Diouf et Julien Fournier, ses acolytes olympiens du soir, sont blêmes. José Anigo, lui, a toutes les peines du monde à réprimer un fou rire de gamin trop content de sa blague de potache à l'encontre de l'« ennemi » lyonnais. Ainsi est « Jo » – pour les intimes qui lui claquent la bise –, un écorché vif qui s'amuse à mener des batailles contre tous ceux qui pourraient avoir l'imprudence, l'impudence et/ou l'étourderie de se mettre en travers de « son » OM ou… de sa route. Amouraché du label olympien depuis ses premiers cheveux, l'actuel conseiller du président Labrune est un monomaniaque qui n'essaie même pas de se soigner. Il vit, respire, suinte, transpire l'OM. Entré au club en 1976 via le centre de formation, il y a évolué durant huit ans (1979-87) comme joueur – notamment lors de la fameuse période des Minots – avant d'y revenir, après un intermède « extérieur », en 1997 pour occuper tour à tour les postes d'éducateur, d'entraîneur des équipes jeunes, de responsable de la formation, d'entraîneur adjoint, d'entraîneur en chef et, enfin, de directeur sportif, depuis 2005. Soit vingt-six piges de présence. Presque perpète pour un club pas franchement réputé pour emprisonner ou retenir ses ouailles. Entre un Coca light et un Orangina, l'Olympien s'est longuement raconté, et justifié. Mais sans prendre de cacahuètes.

« Pour durer à l'OM, faut-il parfois savoir se faire discret, un peu comme vous en ce moment ?

C'est vrai que c'est une sacrée mise en retrait, pour ne pas dire une jolie mise au placard. Pas facile à vivre, forcément. Surtout quand on a

JOUER, VAINCRE ET S'ENVOLER…
À NEW YORK POUR RENCONTRER THIERRY HENRY

7 QUALIFICATIONS

5 MAI - AIX

19 MAI - BORDEAUX

26 MAI – LYON

9 JUIN - PARIS

16 JUIN - NANCY

23 JUIN – LILLE

24 JUIN - LE MANS

1 FINALE

UN TOURNOI ORIGINAL DE FOOT À 5 : CHAQUE BUT ÉLIMINE UN ADVERSAIRE

INSCRIS TON ÉQUIPE GRATUITEMENT SUR

WWW.REDBULL.FR/WINNING5

Depuis son clash avec Didier Deschamps, en octobre 2011, José Anigo se trouve à l'écart du groupe pro.

Christophe Bouchet*
« UN GRAND SENS POLITIQUE »
« Au début, José croyait que je n'étais là que pour le pognon. Mais il a fini par se rendre compte que l'on était les deux les plus désintéressés financièrement au club. Ceux qui le prennent pour un bourrin se trompent complètement. Il a un grand sens politique. Ceux qui ne parlent pas la langue française comme Maupassant ne sont pas forcément des idiots... »

** Président de l'OM d'avril 2002 à janvier 2005.*

l'impression de payer, mais pas pour son manque de compétence. Mais j'essaie de me contrôler, de me raisonner. Dans l'intérêt supérieur du club, j'ai accepté de m'éloigner du groupe pro sans faire de bruit ni pleurer. Mais c'est sûr que ça m'a vexé. C'est une pénitence que je trouve injuste car personne n'est venu me dire en face que j'avais mal fait mon travail. On peut ne pas m'aimer, mais pas au point de m'empêcher de faire mon travail... C'est dur à vivre car je suis un peu pieds et poings liés et j'ai assisté en spectateur à l'enlisement de cette équipe. Mais je n'en veux pas au président, qui a une situation assez compliquée à gérer. En fin de saison, on fera les bilans tous ensemble. J'ai hâte d'y être...

Pour durer à l'OM, est-il vraiment indispensable d'être marseillais ?

Un Marseillais aura beaucoup plus de clés qu'un autre pour comprendre le fonctionnement de ce club un peu fou. Moi, j'ai été "vacciné" très petit. J'allais dans les virages nord du Vélodrome dès mes douze, treize ans, soutenir les Magnusson, Skoblar, Bonnel. À quinze ans, j'ai débarqué au centre de formation de l'OM. Nice, Monaco et Nîmes m'avaient eux aussi contacté mais je ne me suis jamais imaginé ailleurs. Sans doute parce que je venais de perdre mon frère *(victime d'un accident de moto)* et que je ne crois pas que mes parents m'auraient laissé partir loin de chez nous. J'étais comme dans un rêve à mon arrivée. Trente-cinq ans plus tard, j'ai parfois l'impression de ne m'être toujours pas réveillé. Quelque part, c'était aussi le rêve de mon père, lui l'Espagnol débarqué en France, de voir un de ses fils à l'OM. Lui qui nous avait tant parlé du cousin germain de ma grand-mère, Pepito *(Alcazar, l'attaquant vedette de l'OM des années 30)*, celui qui incarnait la réussite de la famille.

C'EST UNE PÉNITENCE INJUSTE CAR PERSONNE N'EST VENU ME DIRE EN FACE QUE J'AVAIS MAL FAIT MON TRAVAIL.

Pour durer à l'OM, que faut-il sacrifier ?

Moi, j'ai surtout sacrifié ma réputation, mon image. Je suis sûr qu'à ma place beaucoup auraient jeté l'éponge. Mais j'aime tellement ce club que j'étais prêt à endurer beaucoup pour l'aider. J'en ai reçu, des flèches empoisonnées ! Avec du gros poison, hein... On m'a fait passer pour un bandit, un incompétent, un inculte. Au début, je me suis beaucoup débattu pour combattre ces préjugés-là. Puis, comme je me suis aperçu que ça ne servait à rien, j'ai laissé tomber. Mais il faut savoir encaisser pour tenir le coup à un poste forcément convoité. Jusqu'à un certain point, cependant. Faut juste ne pas toucher à mon honneur. Quand on va trop loin, notamment avec les mots, je peux me montrer très virulent. En 2001, par exemple, lorsque j'avais été appelé par Tapie *(pour remplacer Ivic)*, je n'ai tenu qu'un mois car je ne pouvais pas accepter qu'un type me parle de cette façon et me dise quoi faire avec mes compositions d'équipe. J'aurais pu écouter gentiment, mais tout dépend de ce que tu veux faire de ta vie...

Pour durer à l'OM, faut-il absolument cacher ses faiblesses ?

Non, pas forcément. En 2004, là c'est moi qui ai proposé ma démission au président Bouchet parce que je ne voyais plus trop comment m'en sortir. L'entraîneur inexpérimenté que j'étais s'est fait rouler dans la farine par certains joueurs, manipulés par quelques agents qui n'avaient sans doute pas envie que je sois en poste à ce moment-là. Qu'est-ce que j'ai pu être naïf ! J'étais dans le monde des Bisounours tellement j'étais heureux d'occuper ce poste. J'appuyais sur les pédales et la machine ne répondait plus. C'était une erreur de jeunesse. J'ai préféré laisser monter un autre chauffeur *(Albert Émon)*. Maintenant, je ne ferais pas pareil. J'essaierais plutôt de savoir qui se trouve derrière tout ça.

Pour durer à l'OM, faut-il parfois faire semblant de partir ?

J'ai eu à un moment l'opportunité d'aller entraîner un autre club de Ligue 1, Ajaccio. J'avais de très bons rapports avec Michel Moretti *(l'ancien président de l'ACA, décédé en 2008)*, et la Corse est un endroit qui me va comme un gant : mentalité, décor, ambiance. Il me l'a proposé deux fois mais je n'ai pas eu le courage, je l'avoue, de sauter le pas. Comme lorsqu'on m'a proposé de beaux contrats aux Émirats ou au Qatar. J'ai eu peur du manque. Je crois que si je dois partir, ce sera le jour où l'on me mettra dehors. J'ai du mal à me voir engager des démarches pour quitter ce club. Je ne partirai pas pour l'argent, ce n'est pas mon moteur. Ici, j'en ai suffisamment. Je n'ai pas envie de bling-bling. En fait, ce club, c'est un peu ma maîtresse. Et elle me coûte très cher. *(Rires.)* Pas en pognon, mais en stress et parfois en emmerdes !

Pour durer à l'OM, faut-il avoir connu auparavant des expériences qui permettent de se forger une carapace ?

À la fin de ma carrière pro, j'ai passé sept ans dans le monde amateur, avec notamment Endoume. Je faisais un peu ce que réalise aujourd'hui un Régis Brouard à Quevilly. Comme

Pape Diouf* **« DEUX FOIS JE ME SUIS OPPOSÉ À SON RENVOI... »** « Deux fois je me suis opposé à son renvoi voulu par l'actionnaire, mettant mon propre départ dans la balance... Mais je m'interdis de juger l'homme et sa conscience. J'avoue juste ne pas trop comprendre sa dispute avec Deschamps puisqu'il avait été le premier à me dire que c'était un excellent choix lorsque je lui avais appris ma décision pour remplacer Gerets. Une chose est sûre, avec moi, je suis convaincu que jamais ça n'aurait ainsi dégénéré entre eux. »

** Président de l'OM de janvier 2005 à juin 2009.*

BIO EXPRESS

50 ans. Né le : 15 avril 1961, à Marseille (Bouches-du-Rhône). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) : Cité Saint-Louis (1972-73), Provençale Sports (1973-1976), Marseille (1976-1987), Nîmes (1987-1990), Endoume (1990-1993), Cassis (1993-94) et Endoume (1994-1996). PALMARÈS DE JOUEUR : Coupe Gambardella 1979. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Endoume (1994-1996), Consolat Marseille (1996-97), Marseille (jeunes, 1997-2001 ; adjoint, avril-juin 2001 ; L1, juillet-août 2001 ; jeunes, août-octobre 2001 ; centre de formation, novembre 2001-janvier 2004 ; L1, janvier-novembre 2004 ; directeur sportif, depuis 2005). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat des réserves pros 2002.

A vous de faire la fête

GAGNEZ un pack VIP ou deux billets pour l'UEFA EURO 2012™

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 27 avril 2012.

PLUS 6 000 Tango 12 adidas®, répliques officielles du ballon de la compétition.

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 18 juin 2012.

Pour plus d'informations sur le concours et pour consulter les conditions de participation, rendez-vous sur www.canon-europe.com/euro2012

Canon
OFFICIAL SPONSOR*
UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

*Sponsor Officiel

Le logo officiel de l'UEFA EURO 2012™ est protégé en tant que marque commerciale, par droits d'auteur et/ou de design. Tous droits réservés.
©Getty Images

canon-europe.com/euro2012

Gomis & Agüero portent la V.11

je jouais aussi pour les hôpitaux, en plus de ma fonction de technicien, j'ai eu un emploi de brancardier de nuit pendant quatre ans. Je déplaçais les malades d'un service à l'autre de l'hôpital. Parce qu'il fallait bien vivre. Car même si j'ai dû finir avec un salaire de joueur aux alentours de 60 000 francs par mois, je ne pouvais pas être rentier car je n'avais pas un sou de côté. Humainement, j'ai beaucoup appris pendant cette période, durant laquelle j'ai croisé de la détresse et des gens courageux. Les pros, où il y a beaucoup de pleureuses, feraient bien d'y aller de temps en temps pour arrêter de se plaindre…

Pour durer à l'OM, faut-il être un bon politique ?

Ici, pour exister, il faut apprendre à tirer les ficelles en coulisse. Je n'ai aucun mérite car j'ai eu de très bons professeurs… *(Rires.)* Tous ces charmeurs de serpents et ces raconteurs d'histoires. Des mecs – présidents, dirigeants ou même entraîneurs – qui te racontent des salamalecs pour mieux t'embrouiller, j'en ai croisé plein. Je dois beaucoup à tous mes "formateurs". Certains ont pu penser qu'ils m'utilisaient, moi le naïf de service. Mais, à l'arrivée, qui a utilisé l'autre ? J'en ai croisé pas mal ici qui avaient fait de grandes études, mais ce n'est pas pour autant qu'ils se sont montrés très malins. Pendant longtemps, certains se sont amusés à me faire passer pour un nigaud. Comme j'ai une tête bien ronde sans cheveux, on m'a parfois pris pour un nounours ou un gros benêt. Lui, ce mec des quartiers nord arrivé là un peu par hasard, on devait pouvoir facilement le rouler dans la farine… Mon poste, je sais bien qu'il intéresse aujourd'hui plein de monde. Mais j'ai appris à me défendre, à défendre mon territoire. Car ici, si tu te laisses bouffer, c'est fini. Si tu recules, tu disparais. Il faut juste être un prédateur propre et ne pas chercher à avaler tous ceux qu'il y a devant n'importe comment.

Pour durer à l'OM, faut-il forcément commettre de petites trahisons, comme avec Pape Diouf, par exemple ?

C'est vrai que j'avais dit que je partirais si Pape s'en allait. Je l'assume. Mais quand on m'a expliqué que mon départ compliquerait plus les choses qu'il ne les arrangerait, c'est vrai que j'ai changé d'avis. Depuis, on ne s'est jamais expliqués avec Pape. Je comprends sa rancune. Mais je n'ai pas l'impression de l'avoir trahi. Quand on m'a dit que c'est Robert Louis-Dreyfus qui n'en voulait plus et qu'en revanche il souhaitait que je reste, j'avoue que je n'ai plus trop hésité. Peut-être qu'on aura un jour l'occasion de s'expliquer. En tout cas, ce n'est pas parce que j'ai lu il n'y a pas si longtemps qu'il disait qu'il ne fallait pas me confier les clés d'un recrutement que, moi, je vais tomber dans le piège du règlement de comptes. Je suis un sentimental, un affectif. Et je préfère retenir nos cinq années de parfaite collaboration.

> ICI, POUR **EXISTER**, IL FAUT APPRENDRE À TIRER LES **FICELLES** EN COULISSE (…) J'AI EU DE TRÈS BONS **PROFFESSEURS.**

Pour durer à l'OM, est-il indispensable de se constituer une garde rapprochée ?

Dans ce milieu-là, tout le monde est parano. Et je n'ai aucune raison d'être différent des autres. À partir de là, on essaie de s'organiser un peu pour tenter d'être au courant de tout ce qui se dit, même quand on n'est pas là. Surtout quand on n'est pas là, même… J'ai appris aussi à ne pas trop en dire devant certains au sein de mon propre club car je sais que ça peut être déformé ou détourné. Quand tu ne sais pas tout ça, au début, ça te perturbe un peu. Mais une fois que tu as compris le fonctionnement, tu t'y habitues. Tout le monde se méfie de tout le monde. Il est donc essentiel de disposer de relais capables de te faire remonter ce qui aurait pu t'échapper. Ce ne sont pas des petits rapporteurs, juste des témoins amis. Je sais que certains ici parlent de "forces obscures" à propos de moi. C'est idiot. Aujourd'hui que je suis moins dans l'action, je chasse moins l'information.

Pour durer à l'OM, faut-il absolument bénéficier de l'appui du milieu ?

Tu imagines les moyens d'investigation de la police actuellement ? Et après sept ans en poste, on n'aurait rien trouvé parce que j'aurais réussi à tout cacher à ce niveau-là pour ne jamais être inquiété ? Je sais bien que mon cas a été épluché, et réépluché, plus que celui d'un autre. Mais sans résultat. Désolé, mais il va falloir se rendre à l'évidence. Au début, j'avoue que ces histoires-là me faisaient rire. Mais plus maintenant. Je ne me suis jamais caché de certaines relations, car moi je suis quelqu'un de fidèle. Ces amis-là, ceux avec qui j'ai grandi et qui n'ont pas toujours emprunté le même chemin que moi, c'est ma sphère privée. Ça ne concerne pas le club ni mon boulot. Je ne dois pas être le seul au monde non plus à fréquenter des gens qui ont, à un moment de leur vie, déconné. Et puis, s'il y avait un truc malsain à mon sujet, comment expliquer pourquoi aucun de mes présidents ou directeurs n'ait jamais rien dit ? Tu crois que Vincent *(Labrune)* serait resté là sans rien dire ? Tu crois que tous ces présidents-là, Christophe Bouchet, Pape Diouf, Dassier, se seraient tus face à des coups tordus faits en douce ? Si c'est le cas, ce sont mes complices, alors…

Pour durer à l'OM, faut-il savoir manipuler les supporters ?

Celui qui croit ça est mort ! Ils sont autonomes. Seulement, j'ai des relais au sein de la plupart des groupes de manière à prendre régulièrement la température des tribunes. Je sais que notre mode de fonctionnement est souvent décrié. Mais on reste les seuls à avoir une telle proximité avec nos supporters. Avec eux, il ne faut surtout pas raconter de salades. La plupart connaissent aussi bien que moi le club, le contexte. C'est un lien de confiance, fragile, qui se noue au fil des années. On a mis du temps avant de s'apprivoiser. Peut-être que Kita, à Nantes, aurait bien aimé disposer de relais auprès des supporters pour éviter les agressions et les attaques dont il a été victime. Mais ce n'est pas un levier dont on peut se servir car ils ne sont pas manipulables.

Pour durer à l'OM, que faut-il promettre à l'actionnaire ?

Lui faire gagner de l'argent, je ne crois pas que cela soit très mal vu. Et avec tout ce que j'ai fait gagner à l'OM en matière de transferts, je crois que je me suis payé pour les vingt ans à venir ! Et avec de la marge en plus. Quand tu négocies l'arrivée d'un Valbuena pour 80 000 €, je ne pense pas que ce soit une mauvaise affaire. Il paraît pourtant que je ne vends pas cher et que j'achète très cher. Mais qui sont ces amnésiques qui prétendent ça ? Et Mandanda acheté 2,5 M€, Kaboré 160 000 €, Taiwo 160 000 € ou Bonnart à 500 000 €, ce ne sont pas des bonnes affaires ? Morgan *(Amalfitano)*, j'ai cassé les c… à Dassier pendant huit mois sur ce dossier-là pour que lui-

Jean-Claude Dassier*
« BIEN PLUS QU'UN REPRÉSENTANT DE COMMERCE DES SUPPORTERS »

« Intuitivement, je savais qu'il ne fallait pas qu'il parte. C'est d'ailleurs pour cela que je l'avais augmenté dès notre première rencontre alors que lui voulait s'en aller ! À une période où les joueurs changent de club comme de chemise ou de maîtresse, lui incarne la stabilité. S'il avait la tête assez près du bonnet, paraît-il, il a sacrément progressé car c'est bien plus qu'un simple représentant de commerce des supporters. »

** Président de l'OM de juin 2009 à juin 2011.*

Valbuena-Anigo : une complicité qui remonte à 2006, lorsque le directeur sportif était allé le dénicher à Libourne.

même finisse par convaincre l'entraîneur. Je me suis battu comme un chiffonnier parce que je croyais beaucoup en ce joueur-là, libre en plus. L'autre exemple qui me vient, c'est Ribéry *(alors à Galatasaray)*. Avec Pape, on a appris qu'il était en route avec Bruno Heiderscheid *(son agent de l'époque)* pour aller signer à Monaco. On les a convaincus in extremis de s'arrêter à Marseille avant. En une réunion, on a réussi à l'accrocher *(sic)* et à obtenir un accord. Ça aussi, c'est un super coup quand on sait ce que le club a pu en retirer lors de sa vente au Bayern *(26 M€)*.

Pour durer à l'OM, faut-il "soigner" de temps en temps les intermédiaires avec lesquels on travaille ?

Certains attendent et guettent le moment où je vais leur proposer un arrangement foireux ou une démarche bizarre. Ils sont tellement persuadés que je fonctionne comme ça... Mais je défie n'importe quel agent de prouver que j'ai pris ou demandé quoi que ce soit. Moi, de toute façon, je n'ai aucune signature liée aux opérations économiques. Je suis donc très tranquille à ce niveau-là. Quand je négocie une arrivée, j'ai une fourchette, fixée par mon président, mais pour les négociations finales, ce n'est plus moi. Et tant mieux. À l'OM, plus loin tu te tiens du portefeuille, et mieux tu te portes. *(Rires.)* Et puis, avec un poste comme le mien où je gagne bien ma vie, à quoi ça servirait de gagner un petit peu plus en prenant tous ces risques ?

> CERTAINS ATTENDENT LE **MOMENT** OÙ JE VAIS LEUR PROPOSER UN **ARRANGEMENT** FOIREUX.

Pour durer à l'OM, est-il utile de montrer les dents, comme à l'été 2009 lorsque le président Dassier avait envisagé d'engager Jean-Pierre Bernès ?

Moi, je n'aime pas me faire marcher sur les pieds. Et je ne voyais pas trop l'intérêt d'être deux pour faire le même boulot. Je n'avais aucune envie de travailler avec Bernès et je n'en ai, d'ailleurs, pas plus envie maintenant. S'il était arrivé, je serais parti dans la minute. Je sais que ça n'a pas trop plu à Jean-Claude Dassier, mais par la suite son jugement a évolué quand il s'est rendu compte que le grand méchant n'était pas forcément celui qu'on lui avait présenté...

Pour durer à l'OM, faut-il bien s'entendre avec le technicien en poste ?

Je sais que j'ai la réputation, là encore, de compliquer la vie des techniciens. Mais le seul avec lequel il y a eu quelques problèmes, c'est celui qui est en poste actuellement. Et je le regrette. Depuis le départ, tout a été faussé entre nous deux, alors qu'à l'origine il n'y avait aucune raison. À moins que certains qui se trouvent dans les parages se soient nourris de leur colère à mon égard pour compliquer la situation... Si je reconnais bien volontiers que j'y suis parfois allé gaiement avec lui, je regrette juste d'avoir été un peu brutal ou dur dans mes propos. Tout le monde pense que l'on se fait une guerre au quotidien. Mais il n'y a plus de guerre dans la mesure où je me suis retiré du jeu et que j'ai laissé les clés.

Pour durer à l'OM, finalement, quel a été votre principal atout au cours des dernières années, souvent tendues ?

Je pense avoir désormais un bon œil, comme on dit dans notre métier. Sept ans après mon arrivée à ce poste, j'estime que je n'ai plus rien à envier à personne en termes de connaissance du milieu, de carnet d'adresses. Je dispose d'un réseau de connexions dans le monde entier. Aujourd'hui, je n'ai pas besoin de passer deux heures autour d'un terrain de foot pour cerner les qualités et le profil d'un joueur, ni d'aller le voir cinquante fois. Une qualité dont risque d'avoir besoin l'OM puisque, comme partout ailleurs en France à l'exception de Paris, les caisses ne sont plus très garnies. Il va donc falloir aller à la pêche aux bonnes affaires, et ça, j'aime bien. Et puis, je sais aussi que je ne prendrai plus jamais d'attaquants lents pour Marseille. J'ai compris que ces joueurs en pivot n'étaient pas faits pour l'OM. Notre jeu et notre histoire nous incitent davantage à prendre des attaquants rapides, qui aiment les espaces plutôt que les seuls défis physiques. Les prochains qui vont arriver ici iront vite, très vite même. Il nous faut des Sonny Anderson, des Drogba, des joueurs qui disposent d'une certaine puissance mais surtout d'une belle vitesse de course et de réalisation. Même si on a moins d'argent qu'avant, on peut encore réussir de jolis coups. Il y a aussi plein de joueurs dont je défendais le profil et qui étaient O.K. pour venir mais qui nous ont échappé, faute d'avoir été assez rapides et généreux. Et convaincants auprès de l'entraîneur alors en poste... Il y a Hoarau, Gameiro, mais aussi Gervinho, ou encore Hulk, lorsqu'il était au Japon.

Et dans vingt ans, serez-vous encore à l'OM ?

Ça m'étonnerait... Ma vie, je l'ai aussi planifiée sans l'OM. Et il ne faudra pas attendre vingt ans, je rassure ceux qui ne m'aiment pas. Je suis sûr que ma famille m'aura demandé depuis longtemps de couper le fil avec l'OM en me disant : "Arrête, tu te fais trop mal !" J'ai des projets en Afrique que j'aimerais vraiment faire aboutir. Sincèrement, je crois que je suis un Africain blanc. Je suis en paix chez eux. Avant, cependant, j'aimerais retrouver un peu le terrain. Mais surtout pas à l'OM. » ■ P. F.

CONSOLAT L'AUTRE VOIE MARSEILLAISE

MONTÉ EN CFA L'ÉTÉ DERNIER, cet ambitieux club des quartiers nord de la cité phocéenne tente de se faire entendre à l'ombre de l'OM.

BAPTISTE CHAUMIER, à Marseille
bchaumier@francefootball.fr

UNE PLAQUE DÉCOLORÉE PAR LE TEMPS, avec le portrait de José Anigo, souriant, un survêtement estampillé OM sur le dos. Elle signale ce stade au nom du célèbre directeur sportif au crâne rasé, propriété du club local, le GS Consolat, planté dans les quartiers nord de Marseille. Encerclé par des barres d'immeubles de taille moyenne, à quelques rues du siège du GSC, le terrain a été inauguré en 2004, en l'honneur d'un des enfants du coin. Une distinction pour le dirigeant olympien, minot de Consolat, qu'il a quitté seulement pour rejoindre l'OM, à quinze ans. Son compère de l'époque, Jean-Luc Mingallon, lui, n'a jamais franchi les frontières de son quartier. « J'ai Consolat dans la peau », dit-il, un brin pompeusement. La cinquantaine, des yeux rieurs derrière une paire de lunettes carrées, il quadrille toujours cette enclave, nichée à l'extrême nord de la ville, avec entrain. Depuis 1983, il est président du GS Consolat. Par défaut, à l'origine. « Je dois partir aux États-Unis faire ma vie. Mais le type qui doit reprendre le club se "cague" dessus, il ne se pointe même pas à l'assemblée… Je viens par connerie en fait ! s'esclaffe-t-il. Mais je ne voulais pas laisser mon club mourir. » L'histoire est peut-être romancée, mais le lien qui l'unit au GSC est indestructible.

LA FIERTÉ DES QUARTIERS NORD. Avec son bagout et sa tchatche pour seules armes, il se démène depuis près de trente ans pour son club et son quartier. Sans compter son temps, sans jamais désespérer face à la désertion et à l'appauvrissement qui fragilisent ce territoire. Alors, il a vécu la montée au quatrième échelon du football français, cet été, comme une vraie récompense pour le GSC, devenu le deuxième club de Marseille, derrière l'OM. De quoi donner le vertige. Et si Consolat ne craint « degun » (personne), il ne peut pas fanfaronner à côté de cette multinationale, vénérée aux quatre coins de la France. Il n'a donc pas vocation à concurrencer Loïc Rémy et ses coéquipiers. (« De toute manière, ici, tous les joueurs sont supporters de l'OM », sourit Lamine Sakho, l'attaquant du club, ancien de… l'OM). Il est avant tout le représentant des quartiers, sa fierté, et davantage encore. Le capitaine de l'équipe, Salah Nasri, assure même que « les jours de match des jeunes de tous les arrondissements de Marseille viennent au stade ». « Il y a une identité forte, ajoute Mingallon. Mais c'est aussi parce qu'on ne s'occupe pas que du foot ici, on s'occupe des gens. » Cet ancien patron d'une boîte d'intérim est même beaucoup plus qu'un banal responsable d'un club amateur, monté pour la première fois de son histoire en CFA. Il est l'une des figures du quartier, invitée à assister à des réunions sur le tracé d'une future ligne de chemin de fer, à la mairie des XV[e] et XVI[e] arrondissements, chargée de négocier avec les plus grands équipementiers (Nike, Puma, Adidas) ou de dénicher un logement pour des familles dans le besoin.

UNE MONTÉE EN LIGUE 2 DANS CINQ ANS. Malgré la montée en CFA et cette étiquette de deuxième club de la cité phocéenne, Consolat conserve un rôle capital sur le terrain. Une soupape. Un tampon. Mingallon n'est pas dupe : « La vitrine, c'est l'équipe de CFA. Mais, derrière, c'est la misère. Depuis des années, les pouvoirs publics ont déserté le quartier. Les associations, on est devenues les putes de ces élus. » À force de devoir pallier l'absence de l'État, le discours est sans concession. Cru, mais terriblement vrai. Le club n'est pas destiné à pistonner les joueurs du GSC puisque certains travaillent (courtier en immobilier, agent municipal…), d'autres

FÉLIX GOUSSI

Le GS Consolat
Fondé en 1964.
Coprésidents :
Jean-Luc Mingallon
et Christian Verzaux.
Entraîneur :
Hakim Malek.
Nombre de licenciés :
417.

LE DEUXIÈME CLUB DE MARSEILLE SERT DE SOUPAPE, DE TAMPON

possèdent des contrats fédéraux ou sont étudiants. Depuis quelques mois, l'horizon de Consolat s'est même nettement éclairci avec l'arrivée d'un nouveau partenaire, le groupe immobilier ERA-CTI. Son président, Christian Verzaux, cherchait à investir dans un club du sud de la France, « parce que c'est plus facile pour attirer des joueurs qu'à Dunkerque et qu'il y a un potentiel public plus important ». Après avoir échoué à la reprise d'Hyères, il s'est finalement entendu avec Consolat, et laissé séduire à l'idée de s'installer à Marseille. Le projet est grandiose. « On vise la montée en Ligue 2 d'ici à cinq ans », annonce Verzaux, devenu coprésident du GSC, sans rire.

SOUS LA COUPE DE TONTON NASRI. Un objectif insensé dans une ville qui voue un véritable culte à l'OM ? Pas forcément, à écouter les intéressés. Le coach, Hakim Malek, pense même qu'« il y a de la place pour deux clubs pros en ville ». Alors que la capitale attend en vain un sérieux rival au PSG, Consolat entretient l'espoir d'exister vraiment au côté de l'OM. Mingallon : « Il faut s'inspirer de ce qui existe en Espagne. Dans les grandes villes, il y a le club des stars, le Real ou le Barça, et l'autre, plus populaire, l'Atletico ou l'Espanyol. » À la différence des rivalités exacerbées en Liga, il n'y a aucun antagonisme entre l'OM et Consolat. Plutôt des amitiés sincères (Mingallon et Anigo, Stéphane Plaza, numéro deux d'ERA-CTI, et Didier Deschamps). Et des passerelles. Dans l'effectif actuel, plusieurs joueurs ont été formés à l'OM, comme Laurent Tudela, Salim Laassami, Saimy Barkallah ou encore Ahmed Yahiaoui. Ce milieu défensif était le compère de Samir Nasri en club comme en sélection (sacré à ses côtés champion d'Europe des moins de 17 ans, en 2004). Il avait arrêté sa carrière pendant près de deux ans, avant de se décider à revenir dans le circuit, à Consolat, convaincu par Salah Nasri, l'oncle de... Samir. Lamine Sakho, lui aussi, avait raccroché les crampons. Mais l'ancien attaquant de Nîmes, Lens ou encore... l'OM a finalement choisi Consolat pour soigner son « manque de ballon », comme il le dit. Avec ses renforts, Nasri espère un avenir meilleur : « Pour durer, il faudrait désormais avoir des relations avec un club pro. Et comme on n'a pas n'importe lequel à côté de nous, autant en profiter... »

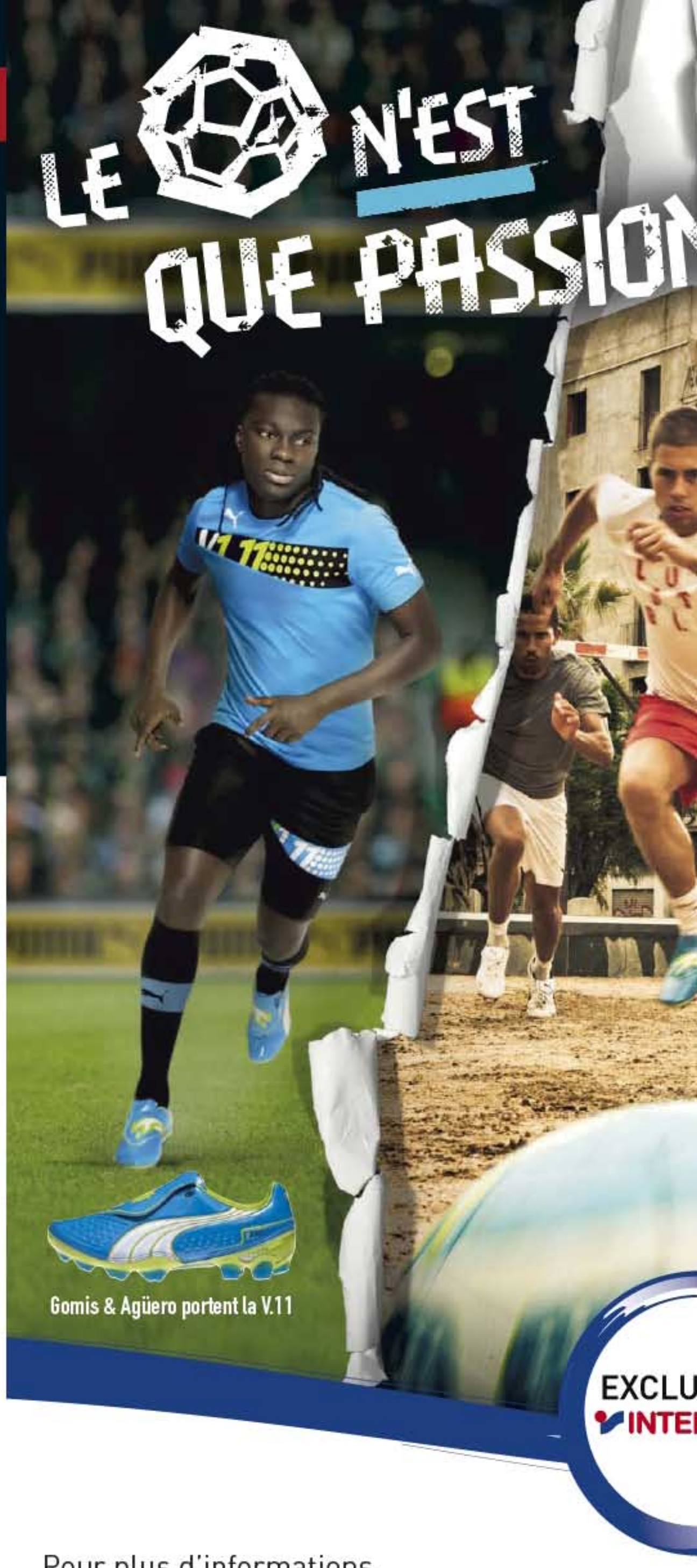
CONSOLAT TV, TRAITEUR ET VEDETTE TÉLÉ. C'est aussi l'avis de Dominic Cionci. Ancien entraîneur des cadets nationaux de l'OM, dans les années 80 et 90, et DTN du Togo (2002-2007), il est revenu dans la région récemment. Il aide actuellement ses amis de Consolat, dans un rôle hybride, entre responsable sportif et administratif. Il pense que « pour devenir un partenaire crédible de l'OM, il faudrait déjà monter d'une division ». Et de préciser : « Leurs jeunes pourraient être prêtés ici, à un bon niveau. Mais c'est difficile de devenir une plate-forme dans le Sud parce qu'il y a une sacrée concurrence avec Istres, Toulon, Martigues... » Et, aussi, parce que certaines aventures se sont terminées devant les tribunaux ou dans une chute sans fin. Pour éviter les expériences sans lendemain d'Endoume ou Cassis-Carnoux, montés jusqu'en National avant de dégringoler, Consolat compte aussi s'appuyer sur son nouveau partenaire, ERA-CTI, et son image. Stéphane Plaza, numéro deux du groupe, et vedette d'une émission de télévision sur M6 (*Recherche appartement*), joue ce rôle de VRP.

Le stade de la Martine, au cœur des quartiers nord de Marseille.

Il se déplace ainsi régulièrement au vétuste stade de la Martine, en contrebas de l'hôpital Nord de Marseille, pour assister aux rencontres du GS Consolat. Et si le groupe immobilier s'évertue d'abord à combler les déficits, il entend rapidement donner une nouvelle dimension au club. Le chantier a commencé : rénovation du magazine, création d'une chaîne de télé, lifting du site... Mais un sérieux incident a récemment entaché les travaux : une bagarre générale assortie de cinq expulsions et d'un match arrêté face à Cannes, en janvier. « Tout de suite, les gens se sont dit : "Consolat, donc quartier, donc embrouille" », se souvient, amer, Laurent Tudela, le gardien.

UN BUFFET À PLUS DE 3000 € APRÈS CHAQUE MATCH À DOMICILE

Prochainement, la commission de discipline de la FFF doit trancher dans cette affaire (Consolat s'est vu retirer deux points), mais face à la minceur du dossier, à la teneur du rapport de l'arbitre et à la contradiction de quelques témoignages, les dirigeants marseillais espèrent la clémence. Car Consolat ne soigne pas seulement les apparences. Pour la première fois, le GSC s'offre aussi des conditions de déplacement plus confortables : en avion, pour un récent match à Bordeaux, ou en bus de 50 places. Et après chaque rencontre à domicile, un traiteur dresse un buffet offert par le nouveau partenaire. Coût estimé entre 3 000 et 4 000 € ! De quoi améliorer le quotidien et atténuer les clichés, tenaces, sur ce club de quartier. Le coach, Hakim Malek, en est persuadé : « Le regard de l'extérieur change, même s'il y a toujours des a priori au début sur le club ou les joueurs. Après le match, tous nos adversaires nous ont dit qu'ils étaient surpris de l'accueil. » Surpris, aussi, d'assister à l'ascension, irrésistible, de ce club des quartiers nord de Marseille, qui grandit à l'ombre de l'OM... ■ **B.C.**



TRÈS CHER VÉLODROME

LA RÉNOVATION DE L'ENCEINTE MARSEILLAISE SUSCITE QUELQUES TIRAILLEMENTS, SURTOUT FINANCIERS.

Robert Louis-Dreyfus rêvait de construire un nouveau Vélodrome. Et de le financer avec des fonds privés, comme à Lyon. « Robert, vivant, aurait convaincu le maire de faire un nouveau Vélodrome », confirme un acteur du dossier. La disparition du mécène de l'OM a signifié la fin de ce projet un peu fou. La Ville, propriétaire du stade, a raisonnablement opté pour la rénovation du Vélodrome via un partenariat public-privé (PPP) et confié la construction et l'exploitation à GFC Construction (groupe Bouygues). La première pierre des travaux prévus sur trois ans a été symboliquement posée en grande pompe le 9 juin dernier par l'ex-ministre des Sports Chantal Jouanno. La tribune Ganay devrait être livrée à la fin du mois d'août ; débuteront ensuite les lourds travaux de pose du toit et de réfection de la tribune Jean-Bouin. Si tout va bien, le Vélodrome nouveau sera fin prêt pour le début de la saison 2014-15. Dans l'enceinte de 67 000 places, rehaussée par un grand parvis, le vent et la pluie ne seront plus un problème puisqu'un toit « souple et translucide » recouvrira les quatre tribunes. Aux abords du stade s'installeront des commerces, des hôtels, des logements et une clinique du sport, histoire d'en faire un véritable lieu de vie. L'objectif de la mairie est ambitieux : accueillir 400 000 visiteurs par an en dehors des matches de l'OM grâce à l'organisation d'autres événements sportifs et de spectacles.

8 M€ PAR AN LA LOCATION ? Les moyens le sont tout autant : 267 M€ pour le lifting cinq étoiles du stade. Près de 165 M€ seront apportés par la Ville, l'État, la région, le département et la communauté urbaine. La centaine de millions d'euros restants est préfinancée par Bouygues et plus exactement par Arema, sa filiale chargée de l'exploitation du stade. La Ville de Marseille s'engage à rembourser cette somme sous forme d'une redevance annuelle sur trente-cinq ans, la durée du PPP. Pour alléger la facture, la Ville compte sur le loyer du club résident. Reste à déterminer son montant. L'OM payait jusqu'à présent 1,5 M€, mais la facture est quasiment réduite à zéro pendant les trois ans de travaux puisque le manque à gagner du club est estimé entre 5 et 10 M€ par an. Les négociations promettent d'être animées pour déterminer le montant de la location qui pourrait grimper jusqu'à 8 M€. En attendant, Arema met en vente les droits d'exploitation du stade. Le club phocéen a déjà obtenu l'organisation des visites du futur Vélodrome et il est candidat pour commercialiser les loges et salons en dehors des matches. Le naming du stade a été confié à la société TeamStadia, chargée de trouver une entreprise souhaitant accoler son nom au Vélodrome. Car pas question de faire disparaître le mythe inauguré en 1937. « Aujourd'hui, on cherche une société qui s'engage au minimum sur dix ans pour un montant global de 7,5 M€ annuels incluant un partenariat avec le club », explique Fabrice Favetto-Bon, directeur associé de TeamStadia. Pas très facile en temps de crise. ■ **RACHEL PRETTI**

Un toit et 10 000 places en plus prévus pour l'entame de la saison 2014-2015.

SIVITE
RSPORT
I ♡ = ⚽ I PUMA puma com
INTERSPORT
LE SPORT COMMENCE ICI

ROULÉE JEUNESSE ?

LONGTEMPS FACTICE, le centre de formation de l'OM tente de s'offrir une crédibilité. Mais combien de ces apprentis réussiront un jour à intégrer l'équipe première ?

Une route en goudron à cheval entre deux mondes. Une voie qui sépare des univers qui se côtoient mais ne se mélangent pas, ou rarement. Sur les hauteurs, l'imposant bâtiment du centre de formation surplombe un terrain synthétique dernière génération, avec une fresque colorée en fond, sur un mur en béton. En contrebas, le terrain gazonné des pros, avec accès privé aux locaux high-tech de l'équipe première.

Depuis le rapatriement du centre de formation à la Commanderie, en janvier 2011 (il était situé en ville, à La Bastide, jusque-là), les jeunes et les pros vivent côte à côte. Mais une frontière, invisible parfois, délimite toujours les deux périmètres. Une obligation dans un milieu où les codes et les rituels sont essentiels. Les jeunes générations doivent contempler leurs aînés, s'y identifier, sans pouvoir (encore) se mêler à eux. Ils doivent espérer. Pourtant, Marseille n'a pas souvent autorisé sa jeunesse à rêver. Question d'exigence et d'histoire, à la fois. Ce que reconnaît Franck Passi, entraîneur de la réserve : « La formation, c'est vrai, ce n'est pas dans l'ADN du club. L'équipe première est capitale, ici. »

UNE QUARANTAINE DE PROS SORTIS DU CENTRE. Mais la crise financière qui corsète les budgets contraint l'OM à exploiter d'autres ressources. Un discours souvent entendu, sans qu'il se traduise concrètement. Un temps, Samir Nasri et Mathieu Flamini, deux célèbres anciens élèves de l'école olympienne, ont d'ailleurs servi d'alibi à un secteur délaissé. Henri Stambouli veut toutefois croire au changement. Le directeur du centre de formation, nommé en mai 2010, explique : « On m'a fait venir parce qu'il y a un vrai projet, une réelle volonté de s'appuyer à l'avenir sur la formation. »

Malgré un retard évident sur des clubs formateurs reconnus, comme Rennes ou Montpellier, l'OM a pourtant quelques arguments à avancer, comme un attrait indéniable et indémodable. Il n'est donc pas étonnant de retrouver des enfants de la banlieue parisienne à l'OM, tels les attaquants Wesley Jobello ou Alister Tangani, aujourd'hui. Devenu pro, Chris Gadi est lui aussi un gamin d'Île-de-France. Enfant de Grigny, il a choisi Marseille, sans hésiter. Il sourit : « Parce que mon père était fan. » Un paternel qui l'a prénommé Chris, en raison de son admiration pour Waddle...

Pour capitaliser sur ce potentiel sympathie, Marseille doit désormais jeter des passerelles entre le centre et les pros. Pas le claironner, le démontrer. « Il y a toujours eu des joueurs formés à l'OM, assure Stambouli. Il y a même une quarantaine de joueurs en activité dans les divisions professionnelles qui viennent d'ici. Le souci, c'est qu'ils n'ont pas souvent été utilisés à l'OM. Aujourd'hui, il y a cinq anciens du centre chez les pros, c'est bon signe. » Les frères Ayew, Sabo, Gadi et Omrani. Mais, excepté André Ayew, aucun n'est titulaire. Et le temps de jeu reste un critère déterminant au début d'une carrière.

Pour combler cette lacune, Marseille a donc disputé une nouvelle compétition, la NextGen, sorte de Ligue des champions réservée aux moins de 19 ans. Le coach des jeunes Marseillais, Jean-Luc Cassini, a apprécié l'expérience : « On a joué des matches de haut niveau. On a appris aux gamins à gérer l'enchaînement des rencontres, les déplacements. Des conditions de pros, en fait. Cela prouve que la formation prend un nouveau cap. Cela nous permet aussi d'avoir un argument supplémentaire pour attirer les jeunes ici. » La récente arrivée d'un responsable du recrutement, détaché au centre de formation, s'inscrit dans cette logique. Georges Prost (ex-Southampton, OL) vient donc professionnaliser le staff du centre.

LA FORMATION N'EST PAS DANS L'ADN DU CLUB

ANDRÉ AYEW, LE MODÈLE. Une équipe qui réfléchit à la meilleure manière d'amener ses jeunes à s'installer dans le groupe pro. Des partenariats avec des clubs de L2 et de National sont envisagés. Une façon de parfaire la formation d'un jeune au sortir du centre. L'exemple à suivre ? André Ayew, parti deux ans en prêt (Lorient et Arles), avant de percer. Gadi, lui, a franchi la frontière entre les deux mondes, sans passer par cet exil, pour l'instant. Il a aujourd'hui son casier numéroté dans le vestiaire des pros, même s'il "redescend" souvent avec la réserve. Il dit : « André et Jordan *(Ayew)* ont été des modèles. Avec Billel, c'est à notre tour de montrer la voie aux plus jeunes. » Pour continuer d'espérer et montrer que l'OM n'est pas qu'une usine à stars, mais aussi une école de minots. ■ **B. C., À MARSEILLE**

4 Comme, en millions d'euros, le budget du centre de formation de l'OM. À titre de comparaison, Barcelone consacre près de quatre fois plus (15 M€) à la Masia.

44 Comme le nombre de pensionnaires du centre de formation de l'OM qui suivent encore des études, des filières professionnelles, en passant par les générales (bac S, STG) jusqu'à des BTS (commerce essentiellement).

55 C'est le nombre de jeunes pris en charge au centre de formation de l'OM, dont 33 internes et 12 externes, qui habitent Marseille et ses environs.

10 000 Comme le coût annuel, en euros, d'un joueur en formation (hébergement, nourriture, déplacements, etc.). Ce montant ne tient pas compte des contrats des joueurs.

vivez tout le

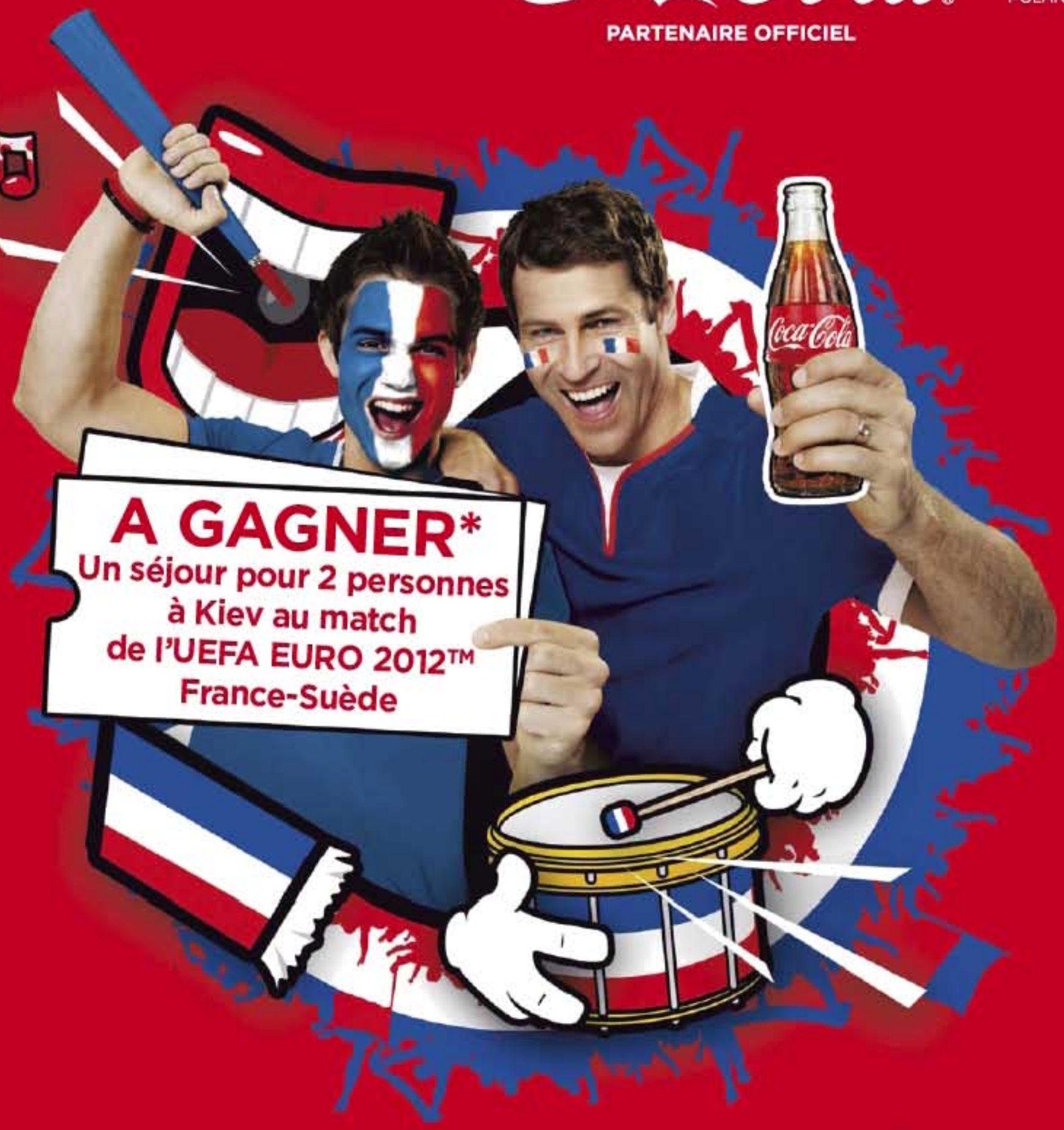
bonheur du FOOTBALL

avec

Coca-Cola

PARTENAIRE OFFICIEL

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE



A GAGNER*

Un séjour pour 2 personnes
à Kiev au match
de l'UEFA EURO 2012™
France-Suède

A GAGNER DU 3 AU 27 AVRIL 2012

Un séjour pour 2 personnes à Kiev au match de l'UEFA EURO 2012™ France-Suède

Dans quelle ville se déroulera le match d'ouverture de l'UEFA EURO 2012™ ?
A. Varsovie - B. Kiev - C. Poznań

Pour jouer, répondez à la question : Par SMS au 72100 * (0,35 € TTC + prix SMS)
en envoyant : COCACOLA (espace) votre réponse A, B ou C (exemple : COCACOLA B).
Ou sur www.publi-lequipe.fr/jeucoca-cola

© 2012 The Coca-Cola Company. Coca-Cola et la Bouteille Contour sont des marques déposées de The Coca-Cola Company. UEFA, UEFA EURO 2012, UEFA EURO 2012 POLAND-UKRAINE et UEFA EURO 2012 POLAND-UKRAINE sont des marques déposées de l'UEFA. Le logo officiel UEFA EURO 2012 est une marque déposée. Tous droits réservés. Extrait de règlement : Opération « Coca-Cola L'Equipe/France Football ». JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT organisé du 3 avril au 27 avril 2012 inclus réservé à toute personne physique de plus de 12 ans résidant en France métropolitaine (hors Corse). A gagner pour la durée totale du jeu, par tirage au sort : 1 séjour de 2 jours pour assister au match France-Suède de l'UEFA Euro 2012 à Kiev, pour 2 personnes du 19 juin au 20 juin 2012. (Comprenant le vol aller/retour au départ de Paris, 1 nuit à l'hôtel, les repas et l'entrée au match Suède-France : valeur totale approximative de 3800 € TTC). Voir le détail du séjour dans le règlement de jeu complet. Une seule participation par personne (même nom, même adresse et même téléphone ou même adresse mail) pendant toute la durée de l'opération. Remboursements forfaitaires pour les participations par SMS de 2 SMS, de 1 € (tarif base forfaitaire de 0,50 € TTC par SMS) par demande écrite avant la date de fin de jeu (cachet de la poste faisant foi), pour 1 demande d'envoi du (des) SMS, accompagnée d'un RIB. Demande de remboursements à renvoyer à l'adresse suivante : « Jeu COCA COLA L'EQUIPE/France FOOTBALL - Libre Réponse 52850 – 13859 Aix-en-Provence 3 » dans la limite d'une demande par personne (même nom, même adresse). Règlement complet est déposé chez SELARL COUTANT & GALLIER, huissiers de Justice à Aix-en-Provence (13) et adressé à titre gratuit sur simple demande en écrivant à l'adresse ci-dessus. Frais d'affranchissements pour les demandes de règlement et de remboursement de participations remboursés au tarif lent en vigueur (20 g) par l'envoi d'un timbre sur simple demande écrite jointe à envoyée à l'adresse ci-dessus, dans la limite d'une demande par foyer. Conformément à la loi informatique et Libertés du 6/1/1978, les participants disposent d'un droit d'accès, de rectification et de radiation sur les données nominatives les concernant en écrivant à Coca-Cola Contact - TSA 27, rue Camille Desmoulins - TSA 55555 - 92784 ISSY LES MOULINEAUX Cedex

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Tristesse Le drame de Petrov

Après la rechute d'Abidal (tumeur du foie), la grosse frayeur Muamba (arrêt cardiaque en plein match), c'est Stilian Petrov qui bouleverse le monde du foot avec l'annonce d'une leucémie aiguë. Fiévreux lors d'un match face à Arsenal il y a dix jours, le capitaine d'Aston Villa a depuis appris la terrible nouvelle qui l'oblige à arrêter sa carrière à trente-deux ans. « C'est la vie, il y a une semaine, je buvais un café à Londres, et maintenant, nous parlons de chose comme ça. »

Maradona Le poing de Dieu

Déjà qu'il ne faut pas le chauffer. Mais si on touche aux siens... Lors d'une défaite d'Al-Wasl face à Al-Shabab (0-2), Diego Maradona a failli en venir aux mains avec des supporters. Un coup de folie du Pibe ? Non, juste la défense de sa fiancée et de celles de quelques-uns de ses joueurs pris à partie.

AFFAIRE VAIRELLES
COMMENT SE PRÉPARE LA DÉFENSE

TONY DOIT COMMUNIQUER SES DÉPLACEMENTS ET N'A PAS LE DROIT DE SORTIR LE SOIR

IL N'EST PAS ENCORE SORTI DE L'AUBERGE. Mais au moins est-il sorti de prison. Et, en soi, c'est une première victoire pour Tony Vairelles après plus de cinq mois d'incarcération pour son implication présumée en compagnie de trois de ses frères dans une fusillade à la sortie d'une boîte de nuit en Meurthe-et-Moselle. « Je suis heureux de retrouver ma famille. Je suis heureux que la justice ait pu ouvrir les yeux », a déclaré le footballeur devant la maison d'arrêt de Metz, lors de sa sortie. Toutefois, l'ancien international français, aujourd'hui âgé de trente-huit ans, reste mis en examen pour tentative d'assassinat. « Pour l'heure, la justice a séparé le fond de l'affaire et la détention, nous explique l'avocate de Vairelles, Me Liliane Glock. En fait, la justice vient simplement d'appliquer un principe trop souvent oublié : une détention provisoire ne peut s'appliquer que si elle réunit deux critères, son caractère exceptionnel et indispensable. Aujourd'hui, Tony a une semi-assignation à résidence: il doit communiquer ses déplacements et il n'a pas le droit de sortir le soir. »

LA PAROLE DES VIDEURS EN CAUSE. Reste désormais à Tony Vairelles à prouver son innocence, ce qui n'est pas gagné. « Il existe des indices graves et concordants de sa participation à des faits de tentative d'assassinat », rappellent les magistrats, qui lui ont interdit d'entrer en communication avec ses frères, dont l'aîné, Fabrice, est toujours derrière les barreaux. Un des éléments qui va décider du calendrier de l'affaire. « S'il reste écroué, la justice va accélérer, alors que s'il est libéré la cour sera plus encline à traiter d'autres affaires avant », nous détaille Me Glock, qui a une idée précise de sa riposte. « L'affaire repose sur la parole des videurs. Or, après avoir affirmé au moment des faits que les deux plus jeunes frères étaient armés, ils sont revenus sur leur déposition. Dès lors, peut-on faire confiance à leur parole ? Ce sera évidemment un de nos angles d'attaque. Sans oublier l'avertissement préfectoral qui pointe non pas un défaut de sécurité de cette discothèque, mais le fait que pour régler des contentieux les videurs n'appellent pas la police... » En attendant la confrontation avec les videurs devant le juge et la reconstitution, Tony Vairelles est rentré chez les siens. Pour redevenir un époux et un père. Pas tout à fait comme les autres... ■

PETIT FILET

LENS À L'HEURE DES COUPES

Dans la course contre la montre pour racheter les parts du Crédit Agricole dans le RC Lens, Gervais Martel ne néglige aucun moyen. En cherchant des partenaires, mais aussi en coupant dans les dépenses. Ainsi, le directeur de la communication, Laurent Marly, a été remplacé par Dominique Regia-Corte... le speaker du stade.

MAUVAIS COMPTES ITALIENS

Le chiffre donne le vertige. Selon les cabinets d'audit Arel et PricewaterhouseCoopers, le football italien cumuleraient 428 M€ de déficits dans les quatre premières divisions, où seuls 19 des 107 clubs étudiés auraient un bilan positif. Comme pour les bénéfices, les gros cannibalisent les pertes. À eux trois, la Juve, Milan et l'Inter accusent plus de 250 M€ de déficits.

RENDEZ-VOUS AVEC GUÉANT

Six ! Six clubs de Ligue 1 sont attendus dans les prochains jours pour s'expliquer auprès du ministre de l'Intérieur, Claude Guéant, au sujet du comportement houleux de leurs supporters. Concernés par cette convocation, les dirigeants de l'Olympique Lyonnais, de l'ASSE, de Nice, de Bordeaux, de Montpellier et du PSG. Si près du sprint final, ils doivent être ravis...

MAUPOIL PRÉCISE

À la suite de notre article sur l'AJ Auxerre dans notre édition du vendredi 23 avril, Henri Maupoil, président de l'Association AJA, tient à préciser que l'étude sur la refonte du site Internet du club a été réalisée à titre gracieux par son fils Sylvain et sa société. Il indique également qu'il n'est pas en charge de la sécurité du golf du Roncemay, mais le président de l'Association sportive de ce golf.

Cissé Fracassé par son club

QPR l'avait soutenu lors de sa première expulsion en février face à Wolverhampton. Mais, après une nouvelle sortie face à Sunderland, Djibril Cissé s'est fait allumer par son club et ses supporters, qui le ciblent déjà comme responsable en cas de relégation. À collectionner plus de rouges que de buts…

CHINAGLIA EST MORT

« LONG JOHN » nous a quittés dimanche, à soixante-cinq ans, victime de problèmes cardiaques. « Long John », c'était Giorgio Chinaglia, attaquant italien au parcours des plus originaux : fils d'immigrés italiens, il avait débuté chez les Gallois de Swansea, avant de revenir dans la Péninsule dans des équipes de second plan, puis en 1969 à la Lazio, qu'il conduira au Scudetto cinq ans plus tard. Parti aux États-Unis, il deviendra l'une des stars du soccer au Cosmos New York, aux côtés de Pelé et Beckenbauer, et le meilleur buteur de l'histoire de la NASL (193 buts). ■ **R. N.**

SEXUS FOOTBALLISTICUS ?

« 90 € la place : 1 € la minute. C'est du foot, pas le téléphone rose.

LA BANDEROLE DES SUPPORTERS DE L'ATHLETIC BILBAO, REMONTÉS CONTRE LES PRIX LORS DU QUART D'EUROPA LIGUE FACE À SCHALKE

Lyon se prend un stop

LA RÉCEPTION S'ANNONCE CHAUDE. Alors Lyon a pris la température. Avant de se rendre mardi prochain à Ajaccio pour la demi-finale de Coupe de France face au GFCO, l'OL a tenté d'inverser l'ordre du tirage. « C'est M. Lacombe qui a sondé un proche de notre club, nous raconte François Tagliaglioli. Mais on a été catégorique : non. Cette réception, on la doit à Ajaccio et à la Corse en général. Nos supporters ne nous l'auraient jamais pardonné… » ■

DIDIER FAVRE

EN HAUSSE

VARANE MIEUX QUE BLANC ?

Élogieux, Mourinho, au sujet de Raphaël Varane. « Il possède la même intelligence… la même présence que Laurent Blanc. Mais il est beaucoup plus rapide. »

STÉPHANE MANTEY

EN BAISSE

BENZEMA NE VEUT PAS RAQUER

Karim Benzema aurait assigné sa tante et sa cousine en justice. Benzema ne veut pas payer seul la pension de sa grand-mère qui se monte à 1 500 € alors qu'il en perçoit 800 000 par mois.

PASCAL ROSSEMU

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

PARIS N'AVANCE PLUS
CARLO À TÂTONS

TOUT EST BROUILLÉ AU PARIS-SG. Le jeu est difficile à décrypter et les progrès le sont tout autant. Quant aux discours, ils sont aussi compliqués à comprendre que le circuit du ballon. Depuis le début de la saison, on entend, à juste titre d'ailleurs, que cette équipe complètement bouleversée l'été dernier et cet hiver a besoin de repères, que les automatismes indispensables ne viennent pas du jour au lendemain. Mais comment peuvent-ils venir dès lors qu'on change les pièces toutes les semaines ? À Paris, tout valse : les systèmes de jeu, les joueurs, un coup sur le terrain, un coup sur le banc, voire en tribune. C'est d'autant plus étonnant que Carlo Ancelotti,

AU PSG, TOUT VALSE : LES SYSTÈMES DE JEU, LES JOUEURS.

à Milan, était un entraîneur s'appuyant sur une équipe type. Loin de moi l'idée de le critiquer, de remettre en cause son travail. Sa carrière, son palmarès plaident pour lui. Mais l'élève que je me contente d'être ne comprend pas le professeur, le passionné de foot que je suis ne suit pas. Parce que le message est flou ou parce que je n'ai pas le niveau requis pour piger ? S'il n'y avait que moi, ce ne serait pas un souci, mais à voir évoluer le Paris-SG, on se dit que les joueurs eux-mêmes peinent à s'y retrouver.

POURQUOI CES CHANGEMENTS INCESSANTS DERRIÈRE ? Pourquoi Camara, Bisevac, qui ont été de vraies satisfactions plus tôt dans la saison, ont-ils disparu avant de revenir ? Comment un Armand ou un Ceará peuvent rester sereins en sachant que quelle que soit leur performance rien ne dit qu'ils seront sur le terrain le week-end suivant, mais peut-être en tribune ? Qui peut dire quelle est la défense type de Paris à huit journées de la fin ? Comment Nene, certes moyen contre Bordeaux mais qui a longtemps porté le club, peut-il prendre autrement que mal le fait d'être sur le banc à Nancy pendant que Pastore, pas « indispensable », dixit Ancelotti, mais surtout inexistant depuis des semaines, est titulaire ? Et Gameiro définitivement remplaçant d'Hoarau alors que l'Euro se rapproche ? Mais tout va bien, à entendre Ancelotti et Leonardo, même si les deux faits de gloire parisiens depuis près de deux mois sont une victoire offerte par Dijon dans le temps additionnel et une autre face à Ajaccio au Parc. Longtemps on s'est demandé quand arriverait le coup de mou de Montpellier. Aujourd'hui, on s'interroge davantage sur le temps que va durer celui de Paris. Que le club de la capitale ait les moyens techniques et l'effectif pour repartir de l'avant, on n'en doute pas. Mais s'il le fait d'ici à deux ou trois journées, ça risque d'être un peu tard. ■

TECHNIQUE

Textes
ARNAUD TULIPIER
ET VINCENT VILLA

À QUOI JOUE ANCE

LE COACH ITALIEN DU PSG interpelle par ses multiples changements de système de jeu et de joueurs. D'autant que les résultats suivent de moins en moins.

À la benne, la vidéo. Par la fenêtre, le paperboard. Et aux oubliettes, les grandes théories sur le scouting, l'analyse au scalpel de l'adversaire et les préparations de match sous microscope. Samedi, Jean Fernandez avait « tout prévu » avant d'affronter le PSG : « J'avais regardé les différentes organisations utilisées par Ancelotti. Je m'attendais à des changements… mais pas à ce point. J'ai été très surpris en voyant la feuille de match. » Les hommes avaient changé (cinq entrants), l'organisation aussi (retour au 4-3-2-1), et les Nancéiens se sont retrouvés sans repères. Les Parisiens aussi, déboussolés, sans nord, sans sud, ni balise Argos. Pas étonnant dès lors qu'ils aient paumé (2-1) pour la première fois en Championnat depuis l'arrivée de l'entraîneur italien. Le guide « tâtonne », à en croire Fernandez, qui n'y voit « rien d'anormal », tout comme Olivier Giroud : « Paris n'est pas en grande difficulté, c'est juste que quand tu as beaucoup de concurrence, il faut faire des choix, constate le meilleur buteur du Championnat. Cela ne marche pas toujours. C'est juste un concours de circonstances. » Elles ne peuvent être atténuantes pour une équipe surarmée, drivée par un entraîneur de renom que n'était pas Antoine Kombouaré. Avec Ancelotti, Paris se voyait planer au-dessus de la L1. Son niveau bas de plafond depuis quelques semaines l'a ramené à la réalité. De quoi se poser quelques questions…

ANCELOTTI EST-IL UNE GIROUETTE ?

NENE N'EST PAS LE PREMIER. Ni le plus grand. Samedi, le Brésilien a été surpris de se retrouver mis au banc, au propre comme au figuré. Pas ceux qui suivent Ancelotti depuis ses débuts. À Parme, le divin Gianfranco Zola avait régulièrement connu ce genre de disgrâce, envoyé au purgatoire pour incompatibilité avec le 4-4-2 du patron. En disciple dévot des préceptes d'Arrigo Sacchi, l'ancien Milanais dénigrait les meneurs de jeu, quitte à se priver d'un talent… ou de celui de Roberto Baggio, qu'il avait recalé à l'époque. Avec le temps, Ancelotti s'est montré moins obtus, que ce soit à la Juve, à Milan ou à Chelsea, s'appuyant sur un système de base sans s'obstiner. Adepte des coups tactiques (Pirlo devant la défense, c'était lui !), il a parfois déshabillé son fameux « sapin de Noël », organisation fétiche, au profit d'un 4-3-3 et même d'un 4-3-1-2 à Chelsea. Mais jamais par frénésie, et non sans avoir minutieusement préparé son affaire… et son équipe. Cette fois, la démarche semble plus hésitante, comme si le technicien italien avançait à tâtons. « On a l'impression que cela change à chaque match, remarque l'attaquant Éric Bauthéac, dont l'équipe de Dijon a secoué le PSG il y a trois semaines. Il y a des choses bizarres, des choix qu'on ne comprend pas ! » Comme une impression d'improvisation qui détonne avec la réputation d'un coach de cette trempe. Peut-être un signe que le métier est décidément bien compliqué, même pour les meilleurs.

IL A INTRODUIT LE SAPIN DE NOËL AVANT D'Y RENONCER, PUIS D'Y REVENIR

ANCELOTTI A-T-IL LE SENS DE L'ÉQUILIBRE ?

AU VU DE SON PRESTIGIEUX CV, on attendait de la part d'Ancelotti des choix carrés, mais il donne l'impression de tourner en rond. Les matches passent, les systèmes de jeu changent et les joueurs défilent. « Il a été nommé il n'y a pas si longtemps que ça, juge Vahid Halilhodzic, l'un de ses prédécesseurs sur le banc parisien. Il n'y a pas à se poser de questions sur sa compétence. Il cherche simplement la meilleure formule, et ça prend un peu de temps. Il lui faut d'abord former un groupe, puis constituer une équipe, avant d'effectuer des choix tactiques qui correspondent aux qualités individuelles des joueurs. Un esprit collectif ne se bâtit pas comme ça. Il n'a pas encore trouvé l'osmose, car l'équipe est coupée en deux, avec une moitié qui défend et une autre qui attaque. Et, dans ce secteur, c'est l'action individuelle qui fait la différence. » Depuis le début de la saison, en effet, les fameux « Quatre Fantastiques » (Ménez-Pastore-Nene-Gameiro) se démarquent plus par leur sens du dribble que par leur sens du collectif. Et comme ils n'utilisent pas en permanence ni en même temps leurs super pouvoirs, leur présence simultanée pose un problème aigu d'équilibre d'équipe. « Carlo Ancelotti ne l'a pas encore trouvé, juge Fernandez. C'est pour ça qu'il tâtonne. Il a récupéré une formation première du Championnat, qui a enregistré plusieurs arrivées cet hiver. La manière dont ils étaient organisés contre nous *(en 4-3-2-1)* est celle qui leur va le mieux. Mais, dans ce cas-là, un des trois milieux *(Pastore, Ménez, Nene)* doit rester dehors. Quand *[les Parisiens]* jouent ensemble, ils ont du mal à défendre et à se replacer. Les aligner tous ou pas est un gros dilemme car, quand ils perdent le ballon, ils sont fragilisés. Même si, contre nous, ils ont gagné la bataille du milieu en seconde mi-temps. » Et le grand perdant fut Nene, cloué sur le banc pendant toute la rencontre.

MOINS BIEN QUE KOMBOUARÉ

ANCELOTTI après 11 matches de Ligue 1 :

MOYENNE DE POINTS	POURCENTAGE DE VICTOIRES	POURCENTAGE DE NULS	POURCENTAGE DE DÉFAITES
Ancelotti **1,81** (20 points en 11 matches).	Ancelotti **45 %** (5/11).	Ancelotti **45 %** (5/11).	Ancelotti **10 %** (1/11).
Kombouaré **2,1** (40/19).	Kombouaré **63 %** (12/19).	Kombouaré **21 %** (4/19).	Kombouaré **16 %** (3/19).

LOTTI ?

ANCELOTTI EST-IL VRAIMENT SUPERMAN ?

LES AMATEURS DE COMICS LE DIRONT : Superman n'est pas copain avec les Quatre Fantastiques. Ils n'appartiennent pas au même monde de bandes dessinées. Au PSG, c'est à se demander. Loin de former une bande d'invincibles, l'alliance d'un des meilleurs entraîneurs au monde et du quatuor magique n'a pour le moment rien d'irrésistible. Lorsque Ancelotti arrive au Parc, fin décembre, c'est pourtant précédé du son des trompettes de la renommée et de quelques notes de Haendel qui servent de générique à la Ligue des champions, remportée à deux reprises, en 2003 et 2007, avec le Milan. C'est écrit, le super héros va irradier ses nouveaux joueurs et les rendre irrésistibles. « Tout le monde a cru que le PSG serait champion avec dix points d'avance », reconnaît Jean Fernandez. Comme tous, il a été ébloui par l'aura de l'Italien et le clinquant qui entoure Paris depuis qu'il est qatari. En football, le temps est souvent plus précieux que l'argent. Et l'un ne s'achète pas avec l'autre. Malgré l'incontestable savoir-faire d'Ancelotti (« Il sait ce qu'il fait », assure Giroud), le PSG ne progresse pas. Paris ne s'est pas construit en un jour, pas plus qu'aucune autre équipe, comme le rappelle René Marsiglia, dont les Aiglons ont accroché le PSG. « Il faut un certain temps d'adaptation à un entraîneur pour trouver ses marques et la bonne combinaison entre ses joueurs. » Halilhodzic : « L'amalgame n'est pas facile à trouver quand on arrive. En outre, Paris a recruté au dernier mercato. Il faut que la mayonnaise prenne. » Elle est en train de monter, il s'agit simplement de ne pas la faire tourner. Demain, le mois prochainou cet été, Paris passera à table. Ancelotti a prouvé depuis longtemps qu'il avait le tour de main. ■ **(AVEC R. N.)**

MOYENNE DE BUTS MARQUÉS	MOYENNE DE BUTS ENCAISSÉS
Ancelotti **2,09** (23/11). Kombouaré **1,63** (31/19).	Ancelotti **1,36** (15/11). Kombouaré **0,89** (17/19).

PIERRE LAHALLE

LE TÉMOIN

Lollichon* « Il a voulu bouger les choses plus vite »

Comment analysez-vous les multiples changements d'Ancelotti, avec qui vous avez travaillé à Chelsea ?

Carlo essaye des choses, par rapport aux joueurs qui sont à sa disposition. Je pense qu'il ne veut pas donner à penser à certains d'entre eux qu'ils ont une place de titulaire garantie. Peut-être que les deux années passées à Chelsea ont été, de ce point de vue, très enrichissantes pour lui. En effet, durant la seconde saison *(2010-11)*, il a pu tarder à avoir des réactions par rapport à ses compositions d'équipe, qui ne bougeaient pas trop. Il a voulu faire confiance aux joueurs en gardant un système. À Paris, il a voulu bouger les choses plus vite.

PIERRE LAHALLE

Ses tâtonnements peuvent-ils aussi s'expliquer par le fait qu'il découvre le Championnat de France ?

Il a une connaissance du foot international de très haut niveau. Mais peut-être sa maîtrise de la Ligue 1 est-elle en deça de la Liga ou de la Premier League. Après, il faut voir que Carlo a débarqué dans un club entouré de beaucoup d'espérances. Paris est en train de devenir un grand club, mais il n'en est pas encore là. Il suffit de voir le travail de Mancini à Manchester City : il lui a fallu trois ans et des moyens très, très importants pour hisser son équipe en haut du classement.

Vous parlez de moyens : malgré l'utilisation de techniques élaborées, comme le port de GPS par les joueurs, l'équipe étonne par son manque d'impact physique…

Le GPS a été un choix de Carlo à l'époque. Il avait été proposé par un des deux préparateurs physiques, Nick Broad *(qui a depuis rejoint le PSG)*. L'entraînement était énormément guidé par le GPS, qui permet de savoir tout ce que fait un joueur pendant le match ou l'entraînement. Mais cette technologie a été presque entièrement abandonnée avec l'arrivée de Villas-Boas. C'est très intéressant, mais il ne faut pas que ça remplace le feeling du coach et du staff. » ■ **V. V.**

** Entraîneur des gardiens de Chelsea.*

Des vestiaires exigus, un club sans ressources… tout cela n'effraie pas Lionel Charbonnier. Bien au contraire.

ARNAUD TULIPIER,
à Bleid et Virton
atulipier@francefootball.fr

PHOTOS MAO

CE DOIT ÊTRE L'ACCENT. Oui, c'est ça, l'accent. Délicieusement chantant, pétillant, souriant. Comment y résister ? Alors les commandes affluent, les verres se remplissent, la mousse déborde. Servies avec un zeste d'italien, Kriek, Mas, Jupiler ou Orval, la bière du coin… prennent un ensoleillement méditerranéen. Les supporters de Bleid ont soif, et le charme d'Anna pousse à la consommation. De toutes les manières, ici, les dimanches sont arrosés, moins par désir d'ivresse que de convivialité. Comme dit son mari, Lionel, « la buvette, en Belgique, c'est quelque chose… Il y a une demi-douzaine de marques, ils les essaient toutes ! Les Belges adorent faire la fête. » Comme tous les bénévoles de France, du Benelux et d'ailleurs, Lionel, Anna et les autres n'ont pas le temps de trinquer. Ni les week-ends ni la semaine. Trop occupés. Lionel au sifflet à l'entraînement, Lionel au téléphone avec la mairie, Lionel sur la tondeuse… Anna à la buvette, Anna à laver le linge, Anna aux fourneaux pour le gâteau de riz de la collation d'avant-match… Comme tous les bénévoles de France, du Benelux et d'ailleurs, donc. Sauf qu'Anna et Lionel Charbonnier ne sont pas des bénévoles ordinaires. Lui a été champion du monde 1998, champion de France et d'Écosse. Elle l'a accompagné sur ces sentiers de la gloire, d'Auxerre à Glasgow, lorsqu'il était troisième gardien des Bleus. Les retrouver ici, dans ce bourg au croisement de la Belgique, du Luxembourg et de la France, dans cet environnement dépouillé de tout faste, a de quoi choquer. Ou épater, c'est selon. « Voir le coach et sa femme s'investir autant dans des conditions aussi difficiles, c'est un truc de ouf, s'ébahit Mickaël Negy, le capitaine de l'équipe. Beaucoup qui n'ont pas connu ce qu'ils ont connu ne resteraient pas aussi simples. Ils seraient partis depuis longtemps. » Son comparse de la défense Bertrand « Keke » Ketchanke prophétise : « Ils seraient partis dès le premier jour. »

DOUCHE, KACHKAR ET McDO. Ce premier rendez-vous s'est déroulé en début d'année, et c'est vrai que les présentations avaient toutes les raisons de conduire au divorce. Quand il arrive à Bleid (prononcez « blé »), bourgade d'à peine 400 habitants, Charbonnier tombe directement sur le stade Jacques-N'Dombé. C'est le terme, tomber. De haut. Un herbage en pente pour terrain, un abri ouvert aux vents pour tribune, sous lequel traîne un banc d'écoliers trois places, quatre en se serrant un peu, des vestiaires exigus où l'eau de la douche ne coule plus au rez-de-chaussée d'un bâtiment de bois, de tôle et d'agglo plus proche de l'entrepôt que d'installations d'un club semi pro de Troisième Division. Parce que le FC Bleid évolue en Troisième Division belge. Folie. Mystère. Miracle fascinant pour un

PAUMÉS EN PLEIN BLEID

C'EST UNE HISTOIRE belle et triste à la fois, une leçon de vie et de dignité que vivent Lionel Charbonnier et ses joueurs au fin fond de la Belgique, en Troisième Division. Il était une foi…

L'ÉQUIPE SE DÉPLACE EN VOITURES INDIVIDUELLES

aventurier comme Charbonnier qui n'a connu que l'amateurisme et l'exotisme depuis ses débuts d'entraîneur, de Poitiers à l'Indonésie en passant par Tahiti. Mais ce qui l'a convaincu de rester, ce n'est pas ce qu'il y a autour du terrain *(il y avait de quoi retraverser la frontière en courant)*, c'est ce qu'il a aperçu dessus. « Je suis tombé sur des joueurs livrés à eux-mêmes, qui s'entraînaient seuls et n'avaient pas été payés depuis des mois. Leur entraîneur était parti, les dirigeants aussi. Je suis revenu avant un match, je leur ai parlé vite fait pour les motiver comme je pouvais, et là, j'ai vu ces gars mettre leurs tripes. À dix, sans gardien pendant quatre-vingts minutes, ils ont gagné 2-0. À la fin du match, je leur ai dit que je voulais bien les aider six mois. »
Le bout de route a bifurqué vers un chemin de croix quand le riche repreneur français qui avait

amené Charbonnier s'est révélé être… pas riche du tout. Kachkar du Bleid. « Un pseudo-milliardaire du nom de Grégory Cellier m'a appelé pour que je vienne à Bleid, raconte Charbonnier. On a fini par se rendre compte qu'il n'était pas solvable, qu'il habitait chez sa maman et qu'il faisait des chèques sans provision. Il disait avoir une société de conciergerie de luxe. En vérité, il se trimbalait à Mobylette pour livrer des McDo ! Un hurluberlu, un mytho. »

« ON NOUS PREND POUR DES CLOCHARDS. »
La supercherie a survécu trois mois. Le temps de creuser encore un peu plus le déficit du club, amorcé depuis le départ en début de saison de l'ancien propriétaire du FC Bleid, vrai milliardaire celui-là, dont la générosité s'est tarie brusquement et a laissé Bleid vulnérable, à la merci du premier bobard. « Oui, on a été super naïfs, reconnaît Negy. Mais on n'est pas enquêteur de police. Les anciens dirigeants nous ont dit que Cellier avait les sous, on les a crus ! Résultat, c'est la galère… »
Revenu après quelques escales à l'étranger, Zouhair Brounou, l'un des rares Belges de l'équipe, a eu du mal à reconnaître le club qu'il avait quitté en 2008. « On n'a plus rien. On n'a presque plus de ballons, pas d'équipement, pas de survêtements. À l'extérieur, on nous prend pour des clochards, les adversaires rigolent de nous. » « Même mon père, dans l'équipe d'Antillais de mon quartier, il a un survêt du club… et y a son nom dessus ! » ricane Negy.
Fini aussi les voyages en bus. Trop coûteux. Tous les quinze jours, Bleid s'étire en une longue caravane à travers le pays, à quatre ou cinq par voiture. « Heureusement que c'est petit, la Belgique », sourit Charbonnier. Plus petit club d'une petite division d'un petit pays, Bleid ne figurait pas franchement sur son roadbook. S'il est conscient de ne pas avoir la même aura que Blanc ou Deschamps, il souffre de ne pas avoir eu les mêmes opportunités d'ancien champion du monde qu'il est lui aussi, même du banc. Blanc s'apprête à croiser l'Angleterre, Deschamps vient de croiser le fer avec l'Inter, lui a pour adversaires Torhout, Coxyde, Peruwelz… Il s'en accommode, fataliste. « Il y en a plein qui ont gagné moins de titres que moi et qui ont eu leur chance. Je pense que c'est ma destinée. Quand j'étais joueur, j'ai porté ma croix, j'ai été longtemps remplaçant, mais, dès que j'ai joué, j'ai gagné des trophées. »

EL MARADONA'S ET LES RESTOS DU CŒUR. Sans doute se dit-il qu'il y a d'autres chemins que les Champs-Élysées du 13 juillet pour mener au succès. Sans doute est-il convaincu quand il rappelle que « le foot, ce n'est pas que les paillettes, il y en a qui rame en dessous ».
N'empêche, aujourd'hui, Charbonnier se sent « pris au piège ». Par fierté, mais plus encore par solidarité. Et ce n'est pas un mot galvaudé au FC Bleid, où personne n'a touché un euro depuis… octobre, où certains sont nourris par l'habitant et risquent de se retrouver à la rue. Exagération ? Pas à entendre Laetitia, propriétaire d'un bar à Virton, accroc au foot si l'on en croit le nom de l'établissement (El Maradona's, *ça ne s'invente pas !*), mais pas franchement au FC Bleid, voisin honni en d'autres temps. « Au départ, Bleid n'avait pas une très belle image, il n'y avait que des escrocs, affirme la jeune femme. Mais ce club a une âme, les joueurs se battent alors qu'ils n'ont rien. Ça m'a touché, et quand monsieur

Des supporters fidèles malgré les vicissitudes.

Charbonnier m'a demandé de l'aider, je n'ai pas pu refuser. J'ai mis ma voiture à disposition, deux joueurs habitent chez moi. La dernière fois, ils n'avaient rien à manger, je leur ai fait de la soupe.» Charbonnier n'en revient pas. «Je prends une leçon d'humanité de la part des Belges. Ils se relaient pour faire la gamelle aux joueurs, comme aux Restos du cœur! Pareil pour les proprios, ils sont exceptionnels. Le club n'a plus réglé les loyers depuis des mois et, pourtant, ils sont compréhensifs.» Jusqu'à quand? Brounou tremble chaque fois qu'une feuille tombe du calendrier, le 30 ou 31 de chaque mois. «Je peux "sortir" demain. Je serai peut-être bientôt dehors.» C'est arrivé à l'une des recrues, Keke Ketchanke: «J'étais à l'hôtel, le monsieur était gentil mais il en a eu marre. Un jour, il m'a dit: "Je suis désolé, je ne peux plus", et je me suis retrouvé à la rue. C'est normal, la patience a des limites.» Pas celle des joueurs de Bleid, compréhensifs au-delà du raisonnable. Par obligation autant que par raison. «Si le club avait fermé à la trêve, on aurait pu signer ailleurs, explique le milieu Lucas Plautz. Mais, maintenant, à quoi ça servirait de partir?» À gâcher tous les sacrifices consentis jusque-là. «Rester chez nous ne nous fera pas trouver un club pour la saison prochaine, pense cap'tain Negy. Autant jouer pour qu'on nous repère.» Alors ils restent là à «s'entraîner deux fois par jour», précise Charbonnier, admiratif, avant d'ajouter: «Non seulement ils ne sont pas payés, mais ils en sont même de leur poche pour jouer!»

LES JOUEURS NE SONT PLUS PAYÉS ET ENVOIENT DES CV POUR TROUVER DU TRAVAIL

AINSI PARLAIT LE DALAÏ-LAMA. Ceux qui ont un peu prêtent à ceux qui n'ont plus grand-chose. Et ceux qui n'ont plus rien tendent la main. À qui veut, à qui peut, aux proches, aux copains. Dignes, mais dépendants. Brounoux: «Financièrement, je tiens grâce à la famille, à mes économies, mais ça ne peut plus durer. J'envoie des CV pour trouver du travail.» Il est l'un des premiers à traquer les petites annonces ailleurs que dans la presse football. Jusque-là, tous ont tenu avec l'espoir d'attirer le regard et de vivre, même de loin, leur rêve d'adolescents footeux. Ils se voyaient au Stade de France, les voilà SDF, ou presque. «On est réalistes, on ne demande pas de jouer la Ligue des champions, mais un minimum pour ne pas finir maçon ou vendeur, se lamente l'attaquant Bruno Charoy. Vivre avec les soucis, c'est pesant. Il y a des jours où on en a ras-le-bol.» Et des nuits où le sommeil n'est pas de la partie. Charoy le sait pour avoir dormi sur un sommier à même le sol, comme Plautz. Un choc pour eux qui avaient des habitudes de rock stars en début de saison. «On habitait au château de l'ancien président, avec sauna, jacuzzi, salle de muscu, se souvient Plautz. Mais on nous a demandé de partir en janvier car il était mis en vente. On s'est retrouvés à six dans une maison, ce n'était pas très confortable. Maintenant, on habite chez Laetitia. Trois logements en huit mois, ça doit être un record!» «Il y a des jours où on n'a pas le moral, mais, très vite, on choisit d'en rire, ajoute Charoy. Heureusement qu'on a un bon humour.» L'humour, c'est la politesse du désespoir, à ce qu'il paraît. Les «Bleidards» ont bien du mérite à rester courtois avec le destin. Et à penser, comme Keke Ketchanke, «qu'il y a du positif dans toute expérience. Le positif, dans cette histoire, c'est de connaître tous ces gars.» Sur une feuille, dans le vestiaire, Keke a écrit une citation, forcément puisée dans ses lectures du dalaï-lama: «Maître, comment accéder à la sagesse? En faisant de bons choix. Comment faire de bons choix? Par l'expérience. Comment accéder à l'expérience. En faisant de mauvais choix.» Charbonnier a sans doute raison, alors. «En un an à Bleid, tu prends dix ans...» ■ **A. T.**

Francis, Matt, Djibril et les autres...

SEPT CENT DIX EUROS. Pour une guitare, c'est un peu cher. Mais pour LA guitare, ça n'a pas de prix. Alors, ce convive s'est laissé tenter et a arraché les enchères de fin de soirée, emporté par les refrains sortis de l'instrument. Si certains donneraient leur chemise pour leurs amis, Francis Lalanne a fait bien plus encore, ce dimanche-là. Il y a laissé sa guitare. Pour la cause du FC Bleid. Sollicité par son ami Lionel Charbonnier, il a «tout décalé pour venir», raconte l'entraîneur français. «Il faut faire parler du club, alors j'ai appelé Francis pour qu'il vienne nous aider, raconte le coach. L'idée, c'était de faire une soirée privée, Francis sortait la guitare, l'harmonica, pour donner envie à des sponsors d'investir. Il a été super et m'a donné carte blanche pour qu'on exploite son image, pour lui faire rencontrer des partenaires.» Conscient que Bleid devait jouer de sa différence, Charbonnier s'est décidé à élargir l'offre au stade N'Doumbé. Plus qu'un match, le spectateur a droit à tout un spectacle. À l'échelle de Bleid, évidemment: pom-pom girls *(ne pas confondre avec des majorettes, ça les vexe!)*, cracheurs de feu, danseuses brésiliennes... Fondateur de l'Étoile de Singapour, Johan Gouttefengeas, venu apporter ses idées par amitié pour Charbonnier, ne cache pas son modèle: «Le Stade Français de Max Guazzini. On est loin d'être au Stade de France, mais on essaie de faire bouger les choses. Il faut juste que cela ne soit pas un soufflé.» Pour cela, Charbonnier continue d'ouvrir son carnet d'adresses, sans demander à ceux qu'il sollicite de faire de même avec leur chéquier. «Il est hors de question qu'ils apportent leur argent personnel, ce serait trop facile. En revanche, leur notoriété peut aider. Alors, j'ai laissé quelques messages.» Djibril Cissé et Matt Pokora ont rappelé, et si leur présence n'est pas encore confirmée, elle est espérée. Un flashmob est annoncé, sans préjugé. «Je commence un peu à connaître les Belges, tout ça, ça peut attirer du monde, assure le capitaine Mickaël Negy. Il faut tout essayer. On n'a pas à avoir peur du ridicule. De toute façon, au point où l'on en est...» ■ **A. T.**

À la buvette, Lionel et Anna Charbonnier et Francis Lalanne retrouvent tous les bonheurs du foot amateur.

NEIGE AIR URBAIN TERRE EAU

IL VOUS EN FAUT TOUJOURS PLUS?

ADRÉNALINE BY L'ÉQUIPE

DÉCOUVREZ LE SITE DE TOUS LES SPORTS DE GLISSE ET DES SPORTS EXTRÊMES.

e-adrenaline.fr. Un seul site, aucune limite.

Disponible sur mobile et tablette :

Disponible sur App Store Google play

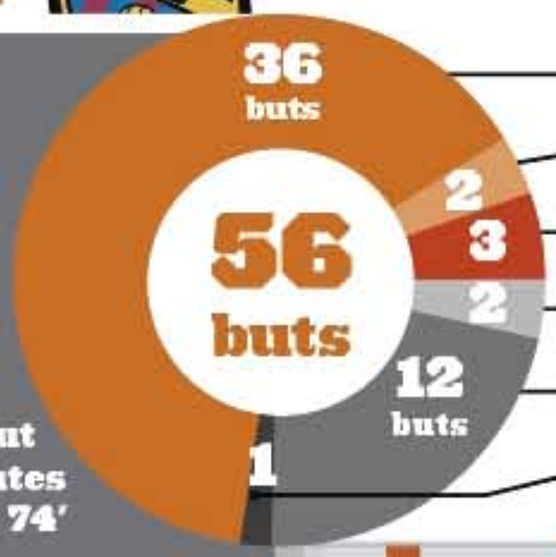
Crédit photo : © Ed Darack - Science Faction, © Mark A. Johnson, © KWF / Coltis & © Marc Mateos / Getty Images / *par L'Équipe

MESSI-RONALDO LA SAISON DES RECORDS

L'ARGENTIN DU BARÇA ET LE PORTUGAIS DU REAL sont lancés comme des bolides avec leur club dans une course aux buts sans précédent. À eux deux, ils viennent de franchir le mur du 100, avec un mois et demi de compétition à venir ! Tout le plaisir est pour nous.

Lionel MESSI

24 ans
FC Barcelone



1 but toutes les 74'

Buts...		
46	du pied gauche	9
/	du pied droit	34
3	de la tête	4
53	à l'intérieur de la surface	40
3	à l'extérieur de la surface	7
6	sur penalty	11
2	sur coup franc direct	2
26	en 1re période	19
30	en 2e période	28
13	à l'unité	15
8	doublés	7
6	triplés	6
1	quadruplés	0
1	quintuplés	0

Les meilleurs buteurs de l'histoire de la Liga

1.	Telmo Zarra (ESP, 1940-55)	251
2.	Hugo Sanchez (MEX, 1981-94)	234
3.	Raul (ESP, 1994-2010)	228
4.	Alfredo Di Stefano (ARG/ESP, 1953-66)	227
5.	César Rodriguez (ESP, 1941-60)	226
...	...	...
16.	**Lionel Messi** (ARG, depuis 2004)	155
65.	**Cristiano Ronaldo** (POR, depuis 2009)	103

Les meilleurs buteurs en activité de la Liga

1.	David Villa (ESP, FC Barcelone)	162
2.	**Lionel Messi** (ARG, FC Barcelone)	155
3.	Raul Tamudo (ESP, Rayo Vallecano)	144
4.	**Cristiano Ronaldo** (POR, Real Madrid)	103
5.	Frédéric Kanouté (MLI, FC Séville)	87

12
Son nombre de buts cette saison en Ligue des champions. L'Argentin a déjà égalé dans cette épreuve le record de buts sur une saison qu'il codétenait depuis la saison passée avec Ruud van Nistelrooy (2002-03).

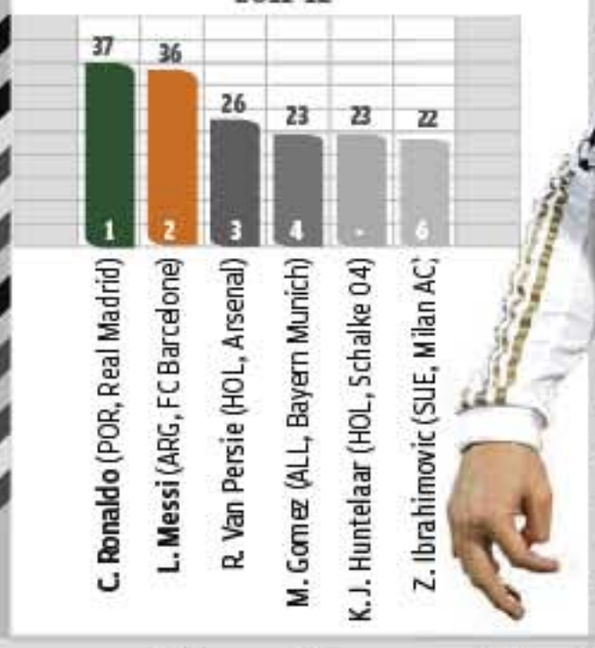
Cristiano RONALDO

27 ans
Real Madrid

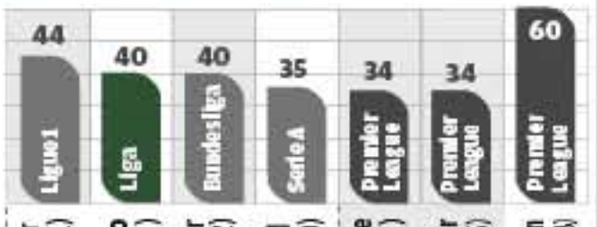
1 but toutes les 83'

Les meilleurs buteurs des cinq Championnats européens majeurs

2011-12



Les recordmen sur une saison des Championnats européens majeurs



53
Son record personnel de buts inscrits toutes compétitions confondues sur une saison (2010-11). Trois de moins que celui de l'Argentin cette saison.

DÉCOUVREZ LE VRAI ANGLAIS FOOTBALL !

WEST HAM, MANCHESTER CITY, MANCHESTER UNITED,
FULHAM, LIVERPOOL, ARSENAL, TOTTENHAM ET CHELSEA À PARTIR DE **229 €**

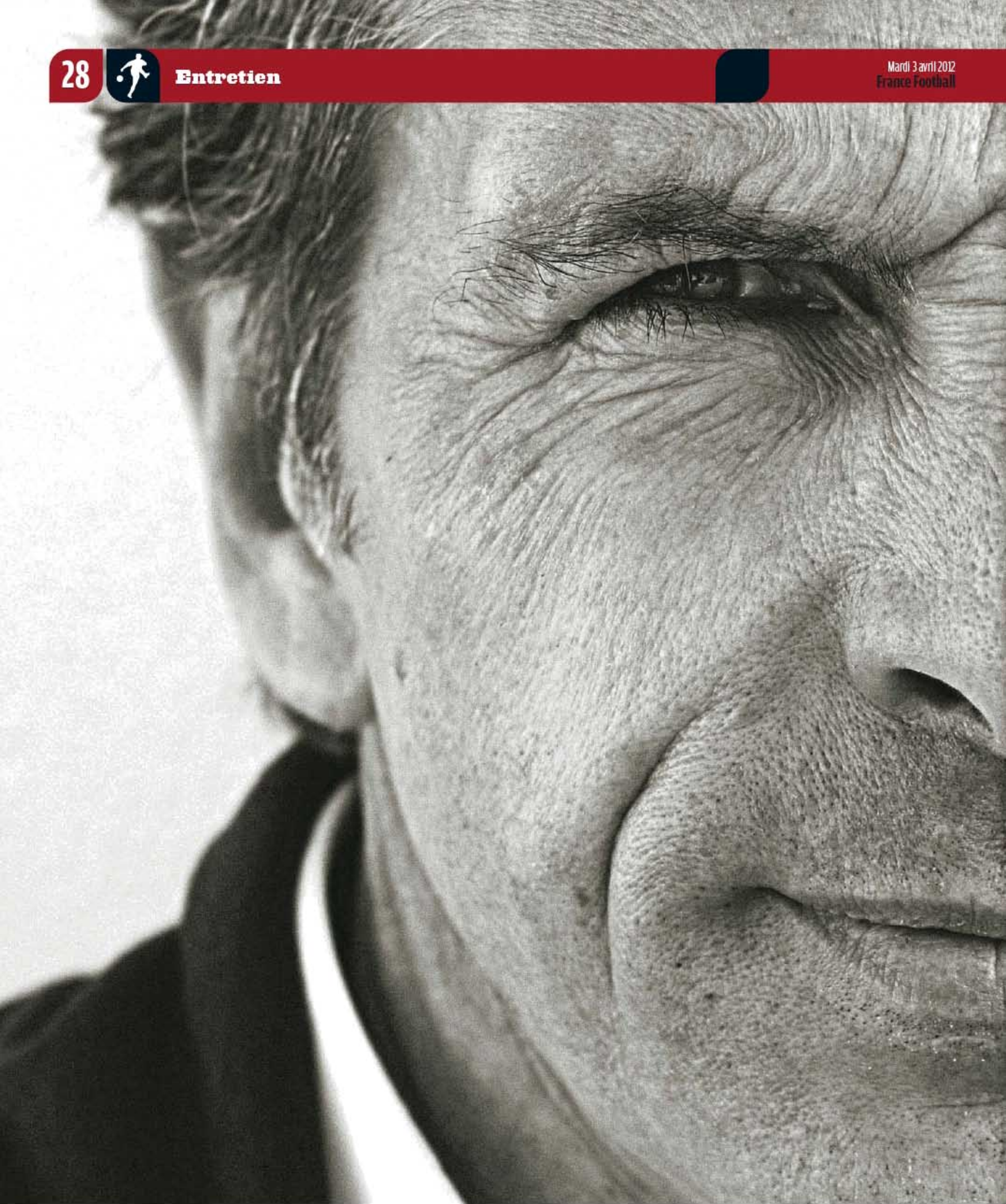
TICKET + HÉBERGEMENT + TRANSPORT...
DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOUR
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

CRÉDITS PHOTOS : ALAIN MONIC ET JEAN-LOUIS FEI POUR L'ÉQUIPE / GETTY IMAGES

* Angleterre

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.



PUEL « Je ne suis pas celui qu'on a décrit »

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DE LYON profite de son année sabbatique pour tirer les leçons du passé avant de reprendre un club la saison prochaine. Et, cette fois, il passe à l'attaque !

PATRICK DESSAULT, à Lyon
pdessault@francefootball.fr

LE 29 FÉVRIER, À BRÊME, CLAUDE PUEL A PARTICIPÉ AU MATCH entre journalistes français et allemands (3-3) et, à la fin, il a jeté un coup d'œil sur son bracelet-montre qui lui sert aussi à enregistrer les kilomètres parcourus : douze bornes et quelque au compteur ! À vitesse régulière, épaules rentrées, prêt à jouer des heures encore. Infatigable. Une vraie stat de pro ! « C'est un ami, Bob Tahri *(un spécialiste du 3 000 m steeple)*, qui me l'a offert et je m'en sers quasiment tous les jours », nous raconte l'ex-entraîneur de Lyon. Ainsi débute l'entretien que ce dernier nous a accordé sur les hauteurs de la ville, dans une brasserie du quartier de la Croix-Rousse.

« Claude, vous ne lâchez décidément rien. Même lors d'un match lambda, vous calculez votre effort !

(Il sourit.) D'ailleurs, on doit le gagner ! Quand on mène 3-1 à un quart d'heure de la fin et qu'on se fait remonter 3-3, ce n'est pas normal.

Détendez-vous un peu !

Je ne conçois pas de faire quoi que ce soit en dilettante. J'ai besoin de me fixer des challenges. J'ai ça en moi. Je ne prends du plaisir qu'en me fixant des objectifs. Si c'est pour trottiner, faire deux ou trois passes, pfff...

Au cours des derniers mois, vous avez toujours parlé d'année sabbatique plutôt que de chômage. Parce que c'est honteux d'être chômeur ?

Mais je ne suis pas chômeur ! Je ne touche pas le chômage ! J'ai une couverture médicale, point.

Vous la sentiez venir, cette année un peu spéciale ?

Non, car j'étais à fond dans l'action, jusqu'au dernier jour. Aller chercher cette troisième place qualificative pour le tour préliminaire de la Ligue des champions avec l'OL était devenu une obsession. En revanche, quand mon licenciement s'est vérifié, je n'avais pas envie de repartir aussitôt au charbon, surtout en France.

D'un coup, vous n'aviez plus rien à faire. Ce n'est pas angoissant pour un homme aussi actif ?

Je me suis occupé. Résultat, aujourd'hui, je suis frais et dispo. L'appétit aiguisé. Je n'avais pas non plus un grand besoin de m'arrêter malgré neuf saisons sans discontinuer, à raison d'une semaine de vacances l'hiver et une autre l'été. Je suis un bosseur qui se repose peu.

> AU COURS DES NEUF DERNIERS MOIS, J'AI ÉTÉ **SOLLICITÉ** AU MOINS UNE TRENTAINE DE FOIS.

Vous n'éprouvez aucune amertume ?

Non. Peut-être parce que je suis resté droit dans mes bottes et que j'en suis fier. J'ai laissé le club en Coupe d'Europe dans des conditions très, très difficiles. Et réaliser ce qui a été réalisé dans cet environnement est très costaud.

Vous étiez plus que critiqué !

Dans l'adversité, ne rien lâcher, c'est ma marque de fabrique. Ça peut me jouer des tours parce que je ne fais pas de concession, mais c'est ainsi. Ça m'a permis de faire la carrière que j'ai faite.

Donc, aujourd'hui, il n'y a pas d'angoisse particulière à être dans l'attente d'un club ?

Non, aucune *(rires)*. Sans avoir de réseau particulier, sans faire parler de moi, sans que les médias soient mes amis, j'ai eu la possibilité de revenir dans le milieu. Je me dis que j'intéresse encore et que le travail que je fais, un boulot de fond, est ma meilleure carte de visite, même s'il y a toujours des médisants.

> J'AVAIS **QUASIMENT** REMPLACÉ DOMENECH AUX **YEUX** DES GENS.

Le fait qu'un technicien comme Élie Baup n'ait toujours pas retrouvé un job ne vous interpelle pas ?

Sans fausse modestie, au cours des neuf derniers mois, j'ai été sollicité au moins une trentaine de fois. Je ne dis pas que tout était intéressant, mais bon...

Vous ne regrettez pas d'avoir dit non à tout, cette année ?

On verra. J'avais envie d'aller au bout de ma démarche, qui était de couper un an. On m'a proposé quelques bons projets, mais non. Il y a même eu des clubs participant à la Ligue des champions. Et pourtant, croyez-moi, quand on goûte à ce niveau-là, on y revient vite.

En creux, ça veut dire que vous ne souhaitez plus entraîner un club plus modeste ?

Non, ça ne veut pas dire ça. Comme je l'ai entrepris à Lille, je peux me lancer dans un projet de construction d'équipe, de club. Même si au LOSC j'ai dû soulever des montagnes d'énergie pour y arriver.

Si vous ne trouvez pas un club à votre mesure, vous seriez prêt à remettre ça encore un an ?

Non ! Mon épouse ne me supporterait plus.

Plus sérieusement, vous seriez moins regardant sur vos ambitions ?

Je ne sais pas.

Cette année loin du foot actif a-t-elle remis en question vos fondements d'entraîneur et d'homme ?

Non, car ce n'est pas ça qu'on m'a reproché à Lyon. Maintenant, je me suis nourri de l'expérience lyonnaise, comme des précédentes, à Monaco, à Lille. Ma vision du coach s'est probablement peaufinée, une sorte de remise en question, oui.

Le matin en vous réveillant, ou le soir en vous endormant, vous pensez à votre situation ?

Non, car je vis une saison à ma façon. Je voyage, je vois des matches, je fais du sport, je me maintiens au courant de tout ce qui se passe dans mon milieu. Je consacre du temps aux miens.

Dans le regard des autres, que lisez-vous ?

Je suis allé à New York ou en Espagne et j'y ai rencontré des gens qui m'ont interpellé gentiment. Au Canada, où j'ai été voir ma fille étudiante, pareil. Tous les Français que j'y ai croisés ne m'ont pas renvoyé l'image d'un homme qu'on n'aime pas. À Lyon, ils sont même devenus presque prévenants.

Mais pourquoi être resté à Lyon ?

J'ai un gamin au centre de formation, un autre en préformation. Pas question de les laisser seuls.

C'est dur pour eux d'être encore au club ?

Ils ont toujours été les fils de Puel, ils s'y sont habitués. C'est une belle école de la vie ; ils en sortiront plus costauds. Il faut toujours prendre le côté positif d'une expérience.

Vous faites l'Euro 2012 avec Radio France, dont vous êtes le consultant ?

Oui. Et s'il le faut, j'effectuerai des allers-retours pour régler ce qu'il y aura à régler en juin. Jacques *(Vendroux, chef des sports)* le sait, je me débrouillerai en conséquence.

C'est la première fois que vous faites de la radio.

Oui ; et j'aime bien cette façon d'en faire, sans polémiquer. Jacques ne crée pas un événement qui n'existe pas.

Avez-vous de la compréhension vis-à-vis de ce métier ?

Je reconnais que je dois faire des efforts vis-à-vis de la presse. Si j'ai rarement refusé une interview, en revanche je n'ai jamais cédé au copinage avec les journalistes. Je ne parle pas non plus en *off*. Je n'essaie pas de me faire bien voir grâce à un bon mot ou de chercher le bon réseau. J'ai toujours voulu être honnête et surtout pas manipulateur.

VINCENT FLOURET

Maintenant, dans notre monde qui évolue, il est important de faire preuve d'un peu de complicité avec quelques journalistes.

À ce point !

Je vois bien que ça a une incidence sur le cœur de mon métier. Le bon travail effectué sur le terrain doit s'accompagner d'une image positive de l'entraîneur, devenue indispensable pour un club. Je vais y veiller à l'avenir. C'est trop important désormais, je m'en suis aperçu… à mes dépens.

Vous avez un agent ?

Non. J'en prendrai un, éventuellement, si je signe à l'étranger. Pour la France, je n'ai jamais eu besoin d'un intermédiaire.

Le problème…

(Il coupe.) Oui, je sais. Un agent sert aussi à vous protéger, à expliquer certaines choses aux médias, à calmer le jeu ou à déminer une situation, à passer le coup de fil qu'il faut au journaliste. À ce niveau, j'ai toujours été un peu franc-tireur. Au contraire, j'ai toujours pensé que c'était à moi de protéger mon équipe et à personne d'autre. Mon cas personnel passait après. J'évolue…

JE N'AI PAS ASSEZ COMMUNIQUÉ PARCE QUE CE N'EST PAS NATUREL POUR MOI.

Vous aimiez ce rôle en première ligne ?

Je crois l'avoir bien fait *(rires)* ! Mais pour mon équilibre, pour ne pas perdre de l'écoute, pour continuer à faire le métier que j'aime, je dois rectifier mon comportement. Ça fait partie de mes réflexions. Pour le reste, on ne me changera pas, car je ne vais pas du jour au lendemain jeter en pâture le nom d'un joueur ou d'un dirigeant et me cacher derrière cela. Disons alors que je vais affiner mon attitude tout en continuant à protéger mes joueurs, même ceux qui ne le méritent pas spécialement.

En clair, vous êtes prêt à soigner votre image ?

Je vais m'efforcer de donner aux médias certaines infos qui leur permettront de mieux comprendre telle ou telle situation.

La vôtre, actuellement, n'est pas terrible. Vous faites l'effet d'un mec plus que pragmatique !

Je n'ai pas assez communiqué, je le répète, mais parce que ce n'est pas naturel pour moi. Sur ce sujet, j'étais assez terre à terre. J'estimais que je n'avais à faire mes preuves que sur le terrain, comme joueur d'abord, comme entraîneur ensuite. L'environnement, l'image, le qu'en-dira-t-on ne m'intéressaient pas jusqu'à ce que je m'aperçoive que cela avait des incidences sur moi, mais surtout sur mes joueurs, le club et ses résultats. C'était surtout valable lors de ma dernière saison à Lyon. J'avais quasiment remplacé Domenech aux yeux des gens.

À Lyon, oui, mais pas en France tout de même !

Si, partout. J'ai bien alimenté l'actu. Je n'avais plus rien pour moi. Comme je suis sérieux, tout de suite ça devenait austère. Comme je suis quelqu'un de structuré, je devenais psychorigide. On m'a installé dans un canevas infernal et on en a fait des tonnes. Aujourd'hui, quand on me rencontre, on est surpris de l'image qu'on a donnée de moi. Pas étonnant : je ne suis pas celui qu'on a décrit. J'ai courbé l'échine, j'ai essayé de maintenir le cap.

Vous avez fait du Puel !

Oui. Un agent m'aurait peut-être aidé à arrondir les angles, c'est d'ailleurs ce que m'a suggéré un ami coach avec qui j'ai déjeuné. Il m'a raconté qu'un jour il était en difficulté et, le surlendemain, il avait une page entière dans le journal. Ça, je n'ai jamais eu. Un article de fond qui se veut constructif en remettant tout en perspective. Bref, un papier qui aurait calmé un peu tout le monde. Moi, à l'inverse, c'était tout le temps à charge. Je ne me suis pas protégé, mais on ne m'a pas non plus protégé. Tout ce que j'ai réussi à Lyon, je l'ai réussi au forceps !

La presse n'a pas été objective avec vous ?

Non, elle ne l'a pas été. C'était presque du harcèlement.

Cette image peut-elle vous handicaper pour retrouver un club ?

Quand je suis parti de Monaco, en 2001, c'était par la petite porte, alors que j'y avais passé vingt-cinq ans. La dernière saison, j'ai pris beaucoup de coups alors qu'il se produisait des événements graves et importants que je dénonçais. Didier Deschamps, qui m'a succédé, a mieux compris les choses au bout de quelques mois et y a remédié. C'était une façon de me donner raison. Je pense qu'à Lyon, un jour, on remettra tout ça dans l'ordre, aussi. Et on comprendra mieux ce que j'ai vécu à l'OL. C'est injuste d'avoir été ainsi cloué au pilori.

À Lyon, encore récemment, quand les choses se passent bien, c'est grâce à la nouvelle direction, et quand c'est moins bien, on évoque l'héritage. Ça vous chatouille ou ça vous gratouille ?

C'est tellement humain que c'en est amusant !

Avez-vous gardé votre âme de coach quand vous regardez les matches de l'OL ?

J'ai regardé très peu de matches de l'OL. Sincèrement. J'étais au derby l'autre fois à Geoffroy-Guichard, mais je suis passé à autre chose. Et quand j'aurai trouvé un autre club, je prendrai plus facilement encore de la distance.

Parce que ça vous fait encore mal !

Je préfère voir d'autres matches, en France, en Espagne, en Angleterre, à Liverpool et souvent à Londres. Je suis vraiment détaché de l'OL, aujourd'hui.

Vous n'êtes pas retourné à Gerland ?

Si, pour voir le LOU, en rugby. En foot, je crois que je n'y prendrais aucun plaisir.

Si on vous demande comment vous trouvez l'OL cette saison ?

Je n'ai pas envie de répondre à cette question.

Vous le trouvez en meilleur état que vous ne l'avez laissé ?

No comment. Je reste satisfait du travail effectué durant mes trois années. Et satisfait aussi de constater que certains joueurs continuent à bien faire leur boulot.

Certains d'entre eux vous ont fait signe ?

Oui. Par mail. L'un d'entre eux m'a remercié de l'avoir fait progresser dans l'adversité. Il a tout compris. En plus, c'est quelqu'un à qui je n'ai jamais passé de pommade. Et c'est un vrai plaisir, car il paraît que personne ne m'appréciait à l'OL. Au début de ma carrière, un technicien *(Jacques Devismes)* m'avait dit qu'un entraîneur doit tout donner, sans rien attendre en retour. Donc, comme je sais que c'est rare, j'apprécie les marques de sympathie de ceux qui reviennent vers moi. Ce n'est pas parce que je ne suis pas consensuel que je dois être laissé de côté.

Avec le recul, vous regrettez d'avoir signé à Lyon ?

À Lille, quand l'OL m'a contacté la première fois, j'étais en mission et je ne voyais pas trop ce que serait mon expression à Lyon. Quand j'ai dit oui quelques mois plus tard, c'est parce que mon boulot de fond au LOSC était arrivé à son terme et parce que je sentais aussi que Lyon était en perte de vitesse et qu'il y avait quelque chose à reconstruire. Cela a été fait, même si ça ne s'est pas matérialisé par des résultats plus tangibles.

Désormais, vous êtes ouvert à toutes les propositions ?

Du moment qu'il y a un projet, oui. Quand je suis parti de Lille, j'avais tellement puisé loin que je me suis dit : "Plus jamais ça." Trop dur. C'en était même dingue, mais quelle récompense avec cette aventure individuelle et collective ! Là, aujourd'hui, je suis frais. Donc, un challenge de cette nature peut de nouveau m'intéresser, et remettre les mains dans le cambouis ne me fait pas peur. » ■ P. D.

BIO EXPRESS

50 ans. Né le : 2 septembre 1961, à Castres (Tarn). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Monaco (préparateur physique, 1996-1998 ; réserve, 1998-99 ; L1, janvier 1999-2001), Lille (2002-2008) et Lyon (2008-2011). PALMARÈS : Championnat de France 2000 ; Trophée des champions 2000.

À Lyon, Puel était cerné par les critiques. « Presque du harcèlement », dit-il.

BESLE DRÔLE DE RESCAPE

IDYLLIQUE PENDANT CINQ ANS, l'histoire entre le Neuchâtel Xamax et l'actuel défenseur de Metz s'est mal terminée. Très, très mal, même...

DANIELA FRUTIGER/ FREISINGER/PRESSE SPORTS

Viré de Xamax juste avant le dépôt de bilan du club suisse, Stéphane Besle, à Metz depuis janvier, n'est pas près d'oublier les coups de folie de Chagaev.

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

STÉPHANE BESLE A VU BULAT CHAGAEV de près. L'homme, ami proche du président tchétchène Ramzan Kadyrov, personnage trouble mis en cause dans plusieurs attentats, est pourtant rare en public. Question de sécurité. Mais, le 8 mai 2011, l'homme d'affaires se fait plaisir et s'offre le Xamax, où joue l'Alsacien depuis 2005. « Un professeur d'université nous avait dit de nous méfier de lui, mais personne ne l'a écouté... » raconte Stéphane Besle. La suite lui donne raison. Le Tchétchène finit par ruiner le club suisse, obligé de déposer le bilan, et par se faire incarcérer pour « gestion déloyale » en janvier 2012. Huit mois « dingues », plombés par les excès de colère « complètement fous » de son boss. « Il y en a eu tellement... Mais en se présentant au groupe à son arrivée, il nous avait fait beaucoup de promesses sympas. » De grosses pointures devaient arriver. Le club allait s'installer sur le toit de l'Europe. Mais le président pète un câble dès son premier match. À la mi-temps de la finale de la Coupe de Suisse, perdue face à Bâle, il descend dans le vestiaire et s'emballe, furieux de la prestation de ses joueurs : *« I will kill you, I will kill you**! » « Personne n'osait répondre. On était très surpris par sa réaction... Même si on commençait déjà à se rendre compte qui il était vraiment... » Quelques jours plus tôt, le Tchétchène avait viré vingt salariés du club. Sans aucune raison. « Tous ces gens se sont retrouvés sans rien du jour au lendemain... Et lui continuait de nous dire qu'il allait faire de grandes choses pour ce club et que des mecs allaient arriver. »

LES FANTÔMES DE TREZEGUET ET KANOUTÉ. La première recrue du Tchétchène s'appelle Sonny Anderson, nouvel entraîneur. Mais aucun autre renfort ne suit. « On a pourtant vu plein de joueurs passer à l'entraînement. Trezeguet est venu, Kanouté aussi. Mais personne n'a signé. » Jusqu'au matin du premier match. Bulat Chagaev ne veut plus entendre parler du gardien français Jean-François Bédenik, coupable, selon lui, de plusieurs cagades pendant la finale de la Coupe de Suisse. « Sauf qu'on n'avait pas de remplaçant, raconte Besle... Le président nous a ramené un gardien brésilien en surpoids, qui venait de faire plusieurs heures de vol... Il s'appelait Galato, je crois. Il ne parlait pas la langue, n'avait pas fait un match depuis plusieurs semaines... C'était juste impossible... Mais Sonny n'avait pas le choix. » Le gardien brésilien prend deux buts. Avant de se faire licencier.

Sonny Anderson connaît le même sort une semaine plus tard. Face à Bâle. « Chagaev avait envoyé son vice-président, Islam Satuev, sur le banc pendant le match. Il ne supportait plus certains joueurs... Il ne voulait plus voir le gardien et deux milieux. Il avait demandé de les remplacer. Mais on avait fini par perdre... » Et tout le staff technique a pris la porte avec les deux joueurs, Carlao et Binya. « On ne pouvait rien faire. On ne faisait que subir. »

> Trezeguet est venu, Kanouté aussi. Mais personne n'a signé à Neuchâtel

« TOUT SEUL, IL PEUT ALIGNER DIX MECS. » Après avoir voulu délocaliser le club à Lausanne puis à Genève, le Tchétchène réussit à attirer l'entraîneur espagnol Joaquin Caparros. « On avait l'impression que ça allait repartir. Le coach était super, les séances également. Et le président était venu nous voir en nous disant : "Vous me manquez, mes enfants. J'aimerais venir vous voir plus souvent. Je vous aime." Il a un peu fait son Calimero. » Avant de retrouver son naturel. Après un résultat nul face à Lausanne (2-2), il entre dans le vestiaire avec ses deux gardes du corps armés et attrape l'Espagnol par le col. Pour le virer dans la foulée. « C'était fou, cette scène... » Comme certaines autres, que le défenseur n'a pas oubliées. « Je me souviens qu'il avait fait venir un attaquant brésilien du Japon. Il ne lui avait ni trouvé, ni payé de logement. Il ne comprenait rien. Il a fait un match, on l'a perdu 3-0, il l'a viré dans la foulée... Les soucis s'accumulaient... » Avant de s'aggraver toujours un peu plus. Pendant trois mois, les joueurs ne sont plus payés. Début janvier, le capitaine Besle entre dans le bureau du vice-président pour réclamer les salaires de l'équipe. « Il m'a regardé et m'a dit : "Tu ne fais plus partie du groupe. C'est terminé." Il m'a viré direct. Et il a été limite agressif. C'est la première fois que j'ai eu peur. Si j'allais à son encontre, il me sautait dessus... Et lui, même tout seul, il aligne dix mecs. Donc je n'ai rien dit... » Et Stéphane Besle a quitté le club, qui déposera le bilan quelques semaines plus tard. « C'est très triste tout ça... Pour les supporters, surtout... » Avant de quitter le club, le défenseur laisse un message sur le forum officiel du club. « Je voulais remercier tout le monde. J'ai passé des années magnifiques là-bas, malgré les derniers mois. Je n'oublierai jamais. » Le football suisse non plus... ■

* *« Je vous tuerai, je vous tuerai ! »*

BIO EXPRESS

28 ans. Né le : 23 janvier 1984, à Haguenau (Bas-Rhin). 1,88 m ; 80 kg. Défenseur.
PARCOURS : Lens (2003-août 2005), Neuchâtel Xamax (SUI, août 2005-janvier 2012) et Metz (depuis janvier 2012).
PALMARÈS : Championnat de Suisse de D2 2007.

LE HAVRE LES VRAI

CAUCRIAUVILLE ET MONT-GAILLARD, DEUX QUARTIERS RÉPUTÉS DIFFICILES DU HA
tels Mamadou Niang, Souleymane Diawara, Gueida Fofana ou Charles N'Zogbia. F

L'ambivalence du décor est saisissante, violente. L'image arrive à la rétine et s'y fige pour ne plus la quitter. La vitalité, la fougue et l'énergie des garçons et filles marchant, courant ou riant aux alentours offrent un contraste saisissant avec la vétusté des bâtiments, des murs déprimés qui les entourent, les cernent et, finalement, les enferment. Dehors, dans leur quartier. Bienvenue au Havre, «où la Seine vient s'ouvrir les veines au niveau de la Manche*».
À l'est de l'agglomération, Caucriauville («Caucri» pour les intimes), vaste cité-dortoir de 16 084 habitants où ont grandi Mamadou Niang, Djibril et Souleymane Diawara, Charles N'Zogbia, Julien Faubert, Vikash Dhorasoo ou encore Demba Ba. Au nord-ouest, le Mont-Gaillard (9 641 habitants), repaire de Kevin Anin, Gueida Fofana et Jean-Armel Kana-Biyik, un quartier où les gens du centre-ville ne se déplacent que pour faire leurs courses à Auchan. Deux endroits aux contours différents, mais une seule impression, unique: cette sensation de dualité, sans doute renforcée par les travaux nécessaires à la mise en service du tramway, qui balafrent davantage l'horizon. Bien plus que l'air marin, le coin sent le ballon. À plein nez. «Ici, si un mec fait pas du foot, il est pas normal», assène Mohamed Belkacem. Le manager général de l'Entente Sportive du Mont-Gaillard (ESMGA), club du quartier dont l'équipe entre sur le terrain sur la musique de la Ligue des champions, est un passionné convaincu, presque persuasif. Et comme «les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours», selon François de La Rochefoucauld, le Havrais y met tout son cœur. «C'est une manière de s'affirmer, poursuit-il, joignant le geste à la parole. Si t'es fort, les grands te parlent, on t'estime. Les armes, les trafics de drogue, bien sûr que ça existe, mais ici c'est avant tout par le ballon que tu te fais connaître. Le foot passe avant la taule. T'as qu'à voir, même en prison, tu te fais pas tabasser si t'es fort au foot. C'est un mode d'intégration. C'est avec le foot que tu te fais ta place, car il te permet d'accéder à un respect.»

> Le foot, c'est un projet de vie ici.
> **Kader Djemel**

«AVANT DE FORMER DES FOOTBALLEURS, ON FORME DES HOMMES.» Le pressing tout-terrain est déclenché. Gueida Fofana, le milieu défensif de Lyon, est à la récupération. «Mont-Gaillard et Caucriauville sont des quartiers qui respirent le foot. Tu vas dehors, les petits jouent au foot, ils ne sont pas en train de faire de la bécane.» Puis à la transmission. «Malheureusement, c'est une vérité, tu as trois chemins au quartier: t'en sortir par l'école, par le sport, et notamment le foot, ou mal tourner, poursuit l'international Espoirs français, parti du Havre pour Lyon l'été dernier. Tout dépend des chemins que tu prends quand t'es jeune. Moi, j'avais un ballon dans la tête. Il y a ceux qui bossent à l'école et certains qui font d'autres choses. Grandir dans un quartier n'est pas facile. Ce n'est pas évident de faire les bons choix quand tu es livré à toi-même. Il faut être bien entouré. J'ai eu cette chance, d'autres ne l'ont pas.»
Partagé dans sa jeunesse entre la région parisienne, Caucriauville et la Mare-Rouge (autre quartier du Havre, limitrophe de celui du Mont-Gaillard), Demba Ba, qui a porté les couleurs de l'ESMGA puis de Frileuse (un des deux clubs de «Caucri»), anticipe la passe en

Le ballon, une passion pour ces gosses du béton.

S CAÏDS DU QUARTIER

AVRE, ont vu grandir une multitude de footballeurs professionnels, Plongée dans les racines de leur réussite.

TEXTES THOMAS SIMON, AU HAVRE **PHOTOS** HUGUES LAWSON BODY

profondeur du milieu de l'OL et file droit au but. « Si tu "déchirais" dans le foot, c'était le bon plan, assure l'attaquant de Newcastle, un moyen de s'exprimer, de sortir de la cité. Grandir dedans, O.K. ; mourir dedans, ça non ! » Kader Djemel, l'éducateur principal du club du Mont-Gaillard, pousse le raisonnement un peu plus loin encore. « Le foot, c'est un projet de vie ici. » Il considère les jeunes qu'il gère comme ses « petits frères », ses « enfants », et veille à ce que chaque gamin dise bonjour et regarde la personne dans les yeux au moment où elle lui serre la main. « Il ne faut pas se mentir, poursuit Djemel. Il n'y a quasiment que le foot pour les sortir de là. C'est l'envers du décor. Sur cent, tu en as cinq qui s'en sortent et quatre-vingt-quinze qui plongent. Il nous faudrait plus de moyens humains. Mais on ne se décourage pas quand on voit le bonheur de ses cinq-là, on en veut six, puis sept, et faire changer les choses. Avant de former des footballeurs, ici, on forme des hommes. » Jean-Armel Kana-Biyik, le défenseur de Rennes, arrivé à treize ans au Mont-Gaillard, au moment d'intégrer le centre de formation havrais, valide. « Ma mère m'a inculqué des valeurs et une bonne éducation. Ensuite, c'est le foot qui a pris le relais. Sinon, j'aurais galéré. Au quartier, des grands me disaient : "T'as une chance extraordinaire, ne la gâche pas. Tout le monde rêve d'être footballeur." »

LES 400 COUPS DE SOULEY ET MAMAD. Après les parents, certains « grands » de ces quartiers jouent un rôle de guides essentiel sur le chemin de la réussite. « C'est grâce à eux qu'on n'a pas mal tourné. Le foot nous a sûrement évité de faire certaines bêtises », concède Julien Faubert. Une analyse pertinente lorsqu'il s'agit d'évoquer les cas de Souleymane Diawara, Mamadou Niang et Kevin Anin. Les deux premiers « ont fait les 400 coups ensemble », raconte avec malice Yann Hug, ancien de « Caucri » qui travaille aujourd'hui au HAC. « La première fois que "Souley" et "Mamad" sont partis en vacances, j'étais leur animateur pour la Coupe des plages *France Football* à Cayeux-sur-Mer. Ils avaient quinze ans. La veille du départ, j'étais allé les chercher en boîte vers 1 heure du matin. Ils y étaient allés avec le velours troué, les baskets... Ah, c'était pas les costumes qu'ils portent aujourd'hui ! » L'édition suivante, Niang ne fait pas partie du voyage à Montpellier pour la finale. Diawara, déjà « taquin et déconneur à l'époque », si. « Si on gagnait, on allait au Brésil. La veille, "Souley" et les autres gamins ont piqué les clés du J9 pour faire un tour. On a retrouvé le camion dépouillé... et, le lendemain, on a perdu », se marrent les animateurs jeunesse Hossine Khiar et Patrice Fouque, du voyage à La Grande-Motte cet été-là. « "Souley" était une force de la nature, il avait le gabarit pour faire tout et n'importe quoi. S'il n'avait pas été canalisé, il aurait pu devenir une forte tête du quartier, un gros délinquant », explique Mourad Abdellaoui, pote de "Mamad" Niang.

Salif Diawara, le frère aîné de Djibril et Souleymane.

Rachid Sakji, auteur du livre *Chroniques d'une*

VOUS SEREZ DES HOMMES, MES FILS

DANS LA FAMILLE FOFANA, installée sur les hauteurs du Havre, au cœur du Mont-Gaillard, le père, Salimou, veille sur Gueida et ses frères.

« C'est un sacré monsieur. » Avec peu de mots, on peut dire beaucoup. Ceux-là, prononcés avec une telle intensité dans le regard, transpirent la sincérité. Et le respect. Kader Djemel, éducateur à l'Entente Sportive du Mont-Gaillard (ESGMA), porte une profonde estime à Salimou Fofana. Il est loin d'être le seul. À cinquante-huit ans, après des années à trimer sur les docks, cet ancien caréneur, arrivé du Mali dans la cité normande en 1973, respire la simplicité. Celle qu'il s'efforce de transmettre à ses huit enfants (six garçons et deux filles). Celle que renvoie Gueida, son deuxième fils, milieu de terrain de l'OL et international Espoirs. « Dans le quartier, les gens le voyaient avec sa Renault Modus et lui disaient de se faire plaisir avec son argent, raconte Guessouma, de dix-neuf mois son cadet. Mais le discours de mon frère, c'était : "Je ne peux pas profiter tant que je vois d'autres gens qui ne peuvent pas profiter." Il pense aux autres avant de penser à lui. Il est comme ça, il ne se force pas. »

Avant d'en faire son capitaine, le HAC a peiné pour l'attirer au centre de formation. « Je jouais au foot pour le plaisir, explique Gueida. Je ne savais même pas qu'il y avait un club professionnel au Havre. La deuxième fois *(NDLR: il était alors en benjamins deuxième année, à l'ESMGA)*, j'ai fini par visiter, faire quelques entraînements et j'ai signé. On m'a un peu forcé la main… » « Il l'a fait pour faire plaisir à mon père », dévoile Guessouma.

« ON S'EN FOUT DE L'ARGENT, SOIS RÉGLO. » En janvier 2011, lorsque Gueida songe à quitter librement son club formateur, c'est encore la bienveillance paternelle qui l'emporte. « On s'en fout de l'argent, sois réglo », lui dit en substance son père. Le capitaine des U19 champions d'Europe prolonge et rapporte un peu plus de 2 M€ au HAC lorsqu'il rejoint l'OL, le dernier jour du mercato estival. Mais quand le milieu récupérateur brille sur la pelouse de Deschaseaux ou avec les mini-Bleus, Salimou Fofana préfère s'installer au stade du Mont-Gaillard pour observer ses plus jeunes fils. Hormis Boubou, le petit dernier, quatre ans, tous font déjà parler d'eux. Le « phénomène » Mamadou, douze ans, qui, après six ans passés au club du quartier, a déjà inscrit 16 buts cette saison avec le HAC ; Guessouma, dix-neuf ans, qui fait ses classes avec la réserve havraise (CFA), et Mody, dix-huit ans, ESMGA en DHR, qui, après avoir refusé de rejoindre le club doyen en U13, pourrait imiter Guessouma dans les prochaines semaines.

Qu'ils parviennent ou pas à rejoindre le chemin emprunté par leur professionnel de frère n'est pas l'essentiel. Le père a tracé une ligne de conduite, fondée sur la foi, le travail et la discussion. « À tous, il tient le même discours, rapporte Guessouma : "Il ne s'agit pas de devenir tous footballeurs, mais des gars bien, avec un parcours respectable, de réussir votre vie dans la voie qui vous est destinée." » Alors, vous serez des hommes, mes fils. ■ **T. S., AU HAVRE**

De gauche à droite, Guessouma, Mamadou et Mody, trois des quatre plus jeunes frères de Gueida Fofana.

cité ordinaire (2008), dans lequel il raconte son enfance à « Caucri », décrit l'ancien attaquant de l'OM comme « un gamin super gentil, adorable, une bonne pâte, pas bandit pour deux sous, mais qui suivait un peu le mouvement de deux ou trois mecs plus voyous que lui et qui, de ce fait, pouvait rapidement partir en sucette ». « Si Souleymane a réussi, c'est parce que son frère Djibril avait ouvert la porte avant et que son plus grand frère, Salif, qui travaillait puis venait nous entraîner avec le visage plein de peinture, l'a cadré, poursuit Mourad Abdallaoui. Il lui a permis de passer un essai et d'intégrer le HAC. Les grands ont fait en sorte qu'on ne bascule pas. Quand Mamadou et moi on s'est fait virer du centre de formation, Hossine Khiar nous a donné 500 francs chacun pour aller passer un essai au Stade Rennais. Même si ça n'a pas marché, c'était un coup de main énorme. » Un de ceux reçus par Niang avant celui donné par Carlos Lopez, son ancien formateur, qui l'envoya à Saint-André-les-Vergers (DHR), du côté de Troyes, où l'un de ses trajets hivernaux à Mobylette pour rejoindre l'Intermarché – où il démarrait ses journées à 4 heures du matin – faillit lui coûter la vie. « Tous ces gars, ce sont des affectifs. Il faut savoir les recadrer et les écouter », souligne Yann Hug.

Au Mont-Gaillard, le quartier joue la solidarité.

« ICI, TU AS LE DROIT DE PERDRE, MAIS LA GUEULE PAR TERRE. » Kevin Anin, lui aussi, a connu ce privilège « d'avoir eu du monde pour le pousser. Sinon, il aurait arrêté », pense Erwann Poussier, entraîneur à l'ESMGA. « Sa mère et son père ont fait beaucoup pour lui. » Lorsque ses parents se séparent, le quartier s'organise, le couve et tente de l'éloigner de certaines tentations, de « celles qui peuvent te tuer », nous confiait l'écorché vif lors de sa première saison sochalienne. « À "Caucri", ils avaient leurs représentants avec les Diawara, Niang. Au Mont-Gaillard, il nous fallait notre ambassadeur, expliquent Putch et Moussa, deux proches du milieu de l'OGC Nice. On est un peu plus âgés que lui, on le voyait doué pour le foot, alors on le déchargeait de certaines tâches. Notre petit, c'est notre fierté. Kevin a connu la vraie galère. Très tôt, il a été face à des responsabilités et il lui a fallu de la force pour réussir. Il avait le cul entre deux chaises, entre le quartier et le foot. Son père l'avait confié à Nino, un gars du quartier qui bossait au HAC. Il l'emmenait à l'entraînement et le ramenait. En fait, on lui mettait un mec sur le dos pour s'assurer qu'il aille s'entraîner. »

En revanche, dès qu'il s'agissait de « lever des jambes » au foot en salle, Anin n'avait pas besoin

d'escorte. Dans ces deux quartiers du Havre, comme dans tant d'autres cités de l'Hexagone, cette discipline est une culture. « Les éducateurs prenaient en charge les gamins et organisaient des matches et des tournois interquartiers de foot en salle, notamment l'hiver, se rappelle Rachid Sakji. Il y avait une vraie effervescence. Tout le quartier se mobilisait. Tu représentais ta rue, ton hall, ton coin de quartier. Il y avait une vraie identification et une grosse émulation. »
« C'était création des équipes l'après-midi, chambrage dehors à partir de 18 heures et, ensuite, rendez-vous au gymnase », décrit Hossine Khiar. Mourad Abdellaoui se souvient « des équipes qu'on appelait avec des noms d'arrêt de bus, d'endroits stratégiques du quartier. On avait les lignes de bus 8 et 10 qui passaient à côté, donc on avait l'équipe du terminus 8 et du terminus 10. »
Ce qui donnait lieu, à « Caucri » comme au Mont-Gaillard, à des parties de ballon mémorables, « un peu chaudes mais où tu gagnes du respect », devant la centaine de spectateurs massés autour du terrain. « Il faut le voir, t'es dans une arène », assure Kader Djemel, relayé par Putch. « Ici, tu as le droit de perdre, mais la gueule par terre. » « Pour la mairie, ouvrir les gymnases était un moyen d'acheter la paix sociale, précise Patrice Fouque, animateur à « Caucri » puis au Mont-Gaillard, avant de s'orienter vers les quartiers sud de la ville (les Neiges, d'où vient Amadou Alassane). Dans un gymnase, il y a juste des murs, mais c'est le foot de la rue. Aujourd'hui, il y a les city stades, mais le contexte est le même. C'est ici qu'ils apprennent les bases. Le quartier, c'est le charbonnage ; les centres, du formatage. Ceux qui ont bouffé du foot de rue, tu le vois, sur le terrain, ils ont ce truc particulier. » « Le plus impressionnant de tous », Charles N'Zogbia, « capable lors d'un cinq contre cinq de prendre le ballon derrière et d'aller marquer », est de cet avis : « Ma technique pure vient du quartier. On jouait au foot pour humilier le gars d'en face. S'il venait, il fallait lui mettre un petit pont, jure l'international français d'Aston Villa. Les matches étaient tellement longs qu'on ne savait même plus le score, on cherchait juste à savoir qui allait mettre le plus beau but ou faire la plus belle action. »

« IL Y A TROP DE NOUVEAUX TALENTS QUI ARRIVENT, CE SONT DES CRACKS. »

L'environnement forge aussi un caractère, une détermination. « Le quartier, c'est ce qui nous a construits ! » clame Faubert. Après avoir versé pas mal de larmes pour évacuer certaines défaites, « P'tit Charles » s'est endurci. « Venir d'un quartier te donne une motivation différente. Et t'as aussi la fierté de devenir quelqu'un après avoir grandi dans un environnement difficile, où il faut en faire plus. Quand j'y pense aujourd'hui, je me dis : "Putain, je viens de loin." T'as peur de rien, t'as une force de caractère, la mentale. »
Celle-là même qui pousse tous les jours les jeunes talents du béton, calés dans les starting-blocks et qui rêvent d'avoir leur heure de gloire, à « réussir leur vie », comme leurs aînés passés à la télé. « Ta liste, là, les Diawara, Niang, Fofana, Anin et les autres, elle va s'allonger, jure Mohamed Belkacem. Pro, c'est rien, ça c'est sûr.

Vous le reconnaissez ? C'est Souleymane Diawara lors d'un tournoi inter-quartiers.
ER

Je te parle de stars internationales reconnues. Il y a trop de nouveaux talents qui arrivent, ce sont des cracks. » Des pépites que le HAC, déterminé à accueillir 70 % de Normands dans son centre de formation, est décidé à ne pas (plus ?) laisser filer. Officiels ou officieux, les partenariats entre le club doyen et ceux des quartiers de la ville (SC Frileuse, Havre Caucriauville Sportif et Entente Sportive du Mont-Gaillard, notamment) s'intensifient, tout comme les relations entre les hommes de terrain.
« Demain, la génération qui arrive va faire très mal », conclut Mohamed. Plus qu'un souhait, une espérance maquillée en promesse. Car, dans ces quartiers, du Havre ou d'ailleurs, demain, c'est loin. ■ **T. S.**
** Extrait de* LH, *de Médine tiré de l'album Table d'écoute 2, sorti en 2011.*

ET VOILÀ LE HAQ ! (Havre Athletic Quartiers)

« Au Havre, si tu prends ceux du Mont-Gaillard et de "Caucri" qui sont passés pros, tu fais une putain d'équipe. » Kevin Anin en fait partie. Il sait de quoi il parle. Brute, son analyse, lâchée au détour d'une conversation, percute. Mais pas autant que la formation alignée sur le papier. « Ça a de la gueule, non ? » lance avec fierté Kader Djemel, éducateur au club du Mont-Gaillard et figure emblématique du coin. Oui, la gueule des quartiers havrais. ■

En blanc : a grandi à Caucriauville.
En noir : a grandi au Mont-Gaillard.
** Le seul joueur à ne pas avoir le statut professionnel.*

QUAND ILS RETOURNENT AUX SOURCES...

MALGRÉ LE SUCCÈS ET LA RÉUSSITE, LA PLUPART DES PROS ISSUS DU HAVRE ONT GARDÉ UN LIEN FORT AVEC LEUR QUARTIER D'ORIGINE.

« N'importe quel gars d'ici te le dira, tu peux quitter le quartier, mais le quartier, lui, il ne te quitte pas. » Sur l'un des synthétiques de Caucriauville, appuyé sur la main courante, un jeune homme, veste officielle de la sélection sénégalaise sur le dos, profite d'un temps mort pour souffler cette phrase. Cette idée d'attachement, que certains peuvent même considérer comme une sorte de règle, est viscérale. Pourtant, elle ne s'applique pas à tous les joueurs sortis de « Caucri » et du Mont-Gaillard. Certains ne peuvent se passer de leur quartier, d'autres prennent leurs distances. C'est le cas de Julien Faubert et Vikash Dhorasoo. Le premier n'a plus mis les pieds à « Caucri » depuis deux ans et le décès de sa mère. Le second y vient très rarement, pour saluer des amis proches.
Charles N'Zogbia, lui, y passe chaque été, même si sa famille n'est plus à « Caucri ». « J'en ai besoin. Je viens de là-bas, jamais je ne l'oublierai. »
Parti l'été dernier pour Newcastle, Demba Ba s'offre aussi une visite « de temps en temps ». « Je vais traîner avec mes potes. Là-bas je suis comme eux. » Un sentiment renforcé par Gueida Fofana, de retour pour de courtes périodes depuis qu'il joue à Lyon. « Au Mont-Gaillard, les gens m'ont vu grandir, ils savent ce que j'ai fait dans ma vie. Là-bas, j'ai ce côté banal, je me fonds dans le décor. »

LES MAILLOTS DES AMBASSADEURS. « Souley *(Diawara)* et Mamad *(Niang)* reviennent deux fois par an, avant de partir en vacances, en hiver et en fin de saison, résume Salif, le frère aîné de Souleymane. Leur famille, leurs parents vivent toujours ici. » Avec le temps, mais aussi l'argent, les rapports des deux internationaux sénégalais avec Caucriauville n'ont pas radicalement changé. « Ils ont toujours dix-huit ans dans leur tête, ça reste les copains d'abord », assure Hossine. « Mais s'ils veulent organiser une soirée avec leurs potes, ils les font venir à Paris, explique Yann, ancien de "Caucri". Souley revenait plus souvent lorsqu'il était à Sochaux. »
Ce trajet Montbéliard-Le Havre, Kevin Anin le connaissait par cœur avant de rebondir à Nice. Aujourd'hui encore, deux jours de repos, et il débarque illico presto au Mont-Gaillard. « Kevin, il lâche pas le ghetto. Son quartier est tout pour lui », résume Putch. Lors des trêves, quand ses collègues se dorent la pilule au soleil dans des endroits paradisiaques, Anin traîne son imposante carcasse en bas des immeubles. En début de saison, lorsque Sochaux attendait désespérément de ses nouvelles, il passait du temps parmi les siens au quartier, son Havre de paix. « Ici, Kevin est dans son élément », enchaîne Mohamed. « Il a besoin de couper du milieu, ajoute Moussa. Il veut qu'on lui parle d'autre chose que de ballon. » « Il a pris un abonnement », rigole Jean-Armel Kana-Biyik, qui, de son côté, revient « dès qu'il peut voir [sa] mère et [ses] gars. »
En bas des immeubles, dans les city stades ou sur les terrains d'entraînement, la jeunesse porte fièrement les maillots et équipements de « leurs ambassadeurs », distribués à chaque retour au quartier. Un acte de générosité parmi d'autres, bien plus importants. Sur lesquels les principaux concernés et leurs proches préfèrent garder le silence. Par respect pour les gens qu'ils aident. Sans doute l'une des plus belles manières de montrer qu'ils n'oublient pas d'où ils viennent. ■ **T. S., AU HAVRE**

CONTE

IL A SUFFI DE QUELQUES MOIS à l'ancien milieu de terrain de la Juventus pour réveiller son club de cœur. Entretien-découverte avec ce technicien du renouveau.

ROBERTO NOTARIANNI,
à Turin
rnotarianni@francefootball.fr

CENTRE TECHNIQUE DE VINOVO, AUX PORTES DE LA CAPITALE PIÉMONTAISE. C'est là que la Juventus Turin s'entraîne au quotidien, juste en face de l'hippodrome. Jusqu'au printemps dernier, Antonio Conte n'y avait jamais mis les pieds. En tout cas, pas officiellement. Mais rien d'anormal à cela: lorsqu'il prit sa retraite de joueur, en 2004, la Juve s'entraînait encore à la Sisport, dans Turin intra-muros. Toutefois, le monsieur n'a pas mis bien longtemps pour devenir le maître des lieux, après que le président Andrea Agnelli lui eut fait signer, fin mai 2011, un contrat de deux ans. La mission était claire: sortir la Vieille Dame de la médiocrité dans laquelle elle était tombée les deux saisons précédentes. L'ancien capitaine de la Juve y est parvenu de façon spectaculaire, fidèle à son style, franc, direct et volontaire. Des qualités qui ont sauté aux yeux lorsqu'il s'est ouvert à nous, durant un après-midi de labeur à Vinovo.

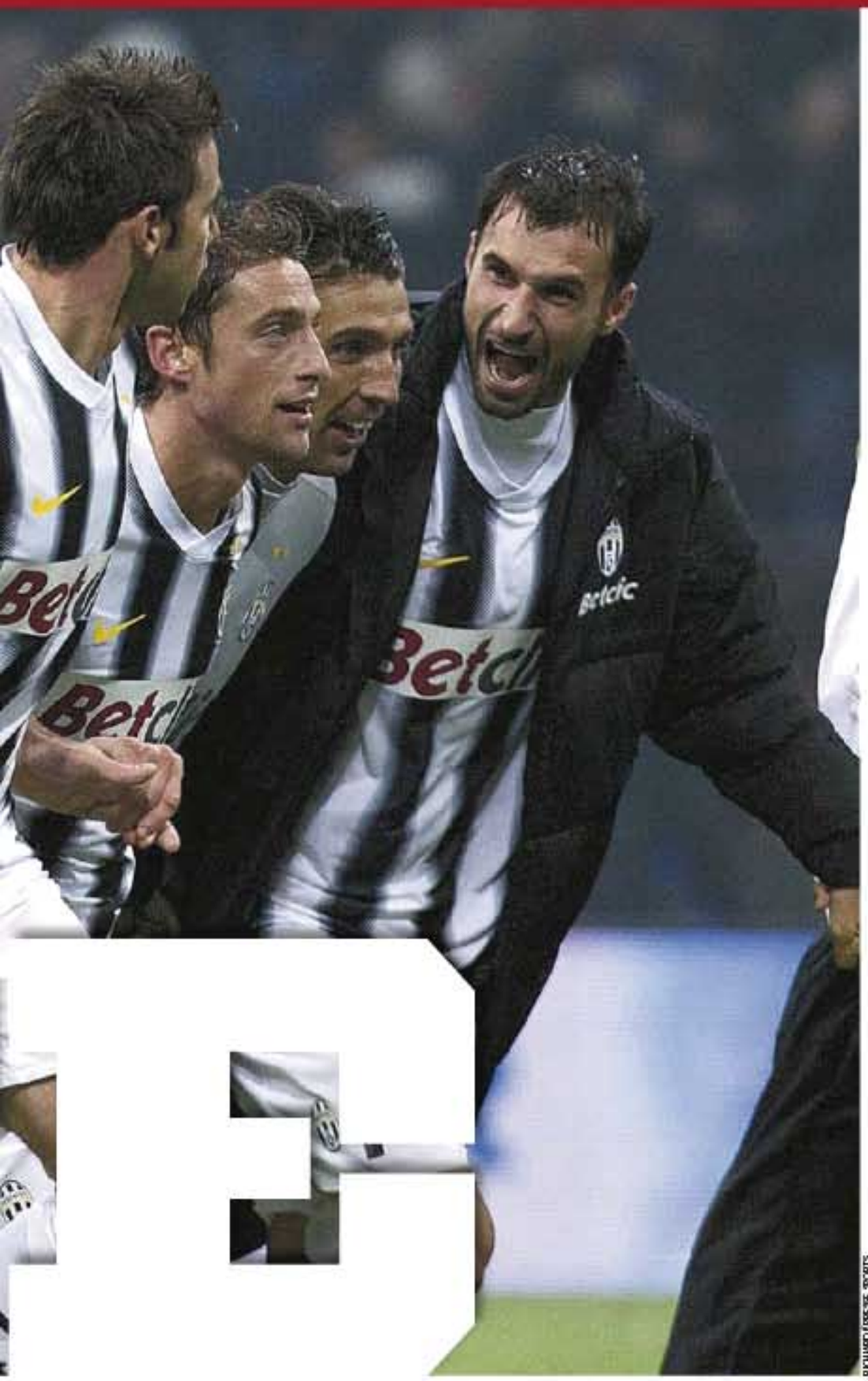
« Le coach qui bataille aujourd'hui pour le Scudetto pense-t-il encore au gamin de neuf ans débutant à la Juventina, un petit club de Lecce dirigé par un certain Cosimino Conte?

(Il sourit à l'évocation de son père et des souvenirs de son enfance.) Bien sûr! Et si je pouvais me replonger dans le passé, je glisserais sans doute au *ragazzino* que j'étais: "Quel chemin tu vas faire, mon petit!" C'est vrai que j'en ai fait du chemin en une trentaine d'années, avec beaucoup de moments inoubliables, à Lecce, puis à la Juve... Lorsque vous tapez dans un ballon, vous avez toujours plein de rêves en tête, à commencer par celui de devenir professionnel. Il s'est réalisé, avec un peu de chance, de la volonté et quelques qualités de jeu.

ON A DÛ TOUT RECONSTRUIRE SUR DES CENDRES.

À vingt ans, vous quittez Lecce pour Turin après un coup de fil très paternaliste de Giampiero Boniperti, le président de l'époque. Avez-vous retrouvé le même esprit familial en revenant chez la Vieille Dame comme coach?

Je me souviens très bien que Boniperti avait téléphoné à maman pour la rassurer: "La Juve sera la seconde famille d'Antonio." Il avait vraiment employé les mots justes: la Juve fut pour moi une vraie famille, avec un grand-père du nom de Boniperti et un père s'appelant Trapattoni *(NDLR : l'entraîneur de Conte de 1991 à 1994)*. En m'installant sur le banc bianconero, j'ai éprouvé les mêmes sensations. Sauf que, là, c'est moi qui tiens le rôle de père pour les joueurs!



« Les meilleurs techniciens sont ceux qui évoluent »

de province. La fameuse *gavetta* (" *Faire ses preuves, ses classes* "), comme on dit en Italie, est-elle un atout pour parvenir à gérer une équipe de premier plan?

Nous, les footballeurs, pensons souvent que le seul fait d'avoir évolué à un très haut niveau suffit à nous transformer en entraîneurs. Ce n'est absolument pas le cas. Une fois passé sur le banc, c'est un monde complètement différent qui se présente à toi. Tu dois t'occuper du terrain, bien sûr, mais aussi gérer l'ensemble des joueurs, les rapports avec les dirigeants, les médias, les supporters. Ta vision du groupe et de tout le reste change totalement. Connaître des réalités différentes t'apprend l'humilité.

Le métier d'entraîneur est-il plus compliqué dans un petit club?

Je ne le pense pas. Plus tu grimpes, plus c'est difficile, par la pression et les objectifs. J'oserais cette image: plus tu t'approches du sommet de la montagne, plus le vent est fort!

Où avez-vous vécu la situation la plus dure, à Arezzo ou à Bergame?

À Arezzo, ce fut une saison incroyable: six points de pénalité au départ, le club qui me vire à la 9e journée en Serie B et me rappelle à quatorze matches de la fin. Nous comptions treize longueurs de retard pour espérer disputer le barrage du maintien. Au final, un seul point nous a manqué pour réaliser l'exploit! *(Une pause.)* À l'Atalanta, c'est différent. J'étais venu en pensant imposer méthode et philosophie de travail, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas possible. Alors, j'ai donné ma démission, en renonçant à beaucoup d'argent et en perdant le crédit accumulé à Bari. Mais pas question de me morfondre, j'ai tout repris de zéro à Sienne, avec la montée immédiate en Serie A.

Rien à voir cependant avec le chantier colossal qui vous attendait à la Juve...

Quand tu arrives dans un club aussi titré, et qui vient d'achever deux Championnats de Serie A à la septième place, les directions à prendre sont multiples. Il faut travailler beaucoup d'aspects, comme la psychologie, évidemment, avec des joueurs qui devaient reprendre confiance en eux.

"Je ne fonce pas tête baissée, avez-vous indiqué le jour de votre présentation officielle. Je n'aurais pas signé sans garanties d'ordre technique." Vous pouvez préciser?

En fait, j'ai dit cela parce que certains médias prétendaient que je me serais engagé à n'importe quelles conditions avec la Juve. Ceux qui me connaissent bien savent que c'est faux. Que je signais parce que j'adhérais à un projet et que l'on pouvait vraiment construire sur du positif. Les résultats démontrent que l'on ne s'est pas fichu de moi!

L'objectif de départ était la qualification en Ligue des champions. Mais ne va-t-on pas finir par considérer votre bilan comme un échec si la Juve ne remporte pas le Scudetto, alors qu'elle a longtemps fait la course en tête?

Pas moi! Il ne faut jamais oublier que nous sommes repartis de zéro. Les victoires ne viennent pas comme par enchantement et la route que nous avons tracée semble la bonne. Il faut continuer à travailler, le reste viendra.

La Juventus a battu tous les ténors *(voir page 57)*, mais a aussi accumulé un nombre élevé de nuls *(14 sur 30 journées)*. N'est-ce pas pénalisant?

Qu'est-ce que la Juve a de plus que les autres clubs?

J'ai toujours été un "tifoso juventino" et je ne l'ai jamais caché. C'est donc quelque chose de fort d'entraîner cette équipe. Mais, attention, ça ne signifie pas qu'ailleurs je n'ai pas travaillé en y mettant cœur et passion, car j'ai toujours su séparer le côté professionnel de celui du supporter. Si j'ai eu la chance de revenir à la Juve comme coach, je ne renie absolument rien de mes expériences passées.

PLUS TU T'APPROCHES DU SOMMET DE LA MONTAGNE, PLUS LE VENT EST FORT.

Certains prétendent qu'un personnage aussi marqué bianconero que vous n'aurait pas pu diriger une autre grosse écurie italienne. Vous êtes d'accord?

Non! Si une offre d'un grand club m'était parvenue, je l'aurais acceptée. Parce que, je le répète, il n'y a pas que le cœur qui entre en ligne de compte dans ces cas-là.

En 2008, vous aviez déclaré: "Si d'ici à deux ou trois ans je n'entraîne pas un ténor, je ne me consacrerai qu'à ma famille!" Sans la proposition de la Juve, auriez-vous tenu parole?

À l'époque, je voulais surtout souligner les sacrifices auxquels je soumettais ma famille en menant cette vie d'entraîneur, à droite et à gauche. Et puis, je pensais surtout à coacher en Serie A de façon stable. Continuer à imposer des sacrifices à ma famille, oui, mais au moins pour un résultat qui en vaille la peine.

Vous parlez souvent avec fierté de votre parcours dans des clubs

BIO EXPRESS

Né le: 31 juillet 1969, à Lecce (Italie). Ex-milieu de terrain. PARCOURS DE JOUEUR: Juventina Lecce (1978-1983), US Lecce (1983-1991), Juventus Turin (novembre 1991-juin 2004). PALMARÈS DE JOUEUR: Championnat d'Italie en 1995, 1997, 1998, 2002, 2003; Coupe d'Italie en 1995; Supercoupe d'Italie en 1995, 1997, 2002, 2003; Coupe de l'UEFA en 1993; Ligue des champions en 1996; Supercoupe d'Europe en 1996, 20 sélections et 2 buts pour l'Italie. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Sienne (2005-06, adjoint), Arezzo (juillet-octobre 2006, puis mars-juin 2007), Bari (décembre 2007-juin 2009), Atalanta Bergame (septembre 2009-janvier 2010), Sienne (2010-11), Juventus Turin (depuis juin 2011). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Championnat de Serie B en 2009.

Cerveau et poumons

« NOUS SOMMES NÉS POUR ATTAQUER et donnons le meilleur de nous-mêmes à partir du moment où nous tentons d'imposer notre jeu.» Prétention ? Sentiment de supériorité ? Tout simplement la réponse d'Antonio Conte lorsqu'on lui demandait la tactique à adopter pour battre l'Inter. Tactique qui portera ses fruits, la Juve battant les Milanais (2-0) après les avoir copieusement dominés en seconde période. La Juve de Conte joue toujours la tête haute. Ce qui peut donner un spectacle de feu (Naples-Juve 3-3) lorsque l'adversaire relève le défi, ou un carton record (Fiorentina-Juve 0-5) s'il perd complètement le fil. Conte est ambitieux, exigeant avec ses hommes, comme il pouvait l'être naguère avec lui-même sur le terrain. *« Cervello e polmoni »*, disait-on de ce milieu de terrain infatigable : cerveau et poumons. Autrement dit, course et sens du jeu. Fin, intelligent, Conte savait toujours quoi faire du ballon. Construire, mais aussi guerroyer, sans se planquer, comme le démontrent les trois graves blessures qui ont émaillé sa carrière.

Garçon cultivé (il a obtenu une maîtrise universitaire sans rater le moindre examen !) et véritable meneur d'hommes (capitaine de la Juve pendant six ans), Conte ne se laissait jamais marcher sur les pieds. À Marco Materazzi qui, pour se moquer d'une calvitie naissante, lui lança lors d'un match « tu devrais te faire implanter des cheveux », il répondit du tac au tac « et toi un cerveau ! ». Notre homme ne recule devant rien, ni personne. Lors du dernier Milan AC-Juve (1-1), en Championnat, il apostropha Adriano Galliani (le bras droit de Silvio Berlusconi) d'un « vous êtes la mafia du football ! ». Certains, en pensant aux errances de la période Moggi (dans la première moitié des années 2000, l'ex-directeur général de la Juve avait mis en place un système tentaculaire de contrôle des arbitres et des dirigeants fédéraux), ont failli s'étouffer… Mais l'essentiel est sur le rectangle vert. Là où Conte a redonné vie à la Vieille Dame : invaincue depuis le début de saison et prête à nouveau à conquérir le monde. ■ **R. N.**

Pourquoi devrais-je être préoccupé par une équipe invaincue en match officiel depuis le début de la saison ?

Qu'est-ce que le Milan AC possède encore de plus que vous ?

Les Milanais ont le Scudetto cousu sur le maillot, une équipe rodée depuis longtemps. Et ils n'ont pas subi un tsunami, comme celui qui a dévasté la Juve *(NDLR : allusion aux conséquences du scandale Moggi en 2006, avec les deux Scudetti annulés et la descente en Serie B)* ! Ici, on a dû tout reconstruire sur des cendres. Maintenant, nous devons chercher à rester sur les hauteurs et donner du fil à retordre à tous !

Comment réagissez-vous quand vous entendez que le plus de la Juve, c'est le tempérament de feu de ses joueurs ?

Notre caractère ? Il est bien trempé. La soif de vaincre ? Elle est très présente. Mais il serait trompeur, et réducteur, de penser, comme le font certains observateurs, que c'est ce qui nous démarque. Il y a un projet, une organisation de jeu, de la qualité. Sinon, mes dirigeants n'auraient pas engagé un entraîneur. Ils se seraient contentés d'un dompteur de lions !

Avant de débarquer à la Juve, vous étiez dépeint comme un "intégriste" de la tactique et du 4-2-4. En quelques mois à la Juve, vous avez varié les formules, démontrant le contraire. Quels sont vos principes inaliénables ?

Garder le ballon, imposer l'initiative des opérations et tenter le plus possible d'évoluer à une touche de balle. Ce sont les bases de ma vision du jeu. Les schémas peuvent évoluer. C'est ce que j'ai toujours cherché à faire. Il serait stupide de rester cantonné à ses propres convictions. Si je regarde un match à la télé et que je vois quelque chose qui me plaît, je peux tenter de m'en inspirer, en le modulant par rapport à mon équipe. L'évolution tactique est donc permanente. Les meilleurs techniciens sont ceux qui ont l'humilité de ne pas s'arrêter à leurs propres idées, mais qui évoluent à travers l'étude, l'expérience et le dialogue avec leurs joueurs.

Vous n'aimez pas qu'on vous compare à des pointures du banc, comme Lippi, Ancelotti ou Capello…

Parce que je trouve ça désobligeant pour eux ! Cela fait seulement six ans que j'entraîne et j'ai encore du chemin à faire pour être digne d'eux. Cela dit, ils sont d'extraordinaires exemples à suivre…

Vos joueurs vous comparent à un marteau lors des entraînements. Pourquoi ?

Je prends ça comme un compliment. Oui, je martèle mes propres idées et mes méthodes. Oui, je martèle à longueur de séances que l'équipe doit se comporter d'une certaine façon et avoir une identité précise.

Vous parlez, vous, d'éponge…

Oui, car l'entraîneur absorbe les situations, les réactions les plus variées. C'est lui qui est au centre de tout, le bon comme le moins bon !

Sur le banc, vous débordez d'activité, comme lorsque vous étiez joueur. Est-ce une façon de stimuler vos joueurs ou vous comportez-vous ainsi en permanence ?

C'est ma façon de vivre le foot. Avec passion. Une façon, aussi, de montrer à mes joueurs que je suis proche d'eux, en toute circonstance. En dehors des terrains, je me calme, heureusement, même si je reste passionné de foot 24 heures sur 24.

C'est tellement vrai que votre frère prétend que votre propre femme finit par parler, elle aussi, de tactique !

(Il éclate de rire.) Elle s'y hasarde de temps en temps. Le problème, c'est que mon fils de quatre ans commence à tout comprendre !

Les stars de la Juve que sont Buffon, Del Piero et Pirlo vous ont bigrement facilité la tâche, notamment les deux premiers, d'anciens coéquipiers…

Je leur en serai toujours reconnaissant. Leur état d'esprit est exemplaire, sur comme en dehors du terrain. Même lorsque je décide qu'un va moins jouer qu'un autre.

Del Piero…

Il serait inutile de dire tout ce qu'il représente pour la Juve. Il est bianconero par le seul fait de respirer ! Alessandro n'a cessé d'avoir un comportement exemplaire. Un grand champion !

Parmi vos anciens camarades de la Juve, il n'y a que Didier Deschamps qui entraîne, lui aussi, dans un grand club. Sa réussite vous surprend-elle ?

Pas du tout ! Didier, c'était mon camarade de chambre lors des mises au vert et un grand feeling nous a toujours unis. Comme moi, il aimait comprendre les choses en profondeur, posait des questions au coach. Il ne faisait pas une chose si on ne lui en avait pas démontré l'utilité. Il était facile de lui pronostiquer un avenir sur le banc. Nous sommes évidemment restés en contact. Il y a eu notamment quelques échanges de SMS avant OM-Inter…

On vous dit très proche du président Agnelli. Le retour de cette famille sur le devant de la scène est-il important, selon vous ?

Fondamental ! Les Agnelli sont la Juve. Ils assurent la continuité. Avec Andrea Agnelli, nous sommes sur la même longueur d'onde, avons des caractères proches et voyons les choses de manière passionnée.

L'été dernier, vous disiez que cette Juve était bien trop sympathique aux yeux de tous, qu'il était temps qu'elle redevienne un peu antipathique, comme le sont en Italie les clubs dominants. Pensez-vous être sur le bon chemin ?

(Les polémiques du Milan-Juve 1-1 de février étant encore dans tous les esprits, Conte affiche un large sourire.) Disons, comme l'a souligné quelqu'un, que j'ai été un bon prophète en la matière ! » ■ **R. N.**

> DIDIER *(DESCHAMPS)* NE FAISAIT PAS UNE CHOSE SI ON NE LUI EN AVAIT PAS DÉMONTRÉ L'UTILITÉ.

Hier coéquipiers, Conte et Del Piero demeurent des piliers de la Juve, même si le premier nommé est désormais l'entraîneur du second, devenujoker de luxe.

PATRICK STOCKMAN

GRAND CONCOURS FRANCE FOOTBALL

Du mardi 27 mars au dimanche 8 avril 2012 minuit.

ESPAGNE, ANGLETERRE, ITALIE

JOUEZ ET PARTEZ VIVRE LE SPRINT FINAL

■ À GAGNER

1 WEEK-END À MADRID
pour 2 personnes pour assister à Real Madrid - FC Séville* *(valeur 1410 €)*

1 WEEK-END À TURIN
pour 2 personnes pour assister à Juventus Turin - AS Roma* *(valeur 1498 €)*

1 WEEK-END À MANCHESTER
pour 2 personnes pour assister à Manchester United - Everton* *(valeur 1578 €)*

ET AUSSI :

3 maillots de Manchester United (valeur unitaire 80€)

3 maillots de la Juventus Turin (valeur unitaire 80€)

3 maillots du Real Madrid (valeur unitaire 80€)

COMMENT JOUER ?

Répondez à nos 2 questions sur le

0 892 68 61 68

(0,34 € / min hors surcoût opérateur)

Par SMS au 72100 en envoyant :
FF (espace) n°1re réponse (espace) n°2e réponse (ex : FF 3 1)
(Maximum 1,50 □ + 3 SMS)

SMS+ **Vous saurez instantanément si vous avez gagné.**

Question 1 :

Quel club a été sacré champion d'Angleterre à l'issue de la saison 2010-2011 ?

1. Chelsea
2. Manchester United
3. Manchester City

Question 2 :

Quel a été le meilleur buteur du Championnat espagnol lors de la saison 2010-2011 ?

1. Agüero
2. Messi
3. Cristiano Ronaldo

*3 jours comprenant les vols, l'hébergement en hôtel 3 étoiles, les petits déjeuners et les places pour 2 personnes.

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat, du 27 mars au 8 avril 2012, minuit. Les lots sont attribués, chaque jour, par instants gagnants (tirages au sort en direct). Règlement déposé chez SELARL Coutant & Gallier, huissiers de Justice à Aix-en-Provence (13), et disponible sur simple demande à l'adresse du jeu, sans affranchissement : Service Client – Jeu « FF Championnats européens » - Libre réponse 52850 – 13859 Aix-en-Provence Cedex 3. Remboursement appel et SMS conformément à notre règlement, sur demande à l'adresse du jeu. Conformément à la loi du 6-01-78 modifiée par la loi du 6-08-04, les participants bénéficient d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des informations les concernant.

FRANCE football

INSO LITE

ASSOCIATION DE **BIENFAITEURS**

L'ÉQUIPE DES BLACK STARS, qui regroupe d'anciens pros, sillonne la France et le monde pour disputer des matches caritatifs. L'occasion de retrouver des têtes connues, comme le mois dernier à la Réunion.

1. WAGNEAU ÉLOI. 38 ans. A joué à Lens, Monaco, Guingamp... Très impliqué dans la reconstruction du pays après les tremblements de terre il y a deux ans, l'ancien sélectionneur de Haïti vit désormais entre Miami et Roquebrune, au gré de son nouveau métier de coach privé. Il reste à l'affût d'un nouveau poste d'entraîneur.

2. JIMY ADJOVI-BOCCO. 48 ans. A joué à Lens, Rouen, Tours... L'ancien latéral des Sang et Or partage sa vie entre le Pas-de-Calais et le Sénégal, où il s'occupe de Diambars, l'académie de football qu'il a fondée avec Bernard Lama et Patrick Vieira. Directeur général de cette association à but autant sportif qu'éducatif, le Béninois est un homme très occupé.

3. FRANCK SILVESTRE. 44 ans. A joué à Sochaux, Auxerre, Montpellier... Il est revenu à Montpellier, où il a effectué une partie de sa carrière après une ultime pige en National, à Sète. L'ancien défenseur central des Bleus a sauté la main courante, non sans rester près des terrains : il collabore désormais avec un agent licencié FIFA. Une façon de transmettre ce qu'il a appris durant sa longue carrière.

4. KABA DIAWARA. 36 ans. A joué à Arsenal, Marseille, Paris... Il n'a quitté les terrains de L1 que depuis quelques mois, après un dernier tour de piste en Arles. L'ancien Gunner est donc un jeune retraité qui n'a pas perdu de temps pour se réorienter : il est en train de passer un diplôme de management et est en plein dans l'écriture de son mémoire.

5. OUSMANE DABO. 35 ans. A joué à Rennes, l'Inter Milan, Lazio Rome... Jeune retraité après une dernière - courte - expérience aux États-Unis, Dabo est en stand-by... pas pour longtemps. Il étudie la possibilité de se lancer dans l'industrie du textile et de créer, avec deux collaborateurs, sa propre marque de vêtements. L'ex-Intériste aurait également d'autres pistes pour sa reconversion.

6. MARTIN DJETOU. 37 ans. A joué à Strasbourg, Monaco, Parme... Après la fin de sa carrière, au FC Istres, Djetou est retourné là où tout a commencé, en Alsace. Il a même rendu service un temps au club de Schiltigheim (CFA), où il habite encore, avant d'arrêter définitivement il y a quatre ans. Depuis, il vit paisiblement de ses économies.

7. SAMUEL IPOUA. 39 ans. A joué à Nice, Torino, Toulouse... L'indomptable Lion est aujourd'hui au repos, après un dernier tour au Luxembourg, il y a une demi-douzaine d'années. Depuis, il a entraîné dans la banlieue toulousaine, pas loin de ce Stadium où il joua deux saisons, et s'est beaucoup impliqué dans la lutte contre le racisme. Il n'a plus d'activité professionnelle.

8. BERNARD LAMA. 48 ans. A joué à Lille, Paris, West Ham... Il pourrait résider à Roissy tant il passe une partie de sa vie en l'air, entre Paris, Cayenne et le Sénégal, où se trouve Diambars, dont il est le président. Il couve également le projet « base avancée Guyane », qui vise à faire de sa terre natale un pays d'accueil pour certaines équipes qualifiées pour la prochaine Coupe du monde au Brésil.

9. PHILIPPE CHRISTANVAL. 33 ans. A joué à Monaco, Barcelone, Marseille... Sa carrière de footballeur s'est finie à Fulham, à Londres, où a commencé sa deuxième vie, il y a quatre ans, avec l'ouverture d'une bijouterie. Revenu en France, établi désormais à Roquebrune, sur la Côte d'Azur, l'ex-prodige du foot français travaille désormais dans l'immobilier.

10. OUMAR DIENG. 39 ans. A joué à Lille, Paris-SG, Sampdoria Gênes... Consultant pour l'académie Diambars, le Sénégalais a repris ses études : il suit des cours à la Sorbonne afin d'obtenir un diplôme universitaire en droit du sport. Un indice sur la suite qu'il compte donner à sa carrière loin des terrains... mais pas trop.

11. OLIVIER TEBILY. 36 ans. A joué à Niort, Châteauroux, Celtic Glasgow... Le cousin de Didier Drogba a totalement changé d'horizon, passant des vestiaires aux cuisines. Il a en effet acheté deux restaurants à Cognac, dont un gastronomique, et s'est risqué dans la production de l'alcool local du même nom. Un homme de goût, quoi...

12. JEAN-MARC CHANELET. 43 ans. A joué à Istres, Nantes, Lyon... Longtemps, il a été un œil pour les clubs de Ligue 1, chargé de déceler les failles de leurs futurs adversaires. Mais, depuis quelques années, Chanelet s'est lancé au côté d'un agent et collabore désormais avec lui auprès de joueurs pros, notamment à Lyon où il réside.

BRUNO VERHAEGEN

NÉS EN 1984, LES BLACK STARS DISPUTENT UNE DIZAINE DE MATCHES PAR AN

13. ROGER HITOTO. 43 ans. A joué à Rouen, Lille... Resté à Rouen, où il a débuté, l'ancien Dogue (rares ont été ceux qui ont autant mérité ce surnom) distille régulièrement ses commentaires sur Canal+ Afrique. Il vient aussi d'être nommé conseiller du FONDESS, un organisme de développement en République démocratique du Congo.

14. LAURENT ROBERT. 36 ans. A joué à Montpellier, Paris, Newcastle... Parti à l'étranger depuis une décennie, l'aîné des Robert n'aura finalement pas rejoué en France, malgré ses appels du pied aux clubs de L1, au PSG notamment. Depuis, il n'est plus reparti, mais n'a pas réellement repris d'activité.

15. CONSTANTIN ÉTOT. 45 ans. A joué à Istres, Angoulême, Besançon... Sans doute le moins connu de la bande. Ce milieu offensif n'en a pas moins été international olympiques camerounais, et a arpenté les Championnats amateurs français, avec une expérience chez les pros, à Istres. Il travaille désormais dans la téléphonie.

TEXTE
ARNAUD TULIPIER

CHAVANEL RETOURNE AU CHARBON

**Le champion de France repart à l'assaut des classiques pavées.
Plus déterminé que jamais.**

Test : les capteurs de puissance au banc d'essai

NOUVELLE FORMULE

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

HORS JEU

Coquet POMPIER, BON ŒIL

ELLE JOUE MILIEU DE TERRAIN À JUVISY, deuxième en D1 féminine, et travaille plusieurs jours par
Amélie Coquet raconte son quotidien et ses interventions, qui ne se déroulent pas toutes sur un te

VINCENT VILLA,
à Juvisy-sur-Orge
villa@francefootball.fr

« À JUVISY, JE SUIS LA SEULE FEMME POMPIER. Il y en a au moins une ou deux par caserne, volontaires ou professionnelles. Je ne sais pas comment ça se déroule pour les autres, mais, pour moi, ça se passe très bien. C'est vrai que je joue au foot, un sport qu'adorent mes collègues. Le soir, on pratique le foot, le hand, le volley... Je m'intègre grâce aux sports collectifs, et notamment au foot. Je ne suis pas mise de côté et je participe vraiment à leurs délires. À partir du moment où tu sais jouer et que tu ne constitues pas un handicap pour leur équipe, tu es des leurs. Peut-être que cela m'a aidé. Mais je pense que ça se passe bien, en général, pour les filles, à partir du moment où elles ne sont pas un frein à leur métier. Pour moi, c'est cool, car je travaille dans un monde composé exclusivement de garçons et que je joue au ballon dans un milieu où il n'y a que des filles. Les deux sont intéressants et très, très différents. Je me plais bien dans les deux. »

UNE VOLONTAIRE QUI RÊVE D'ÊTRE PRO. « L'envie de devenir pompier m'est venue tardivement *(NDLR : elle a 27 ans)*. Avant, j'ai travaillé dans un collège, à Juvisy. J'ai fait ça pendant quatre ans. J'ai été assistante d'éducation, puis auxiliaire de vie avec des enfants handicapés. Mais je me suis demandé ce que je voulais vraiment faire dans la vie. J'en ai discuté avec une amie qui travaille chez les pompiers. Je me suis dit: "Pourquoi pas ?" J'ai pensé que ça pourrait me plaire et j'ai passé toutes les formations nécessaires. Pour moi, ce n'est pas vraiment un job, car je suis pompier volontaire. Je suis rémunérée, mais il ne s'agit pas d'un travail au sens strict du terme. Mais c'est ce qui me plaît, ce que j'ai envie de faire. Par la suite, j'aimerais devenir professionnelle. Ça se fait sur concours, mais le problème est qu'il n'y en a plus depuis quelques années en France. J'en attends donc un. À moins de pouvoir entrer par le biais de la filière interne, sur dossier, après trois ans de volontariat. Ce sera peut-être bientôt possible grâce à une réforme qui n'est pas encore officielle. Le civil chez lequel on intervient ne fait pas la différence entre les pros et les volontaires, car on fait la même chose. On peut même monter en grade en tant que volontaire. Ce qui change, surtout, c'est que les volontaires ont beaucoup moins de

J'AI TROUVÉ UN MÉTIER, JE NE L'ARRÊTERAI PAS POUR LE FOOT.

Soldat du feu, une passion tardive mais dévorante pour Amélie Coquet.

mois dans une caserne.
rrain de foot.

gardes que les pros, puisqu'ils ont un travail à côté. Sinon, le métier est le même, même si la formation est peut-être un peu moins complète chez les volontaires. La première formation concerne le secourisme, la deuxième a trait aux opérations diverses telles que les incendies. C'est un peu plus physique. Il y a ensuite les accidents de la route, avec désincarcération. Une fois qu'on a validé les diplômes de secours, on peut débuter les secours, même si on n'intervient pas sur des incendies. J'ai commencé mes premières gardes en mars 2011. J'ai obtenu la formation d'incendie en juillet dernier et la désincarcération en septembre. »

UN MÉTIER QUI EXIGE DE LA POLYVALENCE. « Chaque mois, je donne à la caserne mes disponibilités du mois d'après. Elles dépendent de mes obligations en tant que joueuse. Je ne pose jamais de garde le week-end, car il y a évidemment les matches. J'en place une le mardi en général, car on ne s'entraîne pas ce jour-là, ainsi que le jeudi, car ce jour-là la séance est un peu moins longue et un peu plus "ludique" que les autres. Après, c'est au bon vouloir du chef de centre: il peut me mettre deux gardes dans le mois comme six ou sept. Comme il sait que ça me plaît, c'est plutôt six ou sept! Il y a des nuits où je ne dors pas, mais comme je n'ai pas de travail à côté, je peux me reposer le lendemain. Une garde commence à 7 h 30 du matin et dure vingt-quatre heures. On a un bip qui peut sonner n'importe quand: durant le sport du matin, le repas, la manœuvre, la nuit... Le plus dur, c'est d'intervenir pour des arrêts cardiaques. Quand j'en parle avec mes coéquipières, elles me demandent: "Ça ne te fait rien de voir ça?" Quand on est dedans, on est détaché, même si c'est dur à expliquer. Si quelqu'un fait un arrêt cardiaque, je sais déjà que je vais masser, masser, jusqu'à ce que le médecin me dise d'arrêter. On a une mission à remplir, on l'exécute. On évite l'affect, même s'il y en a un peu, quand même, quand il s'agit d'enfants ou de personnes âgées. Mais ça n'arrive pas tous les jours. Notre quotidien, c'est les SDF, les gens qui ont des soucis et qui appellent les pompiers pour discuter, les personnes âgées qui tombent et nous appellent ; on n'y va pas juste pour les relever en deux minutes, on discute un peu. On fait du social. Il faut être très polyvalent. Si je deviens pro, je ne sais pas comment ça va se passer par rapport au foot. Quand on est pro, en effet, on ne choisit plus ses jours de garde. J'ignore si on peut voir avec le chef de centre pour aménager ses horaires. Ce qui est sûr, c'est que j'ai trouvé un métier et que je ne l'arrêterai pas pour le foot. Sinon, je n'aurais plus de boulot après. Si je deviens pro, ce sera dans deux ans, pas avant. J'en aurai vingt-neuf. C'est peut-être le bon âge pour se consacrer à sa vie professionnelle. »

UNE PRIME DE MATCH DE 150 €. « La prime de victoire est fixée à 150 € par rencontre. Comme on effectue une bonne saison, on touche 450 € les bons mois. On ne joue pas à Juvisy pour l'argent, même si ça reste une belle somme pour une partie de foot. Il n'y a, je crois, que deux étudiantes chez nous. Toutes les autres travaillent, en général en milieu scolaire, car ça leur permet d'être disponibles pour les entraînements et d'avoir les week-ends libres. Quand Juvisy m'a contactée, je ne voulais pas venir, au début. Je jouais à Hénin-Beaumont pour le plaisir, avec une bonne bande de copines. On s'éclatait bien. Puis je me suis dit, à un moment : "Pourquoi pas?" J'ai bien fait, car j'ai retrouvé l'ambiance que j'avais dans le Nord. C'est du haut niveau, c'est sérieux, mais ça reste pour toutes les filles un loisir et un plaisir d'aller au foot le soir. Même si on bosse, même si on est sérieuse, on y va aussi pour s'amuser. C'est mon état d'esprit. Je me retrouve dans le mode de fonctionnement de Juvisy. C'est ce qui nous permet d'être là où on est aujourd'hui au classement *(deuxième, à un point de Lyon)*. Si l'équipe ne prenait pas de plaisir à l'entraînement, surtout qu'on n'a pas toujours de bonnes conditions, on n'aurait pas de tels résultats. Les échos qui nous viennent des trois autres gros clubs *(Lyon, Montpellier et le PSG)* disent que Juvisy n'a rien à faire là. Je ne vois pas pourquoi notre présence en haut de tableau serait un scandale vu que, des quatre gros clubs, c'est le nôtre qui y figure depuis le plus longtemps. Les autres filles ne comprennent peut-être pas que nous soyons toujours là, malgré le fait qu'elles soient mieux payées, plus pros ! Si ça les dérange, c'est un peu dommage. Je ne leur reproche pas de jouer à Lyon pour l'argent, on ne va pas nous reprocher de ne pas en gagner ! Parfois, j'entends que Juvisy "talonne les grands clubs". Historiquement, c'est Juvisy, le grand club ! » ■

+ ELLE A RATÉ LE TRAIN DU MONDIAL 2011

Un septennat à Juvisy

SI ACCOMPLIR une longue carrière dans le foot nécessite l'endurance d'un coureur de fond, Amélie Coquet a démarré la sienne au sprint. Sacrée en 2003 championne d'Europe des moins de 19 ans, la native d'Hazebrouck (Nord) a utilisé ce tremplin pour se hisser, dans la foulée, en équipe de France A. « J'ai participé à des matches de préparation au Mondial 2003 et j'ai été retenue pour ce tournoi, raconte celle qui a compilé dix-sept sélections en bleu. C'est parti vite, trop vite, je pense, car derrière, ça s'est ralenti. Elisabeth Loisel me sélectionnait régulièrement, mais, en 2005, j'ai manqué l'Euro. J'évoluais à Hénin-Beaumont. On m'avait fait comprendre que je devais changer de club pour passer un cap. Je suis parti à Juvisy cette année-là. » Depuis 2005, l'équipe de l'Essonne, championne l'année d'après, la compte parmi ses éléments de base. Cela ne lui a pas pour autant permis de se dessiner un pré carré en équipe de France, car elle n'a accumulé que trois sélections lors des quatre dernières années. « J'ai gagné l'Euro des U19 sous les ordres de Bruno Bini, mais il ne s'est pas appuyé sur moi depuis qu'il dirige les A. Pourtant, pas mal de joueuses de l'époque figurent dans l'équipe actuelle », regrette-t-elle, avec des mots enrobés de résignation. ■ V. V.

RÉSULTATS

L1 MAX
30e JOURNÉE

Résultats

EXPRESS

Nancy Traoré (18e), Mollo (89e)	2-1	**Paris-SG** Sissoko (50e)
Lille Hazard (12e s.p.), Payet (31e)	2-1	**Toulouse** Aurier (60e)
Rennes Erding (5e)	1-1	**Lyon** Lisandro Lopez (76e)
Saint-Étienne Gradel (22e) Marchal (42e)	2-3	**Nice** Mounier (35e, 57e) Clerc (89e)
Bordeaux Trémoulinas (72e s.p.)	1-1	**Dijon** Guerbert (90e+2)
Lorient	0-1	**Évian-TG** Dja Djédjé (19e)
Auxerre Chafni (24e), Oliech (66e)	2-0	**Valenciennes**
Caen	0-0	**AC Ajaccio**
Sochaux Maïga (77e), Privat (82e)	2-1	**Brest** Grougi (3e)
Marseille	reporté	**Montpellier**

LA QUESTION

Brest reste sur une série de quatre défaites d'affilée. Combien d'autres clubs ont-ils traversé une aussi mauvaise passe cette saison ?

Après Bordeaux (0-2), Lorient (2-1) et Nancy (0-1), Brest a essuyé son quatrième revers de suite en s'inclinant à Sochaux (2-1). Depuis l'ouverture de la L1, Marseille a été battu cinq fois d'affilée (25e, 26e, 23e retard, 27e et 28e journées) et six équipes quatre fois : Ajaccio et Dijon (10e à 13e j.), Caen (15e-18e j.), Sochaux (17e-20e j.), Lorient (24e, 22e retard, 25 et 26e j.) et Brest (27e-30e j.). Pour retrouver la trace d'une plus mauvaise série que celle réalisée en 2011-12 par Marseille, il faut remonter à la saison dernière, lorsque Caen avait enchaîné six défaites de suite en 2010 (11e-16e j.). ■ **F. M.**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL, 19 HEURES
Montpellier-Sochaux
Brest-Lille
Valenciennes-Toulouse
AC Ajaccio - Saint-Étienne
Évian-TG - Rennes
Dijon-Nancy
21 HEURES
Lyon-Auxerre
DIMANCHE 8 AVRIL, 17 HEURES
Caen-Bordeaux
Nice-Lorient
21 HEURES
Paris-SG - Marseille

MATCHES EN RETARD
30e JOURNÉE
MERCREDI 11 AVRIL, 18 HEURES
Marseille-Montpellier
32e JOURNÉE
DIMANCHE 15 AVRIL, 17 HEURES
Lorient-Montpellier
Lille-AC Ajaccio
Saint-Étienne-Brest
Nancy-Bordeaux
Valenciennes-Évian-TG
Sochaux-Dijon
21 HEURES
Auxerre-Paris-SG
LUNDI 16 AVRIL, 21 HEURES
Rennes-Nice
MERCREDI 18 AVRIL, 18 H 30
Toulouse-Lyon
Marseille-Caen

75%
DEPUIS L'ARRIVÉE D'ÉRIC HÉLY sur le banc sochalien, le club franc-comtois a remporté trois de ses quatre matches de Championnat (Évian-TG, 2-3 ; Nice, 2-0 et Brest, 2-1), soit 75 % des points disponibles (9 sur 12).

NANCY 2-1 (1-0) PARIS-SG

4-3-3 | Entr. : Fernandez | 74 ✱

59 ✱ | Entr. : Ancelotti | **4-3-3**

58 C'EST LE POURCENTAGE DES BUTS nancéiens sur lesquels est impliqué Yohan Mollo lors de la phase retour, soit sept sur douze, avec deux réalisations et cinq passes décisives.

3 NANCY RESTE SUR TROIS VICTOIRES CONSÉCUTIVES en Ligue 1. C'est sa meilleure série cette saison. Il fallait remonter à mai 2011 pour voir l'ASNL réaliser une telle série.

SAMEDI 31 MARS. Buts : Traoré (18e), Mollo (89e) pour Nancy ; Sissoko (50e) pour Paris-SG. **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 18 802. **Arbitre :** M. Duhamel (6 ✱). **Remplacements :** Sami (Lotiès, 74e), Niculae (Moukandjo, 81e), Traoré (Mangani, 85e) pour Nancy ; Armand (Maxwell, 78e), Ménez (Gameiro, 78e), Sissoko (Ceará, 86e) pour Paris-SG. **Avertissements :** Bakar (74e) pour Nancy ; Bodmer (41e), Hoarau (52e), Pastore (74e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 18e :** centre latéral de Mollo pour Traoré, le Malien profité d'une hésitation de Camara pour s'infiltrer dans la défense et bat Sirigu du bout du pied droit (1-0). **50e :** sur un centre d'Armand, Sissoko domine André Luiz de la tête et bat Ndy Assembe (1-1). **89e :** sur un contre Moukandjo alerte Mollo à l'entrée de la surface, ce dernier ajuste du gauche Sirigu au ras du poteau d'une frappe pourtant molle (2-1).

RENNES 1-1 (1-0) LYON

4-2-3-1 | Entr. : Antonetti | 56 ✱

52 ✱ | Entr. : Garde | **4-4-2**

11 RENNES A PERDU ONZE POINTS après avoir mené au score au stade de la Route-de-Lorient cette saison en Ligue 1. Seul Bordeaux a fait pire à domicile (12).

0 RENNES N'A REMPORTÉ AUCUN de ses quatre derniers matches à domicile en L1. Seul Marseille connaît une telle série actuellement.

DIMANCHE 1 AVRIL. Buts : Erding (5e) pour Rennes ; Lisandro Lopez (76e) pour Lyon. **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 21 346. **Arbitre :** M. Thual (4 ✱). **Remplacements :** Kembo (Boukari, 60e), Erding (Montano, 67e), Tettey (Boye, 90e+1) pour Rennes ; Fofana (Briand, 6 ✱, 46e), Källström (Grenier, 73e), Bastos (Pied, 83e) pour Lyon. **Avertissements :** Apam (75e) pour Rennes ; Réveillère (88e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 5e :** Féret sert Erding à l'entrée de la surface côté droit. Ce dernier se remet sur son pied gauche et marque d'un tir à ras de terre (1-0). **76e :** coup franc tiré par Grenier et repris par Lisandro au second poteau. Le ballon heurte le poteau et revient sur l'Argentin, qui conclut du droit (1-1).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Montpellier	60	29	18	6	5	53	27	+26	15	13	1	1	31	8	14	5	5	4	22	19
→ 2. Paris-SG	60	30	17	9	4	54	32	+22	15	10	3	2	29	14	15	7	6	2	25	18
→ 3. Lille	56	30	15	11	4	55	32	+23	15	8	5	2	35	20	15	7	6	2	20	12
↗ 4. Lyon	50	30	15	5	10	47	37	+10	14	10	2	2	31	18	16	5	3	8	16	19
↘ 5. Toulouse	50	30	14	8	8	32	26	+6	15	9	4	2	17	8	15	5	4	6	15	18
→ 6. Saint-Étienne	46	30	13	7	10	37	34	+3	15	7	3	5	22	16	15	6	4	5	15	18
→ 7. Rennes	45	30	12	9	9	38	34	+4	15	5	8	2	19	15	15	7	1	7	19	19
→ 8. Bordeaux	42	30	10	12	8	36	33	+3	16	6	8	2	20	13	14	4	4	6	16	20
→ 9. Marseille	40	29	10	10	9	36	30	+6	15	6	6	3	20	11	14	4	4	6	16	19
→ 10. Évian-TG	39	30	10	9	11	42	43	-1	14	7	2	5	23	20	16	3	7	6	19	23
↗ 11. Nancy	36	30	9	9	12	29	37	-8	16	5	7	4	18	19	14	4	2	8	11	18
↘ 12. Valenciennes	34	30	9	7	14	29	36	-7	14	8	3	3	19	8	16	1	4	11	10	28
→ 13. Dijon	34	30	9	7	14	37	49	-12	15	6	3	6	22	19	15	3	4	8	15	30
→ 14. Lorient	32	30	7	11	12	28	38	-10	15	6	5	4	15	10	15	1	6	8	13	28
→ 15. AC Ajaccio	32	30	7	11	12	31	49	-18	15	5	5	5	18	21	15	2	6	7	13	28
↗ 16. Nice	31	30	7	10	13	30	36	-6	15	5	7	3	17	11	15	2	3	10	13	25
↘ 17. Brest	30	30	5	15	10	24	29	-5	15	5	7	3	18	15	15	0	8	7	6	14
↘ 18. Caen	30	30	7	9	14	32	44	-12	15	4	5	6	16	18	15	3	4	8	16	26
→ 19. Sochaux	30	30	7	9	14	31	46	-15	15	5	4	6	18	21	15	2	5	8	13	25
→ 20. Auxerre	27	30	5	12	13	35	44	-9	15	5	5	5	22	21	15	0	7	8	13	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M. 30e J.
1. Giroud (Montpellier)	18	4	13	1	2	27
2. Hazard (Lille)	14	12	2	0	6	30 +1
3. Nene (Paris-SG)	13	2	11	0	7	27
4. Gomis (Lyon)	12	9	2	1	0	28
5. Gameiro (Paris-SG)	11	8	3	0	1	29
Aubameyang (St-Étienne)	11	8	1	2	0	28
7. Oliech (Auxerre)	10	3	6	1	0	27 +1
Lisandro Lopez (Lyon)	10	7	0	3	2	20 +1
Rémy (Marseille)	10	3	1	6	2	23

10. Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
13. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Kembo-Ekoko (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Barbosa (Évian-TG), A. Ayew (Marseille), Belhanda (Montpellier), Mounier (Nice), **7 buts.**
23. Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), Sow (Lille), Bastos (Lyon), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), Monzon (Nice), Butin, Maïga (Sochaux), **6 buts.**
32. Ilan (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dennis, Utaka (Montpellier), Hoarau (Paris-SG), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Danic (Valenciennes), **5 buts.**
47. Eduardo, Sammaritano (AC Ajaccio), Ben Basat (Brest), Heurtaux (Caen), Kakuta, Sankharé (Dijon), Bérigaud (Évian-TG), Payet, Pedretti (Lille), Lacazette (Lyon), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), Dja Djédjé, Mouloungui (Nice), Ménez (Paris-SG), Erding (Rennes/Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Umut Bulut, Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade (Valenciennes), **4 buts.**

TOTAUX

21 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	9
PIED GAUCHE	7
TÊTE	5
C.S.C.	0
PENALTIES	2
COUPS FRANCS	1
CORNERS	0
TOTAL	
CETTE SAISON	736
SAISON DERNIÈRE	694

ATTAQUES

1. Lille, **55.**
2. Paris-SG, **54.**
3. Montpellier, **53.**
4. Lyon, **47.**
5. Évian-TG, **42.**
6. Rennes, **38.**
7. Dijon et Saint-Étienne, **37.**
9. Bordeaux et Marseille, **36.**
11. Auxerre, **35.**
12. Caen et Toulouse, **32.**
14. AC Ajaccio et Sochaux, **31.**
16. Nice, **30.**
17. Nancy et Valenciennes, **29.**
19. Lorient, **28.**
20. Brest, **24.**

DÉFENSES

1. Toulouse, **26.**
2. Montpellier, **27.**
3. Brest, **29.**
4. Marseille, **30.**
5. Lille et Paris-SG, **32.**
7. Bordeaux, **33.**
8. Rennes et Saint-Étienne, **34.**
10. Nice et Valenciennes, **36.**
12. Lyon et Nancy, **37.**
14. Lorient, **38.**
15. Évian-TG, **43.**
16. Auxerre et Caen, **44.**
18. Sochaux, **46.**
19. AC Ajaccio et Dijon, **49.**

LILLE 2-1 (2-0) TOULOUSE

4-3-3 | Entr. : Garcia | 59 *

DIGNE 5, HAZARD 7, REGATTIN 5, AURIER 5, PEDRETTI 4, BÉRIA 5, DIDOT 5, CONGRÉ (c) 4, LANDREAU 5, MAVUBA (c) 6, DE MELO 5, RIVIÈRE 4, DEVAUX 4, AHAMADA 4, CETTO 5, BALMONT non noté, ABDENNOUR 4, SISSOKO 4, DEBUCHY 6, PAYET 6, TABANOU 5, M'BENGUE 4

48 * | Entr. : Casanova | 4-1-4-1

Stats opta — LILLE / TOULOUSE

	LILLE	TOULOUSE
% POSSESSION	45,9	54,1
CORNERS	6	4
TIRS CADRÉS	5	3
FAUTES	15	23

DIMANCHE 1er AVRIL. Buts : Hazard (12e s.p.), Payet (31e) pour Lille ; Aurier (60e) pour Toulouse. **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 17 057. **Arbitre :** M. Kalt (3 *). **Remplacements :** Balmont (Gueye, 41e, 5 *), Payet (Roux, 69e), Pedretti (Rozehnal, 82e) pour Lille ; Devaux (Sirieix, 0 *, 46e), Regattin (Ben Yedder, 78e), Rivière (Umut Bulut, 78e) pour Toulouse. **Avertissements :** Pedretti (64e), Debuchy (67e) pour Lille ; M'Bengue (36e), Abdennour (44e), Regattin (63e) pour Toulouse. **Expulsion :** Sirieix (83e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 12e :** faute de Congré dans la surface de réparation sur Hazard. L'attaquant lillois transforme le penalty du droit à ras-de-terre (1-0). **31e :** Hazard profite d'un mauvais alignement de la défense toulousaine et d'une sortie manquée d'Ahamada pour centrer à destination de Payet, qui marque de près du pied gauche (2-0). **60e :** sur un centre de Tabanou venu de la gauche, Regattin reprend le ballon. En embuscade, Aurier réduit le score du droit avec l'aide du poteau (2-1).

5 C'EST LA CINQUIÈME FOIS qu'Eden Hazard est buteur et passeur lors d'un match de Ligue 1 en 2011-12. Aucun autre joueur ne peut en dire autant. Michel Bastos plafonne à quatre.

7 TOULOUSE A REÇU SEPT CARTONS ROUGES, c'est un record cette saison en L1.

LE BUTEUR DU JOUR

Mounier, gaucher en plein vol

SÉBASTIEN BOZON

Les buteurs niçois à Geoffroy-Guichard ont remporté une sorte de derby personnel. Passés par Lyon, où ils ont été formés, François Clerc et Anthony Mounier ont joué un mauvais tour aux Verts, abattus par le but du premier et le doublé du second. Le gaucher niçois, qui compte désormais sept réalisations en L1 cette saison, accomplit pour l'instant son exercice le plus prolifique, d'un point de vue statistique. Jusque-là, son record en Championnat s'arrêtait à trois buts, inscrits en 2010-11. En pulvérisant ce score, il pallie les insuffisances des attaquants azuréens, qui ne risquent pas de finir en tête du classement des buteurs : à eux quatre, Pentecôte (0 but), Guié-Guié (1), Mouloungui (4) et Dja Djedje (4) ont frappé à neuf reprises. ■ **V. V.**

DENIS POROY/PHOTOPQR

LILLE S'ACCROCHE À SA COURONNE

On pouvait pensait que le Championnat n'échapperait pas au PSG ou à Montpellier, engagés dans un duel au long cours depuis de longues semaines. Mais le tenant du titre lillois a profité de la réception de Toulouse (2-1) pour réduire l'écart avec les deux premiers du classement. Superposés à ce succès, l'échec (2-1) de Paris à Nancy et le report de match de Montpellier lui ont permis de revenir à quatre points de la tête. À huit journées de la fin, le LOSC demeure donc en lice pour conserver sa couronne, surtout que le calendrier va lui proposer la réception de l'équipe de la capitale (34e j.) et un voyage dans l'Hérault (37e). Ces alléchantes confrontations directes pourraient décider de l'issue de la saison, tout comme l'éblouissante forme d'Hazard *(photo)*, qui a inscrit face au TFC son quatorzième but en L1, sur penalty. L'international belge, auteur de son exercice le plus réussi sur le plan statistique, est en train de quitter le Nord par la grande porte. ■ **V. V.**

DES VERTS RÉGRESSIFS

Geoffroy-Guichard est une maison de plus en plus hantée par les mauvais souvenirs. Depuis son brillant succès face à Lorient (4-2, 22e j.), à une période où tout lui réussissait, Saint-Étienne a enchaîné trois échecs consécutifs dans son antre. Après Évian-TG (0-2, 26e j.) et Lyon (0-1, 28e j.), c'est Nice qui est venu s'imposer samedi face aux Verts, qui sont en chute libre. « La réalité, c'est que tout le monde nous a vus trop beaux, tempête Christophe Galtier. Du coup, on s'est vus trop beaux ! » ■ **V. V.**

ALEX MARTIN

En concédant une nouvelle défaite à domicile, les Stéphanois marquent le pas au classement.

SAINT-ÉTIENNE 2-3 (2-1) NICE

4-4-2 | Entr. : Galtier | 53 ✱

62 ✱ | Entr. : Marsiglia | 5-3-2

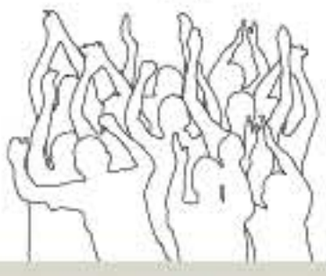
3 SAINT-ÉTIENNE reste sur trois défaites consécutives en L1. Il avait déjà connu une même spirale négative cette saison en août-septembre 2011.

17 NICE n'a jamais gardé sa cage inviolée lors de ses dix-sept derniers matches de Ligue 1 à l'extérieur depuis le 7 mai 2011 et un nul (0-0) face à Brest.

SAMEDI 31 MARS. Buts : Gradel (22e), Marchal (42e) pour Saint-Étienne ; Mounier (35e, 57e), Clerc (89e) pour Nice. **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 22 035. **Arbitre :** M. Rainville (6 ✱). **Remplacements :** Batlles (c.) (Perrin, 63e), Nicolita (Sako, 65e), Sinama-Pongolle (Kitambala, 75e) pour Saint-Etienne ; Palun (Grandin, 5 ✱, 37e), Gomis (Abriel, 5 ✱, 46e), Gonçalves (Guié Guié, 80e) pour Nice. **Avertissements :** Marchal (76e) pour Saint-Étienne ; Civelli (42e), Monzon (73e) pour Nice. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 22e :** Gradel, laissé libre par la défense niçoise, repique dans l'axe, avant de prendre sa chance, avec succès, du droit (1-0). **35e :** Digard laisse filer un ballon de Gonçalvès et Mounier, oublié par la défense, décoche une frappe imparable pour Ruffier (1-1). **42e :** sur un corner de Nicolita, Marchal prend le meilleur sur Civelli et, si Sablé repousse cette première reprise de la tête, les Niçois s'inclinent sur la seconde tentative du Stéphanois (2-1). **57e :** oublié au second poteau, Mounier réussit un doublé en reprenant de la tête un centre de Coulibaly (2-2). **89e :** sur un corner de Monzon, Civelli dévie sur Clerc qui offre la victoire aux siens (2-3).

AFFLUENCES

Total 30e j. : 158 868
LE TOP GEOFFROY-GUICHARD (ASSE) : 22 035
Moyenne 2011-12 : 18 616
SAISON DERNIÈRE : 19 520



CARTONS

	31	1
CETTE SAISON	1153	
SAISON DERNIÈRE	1077	
CETTE SAISON	81	
SAISON DERNIÈRE	62	

DISCIPLINE

Deux matches ferme : Mignot (ASSE). **Deux matches ferme dont un avec sursis :** Kaboré (OM). **Un match ferme :** Pierazzi (Ajaccio), Zebina (Brest), Montaroup et Proment (Caen) et Bocaly (Montpellier).

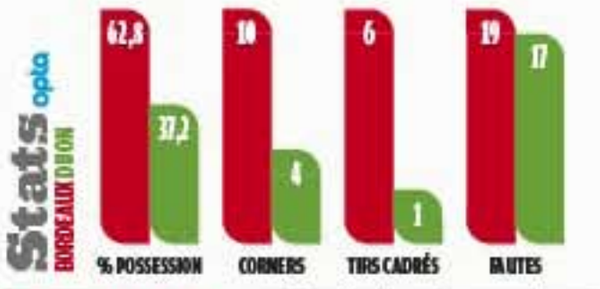
BORDEAUX 1-1 (0-0) DIJON

3-5-2 | Entr. : Gillot | 49 ✱

56 ✱ | Entr. : Carteron | 3-4-1-2

13 DIJON a marqué lors de treize matches d'affilée en Ligue 1, ce qui égale la meilleure série cette saison, établie précédemment par un autre promu, Évian-TG.

5 BORDEAUX a encaissé cinq buts à partir de la 90e minute en L1 cette saison, seuls Dijon (7) et Caen (6) font pire.



SAMEDI 31 MARS. Buts : Trémoulinas (72e s.p.) pour Bordeaux ; Guerbert (90e+2e) pour Dijon. **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 20 295. **Arbitre :** M. Cailleux (6 ✱). **Remplacements :** NGuemo (Sané, 5 ✱, 46e), Diabaté (Gouffran, 6 ✱, 46e), Maurice-Belay (Jussiê, 87e) pour Bordeaux ; Koné (Thil, 81e), Meïté (c.) (Diabaté, 82e), Kakuta (Guerbert, 90e) pour Dijon. **Avertissements :** Sané (48e) pour Bordeaux ; Kakuta (25e), Meïté (55e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 72e :** appel croisé de Maurice-Belay vers la droite, Nguemo lui donne la balle. Il slalomme entre trois défenseurs dijonnais et dans la surface, se fait accrocher du bras par Meïté. Penalty transformé par Trémoulinas du gauche sur la droite de Reynet (1-0). **90e+2 :** centre de Diabaté entre deux Bordelais, Guerbert s'engage, laissé libre par Ciani et Trémoulinas, et marque de l'intérieur du droit (1-1).

STÉPHANE MARTIN

Omniprésent sur le terrain, Kamel Chafni a ouvert le score et permis à l'AJA d'espérer encore au maintien.

AUXERRE S'EST ARRÊTÉ À DOUZE

Le triste record de Sochaux était en danger, samedi, dans l'Yonne. Incapable de gagner un match entre la quatorzième et la vingt-sixième journée de L1, l'équipe du Doubs avait enchaîné treize rencontres sans succès. Auxerre, qui restait sur six résultats nuls et autant de défaites avant de recevoir VA, avait la possibilité de faire aussi mal. Mais sa série noire s'est arrêtée à douze, grâce à une volonté de tous les instants, concrétisée par les buts de Chafni et Oliech. Du coup, l'AJA, toujours dernière, peut encore croire au maintien. ■ **V. V.**

AUXERRE 2-0 (1-0) VALENCIENNES

4-2-3-1 | Entr. : Wallemme | 56 ✱

47 ✱ | Entr. : Sanchez | 4-3-3

1 VALENCIENNES n'a gagné qu'un seul de ses 19 derniers déplacements en L1.

6 À CHAQUE FOIS que l'international marocain Kamel Chafni marque, Auxerre s'impose. C'est arrivé six fois en Championnat.

SAMEDI 31 MARS. Buts : Chafni (24e), Oliech (66e). **Stade :** de l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 14 183. **Arbitre :** M. Desiage (7 ✱). **Remplacements :** Kossoko (Contout, 65e), Kapo (Traoré, 73e), Chafni (Segbefia, 84e) pour Auxerre ; Angoua (Traoré, 4 ✱, 27e), Dossevi (Djuric, 3 ✱, 46e), Danic (Samassa, 75e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Mandjeck (36e) pour Auxerre ; Gil (61e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 24e :** longue relance de Grichting, tête de Kapo et retourné d'Oliech pour Kossoko, qui prolonge à droite. Chafni devance Ducourtioux, dribble Gil et marque du gauche (1-0). **66e :** sur une passe de Contout, Oliech fixe la défense centrale de Valenciennes, puis tire du gauche au ras du poteau (2-0).

LORIENT 0-1 (0-1) ÉVIAN-TG

4-4-2 | Entr. : Gourcuff | 46 ✱

MAREQUE 4 · DIARRA 5 · LACOUR 5 · DJA DJÉDJÉ 6
ROMAO 4 · POULSEN 6
ECUELE MANGA 5 · ALIADIÈRE 4 · SAGBO 6 · MONGONGU non noté
AUDARD (c.) 4 · ANDERSEN 6
MONNET-PAQUET 3 · KHLIFA 4
BOURILLON 6 · ANGOULA 6
MVUEMBA 4 · SORLIN (c.) 5
BACA 4 · COUTADEUR 3 · KAHLENBERG 5 · WASS 6

62 ✱ | Entr. : Correa | 4-4-2

SAMEDI 31 MARS. But : Dja Djédjé (19e). **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 14 371. **Arbitre :** M. Bastien (6 ✱). **Remplacements :** Diarra (Douniama, 4 ✱, 46e), Coutadeur (Emeghara, 63e), Aliadière (Autret, 72e) pour Lorient ; Mongongu (Cambon, 5 ✱, 38e), Dja Djédjé (Bérigaud, 64e), Lacour (Tie Bi, 79e) pour Évian-TG. **Avertissements :** Ecuele Manga (52e), Mareque (82e) pour Lorient ; Poulsen (47e), Dja Djédjé (60e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 19e :** Sagbo déborde côté gauche et son centre devant le but est dévié par Bourillon. Audard hésite à sortir et Mareque n'intervient pas, Dja Djédjé en profite pour pousser la balle du droit au fond des filets (0-1).

3 APRÈS N'AVOIR REMPORTÉ aucun de ses treize premiers déplacements en L1, ETG vient de gagner trois matches consécutifs à l'extérieur (2-0 à Saint-Étienne et Auxerre, 1-0 à Lorient).

15 ÉVIAN-TG est l'équipe la plus prolifique dans la première demi-heure de match en L1 cette saison, avec quinze buts.

CAEN 0-0 AJACCIO

4-2-3-1 | Entr. : Dumas | 51 ✱

MONTAROUP 5 · BULOT 4 · ANDRÉ 6 · DIAWARA 5
NIVET 4 · MOSTEFA 5
LECA 5 · ILAN 5 · MEDJANI 6
THÉBAUX 7 · FRAU 3 · TRAORÉ 4 · OCHOA 6
HEURTAUX 6 · EDUARDO 4 · POULARD 6
PROMENT (c.) 5 · PIERAZZI (c.) 5
SORBON 4 · NABAB 4 · CAVALLI 6 · TIBERI 5

59 ✱ | Entr. : Pantaloni | 4-4-2

DIMANCHE 1er AVRIL. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 13 480. **Arbitre :** M. Gautier (5 ✱). **Remplacements :** Traoré (Nangis, 59e), Bulot (Fajr, 79e), Nabab (Deroin, 86e) pour Caen ; Ilan (Sammaritano, 70e), Cavalli (Lasne, 90e) pour AC Ajaccio. **Avertissements :** Nangis (80e) pour Caen ; Medjani (39e), Mostefa (42e), Diawara (54e), Ilan (68e) pour AC Ajaccio. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORT. 40e :** Frau transforme un penalty à la suite d'une faute de Medjani mais il est donné à retirer. Le second en Panenka trouve le haut de la barre.

1 CAEN n'a gagné qu'une seule de ses dix dernières rencontres à d'Ornano toutes compétitions confondues pour cinq défaites et quatre nuls.

13 LE MILIEU DE TERRAIN ajaccien Mehdi Mostefa est le joueur le plus averti en Ligue 1 cette saison avec treize cartons jaunes.

SOCHAUX 2-1 (0-1) BREST

4-2-3-1 | Entr. : Hély | 60 ✱

SAUGET 5 · CAMARA 5 · LESOIMIER 5 · BAYSSE 3
NOGUEIRA 4 · EWOLO (c.) 4
BANANA 5 · MARTIAL 4
RICHERT (c.) non noté · MARTIN 7 · MAÏGA 6 · ALPHONSE 4 · GROUGI 7 · ELANA 6
POUJOL 5 · ZEBINA 5
LOPY 6 · CULMA 5
CORCHIA 5 · BOUDEBOUZ 6 · BEN BASAT 6 · DAF 5

54 ✱ | Entr. : Dupont | 4-2-3-1

SAMEDI 31 MARS. Buts : Maïga (77e), Privat (82e) pour Sochaux ; Grougi (3e) pour Brest. **Stade :** Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 17 299. **Arbitre :** M. Castro (5 ✱). **Remplacements :** Richert (Camara, 6 ✱, 17e), Nogueira (Roudet, 63e), Camara (Privat, 75e) pour Sochaux ; Culma (Sissoko, 68e), Martial (Poyet, 86e) pour Brest. **Avertissements :** Corchia (45e) pour Sochaux ; Baysse (34e), Zebina (67e) pour Brest. **Temps additionnel :** 6 min (4+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 3e :** sur un coup franc anodin tiré du droit par Grougi, le mur sochalien s'efface littéralement et laisse passer le cuir qui s'en va finir sa course dans le petit filet droit (0-1). **77e :** long centre de Boudebouz, Maïga reprend de la tête dans la lucarne droite d'Elana (1-1). **82e :** centre de Martin pour Privat qui marque d'une tête plongeante au point de penalty (2-1).

1 BREST est la seule équipe, avec Auxerre, à n'avoir pas gagné le moindre match à l'extérieur en Championnat cette saison.

11 MODIBO MAÏGA a marqué onze buts de la tête en L1 depuis la saison dernière. Seul Loïc Rémy fait mieux sur cette période avec treize réalisations.

L'HOMME DU JOUR
Mollo, show devant

Une passe décisive pour Bakaye Traoré, un but en fin de match : Yoann Mollo s'est occupé de (presque) tout samedi face au PSG. Ce milieu gauche repositionné en attaque ne pouvait illustrer de meilleure façon son apport depuis qu'il a posé ses crampons en Lorraine, lors du dernier marché d'hiver. À la cave à Grenade, le promu espagnol qui l'a recruté à l'intersaison 2011, l'ancien Monégasque revoit la lumière depuis le mois de janvier. En peu de temps, il a déjà cumulé cinq passes décisives, assorties de deux buts, qui justifient la confiance accordée par Jean Fernandez. « Je n'oublie pas qui a cru en moi, a précisé le joueur après la rencontre. Sans ça, je n'aurais pas la possibilité de m'exprimer dans ce stade, dans ce club. Je suis quelqu'un qui aime rendre, j'ai réussi à me libérer et je suis très content pour le collectif, qui m'a épargné les efforts défensifs. » Le collectif est aussi, sans doute, très content de Yoann Mollo, qui a transfiguré le jeu offensif des Nancéiens, désormais onzièmes au classement, alors qu'ils étaient coincés à la dix-huitième place à la veille de Noël. ■ **V. V.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Hazard (Lille), **6,04** ✱.
2. Giroud (Montpellier), **5,96** ✱.
3. Barbosa (Évian-TG), **5,95** ✱.
4. Nene (Paris-SG), **5,89** ✱.
5. Valbuena (Marseille), **5,83** ✱.
6. Corgnet (Dijon), **5,82** ✱.
7. Bauthéac (Dijon), Cohade (Valenciennes), **5,81** ✱.
9. Abdennour (Toulouse), **5,68** ✱.
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,67** ✱.
11. Bedimo (Montpellier), Kadir (Valenciennes), **5,64** ✱.
13. Balmont (Lille), **5,63** ✱.
14. Gonalons (Lyon), Didot (Toulouse), **5,62** ✱.
16. Traoré (Auxerre), Hilton (Montpellier), **5,6** ✱.
18. Jovial (Dijon), **5,59** ✱.
19. Debuchy (Lille), **5,58** ✱.
20. Nkoulou (Marseille), Pitroipa (Rennes), **5,57** ✱.
22. Aboubakar (Valenciennes), **5,56** ✱.
23. Ben Basat, Zebina (Brest), **5,52** ✱.
25. Poulsen (Évian-TG), Bodmer (Paris-SG), **5,5** ✱.
27. Ménez (Paris-SG), **5,48** ✱.

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,07** ✱.
2. Sirigu (Paris-SG), **6** ✱.
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,83** ✱.
4. Thébaux (Caen), **5,77** ✱.
5. Costil (Rennes), **5,69** ✱.
6. Mandanda (Marseille), **5,62** ✱.
7. Ahamada (Toulouse), **5,57** ✱.
8. Reynet (Dijon), **5,55** ✱.
9. Landreau (Lille), **5,53** ✱.
10. Ochoa (AC Ajaccio), **5,52** ✱.
11. Ospina (Nice), **5,48** ✱.
12. Lloris (Lyon), **5,46** ✱.
13. Carrasso (Bordeaux), **5,45** ✱.
14. Penneteau (Valenciennes), **5,43** ✱.
15. Audard (Lorient), **5,42** ✱.
16. Jourdren (Montpellier), **5,32** ✱.
17. Richert (Sochaux), **5,22** ✱.
18. Ndy Assembe (Nancy), **5,17** ✱.
19. Sorin (Auxerre), Andersen (Évian-TG), **5,14** ✱.

ÉQUIPE TYPE

CHAFNI MONTRE L'EXEMPLE

Joueur à la technique léchée et à la vision du jeu acérée, l'international marocain s'est pourtant d'abord illustré par sa combativité et son pressing dans le couloir droit face à Valenciennes. Récompensé par un but dans la première demi-heure, il a continué à se démener pour offrir un premier succès à Wallemme. Polyvalent, car capable de jouer à tous les postes du milieu et comme latéral gauche, il s'est justement révélé très dangereux par ses incursions balle au pied dans l'axe. Et Auxerre a ainsi mis fin à une série de douze matches sans victoire, réduisant l'écart de cinq à trois points sur le premier non-relégable. ■ **C. B.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

L2 MAX

30e JOURNÉE

LIGUE 2
30e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

CLERMONT, LE RÉVEIL D'UN VOLCAN

C'est vrai, gagner face à une équipe du Havre qui n'a connu qu'une fois cette douce sensation depuis… début décembre n'a rien d'un fol exploit pour qui fraye avec le podium. Mais le Clermont de Mehdi Namli *(photo)* n'en est pas – encore – à jouer les fines gueules. Avant la rencontre, les Auvergnats restaient eux-mêmes sur une sale série de huit matches sans victoire. Alors, deux buts, trois points, une joie et des sourires, c'est déjà ça ! L'absence définitive (en tout cas pour cette saison) de leurs piliers, l'attaquant Jean-François Rivière et le défenseur central Damien Perrinelle, les avait à ce point fragilisés qu'ils se sentaient orphelins, démunis, perdus. Voilà les Clermontois rassurés, et même relancés au meilleur des moments puisque s'annonce un rival, Reims, lundi prochain, pour un sommet qui pourrait décider de leur destin. Leur sursaut en seconde mi-temps, leur faculté à réagir après avoir été menés au score ont brusquement explosé à la figure de la Ligue 2 en même temps qu'à celle du Havre. Clermont peut encore cracher le feu et espérer ne pas rater le train de la montée. ■ **ARNAUD TULIPIER**

EXPRESS

Bastia Suarez (18e, 61e) Maoulida (32e)	3-2	**Laval** Do Marcolino (48e) Pallois (65e)
Istres Nouri (16e s.p.)	1-1	**Reims** Tainmont (29e)
Clermont Namli (55e), Saiss (65e)	2-1	**Le Havre** Mesloub (12e)
Nantes	joué lundi	**Troyes**
Sedan Fauvergue (66e)	1-1	**Lens** Toudic (10e s.p.)
Tours Diego (83e)	1-0	**Angers**
Châteauroux Beauvue (32e, 52e), Moulin (82e, 90e+2)	4-1	**Amiens** Bazile (30e)
Guingamp Duplus (46e)	1-1	**Arles-Avignon** Dalé (85e)
Le Mans	0-1	**Monaco** Touré (49e)
Metz Delort (65e)	1-0	**Boulogne**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Bastia-Guingamp
Troyes-Le Havre
Laval-Sedan
Arles-Avignon - Tours
Angers-Châteauroux
Boulogne-Istres
Lens-Le Mans
Amiens-Metz
20 H 20
Monaco-Nantes
LUNDI 9 AVRIL, 20 H 30
Reims-Clermont

32e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Clermont-Angers
Istres-Troyes
Tours-Lens
Châteauroux -Arles-Avignon
Guingamp-Laval
Metz-Monaco
Le Havre-Boulogne
Le Mans-Amiens
20 H 20
Sedan-Bastia
LUNDI 16 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Reims

BASTIA 3-2 (2-0) LAVAL

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 63 ✱

60 ✱ | Entr. : Hinschberger | 4-4-2

VENDREDI 30 MARS. Buts : Suarez (18e, 61e), Maoulida (32e) pour Bastia ; Do Marcolino (48e), Pallois (65e) pour Laval. **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 9727. **Arbitre :** M. Millot (7 ✱). **Remplacements :** Rothen (Thauvin, 66e), Cioni (Angoula, 74e), Maoulida (Genest, 88e) pour Bastia ; Le Baron (Renouard, 46', 6 ✱), Gamboa (Gimbert, 71e ; Mimoun, 78e) pour Laval. **Avertissements :** Cahuzac (56e) pour Bastia ; Do Marcolino (68e), Rose (77e) pour Laval. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 18e :** centre de Rothen pour la tête plongeante de Suarez (1-0). **32e :** de la tête, Maoulida coupe la trajectoire d'un centre de Khazri (2-0). **48e :** bonne action collective que Do Marcolino, du plat du pied, conclut à bout portant (2-1). **61e :** centre de Maoulida pour la tête pleine lucarne de Suarez (3-1). **65e :** ballon mal renvoyé par la défense bastiaise, que tacle Pallois pour battre Novaes de près (3-2).

CLERMONT 2-1 (0-1) LE HAVRE

4-4-2 | Entr. : Der Zakarian | 63 ✱

56 ✱ | Entr. : Daury | 4-3-3

VENDREDI 30 MARS. Buts : Namli (55e), Saiss (65e) pour Clermont ; Mesloub (12e) pour Le Havre. **Stade :** Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 4 441. **Arbitre :** M. Rouinsard (6 ✱). **Remplacements :** Moullec (Bayod, 77e), Esor (Bockhorni, 78e), Namli (Morel, 89e) pour Clermont ; Alla (Fanchone, 68e), Novillo (Bonnet, 78e), Zola (Fontaine, 84e) pour Le Havre. **Avertissements :** Bayod (81e), Namli (89e) pour Clermont ; Novillo (52e), Mendy (89e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 10 min (3 + 7). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 12e :** sur un dégagement de Placide, Rivière prolonge de la tête pour Mesloub, qui se joue de Salze et lobe Farnolle, avancé (0-1). **55e :** débordement d'Alessandrini, dont le centre en retrait est repris par Namli, qui égalise du gauche (1-1). **65e :** sur un corner d'Alessandrini, la tête de Dembelé est repoussée sur sa ligne par Mendy. Le ballon revient sur Saiss, qui marque du plat du pied gauche (2-1).

353

LA VALLÉE-DU-CHER méritait bien ça. Après tant de minutes à désespérer de l'incapacité des siens à marquer, le public tourangeau a été récompensé, et même gâté, par la frappe somptueuse de Diego, son artilleur brésilien. Un chef-d'œuvre qui ne rachète en rien le mutisme de son équipe à domicile depuis un mois et demi, mais pourrait la relancer dans sa quête de montée.

ISTRES 1-1 (1-1) REIMS

4-3-3 | Entr. : Pasqualetti | 63 ✱

61 ✱ | Entr. : Fournier | 4-2-3-1

VENDREDI 30 MARS. Buts : Nouri (16e s.p.) pour Istres ; Tainmont (29e) pour Reims. **Stade :** Parsemain. **Spectateurs :** 2 653. **Arbitre :** M. Guillard (7 ✱). **Remplacements :** Akrour (Nouri, 10e, 7 ✱), Melliti (Ba, 75e) pour Istres ; Tainmont (Ayité, 62e), Fauré (Saadi, 72e), Ca (Ramaré, 83e) pour Reims. **Avertissements :** Melliti (8e), Palmieri (80e) pour Istres ; Agassa (15e), Tainmont (33e) pour Reims. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 16e :** Agassa fauche Melliti dans la surface. Nouri transforme le penalty (1-0). **29e :** Tainmont hérite d'une passe de Deaux par-dessus la défense, embarque Ménétrier et marque d'une frappe croisée (1-1).

SEDAN 1-1 (0-1) LENS

4-3-3 | Entr. : Guyot | 60 ✱

57 ✱ | Entr. : Garcia | 4-4-2

VENDREDI 30 MARS. Buts : Fauvergue (66e) pour Sedan ; Toudic (10e s.p.) pour Lens. **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 10 050. **Arbitre :** M. Jochem (5 ✱). **Remplacements :** Diaby (Sliti, 61e), Valdivia (Makhedjouf, 86e) pour Sedan ; Kondogbia (Sow, 61e), Cuvillier (Ducasse, 73e), Koïta (Pollet, 73e) pour Lens. **Avertissements :** Lemoigne (39e), Pogba (90e+3) pour Sedan ; Kondogbia (12e), Sow (62e), Queudrue (63e), Yahia (76e), Ben Saada (90e+4) pour Lens. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 10e :** Koïta est fauché par Traoré dans la surface. Toudic transforme le penalty en prenant Ramé à contre-pied (0-1). **66e :** sur un centre de Lemoigne, Diallo remise de la tête dans l'axe pour Fauvergue, qui réussit sa volée du gauche (1-1).

ORINEL RÉGALE

Un point. Un seul petit point, et c'était la perfection. Il n'a peut-être manqué qu'un but – qu'il a failli inscrire, d'ailleurs – pour qu'Akim Orinel (9/10) obtienne la note ultime et absolue que méritait sa performance face à Amiens, vendredi (4-1). En charge de l'animation offensive en position de meneur de jeu, Orinel a multiplié les présents à ses attaquants, dont trois ont conduit à un but. Une spécialité puisqu'il a délivré neuf passes décisives cette saison. ■ **A. T.**

TOURS 1-0 (0-0) ANGERS

4-4-2 | Entr. : Zeidler | 58 ✱

61 ✱ | Entr. : Moulin | 4-4-2

VENDREDI 30 MARS. But : Diego (83e). **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 5 862. **Arbitre :** M. Julien (7 ✱). **Remplacements :** Biancardini (Diego, 61e), Gamiette (Meïté, 73e), Ketkeophomphone (Fabre, 84e) pour Tours ; De Freitas (Rousseau, 63e), Manceau (Bouka Moutou, 71e), Soumah (Doré, 81e) pour Angers. **Avertissements :** Genevois (59e), Blayac (64e) pour Tours ; Auriac (77e), Zoro (90e+4) pour Angers. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 83e :** sur une frappe puissante de 35 m de Diego, le ballon va se ficher dans la lucarne (1-0).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	59	30	17	8	5	50	25	+25	15	11	4	0	34	13	15	6	4	5	16	12
→ 2. Reims	50	30	14	8	8	42	29	+13	14	10	2	2	27	13	16	4	6	6	15	16
↗ 3. Clermont	48	30	13	9	8	38	29	+9	15	7	5	3	17	12	15	6	4	5	21	17
↘ 4. Troyes	46	29	12	10	7	35	32	+3	15	9	4	2	21	11	14	3	6	5	14	21
→ 5. Sedan	45	30	11	12	7	45	37	+8	15	5	6	4	21	19	15	6	6	3	24	18
↗ 6. Tours	44	30	12	8	10	34	31	+3	16	8	5	3	23	13	14	4	3	7	11	18
↗ 7. Châteauroux	44	30	13	5	12	33	40	-7	15	8	3	4	20	15	15	5	2	8	13	25
↘ 8. Istres	42	30	11	9	10	40	37	+3	15	7	5	3	20	15	15	4	4	7	20	22
↘ 9. Nantes	41	29	11	8	10	37	31	+6	14	9	3	2	25	11	15	2	5	8	12	20
↗ 10. Guingamp	38	30	10	8	12	32	36	-4	15	6	6	3	20	12	15	4	2	9	12	24
↗ 11. Lens	38	30	9	11	10	34	39	-5	15	6	5	4	20	17	15	3	6	6	14	22
↘ 12. Laval	37	30	9	10	11	35	39	-4	15	7	4	4	21	17	15	2	6	7	14	22
↗ 13. Arles-Avignon	37	30	8	13	9	28	34	-6	15	6	6	3	17	16	15	2	7	6	11	18
↗ 14. Monaco	37	30	8	13	9	31	39	-8	15	4	7	4	15	17	15	4	6	5	16	22
↘ 15. Le Havre	36	30	8	12	10	30	29	+1	15	5	9	1	20	11	15	3	3	9	10	18
↗ 16. Metz	36	30	9	9	12	23	30	-7	15	5	4	6	15	18	15	4	5	6	8	12
↘ 17. Angers	34	30	8	10	12	33	38	-5	15	5	5	5	16	14	15	3	5	7	17	24
↘ 18. Le Mans	33	30	8	9	13	25	29	-4	15	5	3	7	12	13	15	3	6	6	13	16
→ 19. Boulogne	30	30	6	12	12	30	36	-6	15	4	6	5	15	15	15	2	6	7	15	21
→ 20. Amiens	24	30	4	12	14	24	39	-15	15	3	6	6	12	16	15	1	6	8	12	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Nantes-Troyes, joué lundi 2 avril.

BUTEURS

1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Fauvergue (Sedan), **12 buts.**
4. Maoulida (Bastia), Marcos (Troyes), **11 buts.**
6. J.-F. Rivière (Clermont), Viale (Laval), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **10 buts.**
11. Allart (Boulogne), Beauvue, Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
15. Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), **8 buts.**
17. El-Azzouzi, Suarez (Bastia), Alessandrini (Clermont), Y. Rivière (Le Havre), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Caceres (Troyes), **7 buts.**
25. S. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Nouri, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali, Sylla (Le Mans), Toudic (Lens), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), Diaby, Eudeline (Sedan), Blayac, Diego (Tours), **6 buts.**
42. Keserü (Angers), Ayasse (Arles-Avignon), Dalé (Arles-Avignon/Nantes), M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Dembelé (Clermont), Veretout, Wiltord (Nantes), **5 buts.**
50. Djaballah, Touzghar (Amiens), Moulin (Châteauroux), Armand (Clermont), Mandanne (Guingamp), Fettouhi (Istres), Salli (Monaco), Pancrate (Nantes), Tainmont (Reims), Buengo (Tours), **4 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Obbadi (Troyes), **7 passes.**
3. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Tainmont (Reims), Diego (Tours), **6 passes.**
9. Baby (Châteauroux), Rothen (Monaco), Fortes (Reims), Faussurier (Troyes), **5 passes.**

Ce classement, arrêté après la 29e journée, ne tient pas compte du match Metz-Le Mans.

DISCIPLINE

Un match ferme : Grange, Neves (Châteauroux), Nouri (Istres), Enza Yamissi (Troyes). Par ailleurs, Mohamed Lamine Djaballah (Amiens) est **suspendu à titre conservatoire** pour une faute ayant entraîné la blessure d'Emmanuel Koné (Sedan) lors d'Amiens-Sedan (0-3, 29e j.).

CHÂTEAUROUX 4-1 (1-1) AMIENS

4-2-3-1 | Entr. : Tholot | 64 ✱

49 ✱ | Entr. : Batelli | 4-4-2

VENDREDI 30 MARS. Buts : Beauvue (32e, 52e), Moulin (82e, 90e+2) pour Châteauroux ; Bazile (30e) pour Amiens. **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 750. **Arbitre :** M. Remy (6 ✱). **Remplacements :** Lafourcade (Bourgeois, 61e), Fauque (Dohin, 64e), Grange (Kashi, 74e) pour Châteauroux ; Puyo (Cirilli, 46e, 5 ✱), Bazile (Mohamed, 61e), Kharbouchi (Mchangama, 72e) pour Amiens. **Avertissements :** Fauque (28e), Moulin (56e), Dohin (86e), Kashi (89e) pour Châteauroux ; Lybohy (39e), Cirilli (90e+3) pour Amiens. **Expulsion :** Lybohy (45e+2) pour Amiens. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 30e :** Saïfi trouve Bazile sur sa droite, qui pousse le ballon dans le but vide (0-1). **32e :** Beauvue profite d'une mésentente entre Bonnefoi et Mienniel pour égaliser (1-1). **52e :** Orinel centre pour Beauvue, qui trompe Bonnefoi (2-1). **82e :** sur un contre, Orinel sert Moulin, qui marque d'une demi-volée lobée (3-1). **90e+2 :** sur un contre, Orinel sert Moulin devant le but (4-1).

LE MANS 0-1 (0-0) MONACO

4-3-3 | Entr. : Zanko | 52 ✱

61 ✱ | Entr. : Simone | 4-4-2

VENDREDI 30 MARS. But : Touré (49e). **Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 8 893. **Arbitre :** M. Varela (6 ✱). **Remplacements :** Ouali (Louis, 65e), Doumbia (Momi, 80e) pour Le Mans ; Dirar (Dingome, 68e), Giuly (Mendy, 73e), Salli (Germain, 85e) pour Monaco. **Avertissements :** Kanté (21e), Maazou (68e) pour Le Mans ; Pinteaux (43e), Wolf (68e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 6 min (1+5). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORT. 49e :** centre venu de la gauche de Tzavellas, Touré glisse, surprend Adenon et Khedairia, qui n'esquisse pas le moindre geste (0-1).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,46 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), **6 ✱.**
4. Ghilas (Reims), **5,96 ✱.**
5. Drouin (Troyes), **5,93 ✱.**
6. Gomez (Angers), **5,89 ✱.**
7. Imbula (Guingamp), **5,88 ✱.**
8. Alessandrini (Clermont), **5,84 ✱.**
9. S. Diallo (Bastia), **5,82 ✱.**
10. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
11. Gamiette (Tours), **5,78 ✱.**
12. Fortes (Reims), Oniangue (Tours), **5,76 ✱.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**
3. Novaes (Bastia), **6,17 ✱.**
4. Butelle (Arles-Avignon), **6,14 ✱.**
5. Sissoko (Metz), **6 ✱.**
6. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
7. Agassa (Reims), **5,79 ✱.**
8. Ramé (Sedan), **5,71 ✱.**
9. Balijon (Laval), **5,67 ✱.**
10. Leroy (Tours), **5,62 ✱.**
11. Farnolle (Clermont), **5,55 ✱.**
12. Makaridze (Le Mans), Blondel (Troyes), **5,4 ✱.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 30e JOURNÉE

GUINGAMP 1-1 (0-0) ARLES-AVIGNON

4-4-2 | Entr. : Gourvennec | 52 ✱

56 ✱ | Entr. : Laurey | 5-3-2

VENDREDI 30 MARS. Buts : Duplus (46e) pour Guingamp ; Dalé (85e) pour Arles-Avignon. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 7 298. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (6 ✱). **Remplacements :** Knockaert (Yatabaré, 75e), Giresse (Imbula, 82e) pour Guingamp ; Abdelhamid (Roufosse, 69e), Élie (Savanier, 81e), Ayasse (Acapandié, 83e) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Mathis (40e) pour Guingamp ; Baldé (28e), Acapandié (90e+2) pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 46e :** la frappe de 30 m, à mi-hauteur, de Duplus est mal captée par Butelle, qui laisse le ballon filer entre ses jambes (1-0). **85e :** alerté côté droit, Acapandié centre en retrait pour Dalé, qui bat Planté (1-1).

METZ 1-0 (0-0) BOULOGNE

4-1-3-2 | Entr. : Bijotat | 56 ✱

53 ✱ | Entr. : Plancque | 4-2-3-1

VENDREDI 30 MARS. But : Delort (65e). **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 8 209. **Arbitre :** M. Husset (3 ✱). **Remplacements :** Tamboura (Diaz, 61e), Delort (Betsch, 70e), Bouby (N'Gbakoto, 82e) pour Metz ; Capoue (Salibur, 34e, 5 ✱), Bru (Reale, 68e) pour Boulogne. **Avertissements :** Besle (17e), Ayari (70e), Betsch (75e) pour Metz ; Reale (83e), Rimane (85e) pour Boulogne. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORT. 65e :** dégagement de Sissoko remis de la tête par Bouby à Duhamel. Ce dernier, de la tête, lance Delort, qui efface deux défenseurs et trompe Bague (1-0).

METZ REPÊCHE BIJOTAT

Lorsqu'il a menacé dans la presse locale de changer de coach en cas de défaite face à Boulogne, qui sait si le président Serin n'a pas usé d'un vieux stratagème de Sioux ? Qui sait s'il ne voulait pas secouer ses joueurs dont Adama Tamboura *(photo)* afin de vérifier s'ils croyaient encore en Dominique Bijotat, leur entraîneur ? Le résultat a été probant, Metz s'est imposé (1-0) et l'ancien Bleu fera le voyage à la Licorne vendredi, pour un nouveau match décisif pour le maintien. Quelquefois, une grande frousse vaut mieux qu'un grand discours... ■ **A. T.**

30e JOURNÉE

Épinal-Paris FC	2-1	Beauvais-Rouen	0-1
Niort-Cherbourg	2-0	Luzenac - Le Poiré-sur-Vie	1-2
GFCO Ajaccio - Fréjus-St-R.	1-0	Créteil-Besançon	0-2
Orléans-Nîmes	1-1	Quevilly-Red Star 93	1-1
Colmar-Vannes	0-0	Bayonne-Martigues	5-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Épinal	52	30	15	7	8	52	38	+14
2. Niort	52	29	15	7	7	52	28	+24
3. GFCO Ajaccio	51	30	16	5	9	46	25	+21
4. Nîmes	50	30	13	11	6	52	34	+18
5. Vannes	48	30	12	12	6	45	30	+15
6. Fréjus-Saint-Raphaël	44	30	13	5	12	35	37	-2
7. Rouen	44	29	12	8	9	32	32	0
8. Colmar	43	29	12	7	10	45	36	+9
9. Le Poiré-sur-Vie	40	30	11	7	12	33	38	-5
10. Créteil	40	29	10	10	9	37	36	+1
11. Paris FC	38	30	11	5	14	32	36	-4
12. Orléans	38	28	10	8	10	30	34	-4
13. Quevilly	37	30	10	7	13	36	42	-6
14. Cherbourg	37	30	9	10	11	42	44	-2
15. Luzenac	36	28	9	9	10	36	40	-4
16. Red Star 93	33	30	10	3	17	33	46	-13
17. Martigues	29	29	7	8	14	31	51	-20
18. Beauvais	29	29	5	14	10	27	34	-7
19. Besançon	29	29	8	8	13	28	45	-17
20. Bayonne	28	29	7	7	15	25	43	-18

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Épinal-Paris FC : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 1602. **Arbitre :** M. Massa (Ita). **Buts :** Demangeon (44e), Focki (85e) pour Épinal ; Yenga (21e s.p.) pour le Paris FC. **Avertissement :** Afougou (83e) pour le Paris FC.
Épinal : Robin - Oswald, Paillot, Diedhiou, Demangeon - Ndoye, Seck (*) - Asbabou, Chouleur (Focki, 63e), Cheré (Mendes, 84e) - Jahier (Gonçalves, 39e). **Entr. :** Tissot.
Paris FC : Germain - Sidibé (Faye, 25e), Badiane, Afougou, Gazeau - Scotté, Mirza, Diawara (*), Yenga (Souquet, 59e) - Toko Ekambi, Ayivi (Murcy, 78e). **Entr. :** Mboma.

Niort-Cherbourg : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 2500. **Arbitre :** M. Hamel. **Buts :** Hébras (34e, 83e). **Avertissements :** Gonzalez (32e), Konaté (89e) pour Niort ; M'Boup (13e), Jégu (81e) pour Cherbourg. **Expulsions :** Durak (43e) pour Niort ; Kébé (38e) pour Cherbourg.
Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Bong, Bernard - Gonzalez (Glombard, 60e), Durand (Ricaud, 67e), J. Gastien (Roye, 74e), Diaw - Hébras (*), Durak. **Entr. :** P. Gastien.
Cherbourg : Mendy - M. Ouattara, Fofana, Michelot (*), Sow - Kodjia, M'Boup (Miranda, 51e), Diongue (Jégu, 66e), Kébé - Belvito, Souhayli (Binet, 44e). **Entr. :** Huriez.

GFCO Ajaccio - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 1300. **Arbitre :** M. Schneider. **But :** Verdier (58e). **Avertissements :** Colinet (26e), Romey (37e), Verdier (68e) pour le GFCO Ajaccio ; Fernandez (50e), Delvigne (66e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
GFCO Ajaccio : Maury - Romey, Rachidi, Filippi, Poletti (Colloredo, 46e) - Poggi, Colinet, Dufau, Seymand - Boesso (Benyahya, 78e), Verdier (*) (Diallo, 70e). **Entr. :** Veilex.
Fréjus-Saint-Raphaël : Dreyer - Penel, Joinville, Fernandez, Rouabah - Delvigne (Dembélé, 74e), Delclos (*), Bezzou, Diri - Scarpelli (Ba, 71e), Henaini (Vareilles, 76e). **Entr. :** Paquillé.

Orléans-Nîmes : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 1714. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Persico (6e) pour Orléans ; Niflore (69e) pour Nîmes. **Avertissement :** Delonglée (25e) pour Orléans.
Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Martin - Traoré - N'Zif (Faure, 74e), Ndoumbou, Canales, Persico (*) (Mangione, 82e) - Bekamenga (M'Baiam, 57e). **Entr. :** Lachuer.
Nîmes : Al-Shaibani - Sidibé, Poulain, Parpeix, Poundje - Salert (Carlier, 70e), Piocelle - Benezet (Niflore, 46e), Ogunbiyi (*), Haguy - Koné. **Entr. :** Froger.

Colmar-Vannes : 0-0. **Spectateurs :** 2000. **Arbitre :** M. Blanchais. **Avertissements :** Meslien (80e), Touré (90e+1) pour Colmar ; Jarsalé (36e), Berson (69e) pour Vannes.
Colmar : Robert - M'Tir, Haaby (*), Meslien, Bernardet (Holbein, 82e) - Mezriche (Dufrennes, 71e), Grimm, Shaïek (Crequit, 87e) - Liabeuf - Touré, Moukhlil. **Entr. :** Ott.
Vannes : Gauclin - Kakou, Brillault, N'Diaye, Moulin - Berson (*) - Youssouf (Malcuit, 84e), Jarsalé, Diguiny (Haquin, 81e), Bonnet - Mohamed. **Entr. :** Le Mignan.

Beauvais-Rouen : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 700. **Arbitre :** M. Léonard. **But :** Vincent (66e). **Avertissements :** Milambo-Mutamba (73e), Graton (87e) pour Beauvais ; Zerdab (85e) pour Rouen.
Beauvais : Gouget - Reydel (*), Borne, Mendy, Graton - Bova (Franchi, 79e), Touré, Milambo-Mutamba, Andriatsima (Vaury, 65e) - Créhin, Farssane. **Entr. :** Clément.
Rouen : Mermillod - Hergault, Da Silva, Louiron, Prieur - Carlier (Zerdab, 56e), Badra (Schianchi, 56e), Morisot, Burel - Vincent (*) (Moura Komenan, 78e), Mendy. **Entr. :** Da Costa.

Luzenac - Le Poiré-sur-Vie : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Mignotte (90e) pour Luzenac ; Héloïse (33e), Joufreau (49e) pour Le Poiré-sur-Vie. **Avertissements :** Kabous (90e) pour Luzenac ; Das Neves (80e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Luzenac : Grégori - Karaboualy (Steppé, 76e), Dao, Akaza, Rollet - Beynié, Fori (Sanchez, 60e) - Niangbo (*), Kabous, M'Bongo - Souyeux (Mignotte, 68e). **Entr. :** Pélissier.
Le Poiré : Martin - Dommangeau (Sidibé, 66e), Héloïse, Lamy, Seka - Djoman, Das Neves - Gazeau (Lopez, 89e), Joufreau (*) (M'Bassi, 85e), Kifoueti - Simon. **Entr. :** Tanchot.

Créteil-Besançon : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Vuillemot (73e), Boussaha (79e). **Avertissements :** Laïfa (51e) pour Créteil ; Ogier (36e), Perrin (43e) pour Besançon. **Expulsion :** Tomas (63e) pour Créteil.
Créteil : Kerboriou - Lafon, Di Bartoloméo, Gondouin, Tomas - Nirlo, Laïfa, Djellilahine (Partouche, 78e), Esteves (Marques, 60e), Dabo (*) (Amessan, 82e) - Essombé. **Entr. :** Vasseur.
Besançon : Maeyens (*) - Di Pinto, Ogier, Dequaire, Courtot - Thomas, N'Da (Ahamadi, 46e), Louhkiar, Vuillemot - Hakkar (Perrin, 46e), Boussaha. **Entr. :** Genet.

Quevilly-Red Star 93 : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 1200. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Capelle (66e) pour Quevilly ; Allegro (14e) pour le Red Star. **Avertissements :** Vanoukia (80e) pour Quevilly ; Ribadeira (49e) pour le Red Star.
Quevilly : El-Kharroubi - Vardin (*), Mallein, Beaugrard, Vanoukia - Diarra, Jouan - Laup, Valéro (Capelle, 63e), Herouat (Tuta, 84e) - Colinet. **Entr. :** Brouard.
Red Star : Bouet - Cériélo, Allegro (*), Dembelé, Kébé - Dieye - Doumbia, Lopez Peralta, Ribadeira (Fardin, 75e), Sabin (Beziouen, 81e) - Malfleury. **Entr. :** Doukantie.

Bayonne-Martigues : 5-3 (2-3). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Bidegain (29e), Diafutua (40e), Pinau (71e, 87e), Audinet (75e) pour Bayonne ; Ech-Chergui (8e), Biakolo (11e), Touré (21e c.s.c.) pour Martigues. **Avertissements :** Tunani (44e) pour Bayonne ; Biakolo (10e), Freitas (83e) pour Martigues.
Bayonne : Oukidja - Soubervie, Chort, Touré (Pinau, 36e, *), Bidegain - Tunani, Lalanne, Matutu, Famery - Diafutua (Untereiner, 70e), Massampu (Audinet, 52e). **Entr. :** Pochat.
Martigues : Vanni - Belloumou (Di Maria, 46e), Stinat, De Magalhaes, Mezague - Legras (Lafon, 78e), Freitas, Chavas (Cassan, 78e), Ech-Chergui (*) - Biakolo, Descamps. **Entr. :** Vannuchi.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **16 buts.**
2. Malfleury (Red Star 93), Asbabou (Épinal), **13 buts.**
4. Belvito (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Verdier (GFCO Ajaccio), Mohamed (Vannes), Jahier (Épinal), **11 buts.**
9. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), **10 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-St-Raph.), **13 *.**
2. Diaw (Niort), **12 *.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 *.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MARDI 3 AVRIL, 20 HEURES
Luzenac-Orléans

31e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Besançon-Épinal
Rouen-GFCO Ajaccio
Nîmes-Quevilly
SAMEDI 7 AVRIL, 18 HEURES
Paris FC-Niort
Le Poiré-sur-Vie - Créteil
Red Star 93-Beauvais
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Cherbourg-Bayonne
20 HEURES
Vannes-Luzenac
Martigues-Orléans

32e JOURNÉE
VENDREDI 13 AVRIL, 20 HEURES
Niort-Épinal
GFCO Ajaccio-Red Star 93
Beauvais-Nîmes
Créteil-Vannes
Luzenac - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar-Rouen
Le Poiré-sur-Vie - Besançon
Bayonne-Paris FC
Orléans-Cherbourg
SAMEDI 14 AVRIL, 15 HEURES
Quevilly-Martigues

ANNONCES CLASSÉES

Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
STAGE FOOTBALL FEMININ
NOUVEAU
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
Possibilité de paiement échelonné

Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

DIVERS

EDUSPORT ACADEMY
DEVENIR PRO EN ECOSSE OU EN ANGLETERRE
UN STAGE DE 34 SEMAINES EN ECOSSE VOUS PROPOSE
- Des entrainements niveau UEFA
- Des matchs de détection devant les recruteurs de clubs professionnels
- Des rencontres régulières contre les clubs pro
- Un apprentissage intensif de l'anglais

Les détections pour la saison 2012-2013 sont ouvertes :

SAINT BRIEUC
CTR Henri Guerin
Mercredi 11 avril 2012

PARIS
Camp des Loges
Jeudi 12 avril 2012

TOULOUSE
CTR Midi Pyrenees
Mercredi 18 avril 2012

PARIS
INSEP
Samedi 21 avril 2012

Seuls les joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau 19NAT, DH, CFA2 ou CFA, seront sélectionnés.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ET LES INSCRIPTIONS ENVOYEZ VOTRE CV à :
info@edusportacademy.com

DÉTECTION ORLÉANS LOIRET FOOT
le mercredi 11 avril 2012
de 13 heures à 17 heures
Joueurs nés en 1996-1997
NEUILLY-SUR-SEINE
Stade Monclar, bld du Parc
92200 NEUILLY/SEINE.
ORLÉANS Stade de La Source
Rue Beaumarchais
45000 ORLÉANS
Formulaire d'inscription à imprimer sur le site :
www.usofoot.com

ACBB Partenaire du PSG organise ses détections 2012-2013
MARDI 17 AVRIL 2012 :
Rendez vous 16 heures
U17 ANS NATIONAUX
Nés en 1996.
U16 ANS ÉLITE
Nés en 1997.
MERCREDI 18 AVRIL 2012 :
Rendez vous 15 heures
U14 ANS RÉGIONAUX
Nés en 1999.
U15 ANS DH Nés en 1998.
Rendez vous 18h
U19 ANS DH
Nés en 1994 + 1995
STADE LE GALLO - 28 RUE DE SÈVRES - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
M° PT DE SÈVRES OU RHIN-DANUBE-PONT DE ST-CLOUD

CFFP
Le centre de formation de football de Paris organise une détection le lundi 16 avril 8 h 30 : joueurs nés entre 2001 et 1999, mardi 17 avril 8 h 30 : joueurs nés entre 1998 et 1994.
Se présenter au stade de la Voie des Saules, Orly (94).
S'inscrire au 01-48-92-98-88.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Photo : Franck Seguin

Le sport au-delà des clichés

DE LONGS RÉCITS PHOTOGRAPHIQUES,
UNE LIGNE ÉDITORIALE À CONTRECOURANT DE L'INFO ZAPPING,
DES TEXTES D'AUTEURS RECONNUS.

Hobo by L'ÉQUIPE

208 PAGES. 20 EUROS. CHAQUE TRIMESTRE EN LIBRAIRIE.

CFA

SAMEDI 31 MARS ET DIM. 1er AVRIL
25e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

CA Bastia-Auxerre B	2-0
Amiens AC-Avion	1-0
Drancy-Dunkerque	0-0
Valenciennes B-Aubervilliers	1-2
Sénart-Moissy - Ivry	1-1
Villemomble-Calvi	0-0
UJA Alfortville-Lille B	0-0
Paris-SG B - Compiègne	1-0
Lens B-Poissy	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	73	24	14	7	3	36	23
2. Auxerre B	73	25	15	3	7	44	23
3. Amiens AC	69	25	13	5	7	34	26
4. Dunkerque	63	24	10	9	5	34	25
5. Aubervilliers	63	24	11	6	7	32	27
6. Ivry	63	25	11	5	9	39	28
7. Calvi	62	24	10	8	6	38	31
8. Lille B	61	25	10	6	9	34	29
9. Compiègne	57	23	10	4	9	31	34
10. Lens B	56	24	8	8	8	29	27
11. Poissy	56	25	6	13	6	31	28
12. Drancy	56	24	8	9	7	22	23
13. Paris-SG B	54	25	7	8	10	23	24
14. Valenciennes B	52	25	8	3	14	34	43
15. Villemomble	51	25	6	8	11	18	32
16. Sénart-Moissy	45	25	4	8	13	15	37
17. Avion	43	24	5	4	15	23	40
18. UJA Alfortville	41	24	3	8	13	20	37

CA Bastia-Auxerre : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Pastorelli (53e, 73e). **Avertissements :** Ouédraogo (64e), Salis (67e), Le Mat (84e) pour le CA Bastia ; Del Valle (44e), Dufour (73e) pour Auxerre.

CA Bastia : Lombard - Moretti, Salis (Saladini, 87e), Fourtier, Derme - Marty, Rafalli (Ouédraogo, 61e), Grimaldi, Pastorelli - Beneforti (Le Mat, 74e), Traoré. **Entr. :** Rossi.

Auxerre : Baltus - Rivieyran, Chatelain, Jullien, Dufour - Madeira, Camps (Vincent, 74e), Missilou, Haller - Akichi (Ntep de Madiba, 61e), Del Valle. **Entr. :** Radet.

Amiens AC-Avion : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 360. **Arbitre :** M. Bodji. **But :** Despois de Folleville (63e).

Amiens AC : Chatalen - Maquinghem, Dié, Bouras, Martinez - Carney - Seidou, Collet, Moreira (Ciss, 64e) - Despois de Folleville (Edzo, 90e+1), Tahin (Nguekam, 61e). **Entr. :** Hamdane.

Avion : Lambenne - Demartin, Gaillard, Mendy, Malim - Deledeuil, Hassani (Belmir, 18e), Moulet (Flahaut, 77e), Dumesic - Keita (Daha, 40e), Desprès. **Entr. :** Robitail.

Drancy-Dunkerque : 0-0. **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Duvoid. **Avertissement :** Nakache (90e+2) pour Dunkerque.

Drancy : Rodrigues - Cissoko, Ekani, Khafs, Boudjema - Mansaly, Dahchour, Diedhiou - Diomandé (Trasim, 86e), Ouédraogo (Bekka, 56e), Mendy. **Entr. :** Hebbar.

Dunkerque : Grandel - Senneville, Pindi, Aït-Bahi, Haelewyck - Muraglia, Boudaud (Nakache, 82e), J. Huysman, Leclerc (Bellaredj, 61e) - Hoguet (Lenglet, 79e), Madri. **Entr. :** Huysman.

Valenciennes-Aubervilliers : 1-2 (0-2). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Adingra (54e) pour Valenciennes ; Boulila (16e), R. Youcef (24e) pour Aubervilliers. **Avertissements :** Adingra (78e), Lezis (81e) pour Valenciennes.

Valenciennes : Hubert - Maison, Adeduji, Mfuyi (Lefebvre, 85e), Azzi - Lezis, Adingra, Da Silva - Damour, Dia, Fallempin. **Entr. :** Foulon.

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Karaaslan, Cissé, Dikanda Bell - Kibikula, Kingue-Milla, Boulila (Helies, 84e) - R. Youcef (Dabo, 74e), Zelmati, Ait-Bouhou (Lopes-Tavares, 74e). **Entr. :** Mourine.

Sénart-Moissy - Ivry : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 309. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Niane (36e) pour Sénart-Moissy ; Diene (40e) pour Ivry. **Avertissements :** Dardoise (54e) pour Sénart-Moissy ; Sangare (44e), Pakombé (45e), Jous (58e), Ajmi (80e) pour Ivry.

Sénart-Moissy : Diarra - Dardoise, Bonelli, Bennaï, Marzougui - Pailler, Lyachouti, Davoust, Almeida (Diedhiou, 68e) - Niane (Gacem, 85e), Mbessa. **Entr. :** Girard.

Ivry : Jous - Pakombé, Primorac, Maxwell, Chebbi - Bassingha (Gnahoré, 64e), N'Kake, Moukarza (Ajmi, 68e), Zahiri (Beauvue, 78e) - Diene, Sangare. **Entr. :** Mbappé.

Villemomble-Calvi : 0-0. **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Dujardin.

Villemomble : Ndingha - Bouyaalan, Bamba, Akabla, Toulliou - Traoré, Hamme, J.-M. Sylla, Izem (Titié, 79e), Djeradi (Bangoura, 89e) - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

Calvi : Menozzi - Richier, Rafai, Bissé, Soler - Khazri, Bertin d'Avesnes (Portillo, 88e), Kahlaoui, Rocchi (Garcia, 68e) - Tchokounte, Lesueur (Muller, 90e+3e). **Entr. :** Santini.

UJA Alfortville-Lille : 0-0. **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Guillou. **Avertissements :** Blanchetière (25e), Chevalier (30e), Alpou (61e) pour l'UJA Alfortville ; Jairo Ruiz (50e), Malanda-Adje (82e) pour Lille.

UJA Alfortville : Meïté - Chevalier, C. Moreira, Blanchetière, Gautrat - Oulaï, Alpou, Samb, Diané (Correia, 73e), Traoré - Beauregard (Farnabe, 66e). **Entr. :** Taine.

Lille : Mouko - Malanda-Adje, Soumaoro, Mendy, Michel - Pennacchio, Irie-Bi, Damessi, Jairo Ruiz - Jelen (De Araujo, 86e), Rodelin. **Entr. :** Chihab.

Paris-SG - Compiègne : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Ansel. **But :** Traoré (78e). **Avertissements :** Budak (55e), Kabran (90e+2) pour Compiègne.

Paris-SG : Areola - Conte, Diarra, Traoré, Bourdin - Kamghain - Boccara, Kebano, Arnaud - Bahebeck, Coulibaly (Héry, 83e). **Entr. :** Rizzetto.

Compiègne : Hérisson - Budak, Lourde, Chrétien, Gégousse - Kanouté (Heinry, 58e), Caro (Makengo, 80e), Mayuma, Aulon - Étiemble, Kabran. **Entr. :** Vallée.

Lens-Poissy : 0-0. **Spectateurs :** 120. **Arbitre :** M. Hung. **Avertissements :** Saint-Ruf (45e), Berenguer (53e) pour Lens ; B. Traoré (75e), Le Bigot (82e) pour Poissy.

Lens : Fabre - Saint-Ruf (Fradj, 83e), Rémy, Coeff, Delaine (Khous, 46e) - Dzierzynksi, Berenguer - Deligny (Hamdi, 65e), Hazard, Lavie - Guezoui. **Entr. :** Assadourian.

Poissy : Diallo - S. Traoré, Collin, B. Traoré, Duarte - Le Bigot - Piètre, Harrouard (Salep, 80e), Diaby - Harel, J. Traoré (Diabaté, 83e). **Entr. :** D. Gomis.

BUTEURS

1. Boulila (Aubervilliers), **15 buts.**
2. Despois de Folleville (Amiens AC), Pastorelli (CA Bastia), **14 buts.**
4. Traoré (CA Bastia), **11 buts.**
5. Desprès (Avion), Diomandé (Drancy), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
Compiègne-CA Bastia
Auxerre B-Lens B
Amiens AC - Sénart-Moissy
Poissy-Ivry
Calvi - Paris-SG B
Dunkerque-UJA Alfortville
Aubervilliers-Villemomble
Lille B-Valenciennes B
Avion-Drancy

Groupe B

EXPRESS

Lyon Duchère-Villefranche/S.	1-0
AS Valence-Lyon B	3-0
Amnéville - Bourg-Péronnas	1-0
Mulhouse-Chasselay	1-1
Raon-l'Étape - Sochaux B	3-0
Sarre-Union - Moulins	0-0
Belfort-Metz B	0-2
Yzeure-Jura Sud	1-1

Exempt : Nancy B.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	69	23	13	7	3	40	22
2. Lyon B	69	22	14	5	3	48	23
3. Bourg-Pér.	65	22	13	4	5	42	19
4. AS Valence	57	22	9	8	5	29	21
5. Mulhouse	57	23	9	7	7	31	26
6. Raon-l'Étape	54	22	9	5	8	28	21
7. Moulins	54	22	8	8	6	22	17
8. Metz B	54	21	9	6	6	35	24
9. Nancy B	52	22	7	9	6	21	26
10. Belfort	51	22	7	8	7	25	23
11. Sochaux B	50	23	6	9	8	35	33
12. Villefranche/S.	48	24	5	9	10	17	41
13. Yzeure	46	22	5	9	8	21	26
14. Annéville	46	22	6	6	10	36	41
15. Sarre-Union	45	23	5	7	11	21	39
16. Chasselay	40	23	4	5	14	12	36
17. Jura Sud	34	22	2	6	14	22	47

Lyon Duchère-Villefranche-sur-Saône : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Gozubuyuk (HOL). **But :** Atik (44e). **Avertissements :** Paye (9e), Priet (38e), Atik (85e) pour Lyon Duchère ; Antoinat (8e), Tagliamento (90e+3) pour Villefranche. **Expulsion :** Dumas (30e) pour Villefranche.

Lyon Duchère : Jaccard - D. Varsovie, Sbai, Priet, Maarif - Barbosa, Atik (S. Varsovie, 86e), Paye (Théveniaux, 76e), Barreto - Gbadamassi (Benhamida, 82e), Bouderbal. **Entr. :** Guichard.

Villefranche : Laurent - Chavrondier, Giraud, Antoinat, Castillo - Berdier (Tagliamento, 76e), Bettiol (Tidjani, 64e), Dumas, Bakir - Jasse, Bantiti. **Entr. :** Falette.

AS Valence-Lyon : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 1200. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Martin (9e, 73e), Chafik (69e). **Avertissements :** Saltan (57e), Denizer (63e) pour l'AS Valence ; Flochon (63e) pour Lyon.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp (Tchomogo, 76e) - Robin, Saltan, Denizer (Degache, 82e) - Gensel, Calce, Chafik. **Entr. :** Mira.

Lyon : Lopes - Bloch, Youga, Faure, Fontaine - Pléa (Le Pogam, 82e), Flochon, Fekir (Chavalerin, 74e), Ghezzal - Tafer (Touncara, 74e), Blanc. **Entr. :** Roche.

Annéville - Bourg-Péronnas : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 418. **Arbitre :** M. Mokhtari. **But :** El-Janabi (45e). **Avertissements :** Hennetier (39e), Sylla (66e) pour Amnéville ; Dimitriou (28e), Definod (52e), Goyon (74e) pour Bourg.

Annéville : Suzanne - Hennetier, Ferino, Martin, Nocilla (Salé, 90e) - Sylla, Lahoussine, El-Janabi (Belkacem, 69e), Menai - Belameiri, Gruszczynski (El-Farouqui, 83e). **Entr. :** Carzaniga.

Bourg-Péronnas : Scanella - Dimitriou, Perradin, Goyon, Benmelouka - Joassy (Benchaib, 54e), Biaye, Definod, Barbet (Diaby, 54e) - Abou Deraa, Tavares. **Entr. :** Della Maggiore.

Mulhouse-Chasselay : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Reichstadt (3e) pour Mulhouse ; Mecheri (58e) pour Chasselay. **Avertissements :** Fortuna (59e), Cvitkovic (65e) pour Mulhouse ; N'Diaye (10e) pour Chasselay.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Cvitkovic, Souprayen, Fortuna - Reichstadt, Dardouri, Diring (Johansen, 62e) - Balogou, Gnacadja, Pastel. **Entr. :** Croci.

Chasselay : Clément - Guillot, Genet, N'Diaye, Bouzourene - Thomas, Mecheri, Korodowou (Carn, 54e), Beineix (Bouzit, 83e) - Khabat (Nicot, 76e), Prieto. **Entr. :** Picollet.

Raon-l'Étape - Sochaux : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Wernert. **Buts :** Zerbini (18e, 39e), Dufour (49e). **Avertissement :** Roussillon (73e) pour Sochaux. **Expulsion :** Gainnet (30e) pour Sochaux.

Raon-l'Étape : Scolan - Gérard, Sery, Keita, Kelsch - Clavier, Michon (Ketlas, 79e), Voinson, Zerbini (Géhin, 72e) - Gégout (Sow, 81e), Dufour. **Entr. :** Dezire.

Sochaux : Collas - Hérelle, Etémé Mbatama, Gainnet, Tango - Bediné, Dias, Rey (Roussillon, 72e), Prcic - Davies (Davigny, 86e), Pham-Ba (Zouma, 46e). **Entr. :** Ruty.

Sarre-Union - Moulins : 0-0. **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Esneu. **Avertissements :** El-Moussaïd (32e), Schneider (38e), Cissokho (61e) pour Sarre-Union ; Sylla (75e), Ruffaut (90e) pour Moulins.

Sarre-Union : Mathis - Schneider, Dreyer, Cissokho (Klein, 65e), El-Moussaïd - Bekhadda, Chebake, Baur - Simpara, Maddi (Mohammed, 76e), Schermann (Hassli, 85e). **Entr. :** Froemer.

Moulins : Chaumet - Rouchon, Kipre, Meirsman, Duron - Camara, Raynaud, Sylla (Ruffaut, 78e) - El-Hajri, Berthomier (Acédo, 68e), Da Silva (Saline, 60e). **Entr. :** Moulin.

Belfort-Metz : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Keita (18e, 58e). **Avertissements :** El-Bounadi (8e), Arisi (63e), Hacquard (78e) pour Belfort ; Bernardelli (2e) pour Metz.

Belfort : Véron - Moureaux, Arisi, N. Journet, Tahiri - El-Bounadi (J. Journet, 57e), Hacquard, Maupeu (Kuznik, 46e), Hadj-Salem (Diedhiou, 69e) - Lux - Liénard. **Entr. :** Goldman.

Metz : Aissi Kede - Deher, Croizet, Wague, Bernardelli (Coignard, 60e) - Kayombo, N'Doye, Le, Keita (Martin, 67e) - Sarr, Moukam (Sosso Mbia, 81e). **Entr. :** Pinot.

Yzeure-Jura Sud : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 650. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Hissein (26e) pour Yzeure ; J.-E. Mendy (90e+2) pour Jura Sud. **Avertissements :** Maronne (78e) pour Yzeure ; J.-E. Mendy (79e), Han (90e) pour Jura Sud. **Expulsion :** Ferté (64e) pour Jura Sud.

Yzeure : Colard - Chevrier, Maronne, Barthomeuf, O. Diompy - Ollier (Alvarez, 37e), L. Diompy, Denquin, Dady Ngoye - Kamata, Hissein (Oubati, 70e). **Entr. :** Loubat.

Jura Sud : Rodriguez - Ferté, Grampeix, Aggrey, Ozcelic (Han, 57e) - Belloc - Henia, D. Dia, Nouar, A. Dia (J.-E. Mendy, 67e) - Houcini (Brouki, 80e). **Entr. :** Cuvier.

BUTEURS

1. Di Tommaso (Lyon Duchère), **13 buts.**
2. Calce (AS Valence), Tavares (Bourg-Péronnas), Keita (Metz B), **12 buts.**
5. Menai (Amnéville), Barreto (Lyon Duchère), Gbadamassi (Lyon Duchère, Yzeure), Balogou (Mulhouse), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MERCREDI 4 AVRIL, 20 HEURES
Mulhouse-Jura Sud
26e JOURNÉE
VENDREDI 6, SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
Sochaux B-Lyon Duchère
Lyon B-Nancy B
Bourg-Péronnas - Sarre-Union
AS Valence-Yzeure
Metz B - Raon-l'Étape
Moulins-Belfort
Villefranche/Saône - Jura Sud
Chasselay-Amnéville
Exempt : Mulhouse.

Groupe C

EXPRESS

Uzès-Pt-Gard - Bordeaux B	2-1
Rodez-Albi	1-0
Monaco B-Hyères	4-1
Tarbes - Mont-de-Marsan	2-1
Cannes-Agde	3-1
Colomiers-Gap	2-1
Marseille Cons.-AS Béziers	2-3
Marignane - St-Étienne B	0-2
Pau-Le Pontet	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	74	24	14	8	2	39	16
2. Rodez	68	24	13	5	6	30	17
3. Hyères	67	25	11	9	5	34	29
4. Tarbes	66	25	11	8	6	33	23
5. Cannes	66	24	12	7	5	38	24
6. Colomiers	65	25	10	10	5	34	22
7. Monaco B	62	25	11	4	10	36	36
8. AS Béziers	59	25	8	10	7	28	30
9. St-Étienne B	58	24	9	7	8	37	21
10. Agde	58	25	8	9	8	29	24
11. Bordeaux B	57	25	9	5	11	21	26
12. Marignane	55	25	8	6	11	29	43
13. Mt-de-Marsan	53	25	6	10	9	27	28
14. Pau	53	25	6	10	9	21	28
15. Marseille Cons.	52	24	6	10	8	22	33
16. Le Pontet	50	25	6	7	12	28	37
17. Albi	42	24	4	6	14	23	38
18. Gap	35	25	1	7	17	15	49

Uzès-Pont-du-Gard - Bordeaux : 2-1 (2-1). **Spectateurs :** 700. **Arbitre :** M. Caffe. **Buts :** Goba (3e), Boutaïb (18e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Sala (31e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Guider (1re), Alemany (7e) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Uzès : Robinet - Polge, Bonne, Alemany, Martinez - Rahmouni, Larbi, F. Fabre - Goba (Garcia, 80e), Boutaïb (El-Yasghi, 88e), Guider (Heekeng, 60e). **Entr. :** Cruz.

Bordeaux : Keita - Fuchs, Konongo, Marange, Sertic (Lebourg, 75e) - Traoré, Kim Kyung-jung (Castro, 46e), Saivet - Sala, Laoudihi (Dahdi, 80e), Bellion. **Entr. :** Battiston.

Rodez-Albi : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 700. **Arbitre :** M. Pezzoli. **But :** Gache (25e).

Rodez : Beuve - Faviana (Rangoly, 31e), Bardy, Congio, Ramond - Castanier, Deletraz, Lorthioir - Sané (Coupin, 72e), Gache (Alet, 59e) - Darchy. **Entr. :** Pataca.

Albi : Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Julia, Casano - Soule (Catala, 74e), Boinali (Rya, 60e), Barry (Dakhlaoui, 82e) - Martinez. **Entr. :** Gougginsperg.

Monaco-Hyères : 4-1 (3-0). **Spectateurs :** 50. **Arbitre :** M. Vigues. **Buts :** Ferreira Carasco (22e, 42e), Pandor (44e, 79e) pour Monaco ; Firquet (56e) pour Hyères. **Avertissements :** Pandor (67e), Assana (77e) pour Monaco ; Firquet (77e) pour Hyères.

Monaco : Sourzac - Tisserand, Phojo, Hamdi, Labor - Assana, Ouaamar, Pi, Valot (Grondin, 87e) - Pandor, Ferreira Carasco. **Entr. :** Irlès.

Hyères : Feraud - Migliore, Ndiaye, Morceli, Tlemcani - Alioui (Ressa, 62e), Uraï, Azamoum (Esposito, 63e ; Keita, 70e), Mollon - Firquet, Smaïni. **Entr. :** Blanc.

Tarbes - Mont-de-Marsan : 2-1 (1-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Bianciotto. **Buts :** Duchemin (45e+2), Séguret (67e s.p.) pour Tarbes ; Bréthous (89e) pour Mont-de-Marsan. **Avertissements :** Muthular (50e) pour Tarbes ; Aristouy (37e), Cegielski (67e) pour Mont-de-Marsan.

Tarbes : Mandanda - Mouret, Voutier, Aigouy, Laudebat - Fachan, Duchemin, Mouro (Séguret, 54e), Fataki - N'Gadi Kakou, Muthular (Mohamed, 57e). **Entr. :** Strzelczak.

Mont-de-Marsan : Olivier - N'Guyen, Lupinelli, Castagnos, Cegielski - Vergez, Boulay (Capdeville, 78e), S. Elissalt (Bréthous, 28e), Aristouy - V. Elissalt (Urolategui, 64e), Sauvestre. **Entr. :** Scipion.

Cannes-Agde : 3-1 (1-1). **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Uzamukunda (41e, 80e), Soly (90e) pour Cannes ; Villa (43e) pour Agde. **Avertissements :** Soly (37e), Rambier (72e) pour Cannes ; Mas (72e), Aabiza (72e) pour Agde.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Rambier, Domarin, Soumaré (Faye, 70e) - Louhoungou (Voavy, 58e), Kebbal (Koné, 83e), Leroy - Uzamukunda, Soly, Chmielinski. **Entr. :** Pilorget.

Agde : Pappalardo - Sanchez, Amisador, Giacopelli, Do (Oukassou, 31e) - Villa, Ramaye, Duhau-Marmon, R. Taillan (Jean-Pierre, 47e) - Aabiza, Mas (Dramé, 83e). **Entr. :** Villa.

Colomiers-Gap : 2-1 (0-1). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Barcella. **Buts :** Maurel (46e s.p.), Zalmate (55e) pour Colomiers ; Laïdoudi (36e) pour Gap. **Avertissements :** Adéoti (72e) pour Colomiers ; Moene (46e), Lagrifoulière (65e) pour Gap.

Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Barthie Fortassin, Sow, Mazel - Lacroix, Donne (Zalmate, 46e), Corominas, Adéoti - Maurel (Cavillac, 76e), Benameur (Kengné Fokam, 86e). **Entr. :** Prunier.

Gap : Passet - Chevillon, Ben Youssouf, Moene, Champsaur - Laïdoudi, Bougourgour, Larousse, Lagrifoulière (Chibouk, 74e) - Benferhat (Ambadiang, 79e), Pelletier. **Entr. :** N'Dioro.

Marseille Consolat-AS Béziers : 2-3 (0-1). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Auroux. **Buts :** Apruzesse (60e), Arlaud (71e) pour Marseille Consolat ; Lalaoui (21e), Gervais (67e), Ramon (72e) pour l'AS Béziers. **Avertissements :** Laassami (67e), Nasri (67e), Apruzesse (83e) pour Marseille Consolat ; Mougeot (60e), Ramon (60e), Hamzi (83e), Bothorel (89e) pour l'AS Béziers.

Marseille Consolat : Roche - Laassami (Sakho, 68e), Compaoré, Martinez, Niarzi - Mohamed (Fey, 46e), Yahiaoui (Barkallah, 74e) - Arlaud, Nasri, Amiri - Apruzesse. **Entr. :** Malek.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Mougeot, Lucas, Soufiani - Magalhaes, Gervais - Mazzei, Garcia-Martin (Drame, 73e), Vicente (Ramon, 54e) - Lalaoui (Ekounga, 61e). **Entr. :** Collin.

Marignane - Saint-Étienne : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Naudinet. **Buts :** Bulut (8e), Rabah (64e c.s.c.). **Avertissements :** Bru (32e), Rabah (65e) pour Marignane ; Coulibaly (56e), Garric (76e) pour Saint-Étienne.

Marignane : Kouakbi - Mazadou, Gibert, Fadel, Fondi - Aliaoui, Rabah - Piernavieja (Rahal, 68e), Lamatina (Tourtour, 73e), Bouhafer - Bru. **Entr. :** Valentin.

Saint-Étienne : Coulibaly - Andreu (Pellet, 46e), Cros, Russier, Néry - Garric, Sebaihi, Sagna, Aleksic, Mahaya - Bulut (Spano, 60e). **Entr. :** Primard.

Pau-Le Pontet : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Amisi (38e), Amergoul (67e). **Avertissements :** Marignale (59e), Labat (62e) pour Pau ; Boutier (42e), Lafage (50e), Amergoul (64e), Recordier (65e), Rigat (78e) pour Le Pontet. **Expulsion :** Pastor (88e) pour Le Pontet.

Pau : Mendive - Labat, Célina, Marignale, Dulom (Mandir, 69e) - Cami, Laplace Palette - Barreto (Becas, 56e), Taïbi, Belbachir - M'Laab. **Entr. :** Buigues.

Le Pontet : Rigat - Louche (Akdime, 79e), Sagoua, Amisi, Thomas - Lafage, Zuccaro, Choplin, Boutier (Heyninck, 46e) - Amergoul, Recordier (Pastor, 72e). **Entr. :** Chaintreuil.

BUTEURS

1. Aabiza (Agde), Bru (Marignane), **12 buts.**
3. Firquet (Hyères), **11 buts.**
4. Sala (Bordeaux B), Goba (Uzès-Pont-du-Gard), **10 buts.**
6. Benmeziane (Le Pontet), Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), **9 buts.**
8. Aristouy (Mont-de-Marsan), Séguret (Tarbes), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MERCREDI 4 AVRIL, 16 H 30
Saint-Étienne B-Albi
19 HEURES
Rodez-Uzès-Pont-du-Gard
26e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
Gap-Uzès-Pont-du-Gard
Saint-Étienne B-Rodez
Albi-Tarbes
Hyères-Marignane
Mont-de-Marsan-Cannes
Agde-Colomiers
AS Béziers-Monaco B
Bordeaux B-Le Pontet
Marseille Consolat-Pau

Groupe D

EXPRESS

Avranches-La Vitréenne	1-0
Carquefou-Pacy-sur-Eure	4-0
Luçon-Romorantin	0-7
Plabennec-Les Herbiers	3-0
Le Havre B-Lorient B	4-0
Concarneau-Pontivy	3-0
Saumur-Caen B	1-1
Le Mans B-Mantes	1-1
Viry-Chât.-Fontenay-le-C.	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avranches	75	25	15	5	5	39	20
2. Carquefou	75	25	15	5	5	36	17
3. Luçon	74	25	14	7	4	41	28
4. Plabennec	66	25	11	8	6	37	25
5. Romorantin	66	25	12	5	8	47	25
6. Le Havre B	61	25	10	6	9	38	36
7. Les Herbiers	61	25	9	9	7	25	30
8. Concarneau	58	25	9	6	10	30	26
9. Pacy-sur-Eure	56	25	8	7	10	22	31
10. Saumur	56	25	7	10	8	27	32
11. Le Mans B	54	25	6	11	8	26	34
12. Pontivy	54	25	6	11	8	20	24
13. Viry-Châtillon	52	25	8	3	14	25	30
14. Lorient B	52	25	7	6	12	27	39
15. Caen B	51	25	5	11	9	22	28
16. Fontenay-le-C.	50	25	6	7	12	20	32
17. La Vitréenne	49	25	5	9	11	20	32
18. Mantes	48	25	6	6	13	24	37

Avranches-La Vitréenne : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 525.

Arbitre : M. Denis. **But :** B. Guyonnet (13e). **Avertissements :** Mombris (59e), Gnanhouan (89e), Cabon (90e + 4) pour Avranches ; Mauricio (90e + 4) pour La Vitréenne.
Avranches : Gnanhouan - Trinité (Dieme, 52e), Herauville, Cabon, Mombris - Tarchoun (Vauvy, 59e), B. Guyonnet, Théault, S. Guyonnet, De Parmentier (Pigeon, 78e) - H. El-Hamdaoui. **Entr. :** Mottin.
La Vitréenne : Flandrin - Barru, Ubatelo, Bourillon, Keita - Nattes, Mauricio, Nezan, N'Diaye - Sambou (Cronier, 72e), Sitruk. **Entr. :** Ferron.

▶ **Carquefou - Pacy-sur-Eure : 4-0 (1-0).** **Spectateurs :** 608. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Buts :** Mayulu (35e), Martin (48e s.p.), Duhamel (68e, 82e). **Avertissements :** Mah. Niakaté (45e), Bodart (55e) pour Pacy-sur-Eure.
Carquefou : Joinel - Bodin, Guillon, Thomas, Y. David - Tandjigora, Martot, Duhamel, Le Paih (J.-M. David, 73e), Martin (Delanoë, 81e) - Mayulu (Ollivier, 63e). **Entr. :** Renaud.
Pacy-sur-Eure : Renard - Diack, Bikuila, Denoyers, Houla, A. Fournier - Niakaté, Bodart, Dembele (Gomis, 73e), Belissaoui (Barthélemy, 80e) - Kiaku (Sihel, 59e). **Entr. :** Hardouin.

▶ **Luçon - Romorantin : 0-7 (0-1).** **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Claudio (10e, 54e, 75e), Robalo (50e), Robic (72e), N'Dala (83e), Girard (88e). **Avertissements :** Masala (22e), Lavoyer (43e), Gatefin (55e) pour Luçon ; Olou (47e), Saytaifa (62e), Mikart (69e), Robic (77e) pour Romorantin. **Expulsion :** Mayenga (66e) pour Luçon.
Luçon : Leclère - Houla, Gnaleko, Chemin, Lavoyer - Gatefin, Masala (Germann, 51e), Larbi, Abahlil (Mayenga, 51e) - Lourdelet, Seck. **Entr. :** Reculeau.
Romorantin : Cattier - Olou, Melet, Robalo, Linord - Saytaifa (Rousseau, 71e), Robic, Mbaye, Gomariz (N'Dala, 78e) - Claudio, Mikart (Girard, 80e). **Entr. :** Dudoit.

▶ **Plabennec - Les Herbiers : 3-0 (2-0).** **Spectateurs :** 650. **Arbitre :** M. Brun. **Buts :** J.-M. Abiven (17e, 24e), Papin (55e).
Plabennec : Monnier - Bernugat, Begoc, S. Abiven, Mbock - Le Henaff, Guéguen, Coat, Autret (Bégot, 70e) - Papin (Saive, 78e), J.-M. Abiven (Dantec, 86e). **Entr. :** Kerdilès.
Les Herbiers : Pichot - Dahmoume, Rocu, Lemetayer, Didion (Chiron, 32e) - Abraw, Kisamba, Jamin, Ruault (Ras, 58e), Dupuy - Garot (Mauduit, 68e). **Entr. :** Fernandez.

▶ **Le Havre - Lorient : 4-0 (1-0).** **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** Alo'o Efoulou (30e, 88e), Mahrez (58e), Ba (60e s.p.). **Avertissements :** Alo'o Efoulou (18e) pour Le Havre ; Benzariouh (45e), Mulumba (57e), Derrien (58e) pour Lorient. **Expulsion :** Derrien (59e) pour Lorient.
Le Havre : Samba - Perre, Bah, Diarra, K. Mendy - Boketsu, Ba (Matelus, 79e), Rakotoharisoa, Julienne (Diawara, 82e) - Mahrez, Alo'o Efoulou (Diallo, 90e). **Entr. :** Louvel.
Lorient : Zerillo - Benzariouh, Derrien, Falette, Remanaho - Do, Mulumba (Dabo, 65e), Doukoure (Vidot, 12e), Barthelme, Horbette (Watcher, 62e) - Sarr. **Entr. :** Le Lay.

▶ **Concarneau - Pontivy : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 775. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Buts :** Labat (28e), Koré (68e), Arguilhé (90e s.p.). **Avertissements :** Le Poulichet (33e) pour Concarneau ; Bas (70e) pour Pontivy. **Expulsions :** Le Gourroue (85e), Petit (90e) pour Pontivy.
Concarneau : Seznec - Benamara (Nicolas, 46e), Palut, Viel, Cotty - Jannez, Clément (Drouglazet, 80e), Le Poulichet, Arguilhé - Koré, Labat. **Entr. :** Cloarec.
Pontivy : Petit - Offredo, Le Gourroue, Bas - Christophe (Duclovel, 64e), Le Guevel, Guyader, Paillot, Tison (Brulu, 80e) - Havart (Potel, 90e), Bray. **Entr. :** Salomon.

▶ **Saumur - Caen : 1-1 (0-0).** **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Gaie. **Buts :** Soumaré (55e) pour Saumur ; Guerreiro (63e) pour Caen. **Avertissements :** C. Martin (29e), Bouvier (53e) pour Saumur ; Mb. Niang (22e), Pivard (67e), Salmi (87e) pour Caen.
Saumur : Granger - Tessier, Louiron, Martin (Houssard, 81e), Lardier - Rousseau, Bloudeau, Bouvier, Soumaré - Adipi (Laumas, 73e), Agroub. **Entr. :** Sauvaget.
Caen : Bosmel - Gibel, Bouras, Douduit, Pivard - Hamel, Aftis, Zami (Hadji, 79e), Guerreiro - Niang (Blondel, 46e), Salmi. **Entr. :** Tranchant.

▶ **Le Mans - Mantes : 1-1 (0-0).** **Spectateurs :** 58. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** Koura (49e) pour Le Mans ; Rouag (54e) pour Mantes. **Avertissements :** Boudebouda (90e + 3) pour Le Mans ; Isli (89e) pour Mantes.
Le Mans : Ovono - Buisson, Burneau (Djeddou, 46e), Kassaï, Boudebouda - Zhang, Stromstad, Ekeng Ekeng, Mahoto (Derouard, 67e) - Koura (Vergerolles, 70e), Baccus. **Entr. :** Beunardeau.
Mantes : Ma. Gueye - Keita, Ba, Me. Gueye, Diabira - M'Bizi (Isli, 78e), M. Sassi, Jbara (Baradji, 62e), El-Baillal - Rouag, I. Sassi (Preira, 75e). **Entr. :** R. Mendy.

▶ **Viry-Châtillon - Fontenay-le-Comte : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Kopriwa. **But :** Kavtaradze (73e). **Avertissements :** Diakhaté (34e), Roca (60e), Benaries (70e) pour Viry-Châtillon ; Lescaille (59e), Blanchard (69e), Godet (90e) pour Fontenay-le-Comte.
Viry-Châtillon : Petchy - Ba, Diasivi, Diakhaté, Djitli (Senou, 5e) - Benaries (Bensaidi, 72e), Roca, Bonenfant, Tagaye (Bonaventure, 65e) - Aïchour, Pivaty. **Entr. :** N'Gata.
Fontenay-le-C. : Pauvert - Blais, Lusinga, Alic, Dupas - Frau, Queiros, Blanchard (Kavtaradze, 71e), Debray - Gandrillon, Lescaille (Godet, 81e). **Entr. :** Gauvin.

BUTEURS

1. Papin (Plabennec), **17 buts.**
2. Kiaku (Pacy-sur-Eure), **14 buts.**
3. Mayenga (Luçon), **12 buts.**
4. Mayulu (Carquefou), Girard (Romorantin), Aïchour (Viry-Châtillon), **11 buts.**
7. Mahrez (Le Havre B), **10 buts.**
8. Labat (Concarneau), Robic (Romorantin), **9 buts.**
10. Vauvy (Avranches), El-Baillal (Mantes), Claudio (Romorantin), **8 buts.**
13. Fajr (Caen B), Martin (Carquefou), Koré (Concarneau), Mornet (Fontenay-le-Comte), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE
SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
Avranches-Saumur
Lorient B-Carquefou
Fontenay-le-Comte - Luçon
Pontivy-Plabennec
Romorantin-Le Mans B
Mantes-Le Havre B
Les Herbiers - Viry-Châtillon
La Vitréenne-Concarneau
Pacy-sur-Eure - Caen B

CFA 2

SAMEDI 31 MARS ET DIM. 1er AVRIL
22e JOURNÉE

Groupe A

Chambly-Oissel	3-1
Gravelines-Calais	1-1
Boulogne B-Entente SSG	1-1
Rouen B-Amiens B	1-2
Marck-Dieppe	2-2
Grande-Synthe - Beauvais B	2-0
Eu - Noisy-le-Sec	0-3
Issy-les-Moul. - St-Omer	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	62	21	11	8	2	30	16
2. Calais	58	21	11	4	6	30	22
3. Boulogne B	56	21	9	8	4	39	23
4. Amiens B	55	21	10	4	7	24	21
5. Dieppe	53	21	8	8	5	25	19
6. Gde-Synthe	52	21	9	4	8	30	22
7. Entente SSG	50	20	7	9	4	27	20
8. Beauvais B	47	21	5	11	5	24	24
9. Gravelines	46	21	5	10	6	27	27
10. Rouen B	46	21	6	7	8	22	28
11. Noisy-le-Sec	44	21	5	8	8	24	30
12. Oissel	42	21	5	6	10	17	28
13. Issy-les-Moul.	41	20	4	10	6	24	29
14. Marck	41	20	4	9	7	22	30
15. Saint-Omer	40	20	5	5	10	31	37
16. Eu	37	21	3	7	11	16	36

RENDEZ-VOUS

16e J. | SAMEDI 7 AVRIL
Boulogne B-Calais
Chambly-Gravelines
Oissel - Noisy-le-Sec
Amiens B - Saint-Omer
Entente SSG-Beauvais B
Eu - Grande-Synthe
Rouen B-Marck
Issy-les-Moul. - Dieppe

Groupe B

Feignies - Ste-Geneviève	0-0
Reims B-Roye	0-1
Créteil B - Racing-Levallois	1-3
Sedan B-Troyes B	2-1
Wasquehal-Paris FC B	0-1
Sézanne-Croix	3-0
Fleury-Mérogis - St-Dizier	3-0
Fresnoy-le-Grand - Arras	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feignies	59	21	11	5	5	27	19
2. Roye	58	21	11	4	6	35	24
3. Racing-Lev.	56	21	10	5	6	29	28
4. Sedan B	54	20	9	7	4	41	29
5. Wasquehal	54	21	10	3	8	36	25
6. Ste-Geneviève	53	21	8	8	5	30	26
7. Croix	52	21	9	4	8	28	24
8. Fleury-Mér.	51	21	8	6	7	26	26
9. Paris FC B	51	21	9	3	9	27	26
10. Troyes B	50	21	9	2	10	37	29
11. Fresnoy-le-Gd	49	21	7	7	7	22	24
12. Arras	48	20	7	7	6	28	27
13. Reims B	48	21	7	6	8	22	25
14. Sézanne	44	21	6	5	10	30	37
15. Créteil B	37	21	4	4	13	27	48
16. Saint-Dizier	29	21	1	6	14	11	39

RENDEZ-VOUS

16e J. | SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
Wasquehal - Fleury-Mérogis
Sézanne-Troyes B
Paris FC B-Arras
Fresnoy-le-Grand - Créteil B
Roye - Racing-Levallois
Sainte-Geneviève - Croix
Feignies-Sedan B
Reims B-Saint-Dizier

Groupe C

Auxerre C-Thaon	3-2
Schiltigheim-Strasbourg	1-2
Vesoul-Forbach	2-3
Dijon B-Steinseltz	6-1
Belfort Sud-Pontarlier	1-1
Saint-Louis - Illzach Modern	0-0
Chaumont-Jarville	1-1
Saint-Dié - Neuves-Maisons	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre C	66	21	14	3	4	39	23
2. Strasbourg	65	20	13	6	1	48	10
3. Vesoul	59	20	11	6	3	30	15
4. Dijon B	57	20	10	7	3	43	18
5. Pontarlier	57	19	11	5	3	26	12
6. Saint-Louis	56	21	10	5	6	28	18
7. Schiltigheim	55	21	11	1	9	29	26
8. Jarville	50	21	8	5	8	29	27
9. Belfort Sud	48	21	6	9	6	25	30
10. Illzach Modern	45	20	7	4	9	35	32
11. Saint-Dié	39	20	5	4	11	20	40
12. Forbach	38	19	5	4	10	23	27
13. Thaon	36	19	4	5	10	19	35
14. Chaumont	34	21	3	4	14	14	39
15. Steinseltz	32	20	3	3	14	18	45
16. Neuves-Mais.	30	19	2	5	12	15	44

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
VENDREDI 6 AVRIL
Pontarlier-Forbach
Illzach Modern-Strasbourg
16e J. | SAMEDI 7, DIMANCHE 8 ET LUNDI 9 AVRIL
Schiltigheim-Belfort Sud
Dijon B-Jarville
Steinseltz - Neuves-Maisons
Auxerre C-Chaumont
Saint-Louis - Saint-Dié
Strasbourg-Forbach
Vesoul-Pontarlier
Thaon-Illzach Modern

Groupe D

Clermont B-Montceau	1-2
Bourges-Bastia B	0-0
Feurs-Andrézieux	1-1
Cournon-Mâcon	3-1
Louhans-Cuis. - AC Ajaccio B	2-0
Échirolles - St-Georges-Anc.	2-2
Châteauroux B-Thiers	1-1
Vierzon - Imphy-Decize	3-4

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	66	21	13	6	2	35	16
2. Bourges	60	21	11	6	4	29	15
3. Montceau	60	22	10	8	4	40	29
4. Bastia B	54	21	9	6	6	34	29
5. Andrézieux	53	20	9	6	5	35	18
6. Cournon	51	20	9	4	7	32	27
7. Feurs	51	21	8	6	7	22	19
8. Louhans-Cuis.	51	21	6	12	3	19	18
9. Échirolles	50	20	7	9	4	25	27
10. Châteauroux B	47	21	7	5	9	24	23
11. Vierzon	47	21	7	5	9	29	32
12. Thiers	45	21	6	6	9	25	29
13. AC Ajaccio B	44	22	5	7	10	18	28
14. Imphy-Decize	37	21	3	7	11	21	34
15. St-Georges	35	20	3	6	11	18	41
16. Mâcon	31	21	1	7	13	14	39

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
SAMEDI 7 AVRIL
Bastia B - St-Georges-Les Ancizes
Feurs-Châteauroux B
Andrézieux - Imphy-Decize
Louhans-Cuiseaux - Mâcon
Vierzon-Thiers
Cournon-Échirolles

Groupe E

Fréjus-St-R. B - Chambéry	2-1
Furiani Agliani-Grenoble	3-0
Le Las Toulon - Saint-Priest	1-1
Nice B-Aubagne	2-3
Évian-TG B - Grasse	6-3
Bastia EF-Marseille B	0-1
Gardanne-Corte	0-0
Vénissieux Min.-Propriano	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréj.-St-R. B	66	21	13	6	2	32	9
2. Grenoble	64	21	12	7	2	30	6
3. Le Las Toulon	54	21	8	9	4	25	16
4. Aubagne	54	22	8	8	6	33	26
5. Nice B	52	21	8	7	6	31	22
6. Évian-TG B	52	21	8	7	6	29	21
7. Marseille B	50	22	8	4	10	23	26
8. Chambéry	49	21	7	7	7	20	22
9. Saint-Priest	48	21	7	6	8	28	26
10. Corte	48	21	7	6	8	26	32
11. Propriano	45	21	6	6	9	16	27
12. Furiani Agliani	45	21	7	3	11	20	32
13. Vénissieux M.	44	21	5	8	8	22	30
14. Grasse	43	21	5	7	9	29	33
15. Bastia EF	40	21	4	7	10	19	34
16. Gardanne	40	21	5	4	12	23	46

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
VENDR. 6, SAM. 7 ET DIM. 8 AVRIL
Fréjus-St-Raphaël B - Grenoble
Gardanne-Nice B
Évian-TG B - Saint-Priest
Propriano-Corte
Vénissieux Min.-Le Las Toulon
Bastia EF-Furiani Agliani
Chambéry-Grasse

Groupe F

Aurillac-Stade Bordelais	1-3
Balma-Toulouse B	0-1
Nîmes B - Saint-Alban	1-1
Marmande-Muret	2-0
Narbonne-Anglet Genêts	4-1
Blagnac-Bergerac	1-1
Montpellier B-Lormont	1-2
SA Mérignac-Agen	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	63	21	13	3	5	36	17
2. Toulouse B	56	21	10	5	6	29	25
3. Saint-Alban	53	21	9	5	7	28	28
4. Muret	52	21	8	7	6	17	14
5. Balma	52	21	9	4	8	17	18
6. Anglet Genêts	52	21	8	7	6	26	24
7. Bergerac	51	21	7	9	5	27	24
8. Nîmes B	51	21	8	6	7	20	17
9. Aurillac	50	21	9	2	10	32	31
10. Narbonne	50	21	8	5	8	22	22
11. Marmande	47	21	7	5	9	22	21
12. Montpellier B	46	21	6	7	8	34	30
13. Lormont	45	21	6	6	9	23	33
14. Agen	43	21	5	7	9	22	30
15. SA Mérignac	42	21	5	6	10	14	24
16. Blagnac	42	21	5	6	10	23	34

RENDEZ-VOUS

16e J. | VENDREDI 6, SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
Toulouse B-Bergerac
Montpellier B-SA Mérignac
Nîmes B-Aurillac
Blagnac-Anglet Genêts
Balma-Narbonne
Muret-Stade Bordelais
Marmande-Agen
Lormont - Saint-Alban

Groupe G

Châtellerault-Trélissac	1-3
Nantes B-Angers B	0-2
Cognac-Chartres	0-0
Cholet-Vertou	3-0
Poitiers-Les Herbiers B	3-2
Le Poiré-sur-Vie B - Tours B	1-0
Thouars - St-Pryvé-St-Hil.	0-0
Limoges - St-Jean-le-Blanc	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	70	21	15	4	2	43	17
2. Angers B	64	21	13	4	4	38	16
3. Chartres	62	21	11	8	2	43	22
4. Vertou	58	21	11	4	6	28	29
5. Cholet	57	21	11	3	7	38	23
6. Poitiers	55	21	10	4	7	36	36
7. Nantes B	55	21	10	4	7	25	17
8. Châtellerault	51	21	9	3	9	39	36
9. Le Poiré/V. B	49	21	7	7	7	28	29
10. St-Pryvé-St-H.	46	21	7	4	10	26	30
11. Tours B	44	21	6	5	10	35	42
12. Thouars	42	21	5	6	10	17	28
13. Limoges	41	21	6	2	13	33	45
14. Les Herbiers B	37	21	5	1	15	20	39
15. St-Jean-Blanc	36	21	2	9	10	14	35
16. Cognac	34	21	1	10	10	23	42

RENDEZ-VOUS

16e J. | VENDREDI 6, SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 AVRIL
Les Herbiers B-Tours B
Angers B-Trélissac
Chartres - Saint-Jean-le-Blanc
Nantes B-Thouars
Châtellerault - St-Pryvé-St-Hilaire
Poitiers-Vertou
Cognac-Cholet
Limoges - Le Poiré-sur-Vie B

Groupe H

Saint-Malo - Laval B	2-0
Guingamp B-Vitré	2-0
Brest B-Rennes B	1-1
Locminé-La Suze	5-1
Montagnarde-Mondeville	0-1
Sablé-Granville	1-1
Flers-Deauville	2-1
Vannes B - Dinan-Léhon	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	66	21	14	3	4	40	21
2. Vitré	60	21	11	6	4	40	25
3. Rennes B	57	21	10	6	5	46	30
4. Guingamp B	57	21	10	6	5	45	32
5. Locminé	53	21	7	11	3	31	22
6. Brest B	53	21	9	5	7	26	19
7. Mondeville	51	21	8	6	7	33	37
8. Sablé	50	21	8	5	8	41	33
9. Montagnarde	50	21	8	5	8	35	30
10. La Suze	46	21	8	1	12	35	45
11. Flers	46	21	7	4	10	29	32
12. Dinan-Léhon	45	21	6	6	9	17	31
13. Granville	45	21	5	9	7	23	29
14. Vannes B	42	21	6	3	12	19	37
15. Laval B	41	21	5	5	11	23	41
16. Deauville	36	21	4	3	14	25	44

RENDEZ-VOUS

16e J. | SAMEDI 7 ET DIM. 8 AVRIL
Guingamp B-Brest B
Vannes B-Granville
Saint-Malo - Flers
Laval B-Vitré
La Suze-Rennes B
Mondeville - Dinan-Léhon
Locminé-Deauville
US Montagnarde-Sablé

GAM BAR DELLA

QUARTS DE FINALE

Nice-Troyes	3-1
Rennes-**Brest**	0-0
(Brest qualifié 9 t.a.b. à 8)	
Bordeaux-**Nantes**	1-3
St-Étienne - Valenciennes	2-1

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
DIMANCHE 15 AVRIL, À ORLÉANS
Nice-Nantes
Brest - Saint-Étienne

U19

MATCHES EN RETARD

Groupe A

Le Mans-Avranches	5-3
Laval-Le Havre	1-3
Racing-Levallois - Paris-SG	1-0
Amiens-Lille	1-1

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **68 pts.** 2. Le Havre, **58.** 3. Amiens, **58.** 4. Caen, Rennes, Lens, **56.** 7. Valenciennes, **54.** 8. Lille, **52.** 9. Le Mans, **51.** 10. Racing-Lev., **42.** 11. Avranches, **41.** 12. Laval, **39.** 13. Évreux, **37.** 14. Avion, **31.**

Groupe B

Amnéville-Drancy	1-1
Vesoul-Nancy	1-0
Dijon-Sochaux	4-2

CLASSEMENT

1. Auxerre, **67 pts.** 2. Metz, **61.** 3. Drancy, **56.** 4. Sochaux, **55.** 5. Nancy, **54.** 6. Sedan, **46.** 7. Troyes, **45.** 8. Amnéville, Dijon, **41.** 10. Vesoul, **40.** 11. Paris FC, **38.** 12. Saint-Quentin, **33.** 13. Épinal, **30.** 14. Strasbourg, **0.**

Groupe C

Guingamp-Niort	1-2
Tours-Sablé	6-1

CLASSEMENT

1. Bordeaux, **65 pts.** 2. Toulouse, **63.** 3. Nantes, Tours, **61.** 5. Châteauroux, **54.** 6. Angers, **52.** 7. Guingamp, **49.** 8. Lorient, **48.** 9. Colomiers, **46.** 10. Brest, **45.** 11. Sablé, **45.** 12. Niort, **43.** 13. Vannes, **42.** 14. Lib.-St-Seurin, **31.**

U17

Groupe A

MATCHES EN RETARD

Amiens-Lille	1-3
Évreux - Boulogne/Mer	2-4

CLASSEMENT

1. Lens, **71 pts.** 2. Lille, **64.** 3. Caen, **61.** 4. Le Havre, **60.** 5. Boulogne-Bil., **54.** 6. Racing-Levallois, **53.** 7. Brétigny, **50.** 8. Quevilly, Amiens, **49.** 10. Dunkerque, **48.** 11. Boulogne/Mer, **46.** 12. Wasquehal, **43.** 13. Saint-Leu, **40.** 14. Évreux, **37.**

Groupe B

MATCHES EN RETARD

Taissy-Jarville	2-3
Strasbourg-Torcy	0-0
Haguenau-Troyes	0-2

CLASSEMENT

1. Troyes, **74 pts.** 2. Metz, **71.** 3. Nancy, **69.** 4. St-Quentin, Drancy, **60.** 6. Entente SSG, **59.** 7. Strasbourg, **56.** 8. Reims, Torcy, **51.** 10. Haguenau, **43.** 11. Amnéville, **40.** 12. Chauny, Jarville, **33.** 14. Taissy, **27.**

Groupe C

MATCHES EN RETARD

Colmar-Besancon	3-2
Mâcon-Grenoble	1-0
Saint-Étienne - Lyon	3-1
Pontarlier - Bourg-Pér.	0-1
Jura Sud-Auxerre	1-4

CLASSEMENT

1. Auxerre, **78 pts.** 2. St-Étienne, **77.** 3. Lyon, **73.** 4. Sochaux, **67.** 5. Annecy, **52.** 6. Dijon, Bourg-Péronnas, **49.** 8. Grenoble, Colmar, **45.** 10. Jura Sud, **42.** 11. Mâcon, Pontarlier, **39.** 13. Besancon, **34.** 14. Gueugnon, **31.**

Groupe D

MATCHES EN RETARD

Lattes-Lyon	4-1
Monaco-Grenoble	0-1
Bastia-Marseille	3-0

CLASSEMENT

1. Montpellier, **66 pts.** 2. Cannes, **60.** 3. Lyon, **59.** 4. Nice, **59.** 5. Monaco, Saint-Étienne, Ajaccio, **57.** 8. Bastia, **52.** 9. Marseille, **50.** 10. Lattes, **47.** 11. Nîmes, **42.** 12. Grenoble, **38.** 13. Montferrand, **37.** 14. Furiani Agliani, **23.**

Groupe E

MATCH EN RETARD

Rodez-Nantes	0-1

MATCH AVANCÉ | 23e J.

Niort-Bordeaux	2-0

CLASSEMENT

1. Nantes, **71 pts.** 2. Toulouse, **67.** 3. Bordeaux, **67.** 4. Châteauroux, **66.** 5. Niort, **62.** 6. Muret, **58.** 7. Colomiers, **55.** 8. Toulouse Font., **53.** 9. SA Mérignac, **50.** 10. Limoges, **46.** 11. Rodez, **45.** 12. Lib.-St-Seurin, **43.** 13. Bayonne, **41.** 14. Mt-de-Marsan, **23.**

Groupe F

MATCH EN RETARD

Paris-SG - Paris CFFP	4-2

MATCHES AVANCÉS | 23E J.

Avranches-Tours	1-1
Rennes-Lorient	2-4

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **77 pts.** 2. Tours, **74.** 3. Guingamp, **65.** 4. Le Mans, **64.** 5. Lorient, **61.** 6. Laval, **56.** 7. Rennes, **50.** 8. Avranches, **48.** 9. Brest, **47.** 10. Angers, **43.** 11. Blois, **41.** 12. Paris CFFP, **40.** 13. St-Brieuc, **39.** 14. La Roche/Yon, **36.**

Résultats

RÉGIONAUX

»

RÉGIONAUX

Alsace

EXPRESS
19e JOURNÉE
Hirtzbach-Colmar B 0-1
Bischheim Soleil-Illzach B 3-2
Vauban-Obermodern 2-2
Strasbourg B-Geispolsheim 0-3
Haguenau-Obernai 4-2
Illkirch-Kœtzingue 2-3
Oberlauterbach-Reipertsw. 2-1

CLASSEMENT
1. Colmar B, **66 pts.** 2. Bischheim Soleil, 55. 3. Vauban, 55. 4. Strasbourg B, 52. 5. Biesheim, 50. 6. Geispolsheim, 50. 7. Haguenau, 47. 8. Kœtzingue, 45. 9. Illkirch, 45. 10. Reipertswiller, 44. 11. Hirtzbach, 43. 12. Illzach B, 42. 13. Obernai, 35. 14. Oberlauterbach, 35. 15. Obermodern, 26.

Aquitaine

EXPRESS
20e JOURNÉE
Blanquefort-Villenave 1-0
Mérignac Arlac-Trélissac B 2-0
Sarlat-Marc.-Prigonrieux 0-2
Langon-Biscarrosse 0-1
Mt-de-Marsan B-Arcachon 1-3
Bayonne B-Saint-Médard 0-3
Libourne-Anglet Genêts B 1-0

CLASSEMENT
1. Blanquefort, **61 pts.** 2. Trélissac B, 57. 3. Villenave, 57. 4. Sarlat-Marcillac, 52. 5. Biscarrosse, 50. 6. Mt-de-Marsan B, 50. 7. B. d'Arcachon, 47. 8. Saint-Médard, 43. 9. Mérignac Arlac, 40. 10. Bayonne B, 39. 11. Langon, 38. 12. Anglet Genêts B, 38. 13. Prigonrieux, 37. 14. Libourne, 35.

Atlantique

EXPRESS
21e JOURNÉE
Chap.-Marais-Fontenay-le-C. B 2-1
Carquefou B-Segré 1-1
La Roche/Y.-La Roche ESOF 4-1
Les Sables-Olonne-Challans 1-1
Bouchemaine-Orvault 1-1
Angers Intr.-La Châtaigneraie 0-0
La Ch./Erdre-Châteaubriant 3-2

CLASSEMENT
1. Chap.-Marais, **71 pts.** 2. Segré, 65. 3. La Roche-sur-Yon, 61. 4. Les Sables-d'Olonne, 55. 5. Orvault, 55. 6. La Châtaigneraie, 54. 7. Châteaubriant, 50. 8. Challans, 48. 9. Carquefou B, 44. 10. La Chapelle-sur-Erdre, 43. 11. Fontenay-le-Comte B, 40. 12. La Roche/Yon ESOF, 39. 13. Angers Intrépide, 39. 14. Bouchemaine, 29.

Auvergne

EXPRESS
13e JOURNÉE
Le Puy-Ent. Nord Lozère 0-0
Cournon B-Aurillac B 2-1
Riom-Chamalières 1-0
Pérignat-Saint-Flour 0-0
Moulins B-Vichy 2-3
Domérat-Vallée-Authre 3-0
Volvic-Polignac 4-1

CLASSEMENT
1. Le Puy, **56 pts.** 2. Riom, 50. 3. Aurillac B, 48. 4. Chamalières, 44. 5. Nord Lozère, 43. 6. Cournon B, 42. 7. St-Flour, 42. 8. Pérignat, 40. 9. Moulins B, 39. 10. Domérat, 38. 11. Vichy, 38. 12. Polignac, 36. 13. Authre, 35. 14. Volvic, 34.

Bourgogne

EXPRESS
20e JOURNÉE
Châtenoy-Chalon/Saône 0-0
Sens-Gueugnon 1-2
Selongey-Auxerre D 1-1
Stade Auxerrois-Digoin 1-1
Saint-Marcel-Dijon C 1-0
Nevers-Sornay 1-2
Avallon-Beaune 2-2

CLASSEMENT
1. Chalon/S., **53 pts.** 2. Sens, 52. 3. Auxerre D, 48. 4. Digoin, 43. 5. Selongey, 42. 6. St-Marcel, 41. 7. Sornay, 41. 8. Châtenoy, 39. 9. Gueugnon, 39. 10. Nevers, 38. 11. St. Auxerrois, 38. 12. Dijon C, 37. 13. Beaune, 37. 14. Avallon, 36.

Bretagne

EXPRESS
22e JOURNÉE
Elven-Lannion 1-4
Rennes TA-La Vitréenne B 6-2
Plaintel-Quimperlé 2-1
Plouzané-Cesson 0-2
Rannée-Guerche-Morlaix 1-2
Paimpol-Kerf. Quimper 0-1
Plouvorn-Ploërmel 0-3

CLASSEMENT
1. Lannion, **70 pts.** 2. Rennes TA, 65. 3. Quimperlé, 55. 4. Plouzané, 55. 5. Cesson, 52. 6. Rannée, 51. 7. Plaintel, 47. 8. Paimpol, 44. 9. Morlaix, 44. 10. Quimper, 41. 11. Ploërmel, 39. 12. Elven, 38. 13. Plouvorn, 36. 14. La Vitréenne B, 33.

Centre

EXPRESS
19e JOURNÉE
Avoine-Orléans B 0-0
Blois-Amilly 1-1
Malesherbes-Dreux 0-1
Saran-Amboise 3-1
Lucé-Saint-Amand 1-2
Tours C-Bourges B 1-1
Vineuil-Déols 0-2

CLASSEMENT
1. Avoine, **62 pts.** 2. Amilly, 53. 3. Dreux, 53. 4. Saran, 51. 5. Saint-Amand, 49. 6. Blois, 47. 7. Bourges B, 46. 8. Tours C, 45. 9. Déols, 45. 10. Vineuil, 44. 11. Orléans B, 44. 12. Amboise, 41. 13. Malesherbes, 31. 14. Lucé, 22.

Centre-Ouest

EXPRESS
20e JOURNÉE
Chauvigny-La Rochelle 0-2
Buxerolles-Chauray 0-3
Guérétoise-Niort B 3-2
Ligugé-Bressuire 2-3
Brive-Angoulême 1-1
Royan-Châtellerault B 1-0
Aixe/Vienne-Montmorillon 2-0

CLASSEMENT
1. La Rochelle, **60 pts.** 2. Chauray, 58. 3. Chauvigny, 52. 4. Niort B, 51. 5. Bressuire, 51. 6. Brive, 48. 7. Guérétoise, 47. 8. Royan, 44. 9. Aixe-sur-Vienne, 43. 10. Angoulême, 37. 11. Ligugé, 33. 12. Buxerolles, 33. 13. Châtellerault B, 29. 14. Montmorillon, 26.

Champagne

EXPRESS
17e JOURNÉE
Épernay-Prix-lès-Mézières 5-1
Reims Ste-An.-Barsequanais 2-0
Sedan Torcy-Cormontreuil 1-2
Éclaron-Romilly 0-2
Bogny-Rethel 3-0
Taissy-Tinqueux 2-2
ASPTT Chalons-La Chapelle 2-0

CLASSEMENT
1. Épernay, **57 pts.** 2. Reims Ste-Anne, 51. 3. Cormontreuil, 48. 4. Romilly, 42. 5. Bogny, 42. 6. Taissy, 42. 7. La Chapelle, 38. 8. Tinqueux, 36. 9. Barsequanais, 35. 10. Prix-lès-M., 32. 11. Rethel, 32. 12. Éclaron, 31. 13. Sedan Torcy, 31. 14. ASPTT Chalons, 29.

Franche-Comté

EXPRESS
19e JOURNÉE
Roche Novillars-Bresse Jura 2-0
Lons-le-Saun.-Pontarlier B 1-3
Saint-Vit-Ornans 0-4
Baume-les-D.-Vesoul B 2-0
Champagnole-Besançon B 1-1
Morteau-Mont.-Jura Dôlois 1-2
Jura Sud B-Méziré 2-2

CLASSEMENT
1. Roche Novillars, **56 pts.** 2. Lons-le-Saunier, 53. 3. Ornans, 47. 4. Vesoul B, 45. 5. Champagnole, 45. 6. Bresse Jura, 45. 7. Pontarlier B, 44. 8. Saint-Vit, 44. 9. Morteau-Montlebon, 43. 10. Besançon B, 39. 11. Jura Sud B, 34. 12. Baume-les-D., 34. 13. Jura Dôlois, 32. 14. Méziré, 24.

Guadeloupe

EXPRESS
20e JOURNÉE
Les Saintes-St. Lamentinois 3-0
Evolucas-CS Le Moule 0-0
Ste-Rose-RC Basse-Terre 1-0
Ét. Carmel-É. Morne-à-l'Eau 1-1
Vieux-Habitants-Juventus 1-0
Marie-Galante-Siroco Abymes 0-1
Le Gosier-Phare du Canal 1-0

CLASSEMENT
1. Les Saintes, **61 pts.** 2. Evolucas, 52. 3. Ste-Rose, 51. 4. Morne-à-l'Eau, 50. 5. Juventus SA, 48. 5. Les Abymes, 48. 7. CS Le Moule, 46. 8. Phare du Canal, 45. 8. Ét. du Carmel, 45. 10. Vieux-Habitants, 44. 11. Le Gosier, 43. 12. Stade Lamentinois, 42. 13. Marie-Galante, 41. 14. RC Basse-Terre, 36.

Guyane

EXPRESS
16e JOURNÉE
Matoury-Geldar Kourou 2-0
Macouria-Saint-Georges 1-2
Oyapock-Black Stars 0-1
Agouado-CSC Cayenne 0-2
EF Iracoubo-Javouhey Mana 1-1
Ol. Cayenne-Remire 0-1

CLASSEMENT
1. Matoury, **54 pts.** 2. Geldar Kourou, 48. 3. Saint-Georges, 42. 4. Black Stars, 39. 5. CSC Cayenne, 37. 6. Agouado, 36. 6. EF Iracoubo, 36. 8. Remire, 35. 9. Javouhey Mana, 30. 9. Macouria, 30. 11. Olympique de Cayenne, 22. 12. Oyapock, 20.

Languedoc-Roussillon

EXPRESS
20e JOURNÉE
Sète-Bagnols-Pont 2-0
Fabrègues-Perpignan-Canet 1-2
Canet-Clermontaise 0-1
OC Perpignan-Beaucaire 8-1
Albères-Argelès-Alès 0-0
Carcassonne-Frontignan 2-0
Aigues-Mortes-Lattes 1-1

CLASSEMENT
1. Sète, **63 pts.** 2. Fabrègues, 60. 3. Canet, 55. 4. Perpignan-Canet, 52. 5. OC Perpignan, 51. 6. Alès, 50. 7. Carcassonne, 49. 8. Frontignan, 47. 9. Lattes, 46. 10. Albères-Argelès, 42. 11. Aigues-Mortes, 41. 11. Bagnols-Pont, 41. 13. Beaucaire, 33. 14. Clermontaise, 32.

Lorraine

EXPRESS
19e JOURNÉE
Magny-Creutzwald 0-1
Blénod-Raon-l'Étape B 1-2
Pagny/Moselle-Lunéville 2-0
Sarreguemines-Épinal B 1-1
Amnéville B-Montbronn 0-3
Metz Municipaux-Yutz 1-4
Thionville-St-Max-Essey 1-0

CLASSEMENT
1. Magny, **30 pts.** 2. Blénod, 28. 2. Lunéville, 28. 4. Sarreguemines, 28. 5. Pagny-sur-Moselle, 27. 6. Raon-l'Étape B, 23. 7. Amnéville B, 22. 7. Creutzwald, 22. 9. Metz Municipaux, 21. 9. Épinal B, 21. 11. Montbronn, 17. 11. Thionville, 17. 13. Yutz, 12. 14. Saint-Max-Essey, 11.

Maine

EXPRESS
19e JOURNÉE
Coulaines-La Flèche 2-4
Le Mans C-Arnage-Pontlieue 0-5
La Ferté-St-Berthevin 4-2
Le Lude-US Changé 1-0
Connerré-Chât.-Gontier 3-0
Laval Bourny-Mulsanne-Tel. 2-0
Bonchamp-Brûl. Patriote 2-0

CLASSEMENT
1. La Flèche, **65 pts.** 2. Arnage-P., 57. 3. La Ferté, 56. 4. Changé, 55. 5. Chât.-Gontier, 55. 6. Laval Bourny, 53. 7. Coulaines, 52. 8. Bonchamp, 49. 9. Mulsanne-T., 48. 10. Le Mans C, 45. 11. Connerré, 42. 12. St-Berthevin, 39. 13. Le Lude, 37. 14. Brûl. Patriote, 36.

Méditerranée

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Orange-Pernes 0-4
22e JOURNÉE
Pennoise-Arles-Avignon B 0-0
Ardziv Marseille-Toulon 3-2
La Valette-Cannes B 0-0
Cannet-Rocheville-Istres B 2-0
Fos-sur-Mer-Pernes 0-3
Aix-en-Prov.-Le Lavandou 1-0
Orange-Trinité Sport 2-1

CLASSEMENT
1. ES Pennoise, **63 pts.** 2. Toulon, 61. 3. Arles-Avignon B, 60. 4. Ardziv Marseille, 59. 5. La Valette, 49. 6. Le Cannet-Rocheville, 47. 7. Istres B, 47. 8. Cannes B, 47. 9. Pernes, 47. 10. Martigues B, 43. 11. Fos-sur-Mer, 39. 12. Aix-en-Provence, 39. 13. Le Lavandou, 38. 14. Orange, 34. 15. Trinité Sport, 31.

Midi-Pyrénées

EXPRESS
20e JOURNÉE
Castres-Auch 2-3
Cugnaux-Fonsorbes 1-4
Rodez B-Toulouse St-Jo 0-1
Tournefeuille-Pradines 3-1
Tarbes B-Castanet 2-2
Toulouse Fontaines-Lavaur 4-1
Revel-Lourdes 1-2

CLASSEMENT
1. Auch, **62 pts.** 2. Fonsorbes, 60. 3. Toulouse St-Jo, 56. 4. Cugnaux, 53. 5. Tournefeuille, 48. 6. Rodez B, 47. 7. Castanet, 46. 8. Tarbes B, 43. 9. Toulouse Fontaines, 43. 10. Lourdes, 41. 11. Revel, 40. 12. Pradines, 37. 13. Castres, 36. 14. Lavaur, 32.

Nord

EXPRESS
18e JOURNÉE
Aulnoye-Le Portel 2-1
Saint-Amand-Dunkerque B 0-1
Cambrai-Maubeuge 1-1
Béthune-Aire 0-0
Douai-Le Touquet 2-3
Hazebrouck-Seclin 3-0
Lesquin-Armentières 0-0

CLASSEMENT
1. Aulnoye, **60 pts.** 2. Dunkerque B, 52. 3. Cambrai, 45. 4. Saint-Amand, 44. 5. Le Portel, 42. 6. Aire, 41. 7. Le Touquet, 38. 8. Hazebrouck, 38. 9. Armentières, 37. 10. Maubeuge, 37. 11. Béthune, 36. 12. Seclin, 34. 13. Lesquin, 30. 14. Douai, 23.

Normandie

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Deville-Maromme-Quevilly B 1-2
16e JOURNÉE
AM Neiges-Caudebec 5-2
Dieppe B-Gonfreville 1-1
Évreux-Deville-Maromme 4-0
Sotteville-Quevilly B 1-3
Gd-Quevilly-Pacy/Eure B 3-2
Luneray-Le Havre Frileuse 2-0
Pont-de-l'Arche-Bihorel 3-1

CLASSEMENT
1. Dieppe B, **59 pts.** 2. AM Neiges, 57. 3. Gonfreville, 57. 4. Évreux, 54. 5. Quevilly B, 53. 6. Deville-Maromme, 49. 7. Grand-Quevilly, 48. 8. Pacy-sur-Eure B, 42. 9. Le Havre Frileuse, 38. 10. Caudebec, 37. 11. Luneray, 33. 12. Pont-de-l'Arche, 33. 13. Sotteville, 32. 14. Bihorel, 29.

Basse-Normandie

EXPRESS
20e JOURNÉE
Vire-Saint-Lô 3-1
Dives-Alençon 3-2
Bayeux-Pointe Hague 2-0
Ouistreham-Équeurdreville 2-0
ASPTT Caen-Mondeville B 0-1
Hérouville-Ifs 4-3
Avranches B-Maladrerie 2-0

CLASSEMENT
1. Saint-Lô, **57 pts.** 2. Vire, 53. 3. Dives, 48. 4. Alençon, 47. 5. Bayeux, 44. 6. Ouistreham, 44. 7. ASPTT Caen, 44. 8. Ifs, 43. 9. Hérouville, 42. 10. Avranches B, 41. 11. Équeurdreville, 36. 12. Pointe Hague, 34. 13. Mondeville B, 31. 14. Maladrerie, 25.

Paris

EXPRESS
22e JOURNÉE
Montreuil-Boulogne-Bil. 0-1
St-Ouen-Aum.-Blanc-Mesnil 0-1
Le Mée-Les Lilas 2-1
Meaux-Évry Essonne 0-2
Issy Ararat-Entente SSG B 0-0
Les Ulis-Racing-Levallois B 0-2
Versailles-Paris-SG C 1-2

CLASSEMENT
1. Boulogne-Billancourt, **56 pts.** 2. Le Blanc-Mesnil, 53. 3. Les Lilas, 50. 4. Le Mée, 45. 5. Evry Essonne, 45. 6. Entente SSG B, 44. 7. Meaux, 43. 8. Les Ulis, 43. 9. Paris-SG C, 41. 10. Saint-Ouen-l'Aumône, 39. 11. Versailles, 38. 12. Racing-Levallois B, 37. 13. Montreuil, 36. 14. Issy Ararat, 36.

Picardie

EXPRESS
19e JOURNÉE
Saint-Quentin-Chantilly 0-2
Camon-Soissons 2-0
Senlis-Ailly/Somme 1-1
Abbeville-Albert 2-1
Villen.-St-Germ.-Compiègne B 2-0
Nesle-Chauny 1-0
Breteuil-Creil 0-1

CLASSEMENT
1. Chantilly, **52 pts.** 2. Camon, 52. 3. Senlis, 51. 4. Ailly/Somme, 50. 5. Abbeville, 47. 6. Saint-Quentin, 42. 7. Villen.-St-Germain, 42. 8. Nesle, 41. 9. Chauny, 41. 10. Creil, 38. 11. Soissons, 37. 12. Breteuil, 33. 13. Compiègne B, 28. 14. Albert, 28.

Rhône-Alpes

EXPRESS
18e JOURNÉE
Vaulx-en-Velin-Décines 1-0
Aix-Rhône Vallée 1-1
Limonest-Eybens 5-0
Tour-St-Clair-Andrézieux B 0-3
St-Priest B-St-Julien-Gen. 2-1
Bourgoin-J.-Montélimar 1-1
Firminy-Marcy-Charb. 1-0

CLASSEMENT
1. Vaulx-en-Velin, **57 pts.** 2. Rhône Vallée, 50. 3. Limonest, 46. 4. Aix, 46. 5. Andrézieux B, 45. 6. Saint-Julien-en-Genevois, 44. 7. Saint-Priest B, 43. 8. Bourgoin-Jallieu, 42. 9. Firminy, 41. 10. Montélimar, 38. 11. Marcy-Charbonnières, 37. 12. Décines, 36. 13. La Tour-St-Clair, 30. 14. Eybens, 29.

FRANCE football
Les 2 reliures : réservées à nos abonnés

2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

Ce lot permet de classer une année complète d'exemplaires du mardi ou du vendredi.

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger nous consulter au 01 76 49 33 33 ou par e-mail à : boutique@lequipe.presse.fr
Vous recevrez votre commande dans les 5 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande

30€
Le lot de 2 reliures
+ frais d'expédition : 5€

BON DE COMMANDE
À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

•Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ____
•Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ____
*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010.

Quantité totale x 30€ : ____ € + Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ____ €

NOM : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
Code Postal : ____ Ville : ____
Tél. : ____ E-mail : ____ @ ____

RCS Nanterre B552 078 485 Photo non contractuelle

30e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN GUILLERMO OCHOA
AC Ajaccio 13
Les attaquants caennais ont buté sur le mur mexicain. Et le gardien corse a même vu un penalty heurté sa barre.

DÉFENSEUR CENTRAL CÉDRIC MONGONGU
Évian-TG 11
Blessé et sorti avant la mi-temps, le défenseur haut-savoyard profite de la victoire des siens à Lorient.

DÉFENSEUR LATÉRAL FRANÇOIS CLERC
Nice 12

MILIEU DÉFENSIF MOHAMED SISSOKO
Paris-SG 8
À Nancy, le milieu parisien s'est illustré par son agressivité et son goût du combat. Il fut récompensé par un but.

MILIEU OFFENSIF KAMEL CHAFNI
Auxerre 12

ATTAQUANT MODIBO MAÏGA
Sochaux 10
En l'absence de Butin, il se devait de prendre la relève et de marquer. Chose faite, une nouvelle fois de la tête.

DÉFENSEUR CENTRAL WILLY BOLY
Auxerre 9

DÉFENSEUR LATÉRAL BRICE DJA DJÉDJÉ
Évian-TG 19
Le but du latéral d'ETG après vingt minutes a coupé les jambes des Merlus et presque offert le maintien aux Hauts-Savoyards.

MILIEU DÉFENSIF FABRICE ABRIEL
Nice 7

MILIEU OFFENSIF ANTHONY MOUNIER
Nice 21
Auteur d'un doublé dans le Chaudron, il a été très adroit et permet à Nice de sortir de la zone de relégation.

ATTAQUANT SLOAN PRIVAT
Sochaux 10

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Cette 30e journée a été marquée par la révolte des mal-classés. Les trois derniers du Championnat se sont imposés. La lanterne rouge, Auxerre, s'est débarrassée de Valenciennes, Sochaux est venu à bout de Brest dans le dernier quart d'heure et Nice l'a emporté chez les Verts en marquant trois buts. Les Aiglons sortent de la zone de relégation et laissent leur place aux Caennais, incapables de battre Ajaccio à domicile. Mais la lutte s'annonce acharnée puisque six formations se tiennent en deux points. En haut de tableau, le Paris-SG s'est incliné à Nancy tandis que Lille, vainqueur du TFC, n'est plus qu'à quatre points du leader. Par ailleurs, les résultats que nous vous présentons sont incomplets en raison du report de la rencontre Marseille-Montpellier au mercredi 11 avril. Vous les retrouverez dès la fin du match sur notre site Internet.

CLASSEMENT DE LA 30e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. 007mary	81
2. rachel56580	79
3. sasa0304	68
4. CLIC CLIC	68
5. alMcLane	68
6. ALLOO	68
7. clemjack59	68
8. sonico	68
9. chevroches	67
10. rougeetnoir	66
11. duduche56	66
12. BOS36	65
13. mehdi1971	65
14. gilcorreia	65
15. TROTOP	64
16. maxeville54	63
17. karim18	63
18. Olympique2Night	62
19. gegelili	62
20. tof_17	62

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. aurelien.garzia	1845	▶	1
2. Ben_10	1840	▲	3
3. chrisdu53	1839	▲	4
4. 11charlyPSG	1837	▼	2
5. VAVASSEURMF	1805	▶	5
6. lucastom	1787	▲	7
7. samos10	1785	▼	6
8. loic15130	1774	▶	8
9. cridav	1769	▼	9
9. lulufoot58	1769	▲	11

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. fredvÃ©vÃ©-juju-frerefred1	1,745	▲	2
2. RAGONDINS	1,739	▲	5
3. julemma	1,736	▼	1
4. HD/LG	1,721	▶	4
5. slyfcg	1,715	▼	3
6. axelou	1,702	▶	6
7. garbous	1,698	▲	8
8. santcho17	1,680	▼	7
9. EL TOQUE	1,675	▲	10
10. om om	1,666	▼	9

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur francefootball.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjat, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 – «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

Désirant prendre le jeu des Citizens à son compte, l'attaquant italien agace de plus en plus ses coéquipiers.

GRAND ANGLE
BALOTELLI BOULET DES CITIZENS

L'UNIVERS ÉTRANGE DE MANCHESTER CITY l'est encore devenu un peu plus ce week-end. Il y a deux mois, Carlos Tevez paraissait perdu pour le club, tandis que Mario Balotelli avait assis sa place de titulaire. Début avril, les rôles sont inversés: l'Argentin a fait amende honorable et a réintégré cette drôle de famille; l'Italien semble devoir la quitter à la fin de la saison. Et cela, alors qu'il a encore marqué deux buts contre Sunderland, portant son total à treize en Championnat et dix-sept en matches officiels. Cela n'a pas empêché Roberto Mancini de déclarer, après le 3-3 de samedi, que s'il avait pu remplacer Balotelli après cinq minutes de jeu, il l'aurait fait. Mais Tevez n'a pas encore la condition physique pour tenir quatre-vingt-dix minutes, tandis que Sergio Agüero, victime d'un accident bizarre – une allergie à un spray qui a fait doubler son pied de volume! –, était indisponible. Le manager des Citizens n'avait donc pas le choix; et le regrettait. La veille du match, ne disait-il pas encore: «Je n'ai pas confiance en Mario. Personne n'a confiance en Mario»? Même le public d'Eastlands, qui avait pourtant fait un héros «culte» du bad boy, s'est retourné contre lui. «Lève-toi!» hurla-t-il d'une seule voix lorsque Balotelli se retrouva le nez dans le gazon pour la énième fois, à la recherche d'un coup franc inexistant. Les frasques du joueur n'amusent plus personne. Son apparition inopinée à la conférence de presse de présentation d'Andrea Stramaccioni, le nouveau coach de l'Inter, mardi, a exaspéré Mancini, lequel ne cache pas vouloir se débarrasser du joueur que City avait acheté 28 M€ à l'Inter en août 2010. Balotelli lui-même, encouragé par sa compagne, Raffaela (laquelle déteste Manchester), souhaite revenir en Italie, où il se rêve en rouge et noir, les couleurs de son club de cœur, le Milan AC. Les Rossoneri verraient d'ailleurs l'opération d'un bon œil: c'est en tout cas ce qu'on assure du côté de Mino Raiola, le conseiller de l'attaquant. Bref, ce transfert arrangerait tout le monde. La seule ombre au tableau est que la saison n'est pas terminée pour les Citizens, que leur nul face à Sunderland a les sérieusement freinés dans le duel qui les oppose à MU pour le titre. Balotelli n'est plus l'atout de l'automne dernier, quand il avait inscrit neuf buts en dix rencontres entre le 21 septembre et le 22 novembre, mais un boulet qu'il va falloir traîner encore pendant sept matches, pile au moment où City, qui restait sur vingt victoires consécutives à domicile, a perdu de son allure et aurait le plus besoin de lui.

+ MÊME LE PUBLIC D'EASTLANDS S'EST RETOURNÉ CONTRE LE BAD BOY

■ PHILIPPE AUCLAIR

TOP
LE BAYERN EN FORME... OLYMPIQUE!

EN S'IMPOSANT 1-0 À NUREMBERG grâce à un but d'Arjen Robben, le Bayern Munich a achevé un pimpant mois de mars. Depuis leur revers (0-2) à Leverkusen le 3 mars, les protégés de Jupp Heynckes ont aligné quatre victoires en Championnat, une série qui leur permet non seulement d'être solidement installés à la deuxième place mais aussi, et surtout, de revenir à seulement trois points du Borussia Dortmund. Dans huit jours, le Borussia va recevoir le Bayern. Autant dire qu'il s'agira du match de l'année outre-Rhin. Pour Bastian Schweinsteiger, qui revient progressivement en forme après sa blessure à la cheville droite, «les joueurs du Bayern ont une détermination sans limite. Dortmund ne nous intéresse pas. Si nous gagnons tous nos matches, nous serons champions». D'ici là, les Munichois devront convertir, à domicile ce mardi, leur option sur la demi-finale de C1 après le 2-0 face à l'OM au Vélodrome. ■ A.M.

BAROMÈTRE

MALAGA, PIÈGE ANDALOU. Après une série de six matches sans défaite (5 victoires et 1 nul), Malaga a subi chez lui un gros coup d'arrêt samedi soir dans l'un des nombreux derbys andalous de la saison: moins brillant que son voisin du Sud mais beaucoup plus efficace, le Betis Séville s'est imposé 2-0.

DEMPSEY ÉGALE SAHA. Buteur et passeur décisif dans la victoire (2-1) de son Fulham sur Norwich, Clint Dempsey en est désormais à treize réalisations en cette saison de Premier League. Le milieu de terrain américain égale ainsi le record du club, établi par Louis Saha en 2003-04

CATANIA A TOUT D'UN GRAND! Septième match sans défaite pour Catania, qui a résisté au Milan AC (1-1), confortant son rôle d'équipe révélation des matches retour. En effet, les Siciliens ont accumulé la bagatelle de vingt points depuis la 20e journée: seuls les ténors Milan (24) et Juve (21) ont fait mieux!

LEVERKUSEN LIMOGE DUTT. Au lendemain du quatrième revers de rang de son équipe en Bundesliga, 0-2 à domicile face à Fribourg, le Bayer Leverkusen s'est séparé de son entraîneur, Robin Dutt, arrivé en début de saison en provenance de... Fribourg. Il est remplacé par Sami Hyypiä, au moins jusqu'en juin.

À LA VOLÉE

STRAMACCIONI TALISMAN DE L'INTER

ANDREA STRAMACCIONI va-t-il réaliser le rêve fou de Massimo Moratti, une qualification pour le barrage de la Ligue des champions? Il est encore trop tôt pour le dire, même si les Nerazzurri ont réduit à sept points leur retard sur la Lazio, troisième, et aujourd'hui dernière qualifiée pour la C1. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que le jeune coach (36 ans) choisi par le président de l'Inter pour remplacer Ranieri a débuté son aventure sous une bonne étoile : un 5-4 incroyable face au Genoa. Incroyable parce que les Milanais qui semblaient se balader grâce à leur garde argentine (Milito, Samuel, Zarate) ont vu les Génois revenir dans la course dans la seconde partie de la rencontre. Entre penalties en série (quatre en tout, deux pour l'Inter et autant pour le Genoa), expulsions (une de chaque côté) et occasions ratées, le duel aurait pu connaître les dénouements les plus fous, y compris un nouvel échec des Lombards. ■ **R. N.**

Décodage

Juve, les raisons d'y croire

CELA NE FAIT AUCUN DOUTE : ce mardi, tout le monde à la Juve sera derrière le Milan AC pour le quart retour de C1 contre le Barça. Les Bianconeri ne souhaitent qu'une chose, une qualification des Milanais. Ainsi, les Rossoneri laisseraient un peu plus d'influx nerveux et de forces en Europe, faisant inévitablement les affaires de la Juve. Car, depuis dimanche, les Turinois sont persuadés de pouvoir enlever le Scudetto. Le 3-0 sur Naples ne leur a pas seulement permis de battre un nouveau cador cette saison, après l'Inter (deux fois), le Milan (à Turin) et la Lazio (à Rome), et de revenir à deux points du leader rossonero. Il a démontré que les Turinois savent désormais parfaitement gérer événements et émotions, sans musarder en chemin. Et ils sont persuadés que le Milan, handicapé par de nombreuses blessures, serait rapidement contraint de lâcher du lest en Championnat s'il poursuit sa route en C1, malgré un effectif en apparence plus riche que le leur. Voilà pourquoi Buffon et les siens vont crier « Forza Milan ! » ce mardi. ■ **R. N.**

EN VEDETTE

TAARABT LE RÉVEIL

LOFTUS ROAD, LE STADE DE QUEENS PARK RANGERS, est une enceinte dont les joueurs ne peuvent sortir sans passer par la rue pour regagner leur voiture. Autant dire que le bain de foule d'Adel Taarabt, ponctué d'embrassades, de dédicaces et de photos, a été gratiné samedi après-midi. Auteur du meilleur match de sa saison, le milieu de terrain de QPR a ouvert le score contre Arsenal en même temps que son compteur buts, lui qui était le joueur de Premier League à avoir tenté le plus de tirs (63) sans jamais avoir marqué. Un but qui préluda à un succès (2-1) de son équipe, aussi inattendu (Arsenal restait sur sept succès d'affilée) qu'espéré dans la lutte pour le maintien. Éblouissant dans le jeu, mais surtout obéissant aux consignes tactiques de Mark Hughes en ce qui concernait le replacement et l'aide défensive, le Marocain a prouvé que sa saison dernière (19 buts, 19 passes décisives en Championship) n'était pas un mirage. ■ **T. M., À LONDRES**

LES MÉCOMPTES DE GALLIANI

« Je ne commente par les décisions d'arbitrage. Mais je

NICOLAS LUTTIAU

note juste que, face à Catania, un but valable a encore été refusé au Milan, car le tir de Robinho a complètement franchi la ligne. Comme celui de Muntari face à la Juve, en février. J'espère que ces deux épisodes ne vont pas altérer le résultat final du Championnat. » Déclaration d'Adriano Galliani, administrateur délégué du Milan AC, au terme du nul rossonero (1-1) en Sicile, samedi soir.

LABBADIA, LA VIE EST BELLE

« Ça vaut vraiment le coup d'être entraîneur pour vivre ce genre de matches ! » a lâché, enthousiaste, Bruno Labbadia, le coach du VfB Stuttgart, après le nul spectaculaire de son équipe à Dortmund (4-4).

L'ART ET LA MANIÈRE

« Les buts de Benzema et Cristiano Ronaldo ? Ce sont de véritables œuvres d'art ! » Des propos signés Miguel Pardeza, directeur sportif – apparemment très comblé – du Real Madrid, la suite de la balade des Merengue (5-1) à Pampelune.

PIERRE LAHALLE

ZOOM

LA SEMAINE BENZEMA

BIEN SÛR, TOUT LE MONDE A PU VOIR que Karim Benzema a inscrit un but merveilleux qui n'est pas sans rappeler la volée de Marco van Basten pour les Pays-Bas en finale de l'Euro 88. Mais cette petite pépite apparaît surtout comme un nouveau signe de l'état de grâce que connaît actuellement le Français. Samedi, à Pampelune, face à Osasuna, c'est lui qui a lancé les Madrilènes vers le triomphe (5-1). Tout comme il l'avait fait mardi à Nicosie face à l'APOEL, en C1, en débloquant le résultat dans le dernier quart d'heure avant d'inscrire un second but en fin de rencontre (3-0 au final). Un doublé qu'il avait déjà « planté » lors du match précédent en Liga, face à la Real Sociedad (5-1). En une semaine, Benzema a marqué 5 buts et a porté son compteur à 28 unités, une de plus que sur l'ensemble de la saison 2010-11. La question de sa concurrence avec Gonzalo Higuain ne se pose même plus. C'est bien lui le numéro 9 titulaire du Real… ■ **F. HE.**

CHIFFRES

500

Comme le nombre de défaites du FC Cologne dans son histoire en Bundesliga après le revers subi à Augsburg (2-1). Une défaite qui rapproche un peu plus le club rhénan de la Bundesliga 2…

BLEU-BLANC-ROUGE

BEN ARFA-CABAYE DUO GAGNANT. Ils n'ont coûté – ensemble – que 9 M€ à Newcastle, ce en quoi l'Angleterre voit l'une des affaires du siècle. Tous deux titularisés, Hatem Ben Arfa, passeur décisif pour le second week-end d'affilée, et Yohan Cabaye se sont encore mis en évidence lors de la victoire 2-0 sur un Liverpool en chute libre. Alors que les Reds n'ont pris que 8 points sur 36 depuis le 1er janvier, les Magpies, eux, en sont à trois succès consécutifs et ne sont distancés qu'à la différence de buts par Chelsea (quatrième) pour une place qualificative en barrage de Ligue des champions.

FREY, UN CADET CONQUÉRANT. Alors que son frère aîné Sébastien (Genoa) s'inclinait 4-5 chez l'Inter, Nicolas Frey, auteur d'une grosse prestation à l'arrière droit, est rentré de son déplacement à Florence avec un succès (2-1) très précieux dans la course au maintien : le Chievo compte désormais onze points d'avance sur le premier relégable. L'autre Français du club de Vérone, Cyril Théréau, a, lui, assisté au match depuis la tribune.

ALLEMAGNE

Bundesliga 1

28e JOURNÉE

Bor. Dortmund-Stuttgart	4-4	Werder Brême-Mayence	0-3
FC Nuremberg-Bayern	0-1	Hertha Berlin-Wolfsburg	1-4
Hoffenheim-Schalke 04	1-1	Augsbourg-FC Cologne	2-1
Hanovre 96-B. M'gladbach	2-1	Kaiserslautern-Hambourg	0-1
Leverkusen-Fribourg	0-2		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	63	28	19	6	3	63	21	+42
2. Bayern Munich	60	28	19	3	6	67	18	+49
3. Schalke 04	54	28	17	3	8	61	35	+26
4. Borussia M'gladbach	51	28	15	6	7	41	20	+21
5. Hanovre 96	41	28	10	11	7	37	39	-2
6. VfB Stuttgart	40	28	11	7	10	48	38	+10
7. Bayer Leverkusen	40	28	11	7	10	39	38	+1
8. Werder Brême	40	28	11	7	10	41	43	-2
9. VfL Wolfsburg	40	28	12	4	12	40	49	-9
10. 1899 Hoffenheim	34	28	8	10	10	32	39	-7
11. FSV Mayence 05	33	28	8	9	11	42	44	-2
12. FC Nuremberg	31	28	9	4	15	25	39	-14
13. SC Fribourg	31	28	8	7	13	37	53	-16
14. Augsbourg	30	28	6	12	10	30	42	-12
15. Hambourg SV	30	28	7	9	12	32	50	-18
16. FC Cologne	28	28	8	4	16	35	58	-23
17. Hertha Berlin	26	28	6	8	14	30	52	-22
18. FC Kaiserslautern	20	28	3	11	14	17	39	-22

Borussia Dortmund-VfB Stuttgart : 4-4 (1-0). Spectateurs : 80720. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Kagawa (33e), Blaszczykowski (49e), Hummels (82e), Perisic (87') pour le Borussia Dortmund ; Ibisevic (71'), Schieber (77', 79e), Gentner (90'+2) pour le VfB Stuttgart.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan (S. Bender, 67'), Kehl - Blaszczykowski, Kagawa (Barrios, 81'), Lewandowski - Grosskreutz (Perisic, 84e). **Entr. :** Klopp.

VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, F. Rodriguez, Niedermeier, Boka (Molinaro, 61') - Kvist, Kuzmanovic - Harnik, Hajnal (Gentner, 70'), Schieber (Bah, 84') - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

FC Nuremberg-Bayern Munich : 0-1 (0-0). Spectateurs : 48548. **Arbitre :** M. Zwayer. **But :** Robben (69e).

FC Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Maroh, Wolfscheid, Pinola - Balitsch (Cohen, 68e), Simons - Chandler, Didavi (Bunjaku, 78e), Hlousek (Mak, 46') - Pekhart. **Entr. :** Hecking.

Bayern Munich : Neuer - Lahm, J. Boateng, Badstuber, Contento - Tymochtchouk (Schweinsteiger, 55'), Kroos (Luiz Gustavo, 80e) - Robben, T. Müller, Pranjic (Ribéry, 57') - Gomez. **Entr. :** Heynckes.

1899 Hoffenheim-Schalke 04 : 1-1 (1-0). Spectateurs : 30150. **Arbitre :** M. Schmidt. **Buts :** Salihovic (30' s.p.) pour 1899 Hoffenheim ; Huntelaar (80' s.p.) pour Schalke 04.

1899 Hoffenheim : Starke - Beck, Vorsah, Vestergaard, Johnson - Weis, Rudy - Vukcevic, Salihovic, Roberto Firmino (Williams, 81') - Schipplock (Mlapa, 71'). **Entr. :** Babbel.

Schalke 04 : Unnerstall - Uchida (Höger, 55e), Papadopoulos, Matip, Fuchs - J. Jones, Holtby (Obasi, 64') - Farfan, Raul, Draxler (Marica, 76e) - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Hanovre-Borussia M'gladbach : 2-1 (0-0). Spectateurs : 49000. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Ya Konan (57e), M.-B. Diouf (76e) pour Hanovre 96 ; Nordtveit (78e) pour Borussia M'gladbach.

Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Pogatetz, Pander - Schlaudraff (Abdellaoue, 79'), Pinto, C. Schulz, Rausch (Chahed, 82e) - Ya Konan, M.-B. Diouf (Haggui, 90'+2'). **Entr. :** Slomka.

Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke (Younes, 84e), Stranzl, Dante, Daems - Herrmann (Wendt, 67e), Nordtveit, Neustädter, Arango - De Camargo (Hanke, 68e), Reus. **Entr. :** Favre.

Bayer Leverkusen-SC Fribourg : 0-2 (0-1). Spectateurs : 28342. **Arbitre :** M. Hartmann. **Buts :** Schuster (8e), D. Caligiuri (60e).

Bayer Leverkusen : Leno - Castro, M. Friedrich (Ortega, 46e), Toprak, Kadlec - Schürrle (Bellarabi, 73e), Rolfes, Reinartz (Oczipka, 56e), Renato Augusto - Kiessling, Derdiyok. **Entr. :** Dutt.

SC Fribourg : Baumann - Mujdza, F. Diagne, Ginter, Sorg - Schmid, Makiadi, Schuster, D. Caligiuri (Jendrisek, 88e) - Freis (Reisinger, 81e), Guédé (Flum, 74e). **Entr. :** Streich.

Werder Brême-FSV Mayence 05 : 0-3 (0-1). Spectateurs : 40132. **Arbitre :** M. Kircher. **Buts :** Szalai (19e), Choupo-Moting (49e, 74e).

Werder Brême : Wiese - Fritz, Papastathopoulos, Affolter (Füllkrug, 51e), Hartherz - Junuzovic, Bargfrede, Trybull (Naldo, 51e), Ignjovski (Marin, 46e) - C. Pizarro, Rosenberg. **Entr. :** Schaaf.

FSV Mayence 05 : Wetzlo - Bungert, Kirchhoff, Noveski, Zabavnik - Baumgartlinger, Polanski (Fathi, 85e), Soto - N. Müller (M. Caligiuri, 59e), Ivanschitz - Szalai (Choupo-Moting, 46'+1). **Entr. :** Tuchel.

Hertha Berlin-VfL Wolfsburg : 1-4 (1-2). Spectateurs : 46388. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Kobiaschwili (13e) pour le Hertha Berlin ; Janker (29e c.s.c.), Helmes (34e, 81e), Mandzukic (77e) pour le VfL Wolfsburg.

Hertha Berlin : Kraft - Lell, Hubnik (Neumann, 62e), Janker, Bastians (Lasogga, 46') - Niemeyer, Kobiaschwili - Rukavytsya, Raffael, Ben-Hatira - Ramos. **Entr. :** Rehhagel.

VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Russ, Lopes, Rodriguez - M. Schäfer (Madlung, 69e), Polak, Josué (Jiracek, 50e), Dejagah (Vieirinha, 75e) - Helmes, Mandzukic. **Entr. :** Magath.

Augsbourg-FC Cologne : 2-1 (2-1). Spectateurs : 30660. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** Koo (19e), Rafael (45e s.p.) pour Augsbourg ; Podolski (42e) pour le FC Cologne.

FC Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Sankoh, S. Langkamp, Ostrzolek - Hosogai, Baier (De Roeck, 86') - M. Ndjeng (Callsen-Bracker, 78'), Koo, Bellinghausen - Rafael (Mölders, 72'). **Entr. :** Luhukay.

FC Cologne : Rensing - Sereno, Geromel (Chong Tese, 76e), Jemal, Eichner (Ishak, 60e) - Clemens, Lanig, Riether, Peszko (Brecko, 46e) - Podolski, Novakovic. **Entr. :** Solbakken.

FC Kaiserslautern-Hambourg SV : 0-1 (0-1). Spectateurs : 44745. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **But :** Jansen (28e).

FC Kaiserslautern : Sippel - Dick, An. Yahia (Abel, 80e), Rodnei, Bugera - Borysiuk - Sahan, Tiffert, De Wit (Sukuta-Pasu, 75'), Derstroff (Fortounis, 65e) - Wagner. **Entr. :** Balakov.

Hambourg SV : Drobny - Diekmeier (Sala, 46'), Mancienne, Westermann, Aogo - Ilicevic (Rajkovic, 90'+2), Kacar, Jarolim, Jansen - Petric (Son, 80e), Berg. **Entr. :** Fink.

BUTEURS

1. Gomez (Bayern Munich), Huntelaar (Schalke 04), **23 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), Podolski (FC Cologne), **17 buts.**
5. C. Pizarro (Brême), **16 buts.**
6. Reus (Borussia M'gladbach), **15 buts.**
7. Harnik (VfB Stuttgart), **14 buts.**
8. Kagawa (Borussia Dortmund), Raul (Schalke 04), **12 buts.**
10. Ribéry, Robben (Bayern Munich), Abdellaoue (Hanovre 96), Mandzukic (VfL Wolfsburg), **11 buts.**
14. Choupo-Moting (FSV Mayence 05), Ibisevic (VfB Stuttgart/1899 Hoffenheim), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL, 15 H 30
Wolfsburg-Borussia Dortmund
Bayern Munich-Augsbourg
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Cologne-Werder Brême
FC Kaiserslautern-Hoffenheim
SC Fribourg-FC Nuremberg
18 H 30
B. M'gladbach-Hertha Berlin
DIMANCHE 8 AVRIL, 15 H 30
Schalke 04-Hanovre 96
17 H 30
Hambourg SV-Bayer Leverkusen

Bundesliga 2

EXPRESS

28e JOURNÉE

Erzgebirge Aue-Greut. Fürth	1-1
Ein. Francfort-VfL Bochum	3-0
Ein. Brunswick-Paderborn	0-0
Munich 1860-Hansa Rostock	0-1
Karlsruhe-Union Berlin	2-0
Aix-la-Chapelle-Dyn. Dresde	0-1
En. Cottbus-FSV Francfort	1-1
Ingolstadt-Duisbourg	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ein. Francfort	61	28	18	7	3	68	27
2. Greut. Fürth	60	28	18	6	4	64	22
3. Fort. Düsseldorf	53	27	14	11	2	56	27
4. Sankt Pauli	51	27	15	6	6	45	27
5. SC Paderborn	51	28	14	9	5	43	32
6. Munich 1860	46	28	14	4	10	49	38
7. Ein. Brunswick	39	28	9	12	7	32	29
8. Union Berlin	39	28	11	6	11	45	48
9. Dyn. Dresde	36	28	10	6	12	43	45
10. VfL Bochum	33	28	9	4	15	35	48
11. Energ. Cottbus	31	28	7	10	11	26	39
12. Erzgebirge Aue	31	28	7	10	11	27	44
13. FC Ingolstadt	29	28	6	11	11	34	46
14. FSV Francfort	29	28	6	11	11	33	52
15. MSV Duisbourg	28	28	7	7	14	33	42
16. Karlsruhe	23	28	6	5	17	28	57
17. Aix-la-Chapelle	21	28	3	12	13	22	38
18. Hansa Rostock	20	28	3	11	14	25	47

Ce classement ne tient pas compte du match Fortuna Düsseldorf-Sankt Pauli, joué lundi.

Les deux premiers accèdent en Bundesliga 1, le troisième joue un match de barrage contre le 16e de Bundesliga 1. Les deux derniers descendent en Bundesliga 3, le 16e joue un match de barrage contre le troisième de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Meier (Eintracht Francfort), Occean (Greuther Fürth), **16 buts.**
3. Proschwitz (Paderborn), **15 buts.**
4. Rösler (Fortuna Düsseldorf), **12 buts.**
5. Bester (Fortuna Düsseldorf), Dedic (Dynamo Dresde), Idrissou (Eintracht Francfort), Nöthe (Greuther Fürth), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE

JEUDI 5 AVRIL, 18 HEURES
Greuther Fürth-Energie Cottbus
Hansa Rostock-Fort. Düsseldorf
Union Berlin-Erzgebirge Aue
SAMEDI 7 AVRIL, 13 HEURES
Duisbourg-Ein. Francfort
FSV Francfort-Sankt Pauli
Dynamo Dresde-Ein. Brunswick
DIMANCHE 8 AVRIL, 13 H 30
Paderborn-Munich 1860
VfL Bochum-Karlsruhe
Ingolstadt-Aix-la-Chapelle

ANGLETERRE

Premier League

31e JOURNÉE

Manchester C.-Sunderland	3-3	Everton-West Bromwich	2-0
QPR-Arsenal	2-1	Fulham-Norwich City	2-1
Tottenham-Swansea City	3-1	Wigan Athletic-Stoke City	2-0
Aston Villa-Chelsea	2-4	Wolverhampton-Bolton W.	2-3
Newcastle Utd-Liverpool	2-0	Blackburn-Man Utd	lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	73	30	23	4	3	74	27	+47
2. Manchester City	71	31	22	5	4	75	25	+50
3. Arsenal	58	31	18	4	9	62	41	+21
4. Tottenham	58	31	17	7	7	56	36	+20
5. Chelsea	53	31	15	8	8	53	36	+17
6. Newcastle Utd	53	31	15	8	8	46	42	+4
7. Everton	43	31	12	7	12	32	32	0
8. Liverpool FC	42	31	11	9	11	36	33	+3
9. Sunderland	41	31	11	8	12	42	37	+5
10. Fulham	39	31	10	9	12	39	42	-3
11. Swansea City	39	31	10	9	12	35	39	-4
12. Norwich City	39	31	10	9	12	42	49	-7
13. Stoke City	38	31	10	8	13	29	43	-14
14. West Bromwich	36	31	10	6	15	36	43	-7
15. Aston Villa	33	30	7	12	11	33	42	-9
16. Bolton Wand.	29	30	9	2	19	36	60	-24
17. Blackburn	28	30	7	7	16	43	62	-19
18. QP Rangers	28	31	7	7	17	35	54	-19
19. Wigan Athletic	28	31	6	10	15	29	55	-26
20. Wolverhampton	22	31	5	7	19	33	68	-35

Ce classement ne tient pas compte du match Blackburn Rovers-Manchester Utd joué lundi soir.

Manchester City-Sunderland : 3-3 (1-2). Spectateurs : 47007. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Balotelli (43' s.p., 85e), Kolarov (86') pour Manchester City ; S. Larsson (31', 55'), Bendtner (45e+3) pour Sunderland.

Manchester City : Hart - Richards (Ad. Johnson, 46e), K. Touré, Kompany, Kolarov - Milner (D. Pizarro, 81e), De Jong, Y. Touré, D. Silva (Tevez, 58') - Balotelli, Dzeko. **Entr. :** Mancini.

Sunderland : Mignolet - Bardsley, Turner, Kilgallon (Kyrgiakos, 82e), Colback - S. Larsson, C. Gardner, Cattermole (Vaughan, 90'+3), McClean - Sessègnon - Bendtner. **Entr. :** O'Neill.

Queens Park Rangers-Arsenal : 2-1 (1-1). Spectateurs : 18033. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Taarabt (22e), Diakité (66e) pour QPR ; Walcott (37e) pour Arsenal.

Queens Park Rangers : Kenny - Onuoha, A. Ferdinand, Hill, Taiwo - Barton, S. Diakité, Derry, Taarabt - Mackie, Zamora (S. Wright-Phillips, 90'+1). **Entr. :** Hughes.

Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs (Chamakh, 81') - A. Song, Arteta (Oxlade-Chamberlain, 81'), Ramsey (Gervinho, 70e), Walcott - Rosicky, Van Persie. **Entr. :** Wenger.

Tottenham-Swansea City : 3-1 (1-0). Spectateurs : 36174. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Van der Vaart (19e), Adebayor (73e, 86e) pour Tottenham ; Sigurdsson (59e) pour Swansea City.

Tottenham : Friedel - Walker, Gallas, Kaboul, Assou-Ekotto (Rose, 88e) - Sandro (Lennon, 71e), Parker - Van der Vaart (Livermore, 85e), Modric, Bale - Adebayor. **Entr. :** Redknapp.

Swansea City : Vorm - Rangel, Monk, Williams, Taylor - Sigurdsson, Britton, Allen (Gower, 90e) - Routledge (Dyer, 71'), Graham (Moore, 79e), Sinclair. **Entr. :** Rodgers.

Aston Villa-Chelsea : 2-4 (0-1). Spectateurs : 34740. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Collins (77e), Lichaj (80e) pour Aston Villa ; Sturridge (9e), Ivanovic (51e, 83e), F. Torres (90e+2) pour Chelsea.

Aston Villa : Given - Lichaj, Collins, Baker, Warnock - Gardner, Herd (Albrighton, 70e), Agbonlahor, Ireland - Bannan, Weimann (Heskey, 82e). **Entr. :** McLeish.

Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz (Cahill, 45e+1), Terry, As. Cole - Obi Mikel, Lampard - Sturridge, Mata (Malouda, 74'), S. Kalou (Ramires, 59e), Torres. **Entr. :** Di Matteo.

Newcastle-Liverpool : 2-0 (1-0). Spectateurs : 52363. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** P. Cissé (19e, 59e). **Expulsion :** Reina (82e) pour Liverpool.

Newcastle : Krul - Simpson, Perch, Williamson, Gutierrez - Cabaye, Tioté, Guthrie (Gosling, 65e) - Ben Arfa (Santon, 90e), P. Cissé (Ameobi, 74e), D. Ba. **Entr. :** Pardew.

Liverpool : Reina - Flanagan, Carragher, Skrtel, José Enrique - Gerrard, Spearing, Shelvey (Downing, 75e) - Bellamy (Henderson, 79e), Carroll (Kuyt, 79e), Suarez. **Entr. :** Dalglish.

Everton-West Bromwich : 2-0 (1-0). Spectateurs : 32051. **Arbitre :** M. Walton. **Buts :** McAuley (18e c.s.c.), Anichebe (68e).

Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Heitinga, Baines - Osman (M. Gueye, 46e), Gibson, Fellaini, Pienaar - Cahill (Anichebe, 62e) - Jelavic (McFadden, 87e). **Entr. :** Moyes.

West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Brunt (Cox, 77'), Andrews, Scharner (Dorrans, 67e), Tchoyi (Fortuné, 73e) - Long, Odemwingie. **Entr. :** Hodgson.

Fulham-Norwich City : 2-1 (2-0). Spectateurs : 25700. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Dempsey (2e), Duff (13e) pour Fulham ; Wilbraham (77e) pour Norwich City.

Fulham : Schwarzer - Kelly, Hangeland, A. Hughes, J. A. Riise - Murphy (M. Diarra, 71e) - Mo. Dembélé - Ruiz (Etuhu, 82e), Dempsey - Duff - Pogrebnyak (Kacaniklic, 35e). **Entr. :** Jol.

Norwich City : Ruddy - Ward, Whitbread (Jackson, 46e), R. Bennett, R. Martin - Naughton, Fox (E. Bennett, 84e), Surman, Howson - Hoolahan - Morrison (Wilbraham, 68e). **Entr. :** Lambert.

Wigan Athletic-Stoke City : 2-0 (0-0). Spectateurs : 19786. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Alcaraz (54e), Moses (90'+3).

Wigan Athletic : Al-Habsi - Alcaraz, G. Caldwell, Figueroa, Boyce - McCarthy, McArthur, Beausé-jour (Sammon, 86'), Moses - Di Santo (Gomez, 82e) - Maloney (Watson, 70e). **Entr. :** Martinez.

Stoke City : Begovic - Wilkinson, Shawcross, Huth, Wilson - Pennant (Palacios, 66e), Whitehead, Whelan, Etherington (Jerome, 49e) - Crouch, Walters (Fuller, 66e). **Entr. :** Pulis.

Wolverhampton-Bolton : 2-3 (0-0). Spectateurs : 25215. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** Kightly (53'), Jarvis (88e) pour Wolverhampton ; M. Petrov (63e s.p.), Alonso (80e), K. Davies (84e) pour Bolton.

Wolverhampton : Hennessey - Stearman, Ro. Johnson, Bassong, Ward - Kightly, Davis (Henry, 87e), Edwards (Milijas, 87'), Jarvis - Ebanks-Blake (Doyle, 81e), S. Fletcher. **Entr. :** Connor.

Bolton : Bogdan - Ricketts, Ream, Wheater, Alonso - Miyaichi (Eagles, 78') - M. Davies, Reo-Coker, M. Petrov - Klasnic (K. Davies, 70e) - N'Gog (Knight, 90'+5), . **Entr. :** Coyle.

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Manchester Utd), **21 buts.**
3. Agüero (Manchester City), **17 buts.**
4. D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**
5. Yakubu (Blackburn), **14 buts.**
6. Dempsey (Fulham), Balotelli, Dzeko (Manchester City), Adebayor (Tottenham), **13 buts.**
10. Holt (Norwich City), **12 buts.**
11. Lampard, Sturridge (Chelsea), J. Hernandez (Manchester Utd), Graham (Swansea), Bale (Tottenham), S. Fletcher (Wolverhampton), **10 buts.**
17. D. Bent (Aston Villa), Defoe, Van der Vaart (Tottenham), Odemwingie (West Bromwich), **9 buts.**
21. Klasnic (Bolton Wand.), Morrison (Norwich), Helguson (QP Rangers), Crouch (Stoke), **8 buts.**
25. Walcott (Arsenal), Zamora (Fulham/QP Rangers), L. Suarez (Liverpool), Berbatov, Welbeck (Manchester Utd), P. Cissé (Newcastle Utd), Pilkington (Norwich), Bendtner, S. Larsson, Sessègnon (Sunderland), S. Sinclair (Swansea), Long (West Bromwich), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL, 17 H 30
Swansea City-Newcastle Utd
SAMEDI 7 AVRIL, 13 H 45
Sunderland-Tottenham
16 HEURES
Chelsea-Wigan Athletic
Norwich City-Everton
Liverpool FC-Aston Villa
Bolton-Fulham
West Bromwich-Blackburn
18 H 30 | Stoke-Wolverhampton
DIMANCHE 8 AVRIL, 14 H 30
Manchester Utd-QP Rangers
17 HEURES
Arsenal-Manchester City

Championship

EXPRESS

40e JOURNÉE

Blackpool-Southampton	3-0
West Ham-Reading	2-4
Doncaster-Birmingham	1-3
Brighton-Middlesbrough	1-1
Cardiff City-Millwall	0-0
Hull City-Coventry City	0-2
Leeds Utd-Watford Utd	0-2
Peterborough-Leicester	1-0
Bristol City-Derby County	1-1
Ipswich Town-Barnsley	1-0
Crystal Palace-Nottingham F.	0-3
Portsmouth-Burnley	1-5

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	78	40	23	9	8	72	38
2. Reading	76	40	23	7	10	60	36
3. West Ham	72	40	20	12	8	63	42
4. Birmingham	63	39	17	12	10	63	42
5. Blackpool FC	63	40	17	12	11	69	56
6. Brighton	63	40	17	12	11	49	41
7. Middlesbrough	60	40	16	15	9	47	44
8. Cardiff City	61	40	15	16	9	57	50
9. Hull City	58	40	16	10	14	38	36
10. Leeds Utd	57	40	16	9	15	59	59
11. Watford Utd	57	40	15	12	13	48	55
12. Leicester City	56	40	15	11	14	56	49
13. Derby County	56	40	16	8	16	45	53
14. Ipswich Town	55	40	16	7	17	63	68
15. Crystal Palace	54	40	13	15	12	40	39
16. Burnley	53	39	15	8	16	55	48
17. Peterborough	47	40	13	8	19	60	64
18. Barnsley	46	40	13	7	20	47	63
19. Nottingham F.	43	40	12	7	21	44	59
20. Millwall	41	40	10	11	19	44	54
21. Coventry City	38	40	9	11	20	37	52
22. Bristol City	37	40	9	10	21	34	63
23. Portsmouth	33	40	11	10	19	41	48
24. Doncaster	32	40	7	11	22	35	67

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Lambert (Southampton), **24 buts.**
2. McCormack (Leeds Utd), Phillips (Blackpool), **16 buts.**
4. Henderson (Millwall), Rodriguez (Burnley), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

41e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL, 15 HEURES
Reading-Leeds Utd
16 HEURES | Watford-Blackpool
Burnley-Brighton
18 H 15 | Barnsley-West Ham
SAMEDI 7 AVRIL, 14 HEURES
Southampton-Portsmouth
16 HEURES
Birmingham City-Crystal Palace
Middlesbrough-Cardiff City
Millwall-Hull City
Leicester City-Doncaster
Derby County-Ipswich Town
Coventry City-Peterborough Utd
18 H 20
Nottingham Forest-Bristol City

ESPAGNE

Primera Division

31e JOURNÉE

Osasuna-Real Madrid	1-5	Villarreal-Esp. Barcelone	0-0
FC Barcelone-Ath. Bilbao	2-0	Real Sociedad-R. Vallecano	4-0
Valence CF-Levante UD	1-1	Santander-Grenade FC	0-1
Malaga-Betis Séville	0-2	Gijon-Real Saragosse	1-2
Atletico Madrid-Getafe	3-0	FC Séville-Real Majorque	lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	78	30	25	3	2	100	27	+73
2. FC Barcelone	72	30	22	6	2	86	22	+64
3. Valence CF	48	30	13	9	8	46	37	+9
4. Malaga	47	30	14	5	11	44	43	+1
5. Levante UD	45	30	13	6	11	42	41	+1
6. Osasuna Pampelune	43	30	10	13	7	35	46	-11
7. Atletico Madrid	42	30	11	9	10	42	35	+7
8. Espanyol Barcelone	41	30	11	8	11	37	39	-2
9. FC Séville	39	29	10	9	10	33	31	+2
10. Getafe	39	30	10	9	11	31	39	-8
11. Athletic Bilbao	38	30	9	11	10	44	42	+2
12. Rayo Vallecano	37	30	11	4	15	42	53	-11
13. Real Majorque	36	29	9	9	11	31	37	-6
14. Real Sociedad	36	30	10	6	14	36	45	-9
15. Betis Séville	35	30	10	5	15	35	43	-8
16. Grenade FC	34	30	10	4	16	28	46	-18
17. Villarreal	32	30	7	11	12	30	42	-12
18. Real Saragosse	28	30	7	7	16	27	52	-25
19. Racing Santander	25	30	4	13	13	23	45	-22
20. Sporting Gijon	25	30	6	7	17	29	56	-27

Ce classement ne tient pas compte du match FC Séville-Real Majorque, joué lundi soir.

▶ **Osasuna Pampelune-Real Madrid : 1-5 (0-3).** **Spectateurs :** 19 800. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** Nino (48e) pour Osasuna ; Benzema (7e), Cristiano Ronaldo (36e, 70e), Higuain (40e, 76e) pour le Real Madrid. **Expulsion :** Lamah (90e) pour Osasuna.

Osasuna : A. Fernandez - Roversio (Echaide, 82e), Sergio, Miguel Flano, Damia - Punal, Nekounam - Alvaro Cejudo (Lamah, 66e), Raul Garcia, Loé (Lekic, 46e) - Nino. **Entr. :** Mendilibar.

Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Albiol, S. Ramos, Marcelo - Xabi Alonso, Granero - Benzema (Varane, 84e), Özil (Di Maria, 81e), Cristiano Ronaldo - Higuain (Coentrao, 79e). **Entr. :** Mourinho.

▶ **FC Barcelone-Athletic Bilbao : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 95 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Iniesta (40e), Messi (58e s.p.).

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Adriano - Thiago, Busquets, Iniesta (Xavi, 77e) - Alexis (Sey. Keita, 82e), Messi, Tello (Pedro, 62e). **Entr. :** Guardiola.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, Ekiza, Aurtenetxe - De Marcos, Iturraspe, Inigo Pérez (Ander, 46e) - Susaeta, Toquero (F. Llorente, 60e), Ibai Gomez (Muniain, 46e). **Entr. :** Bielsa.

▶ **Malaga-Betis Séville : 0-2 (0-2).** **Spectateurs :** 28 000. **Arbitre :** M. F. Teixeira Vitienes. **Buts :** Ruben Castro (40e), Dorado (45e).

Malaga : Kameni - Gamez, Weligton, Mathijsen, Monreal (Buonanotte, 76e) - Demichelis, Cazorla - S. Fernandez (Van Nistelrooy, 60e), Isco, Eliseu (Duda, 49e) - S. Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

Betis Séville : Fabricio - Nelson, Amaya, Dorado, Nacho - Canas, Benat (Iriney, 53e) - Jefferson Montero (Juanma, 59e), Ruben Castro, J. Pereira - Santa Cruz (Matilla, 78e). **Entr. :** Mel.

▶ **Atletico Madrid-Getafe : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 48 000. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Salvio (24e), Diego (62e), Falcao (77e).

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Perea, Dominguez, Filipe Luis - M. Suarez, Gabi - Salvio, Diego (Adrian, 65e), Arda Turan (Koké, 71e) - Falcao (Tiago, 78e). **Entr. :** Simeone.

Getafe : Moya - Miguel Torres, Cata Diaz, Alexis, Mané - Lacen (Casquero, 57e), Juan Rodriguez - Diego Castro, Sarabia (Güiza, 64e), Gavilan (Samuel, 79e) - Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

▶ **Villarreal-Espanyol Barcelone : 0-0.** **Spectateurs :** 19 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Avertissement :** Gomez (54e) pour l'Espanyol Barcelone.

Villarreal : Diego Lopez - Mario Gaspar, Zapata, Musacchio, J. Oriol - B. Valero (Guzman, 84e), M. Senna (Lopez Ruano, 67e), Nruno Soriano, Cani (Martinuccio, 67e) - Marco Ruben, Camunas. **Entr. :** Lotina.

Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez (Forlin, 57e), Rodriguez Navarro, Moreno Herrera, Didac Vila - Baena, C. Gomez - Weiss, Verdu, Sergio Garcia (Alvaro, 62e) - Uche (Pandiani, 81e). **Entr. :** Pochettino.

▶ **Real Sociedad-Rayo Vallecano : 4-0 (2-0).** **Spectateurs :** 21 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Agirretxe (6e), Zurutza (31e), Griezmann (51e), Vela (53e).

Real Sociedad : Bravo, D. Estrada - Demidov, I. Martinez (Ansotegi, 66e), De la Bella - Illarramendi (Pardo Gutierrez, 80e), Elustondo - C. Vela, Zurutza, Griezmann - Agirretxe (J. Llorente, 76e). **Entr. :** Montanier.

Rayo Vallecano : Joel Robles - Tito, Diamanka, Arribas Garrido, Casado - Javi Fuego, Movilla (Trashorras, 59e) - Bangoura (Piti, 53e), Michu (Tamudo, 65e), Armenteros - Diego Costa. **Entr. :** Sandoval.

▶ **Racing Santander-Grenade FC : 0-1 (0-0).** **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Gamez Ayza. **But :** Siqueira (89e s.p.).

Racing Santander : Mario - Alvaro, Torrejon, Bernardo, Cisma - Colsa, Papa Diop (Javi Martinez, 83e), Bedia - Babacar (Arana, 46e), Stuani, Adrian (Munitis, 69e). **Entr. :** Cervera.

Grenade FC : Roberto - Cortes, I. Lopez, Mainz, Siqueira - Moisés, M. Rico - Uche, Abel (Lucena, 90e), Dani Benitez (Jaime, 87e) - Ighalo (Jara, 58e). **Entr. :** Resino.

▶ **Sporting Gijon-Real Saragosse : 1-2 (0-0).** **Spectateurs :** 24 500. **Arbitre :** M. J.A. Teixeira Vitienes. **Buts :** Eguren (49e) pour Gijon ; Helder Postiga (37e), Lafita (90e) pour le Real Saragosse.

Gijon : Juan Pablo - Pedro Orfila (Canella, 65e), Eguren, I. Hernandez, Lora - Rivera, Nacho Cases - De Las Cuevas, André Castro (Trejo, 65e), Colunga - David Barral (Sangoy, 75e). **Entr. :** Clemente.

Real Saragosse : Roberto - P. Alvarez, Mateos (Da Silva, 83e), Paredes, Abraham - Dujmovic (Zuculini, 54e), Pinter - Lafita, Apono, Obradovic - Helder Postiga (Aranda, 68e). **Entr. :** Jimenez.

BUTEURS

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **37 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **36 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), Higuain (Real Madrid), **20 buts.**
5. Benzema (Real Madrid), **17 buts.**
6. Soldado (Valence CF), **16 buts.**
7. F. Llorente (Athletic Bilbao), **14 buts.**
8. Michu (Rayo Vallecano), **13 buts.**
9. Ruben Castro (Betis Séville), A. Koné (Levante UD), **11 buts.**
11. Xavi (FC Barcelone), **10 buts.**
12. Fabregas (FC Barcelone), Manu del Moral (FC Séville), Rondon (Malaga), Agirretxe (Real Sociedad), Barral (Gijon), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL, 18 HEURES
Rayo Vallecano-Osasuna
Esp. Barcelone-Real Sociedad
Getafe-Sporting Gijon
20 HEURES
Real Saragosse-FC Barcelone
22 HEURES
Betis Séville-Villarreal
DIMANCHE 8 AVRIL, 12 HEURES
Levante UD-Atletico Madrid
16 HEURES
Real Majorque-Grenade FC
18 HEURES
Athletic Bilbao-FC Séville
21 H 30
Real Madrid-Valence CF
LUNDI 9 AVRIL, 21 HEURES
Malaga-Racing Santander

Segunda Division

EXPRESS

32e JOURNÉE

Girona FC-Dep. La Corogne	1-0
Celta Vigo-Villarreal B	2-0
Real Valladolid-Las Palmas	2-1
Cordoba CF-H. Alicante	3-1
Almeria-Deportivo Jerez	1-1
Guadalajara-Alcorcon	1-2
Elche CF-SD Huesca	1-2
Numancia-Recr. Huelva	1-0
Tarragone-FC Barcelone B	1-1
Real Murcia-Carthagène	2-1
Alcoyano-Sabadell	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	66	31	21	3	7	52	30
2. Celta Vigo	62	31	19	5	7	58	28
3. R. Valladolid	58	31	16	10	5	49	28
4. Cordoba CF	53	31	15	8	8	36	28
5. UD Almeria	52	31	13	13	5	52	37
6. Herc. Alicante	51	31	14	3	12	37	30
7. AD Alcorcon	50	31	14	8	9	42	33
8. Elche CF	47	31	14	5	12	44	35
9. Numancia	46	31	12	10	9	40	36
10. Las Palmas	44	31	12	8	11	43	42
11. FC Barcelone B	43	31	11	10	10	47	39
12. Real Murcie	39	31	11	6	14	36	44
13. Recr. Huelva	38	31	10	8	13	38	36
14. Dep. Jerez	38	31	10	8	13	36	42
15. CE Sabadell	38	31	9	11	11	35	47
16. Villarreal B	36	31	9	9	13	40	48
17. SD Huesca	33	31	8	9	14	35	47
18. Guadalajara	33	31	9	6	16	33	55
19. CD Alcoyano	30	31	7	9	15	33	51
20. Girona FC	27	31	6	9	16	35	48
21. Tarragone	25	31	5	10	16	26	40
22. Carthagène	25	31	5	10	16	21	44

Les deux premiers accèdent à la Primera Division, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Primera Division. Les quatre derniers descendent en Segunda B.

BUTEURS

1. Ulloa (Almeria), **24 buts.**
2. Borja Garcia (Cordoba), Javi Guerra (Real Valladolid), **13 buts.**
4. Iago Aspas (Vigo), **12 buts.**
5. Camacho (Huesca), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL, 21 HEURES
Herc. Alicante-Girona FC
SAMEDI 7 AVRIL,
16 HEURES
Deportivo Jerez-Real Valladolid
18 HEURES
Carthagène-Celta Vigo
SD Huesca-Almeria
Alcorcon-Alcoyano
Villarreal B-Elche CF
Recreativo Huelva-Guadalajara
Sabadell-Gim. Tarragone
18 H 30
Las Palmas-Numancia
DIMANCHE 8 AVRIL,
12 HEURES
Dep. La Corogne-Real Murcia
19 H 45
FC Barcelone B-Cordoba CF

ITALIE

Serie A

30e JOURNÉE

Catania-Milan AC	1-1	Inter Milan-Genoa	5-4
Juventus Turin-Naples	3-0	Fiorentina-Chievo Vérone	1-2
Parme-Lazio Rome	3-1	FC Bologne-Palerme	1-3
Sienne-Udinese	1-0	Cagliari-Atalanta Bergame	2-0
AS Roma-Novare	5-2	Lecce-Cesena	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Milan AC	64	30	19	7	4	60	24	+36
2. Juventus Turin	62	30	16	14	0	49	17	+32
3. Lazio Rome	51	30	15	6	9	44	37	+7
4. Naples	48	30	12	12	6	54	35	+19
5. Udinese	48	30	13	9	8	40	28	+12
6. AS Roma	47	30	14	5	11	47	37	+10
7. Inter Milan	44	30	13	5	12	43	42	+1
8. Catania	43	30	10	13	7	39	38	+1
9. Chievo Vérone	39	30	10	9	11	27	37	-10
10. Palerme	39	30	11	6	13	44	47	-3
11. Cagliari	37	30	9	10	11	31	36	-5
12. Atalanta Bergame	37	30	10	13	7	33	31	+2
13. FC Bologne	36	30	9	9	12	32	38	-6
14. Sienne	36	30	9	9	12	34	31	+3
15. Parme	35	30	8	11	11	38	47	-9
16. Genoa	34	30	9	7	14	41	56	-15
17. Fiorentina	33	30	8	9	13	30	37	-7
18. Lecce	28	30	6	10	14	31	45	-14
19. Novara	24	30	5	9	16	26	51	-25
20. Cesena	19	30	4	7	19	18	47	-29

▶ **Catania-Milan AC : 1-1 (0-1).** **Spectateurs :** 20 253. **Arbitre :** M. Bergonzi. **Buts :** Spolli (57e) pour Catania ; Robinho (34e) pour le Milan AC.

Catania : Carrizo - Motta, Legrottaglie, Spolli, Marchese - Izco, Lodi, Almiron (Seymour, 90e+2) - Barrientos (Llama, 71e), Bergessio, Gomez (Lanzafame, 85e). **Entr. :** Montella.

Milan AC : Abbiati - Abate, Bonera, Mexès, Antonini - Aquilani (Maxi Lopez, 85e), Ambrosini, Nocerino - Emanuelson (Boateng, 53e) - Ibrahimovic, Robinho (El-Shaarawy, 73e). **Entr. :** Allegri.

▶ **Juventus Turin-Naples : 3-0 (0-0).** **Spectateurs :** 34 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Bonucci (53e), Vidal (75e), Quagliarella (83e). **Expulsion :** Zuniga (86e) pour Naples.

Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Chiellini, Bonucci - Lichtsteiner (Caceres, 66e), Vidal, Pirlo, Marchisio, De Ceglie - Vucinic (Del Piero, 83e), Borriello (Quagliarella, 70e). **Entr. :** Conte.

Naples : De Sanctis - Campagnaro, Cannavaro, Aronica - Maggio (Dossena, 25e), Gargano, Inler (Pandev, 62e), Zuniga - Hamsik (Dzemaili, 71e) - Cavani, Lavezzi. **Entr. :** Mazzarri.

▶ **Parme-Lazio Rome : 3-1 (2-1).** **Spectateurs :** 13 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **Buts :** Mariga (5e), Floccari (11e, 71e) pour Parme ; Scaloni (36e) pour la Lazio Rome.

Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, Lucarelli (Santacroce, 90e) - Biabiany, Mariga (Morrone, 46e), Valdes, Galloppa, Gobbi - Floccari (Okaka, 90e), Giovinco. **Entr. :** Donadoni.

Lazio Rome : Marchetti - Konko, Biava, Dias (Scaloni, 16e), Radu - Gonzalez, Ledesma, Matuzalem - Mauri (Hernanes, 69e) - Rocchi (Alfaro, 62e), Kozak. **Entr. :** Reja.

▶ **Sienne-Udinese : 1-0 (0-0).** **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Tagliavento. **But :** Destro (70e).

Sienne : Pegolo - Rossettini, Contini, Terzi - Giorgi (Mannini, 60e), Brienza, Vergassola, Gazzi, Del Grosso (Rossi, 50e) - Destro, Larrondo. **Entr. :** Sannino.

Udinese : Handanovic - Coda, Danilo, Domizzi - Pereyra, Pinzi, Pazienza, Asamoah, Armero - Fabbrini (Torje, 61e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

▶ **AS Roma-Novara : 5-2 (2-1).** **Arbitre :** M. Romeo. **Buts :** Marquinho (25e), Osvaldo (34e), Simplicio (56e), Bojan (62e), Lamela (90e+2) pour l'AS Roma ; Caracciolo (17e), Morimoto (78e) pour Novara.

AS Roma : Stekelenburg - Taddei, Kjaer, De Rossi, José Angel - Simplicio (Perrotta, 58e), Gago, Marquinho - Totti (Viviani, 82e) - Bojan (Lamela, 63e), Osvaldo. **Entr. :** Luis Enrique.

Novara : Ujkani (Fontana, 46e) - Morganella, Paci, Lisuzzo, Garcia, Gemiti - Porcari, Pesce, Jensen (Mazzarani, 65e) - Caracciolo, Jeda (Morimoto, 60e). **Entr. :** Mondonico.

▶ **Inter Milan-Genoa : 5-4 (3-1).** **Spectateurs :** 43 322. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Milito (13e, 27e, 85e s.p.), Samuel (38e), M. Zarate (74e) pour l'Inter Milan ; Moretti (45e), Palacio (59e s.p.), Gilardino (80e s.p., 90e s.p.) pour le Genoa. **Expulsions :** Julio César (79e) pour l'Inter Milan ; Belluschi (84e) pour le Genoa.

Inter : Julio César - Zanetti, Lucio, Samuel, Chivu - Poli, Stankovic (Guarin, 60e), Cambiasso - Zarate (Castellazzi, 80e), Milito, Forlan (Obi, 75e). **Entr. :** Stramaccioni.

Genoa : Frey - Mesto, Carvalho, Kaladze, Moretti - Biondini (Jorquera, 72e), Veloso (Jankovic, 46e), Belluschi - Sculli, Gilardino, Palacio. **Entr. :** Marino.

▶ **Fiorentina-Chievo Vérone : 1-2 (0-1).** **Spectateurs :** 23 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Ljajic (71e) pour la Fiorentina ; Pellissier (24e), Rigoni (88e) pour le Chievo Vérone.

Fiorentina : Boruc - Cassani, Gamberini, Natali, Pasqual - Marchionni (Lazzari, 70e), Behrami, Montolivo, Vargas - Jovetic, Amauri (Ljajic, 46e). **Entr. :** Rossi.

Chievo Vérone : Sorrentino - Frey (Sardo, 78e), César, Dainelli, Dramé - Luciano (Hetemaj, 68e), Rigoni, Bradley - Cruzado (Andreolli, 83e) - Paloschi, Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.

▶ **FC Bologne-Palerme : 1-3 (0-0).** **Spectateurs :** 19 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **Buts :** Sörensen (50e) pour le FC Bologne ; Budan (68e), A. Hernandez (76e), Ilicic (86e) pour Palerme. **Expulsion :** Mantovani (81e) pour Palerme.

FC Bologne : Gillet - Sörensen, Portanova, Cherubin - Pulzetti (Gimenez, 82e), Taïder, Krhin (Kone, 46e), Morleo - Ramirez, Diamanti - Di Vaio (Acquafresca, 74e). **Entr. :** Pioli.

Palerme : Viviano - Munoz, Mantovani, Labrin - Pisano (Milanovic, 23e), Migliaccio (Budan, 61e), Donati, Barreto, Aguirregaray (Della Rocca, 46e) - Ilicic, Platero Hernandez. **Entr. :** Mutti.

▶ **Cagliari-Atalanta Bergame : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Conti (11e), Pinilla (55e).

Cagliari : Agazzi (Avramov, 48e) - Pisano, Canini, Ariaudo, Agostini - Ekdal, Conti, Nainggolan - Cossu - Pinilla (Larrivey, 82e), Thiago Ribeiro (Ibarbo, 73e). **Entr. :** Ficcadenti.

Atalanta : Consigli - Raimondi (Lucchini, 68e), Stendardo, Manfredini, Peluso - Schelotto, Cigarini (Cazzola, 68e), Carmona, Moralez - Gabbiadini, Tiribocchi (Carrozza, 76e). **Entr. :** Colantuono.

▶ **Lecce-Cesena : 0-0.** **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Banti.

Lecce : Benassi - Oddo, Miglionico, Tomovic - Cuadrado, Giacomazzi, Blasi (Corvia, 82e), Brivio, Delvecchio (Bertolacci, 57e) - Di Michele, Muriel (Bojinov, 63e). **Entr. :** Cosmi.

Cesena : Antonioli - Comotto, Moras, Von Bergen, Pudil - Arrigoni, Colucci, Martinho (Djokovic, 64e) - Santana (Del Nero, 82e), Malonga (Rennella, 74e) - Mutu. **Entr. :** Beretta.

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), **22 buts.**
2. Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **19 buts.**
4. D. Milito (Inter Milan), **17 buts.**
5. Palacio (Genoa), **16 buts.**
6. Denis (Atalanta Bergame), **15 buts.**
7. Jovetic (Fiorentina), Klose (Lazio Rome), Miccoli (Palerme), **12 buts.**
10. Calaio (Sienne), **11 buts.**
11. Di Vaio (Bologne), Giovinco (Parme), Matri (Juventus), Osvaldo (Roma), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL, 15 HEURES
Milan AC-Fiorentina
Udinese-Parme
Lecce-AS Roma
Cagliari-Inter Milan
Chievo Vérone-Catania
Atalanta Bergame-Sienne
Cesena-FC Bologne
Novara-Genoa
18 H 30
Palerme-Juventus Turin
21 HEURES
Lazio Rome-Naples

Serie B

EXPRESS

33e JOURNÉE

Empoli-Torino	1-0
Grosseto-Sassuolo	2-2
Hellas Vérone-Cittadella	3-2
Pescara-Bari	1-2
Padoue-Crotone	1-2
Juve Stabia-Varèse	2-0
Sampdoria Gênes-Nocerina	2-0
Modène-Ascoli	2-0
Gubbio-Livourne	1-2
AlbinoLeffe-Vicenza	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	66	33	19	9	5	48	23
2. Sassuolo	63	33	17	12	4	44	25
3. Hellas Vérone	63	33	19	6	8	47	33
4. Pescara	62	33	19	5	9	65	48
5. Padoue	53	33	15	8	10	47	40
6. Varèse	52	33	14	10	9	40	29
7. Sampd. Gênes	51	33	12	15	6	39	24
8. Brescia	49	32	13	10	9	36	30
9. Reggina	46	32	12	10	10	51	42
10. Bari	45	33	13	10	10	39	35
11. Juve Stabia	43	33	12	11	10	43	40
12. Grosseto	42	33	10	12	11	36	45
13. Modène	40	33	9	13	11	34	47
14. Livourne	38	33	9	11	13	40	40
15. Cittadella	38	33	10	8	15	39	48
16. Crotone	37	33	8	14	11	42	46
17. Empoli	34	33	9	7	17	36	48
18. Vicenza	32	33	7	11	15	32	46
19. Ascoli	29	33	9	9	15	32	41
20. AS Gubbio	27	33	6	9	18	31	54
21. AS G Nocerina	25	33	5	10	18	41	59
22. AlbinoLeffe	25	33	5	10	18	35	58

Ce classement ne tient pas compte du match Reggina-Brescia, joué lundi soir.

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.

BUTEURS

1. Immobile (Pescara), **23 buts.**
2. Sansone (Sassuolo), **18 buts.**
3. Sau (Juve Stabia), **17 buts.**
4. Sforzini (Grosseto), Tavano (Empoli), **14 buts.**
6. Abbruscato (Vicenza), Jonathas (Brescia), Sansovini (Pescara), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

34e JOURNÉE

JEUDI 5 AVRIL, 20 H 45
Varèse-Pescara
VENDREDI 6 AVRIL, 17 HEURES
Vicenza-Juve Stabia
19 HEURES
Torino-Reggina
Sassuolo-Modène
Brescia-Hellas Vérone
Livourne-Padoue
Crotone-Sampdoria Gênes
Bari-Grosseto
Cittadella-Gubbio
Nocerina-Empoli
Ascoli-AlbinoLeffe

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT 2e PHASE
POULE TITRE

EXPRESS
1re JOURNÉE

Anderlecht-Courtrai	1-1
FC Bruges-Racing Genk	2-0
La Gantoise-Standard	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	35	1	0	1	0	1	1
2. FC Bruges	34	1	1	0	0	2	0
3. La Gantoise	31	1	1	0	0	3	0
4. Stand. Liège	26	1	0	0	1	0	3
5. Courtrai	24	1	0	1	0	1	1
6. Racing Genk	23	1	0	0	1	0	2

Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.

BUTEURS
1. Perbet (AEC Mons), **23 buts.**
2. Akpala (FC Bruges), **14 buts.**
3. Gorius (FC Malines), Vossen (Racing Genk), **13 buts.**
5. Gillet (Anderlecht), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL

Standard-Anderlecht

SAMEDI 7 AVRIL

Racing Genk-La Gantoise

DIMANCHE 8 AVRIL

Courtrai-FC Bruges

POULE EUROPA LIGUE

GROUPE A

EXPRESS
2e JOURNÉE

OH Louvain-FC Lierse	1-1
FC Malines-Cercle Bruges	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Lierse	1	1	0	1	0	1	1
OH Louvain	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Malines	0	1	0	0	1	0	3

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL

Cercle Bruges-OH Louvain

LUNDI 9 AVRIL

FC Lierse-FC Malines

GROUPE B

EXPRESS
2e JOURNÉE

AEC Mons-GB Anvers	2-0
SC Lokeren-Zulte-Waregem	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEC Mons	3	1	1	0	0	2	0
2. SC Lokeren	1	1	0	1	0	1	1
Zulte-Waregem	1	1	0	1	0	1	1
4. GB Anvers	0	1	0	0	1	0	2

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL

GB Anvers-SC Lokeren

SAMEDI 7 AVRIL

Zulte-Waregem-AEC Mons

Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et débutent avec 0 point.

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

EXPRESS
1re JOURNÉE

Westerlo-Saint-Trond	3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	6	1	1	0	0	3	2
2. Saint-Trond	0	1	0	0	1	2	3

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL

Saint-Trond-Westerlo

Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Westerlo débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.

Autriche

CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE

Aus. Vienne-RB Salzbourg	1-1
A. Wacker-R. Vienne	0-4
Sturm Graz-SV Ried	0-0
W. Innsbruck-Kapfenberger	2-0
W. Neustadt-Mattersburg	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	46	28	12	10	6	43	27
2. Rapid Vienne	45	28	11	12	5	41	25
3. SV Ried	41	28	10	11	7	36	28
4. Austria Vienne	41	28	10	11	7	41	36
5. Wac. Innsbruck	39	28	9	12	7	28	29
6. Sturm Graz	38	28	9	11	8	36	32
7. Admira Wacker	38	28	10	8	10	42	42
8. Mattersburg	32	28	7	11	10	32	31
9. W. Neustadt	30	28	6	12	10	20	33
10. Kapfenberger	18	28	4	6	18	17	53

Bulgarie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
21e JOURNÉE

CSKA-Bér. St. Zagora	1-0
Ch. Bourgas-Sv. Targoviste	6-0
Lud. Razgrad-Ch. M. Varna	0-2
Lit. Lovech-Lev. Sofia	1-0
Lok. Sofia-Sl. Sofia	0-3
Lok. Plovdiv-Montana	1-0
M. Pernik-Botev Vratza	1-3
Kal. Kavarna-V.-Rak. Sevlievo	3-2

22e JOURNÉE

V.-Rak. Sevlievo-CSKA	0-1
Ch. M. Varna-Lok. Sofia	3-0
Montana-M. Pernik	1-2
Sv. Targoviste-Kal. Kavarna	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	54	22	17	3	2	46	13
2. Chem. Bourgas	46	21	14	4	3	40	9
3. Lud. Razgrad	45	21	14	3	4	41	13
4. Levski Sofia	45	21	15	0	6	36	19
5. Litex Lovetch	44	21	13	5	3	36	16
6. Chemo Varna	40	22	12	4	6	29	12
7. Slavia Sofia	39	21	12	3	6	34	28
8. Lok. Plovdiv	39	21	12	3	6	28	24
9. Mineur Pernik	27	22	7	6	9	23	25
10. B. St. Zagora	20	21	5	5	11	20	31
11. PFC Montana	20	22	5	5	12	19	37
12. Botev Vratza	18	21	4	6	11	15	27
13. Lok. Sofia	17	22	4	5	13	19	39
14. V-Rak. Sevlievo	13	22	3	4	15	11	41
15. Kal. Kavarna	10	22	2	4	16	17	44
16. Sv. Targoviste	7	22	1	4	17	6	49

Ce classement ne tient pas compte des matches Lev. Sofia-L. Razgrad, Sl. Sofia-Ch. Bourgas, Botev Vratza-Litex Lovetch et Beroe St. Zagora-Lok. Plovdiv, joués lundi.

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
23e JOURNÉE

Lyngby BK-Copenhague	1-3
Nordsjälland-HB Köge	2-0
AC Horsens-Aalborg	1-0
Midtjylland-Silkeborg IF	2-2
Bröndby IF-OB Odense	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Copenhague	48	23	14	6	3	37	18
2. Nordsjälland	45	23	14	3	6	32	16
3. AC Horsens	38	23	11	5	7	37	30
4. Midtjylland	35	23	10	5	8	34	33
5. AGF Aarhus	34	22	8	10	4	28	20
6. Silkeborg IF	32	23	8	8	7	36	32
7. AaB Aalborg	31	23	8	7	8	31	30
8. Bröndby IF	31	23	8	7	8	26	25
9. OB Odense	26	23	7	5	11	36	39
10. SönderjyskE	24	22	6	6	10	25	36
11. Lyngby BK	18	23	5	3	15	22	40
12. HB Köge	14	23	3	5	15	23	48

Ce classement ne tient pas compte d'Aarhus-SönderjyskE, joué lundi.

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
32e JOURNÉE

Celtic-St Johnstone	2-0
Motherwell-Rangers	1-2
Dundee Utd-Dunfermline	3-0
Hearts-Aberdeen	3-0
St Mirren-Kilmarnock	4-2
Inverness CT-Hibernian	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	78	32	25	3	4	66	20
2. Rangers	68	32	22	4	6	62	24
3. Motherwell	54	32	16	6	10	42	37
4. Dundee Utd	49	32	13	10	9	54	40
5. St Johnstone	49	32	14	7	11	42	36
6. Heart of Mid.	45	32	13	6	13	39	31
7. Kilmarnock	37	32	8	13	11	36	48
8. St Mirren	35	32	7	14	11	31	43
9. Aberdeen	33	32	7	12	13	29	37
10. Inverness CT	31	32	8	7	17	36	54
11. Hibernain	26	32	6	8	18	33	61
12. Dunfermline	20	32	4	8	20	31	70

BUTEURS
1. Daly (Dundee Utd), **17 buts.**
2. Hooper (Celtic Glasgow), **16 buts.**
3. Jelavic (Glasgow Rangers), Sandaza (St Johnstone), **14 buts.**
5. Higdon (Motherwell), **12 buts.**
6. Stokes (Celtic Glasgow), Heffernan (Kilmarnock), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
33e ET DERNIÈRE JOURNÉE

SAMEDI 7 AVRIL

Kilmarnock-Celtic
Rangers-St Mirren
Aberdeen-Dundee Utd
St Johnstone-Inverness CT
Dunfermline-Hearts

DIMANCHE 8 AVRIL

Hibernian-Motherwell

Grèce

CHAMPIONNAT
EXPRESS
27e JOURNÉE

Panetolikos-Olympiakos	0-1
Panathinaïkos-Aris	1-0
Ergotelis-Atromitos	2-2
PAOK-PAS Giannina	1-2
AO Kerkyra-AEK	2-2
Asteras Tripolis-OFI Crète	2-2
Panionios-Levadiakos	2-0
Xanthi-Doxa Drama	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	27	21	4	2	64	16
2. Panathinaikos	57	27	19	3	5	45	23
3. Atromitos	48	27	13	9	5	32	24
4. PAOK Salon.	46	27	13	7	7	40	23
5. AEK Athènes	46	27	13	7	7	34	27
6. Aris Salonique	39	27	10	9	8	27	24
7. Ast. Tripolis	39	27	11	6	10	25	32
8. OFI Crète	34	27	9	7	11	25	26
9. Panionios	32	27	9	5	13	25	28
10. PAS Giannina	32	27	8	8	11	26	30
Xanthi	32	27	9	5	13	26	30
12. Levadiakos	30	27	8	6	13	26	39
13. Ergotelis	28	27	7	7	13	24	38
14. Panetolikos	25	27	6	7	14	18	31
15. AO Kerkyra	25	27	6	7	14	25	42
16. Doxa Drama	15	27	4	3	20	9	38

BUTEURS
1. Mirallas (Olympiakos Le Pirée), **18 buts.**
2. Leto (Panathinaïkos), Mitroglou (Atromitos Athènes), **15 buts.**
4. Athanasiadis (PAOK Salonique), Djebbour (Olympiakos), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE

DIMANCHE 8 AVRIL

Olympiakos-AO Kerkyra
Panathinaïkos-Panionios
Atromitos-PAOK
PAS Giannina-AEK
Aris-Asteras Tripolis
OFI Crète-Panetolikos
Levadiakos-Xanthi
Doxa Drama-Ergotelis

COUPE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR

MERCREDI 4 AVRIL

Asteras Tripolis-Atromitos (0-0)
OFI Crète-Olympiakos (0-0)

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
EXPRESS
28e JOURNÉE

Ajax-Heracles Almelo	6-0
Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar	2-2
FC Twente-Roda JC	2-0
PSV-VVV Venlo	2-0
Feyenoord-NAC Breda	3-1
FC Groningue-SC Heerenveen	1-3
NEC Nimègue-De Graafschap	2-0
RKC Waalwijk-ADO La Haye	1-0
FC Utrecht-Exc. Rotterdam	3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	58	28	17	7	4	76	33
2. AZ Alkmaar	57	28	17	6	5	56	27
3. FC Twente	55	28	16	7	5	71	32
4. PSV	54	28	16	6	6	70	40
5. Feyenoord	54	28	16	6	6	57	33
6. Heerenveen	54	28	15	9	4	64	43
7. Vit. Arnhem	42	28	12	6	10	37	34
8. NEC Nimègue	37	28	11	4	13	33	36
9. RKC Waalwijk	37	28	11	4	13	29	39
10. Roda JC	37	28	12	1	15	47	59
11. FC Groningue	35	28	10	5	13	39	52
12. FC Utrecht	33	28	8	9	11	43	47
13. Her. Almelo	33	28	9	6	13	42	48
14. NAC Breda	30	28	8	6	14	35	43
15. ADO La Haye	29	28	7	8	13	30	52
16. VVV Venlo	25	28	7	4	17	32	64
17. Exc. Rotterdam	18	28	4	6	18	23	62
18. De Graafschap	16	28	4	4	20	22	62

BUTEURS
1. Dost (SC Heerenveen), **25 buts.**
2. Malki Sabah (Roda JC), **21 buts.**
3. De Jong (FC Twente), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

MARDI 10 AVRIL

Exc. Rotterdam-NEC Nimègue

MERCREDI 11 AVRIL

AZ Alkmaar-FC Twente
RKC Waalwijk-PSV
Roda JC-Feyenoord
NAC Breda-Heracles Almelo
SC Heerenveen-Ajax

JEUDI 12 AVRIL

De Graafschap Doet.-FC Utrecht
VVV Venlo-Vitesse Arnhem
ADO La Haye-FC Groningue

COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE

DIM. 8 AVRIL, À FEYENOORD (DE KUIP), À 18 HEURES

PSV Eindhoven-Heracles Almelo

Pologne

CHAMPIONNAT
EXPRESS
23e JOURNÉE

Legia Varsovie-Belchatow	1-1
Lech Poznan-Slask Wroclaw	2-0
Ruch Chorzow-W. Cracovie	1-0
Kor. Kielce-Pol. Varsovie	3-0
Lechia Gdansk-Podbeskidzie	2-3
Jag. Bialystok-Widzew Lodz	4-1
Cracovia-Gor. Zabrze	1-3
LKS Lodz-Zag. Lublin	1-2

24e JOURNÉE

W. Cracovie-Legia Varsovie	0-0
Pol. Varsovie-Slask Wroclaw	3-0
Widzew Lodz-Ruch Chorzow	1-2
Gor. Zabrze-Kor. Kielce	2-0
Lech Poznan-Cracovia	3-1
TS Podbeskidzie-LKS Lodz	0-1
Belchatow-Lechia Gdansk	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	45	24	13	6	5	37	13
2. Ruch Chorzow	44	24	13	5	6	37	23
3. Slask Wroclaw	42	24	13	3	8	38	27
4. Pol. Varsovie	41	24	12	5	7	34	23
5. Korona Kielce	41	24	11	8	5	28	22
6. Lech Poznan	38	24	11	5	8	35	19
7. Wisla Cracovie	34	24	9	7	8	22	19
8. Podbeskidzie	33	24	9	6	9	22	27
9. Gom. Zabrze	32	24	8	8	8	28	26
10. Widzew Lodz	32	24	8	8	8	21	23
11. Jag. Bialystok	29	23	8	5	10	27	35
12. GKS Belchatow	25	24	6	7	11	21	29
13. Lechia Gdansk	24	24	5	9	10	16	24
14. Zaglebie Lublin	24	23	6	6	11	23	37
15. LKS Lodz	21	24	5	6	13	16	42
16. Cracovia	17	24	3	8	13	14	33

Zaglebie Lublin-Jagiellonia Bialystok s'est joué lundi soir.

Portugal

CHAMPIONNAT
EXPRESS
25e JOURNÉE

FC Porto-Olhanense	2-0
Benfica-Sp. Braga	2-1
Ac. Coimbra-Mar. Funchal	0-1
Uniao Leiria-Sporting	0-1
V. Guimaraes-Paços Ferreira	3-1
Nac. Funchal-Rio Ave	2-1
Gil Vicente-Vit. Setubal	0-1
Feirense-Beira-Mar	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	60	25	18	6	1	56	17
2. Benfica	59	25	18	5	2	56	22
3. Sp. Braga	58	25	18	4	3	54	22
4. Mar. Funchal	48	25	14	6	5	37	27
5. Sp. Portugal	47	25	14	5	6	38	19
6. V. Guimaraes	39	25	12	3	10	32	31
7. Nac. Funchal	32	25	9	5	11	33	42
8. Olhanense	29	25	6	11	8	30	34
9. Vit. Setubal	27	25	7	6	12	22	41
10. Gil Vicente	26	25	6	8	11	24	37
11. Paços Ferreira	25	25	7	4	14	29	46
12. Rio Ave	24	25	7	3	15	25	31
13. Acad. Coimbra	23	25	5	8	12	22	32
14. Beira-Mar	23	25	6	5	14	21	31
15. Uniao Leiria	18	25	5	3	17	21	45
16. Feirense	17	25	3	8	14	18	41

BUTEURS
1. Lima (Sporting Braga), **19 buts.**
2. Cardozo (Benfica Lisbonne), **18 buts.**
3. Rodriguez (FC Porto), **12 buts.**
4. Edgar Silva (Vitoria Guimaraes), **11 buts.**
5. P. B. Diawara (Maritimo Funchal), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

VENDREDI 6 AVRIL

Uniao Leiria-Gil Vicente
Beira-Mar-Ac. Coimbra
Vit. Setubal-Vit. Guimaraes

SAMEDI 7 AVRIL

Olhanense-Paços de Ferreira
Rio Ave-Feirense
Mar. Funchal-Nac. Funchal
21 H 30
Sp. Braga-FC Porto

LUNDI 9 AVRIL

Sporting-Benfica

République tchèque

CHAMPIONNAT
EXPRESS
23e JOURNÉE

FK Dukla Prague-Sl. Liberec	1-2
Sparta-FK Pribram	0-2
M. Boleslav-FK Teplice	0-1
FK Jablonec 97-FC Slovacko	1-0
C. Budejovice-Hr. Kralove	1-0
Sig. Olomouc-Slavia	1-0
Bohemians-Vik. Zizkov	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	52	23	16	4	3	54	25
2. Sparta Prague	50	23	16	2	5	40	19
3. Viktoria Plzen	43	22	13	4	5	52	31
4. Mlada Boleslav	38	23	11	5	7	37	28
5. FK Jablonec 9736	36	23	10	6	7	46	28
6. FK Teplice	36	23	10	6	7	26	24
7. FK Pribram	35	23	10	5	8	34	34
8. Dukla Prague	32	23	8	8	7	31	25
9. FC Slovacko	30	23	9	3	11	22	27
10. Hradec Kralove	27	23	7	6	10	17	26
11. Slavia Prague	25	23	5	10	8	18	25
12. C. Budejovice	23	23	5	8	10	25	41
13. Sig. Olomouc	20	23	7	8	8	26	28
14. Bohemians	20	23	5	5	13	17	41
15. Banik Ostrava	15	22	3	6	13	17	35
16. Viktoria Zizkov	14	23	4	2	17	18	43

Ce classement ne tient pas compte du match Banik Ostrava-Viktoria Plzen, qui s'est disputé lundi soir.

Russie

CHAMPIONNAT
POULE TITRE

EXPRESS
7e JOURNÉE

Sp. Moscou-Zénith	1-2
FC Kuban Kras.-CSKA	1-1
Lok. Moscou-Dyn. Moscou	0-2
R. Kazan-A. Makhachkala	1-0

SALON DU FOOTBALL
GALAXY FOOT
6ème édition
13-14-15 AVRIL
PARIS
PORTE DE VERSAILLES

RÉSERVEZ VOS PLACES
WWW.GALAXYFOOT.COM
— Partenaires Médias Officiels —
Direct Matin · CANAL+ · France Football · canal j · Télé Câble Sat · RMC Info Talk Sport

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith	74	37	20	14	3	72	32
2. CSKA Moscou	65	37	17	14	6	66	40
3. Lok. Moscou	63	37	18	9	10	55	36
4. Spt. Moscou	62	37	17	11	9	57	40
5. Dyn. Moscou	62	37	18	8	11	58	43
6. Rubin Kazan	61	37	16	13	8	47	31
7. Makhachkala	59	37	16	11	10	43	35
8. K. Krasnodar	55	37	15	10	12	43	36

POULE RELÉGATION

EXPRESS
7e JOURNÉE

Amkar Perm-Terek Grozny 2-0
Kr. S. Samara-FK Krasnodar 1-1
Volga Nischni-FC Rostov 2-0
Sp. Nalchik-Tom Tomsk 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Krasnodar	49	7	3	2	2	46	51
2. Amkar Perm	44	7	5	2	0	30	43
3. FC Rostov	42	7	3	1	3	38	52
4. Terek Grozny	41	7	3	1	3	35	54
5. Volga Nischni	37	7	3	0	4	32	47
6. Kr. S. Samara	36	7	2	3	2	25	47
7. Tom Tomsk	29	7	2	3	2	23	62
8. Spart. Nalchik	27	7	1	0	6	30	51

Les deux derniers sont relégués. Les cinquième et sixième disputeront un barrage contre les troisième et quatrième de Ligue 2.

Suisse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
27e JOURNÉE

FC Thoune-FC Bâle 2-3
FC Zurich-Young Boys 2-2
Lausanne Sp.-Servette Gen. 3-1
Grasshopper-FC Sion 0-2
Neuchâtel X.-FC Lucerne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	55	25	16	7	2	54	22
2. FC Lucerne	41	26	11	8	7	32	22
3. Young Boys	39	26	10	9	7	38	26
4. FC Thoune	34	26	9	7	10	29	31
5. Servette Gen.	34	26	10	4	12	34	44
6. FC Zurich	31	26	8	7	11	34	33
7. Neuchâtel X.	26	18	7	5	6	22	22
8. Grasshopper	23	26	7	2	17	22	47
9. Lausanne Sp.	17	25	4	5	16	19	49
10. FC Sion	9	26	13	6	7	31	19

BUTEURS
1. A. Frei (FC Bâle), **18 buts.**
2. Streller (FC Bâle), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e J. | SAMEDI 7 AVRIL

FC Lucerne-FC Bâle
Young Boys-Lausanne Sp.
FC Sion-FC Zurich

LUNDI 9 AVRIL

Servette Gen.-FC Thoune

Exempt: Grasshopper Zurich.

Turquie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
33e JOURNÉE

Galatasaray-Orduspor 2-0
Trabzonspor-Fenerbahçe 1-1
Besiktas-Samsunspor 0-1
Antalyaspor-Bursaspor 1-3
Gençlerbirligi-Manisaspor 3-0
Sivasspor-Istanbul BB 0-1
Kayserispor-Eskisehirspor 2-2
Gaziantepspor-Ankaragüçü 1-0
MI Yurdu-Karabükspor 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	74	33	22	8	3	65	24
2. Fenerbahçe	65	33	19	8	6	59	34
3. Trabzonspor	55	33	15	10	8	60	40
4. Besiktas	54	33	15	9	9	49	38
5. Bursaspor	49	33	13	10	10	44	33
6. Gençlerbirligi	49	33	13	10	10	49	47
7. Sivasspor	47	33	12	11	10	55	53
8. Eskisehirspor	47	33	13	8	12	40	41
9. Istanbul B. B.	47	33	13	8	12	47	49
10. Gaziantepspor	45	33	12	9	12	38	33
11. Karabükspor	43	33	13	4	16	43	55
12. MI Yurdu	42	33	12	6	15	34	43
13. Kayserispor	41	33	12	5	16	37	39
14. Orduspor	41	33	10	11	12	28	34
15. Antalyaspor	39	33	10	9	14	32	40
16. Samsunspor	36	33	9	9	15	35	45
17. V. Manisaspor	32	33	8	8	17	31	48
18. Ankaragüçü	11	33	2	5	26	22	72

RENDEZ-VOUS
34e JOURNÉE

DIMANCHE 8 AVRIL

Manisaspor-Galatasaray
Fenerbahçe-Antalyaspor
Orduspor-Trabzonspor
Karabükspor-Besiktas
Bursaspor-Gaziantepspor
Istanbul BB-Gençlerbirligi
Samsunspor-Sivasspor
Eskisehirspor-MI Yurdu
Ankaragüçü-Kayserispor

COUPE
TIRAGE AU SORT
QUARTS DE FINALE

MARDI 10 AVRIL

Sivasspor-Bursaspor
Eskisehirspor-Antalyaspor
Fenerbahçe-Kayserispor
KDC Karabükspor-Boluspor (L2)

Ukraine

CHAMPIONNAT
EXPRESS
25e JOURNÉE

Dyn. Kiev-Ch. Odessa 3-1
V. Poltava-Ch. Donetsk 0-2
Met. Kharkov-Kr. Krivoï-Rog 1-1
T. Simféropol-Dniepr 0-2
Oleksandria-Arsenal Kiev 1-2
Met. Donetsk-Volyn Lutsk 0-3
Zar. Lugansk-Illich. Mariupol 2-2
Obolon Kiev-Carpates Lviv 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	67	25	21	4	0	51	9
2. Chak. Donetsk	64	25	20	4	1	45	15
3. Met. Kharkov	55	25	16	7	2	46	23
4. Dniepr	41	25	12	5	8	38	30
5. Arsenal Kiev	38	25	10	8	7	31	23
6. T. Simféropol	37	24	10	7	7	36	29
7. Met. Donetsk	34	24	10	4	10	28	26
8. Kr. Krivoï-Rog	32	25	9	5	11	29	30
9. Vorsk. Poltava	31	25	8	7	10	32	36
10. Ch. Odessa	30	25	8	6	11	23	33
11. Volyn Lutsk	25	25	7	4	14	23	36
12. Illich. Mariupol	24	25	6	6	13	24	39
13. Zarya Lugansk	20	25	5	5	15	26	47
14. Obolon Kiev	18	25	4	6	15	14	35
15. Carpates Lviv	17	25	3	8	14	22	44
16. Oleksandria	17	25	3	8	14	20	44

BUTEURS
1. Aoudia (ES Sétif), Messaoud (ASO Chlef), **12 buts.**
3. Bouaïcha (MC El-Eulma), **10 buts.**
4. Seguer (ASO Chlef), **9 buts.**

Tunisie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
13e JOURNÉE

CA Bizerte-Étoile du Sahel 1-0
Cl. Africain-AS Marsa 1-1
Beni Khalled-CS Sfaxien 0-1
JS Kairouan-ES Zarzis 1-1
Hammam-Lif-St. Tunisien 1-0
Ham.-Sousse-Monastir 0-0
AS Gabès-ES Tunis remis
EGS Gafsa-Olymp. Béja remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerte	32	12	10	2	0	26	7
2. ES Tunis	31	12	10	1	1	23	4
3. AS Marsa	26	13	7	5	1	19	9
4. Étoile du Sahel	21	13	6	3	4	18	11
5. Club Africain	20	12	5	5	2	15	8
6. CS Sfaxien	20	12	5	5	2	16	11
7. EGS Gafsa	16	12	4	4	4	12	15
8. JS Kairouan	15	13	3	6	4	12	15
9. Stade Tunisien	13	13	3	4	6	10	16
10. US Monastir	12	13	2	6	5	8	15
11. Beni Khalled	11	13	3	2	8	10	17
12. Hammam-Lif	11	13	3	2	8	11	21
13. ES Zarzis	11	13	2	5	6	14	27
14. ES H.-Sousse	10	13	1	7	5	9	15
15. AS Gabès	9	11	1	6	4	9	14
16. Olymp. Béja	8	12	1	5	6	12	19

AMSUD

Argentine

CHAMPIONNAT
EXPRESS
7e JOURNÉE

Argentinos J.-Est. La Plata 1-2
Boca Juniors-Lanus 2-2
Arsenal Sarandi-Tigre 1-0
Velez Sarsfield-Newell's 0-1
Racing Club-Union Santa Fe 0-3
Banfield-All Boys 0-0
Colon S. Fe-Independiente 3-0
Belg. Cordoba-SM San Juan 1-1
Atl. Rafaela-San Lorenzo 2-1
Godoy Cruz-Olimpo 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Est. La Plata	15	7	4	3	0	9	4
2. Boca Juniors	14	7	4	2	1	13	7
3. Tigre	14	7	4	2	1	9	3
4. Newell's O. B.	13	7	4	1	2	7	5
5. Velez Sarsfield	12	7	3	3	1	12	7
6. Ars. Sarandi	12	7	3	3	1	7	5
7. Union Santa Fe	10	7	2	4	1	10	6
8. All Boys	10	7	2	4	1	4	4
9. Colon Santa Fe	9	7	2	3	2	9	9
10. Racing Club	8	7	2	2	3	7	6
11. Argentinos J.	8	7	2	2	3	6	6
12. S. M. San Juan	8	7	2	2	3	7	8
13. Belgr. Cordoba	8	7	2	2	3	6	9
14. San Lorenzo	8	7	2	2	3	7	11
15. Atl. Rafaela	7	7	2	1	4	8	9
Lanus	7	7	2	1	4	8	9
17. Godoy Cruz	7	7	1	4	2	5	7
18. Olimpo	7	7	2	1	4	8	12
19. Independiente	6	7	2	0	5	8	14
20. Banfield	5	7	1	2	4	3	12

CONCACAF

États-Unis

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES JOUÉS DU 18 MARS AU 1er AVRIL

R. Salt Lake-New York RB 2-0
Kansas City-New England 3-0
Philadelphia-Colorado 1-2
D. Chivas USA-Vancouver 0-1
FC Dallas-Portland 1-1
Seattle-Toronto FC 3-1
L. A. Galaxy-DC United 3-1
Kansas City-FC Dallas 2-1
Vancouver-DC United 0-0
Seattle-Houston 2-0
R. Salt Lake-D. Chivas USA 0-1
Toronto FC-San José 0-3
New York RB-Colorado 4-1
New England-Portland 1-0
Chicago Fire-Philadelphia 1-0
Columbus Crew-Montreal 2-0
Portland-R. Salt Lake 2-3
Seattle-San José 0-1
Philadelphia-Vancouver 0-0
New York RB-Montreal 5-2
Toronto FC-Columbus Crew 0-1
L. A. Galaxy-New England 1-3
DC United-FC Dallas 4-1

CLASSEMENTS
CONFÉRENCE EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	9	3	3	0	0	6	1
2. New York RB	6	4	2	0	2	10	7
3. Columbus Cr.	6	3	2	0	1	3	2
4. Houston Dyn.	6	3	2	0	1	2	2
5. New England R.	6	4	2	0	2	4	5
6. Chicago Fire	4	2	1	1	0	2	1
7. DC United	4	4	1	1	2	5	5
8. Philadelphia U.	1	4	0	1	3	2	6
9. Montreal Imp.	1	4	0	1	3	3	10
10. Toronto FC	0	3	0	0	3	1	7

CONFÉRENCE OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	9	4	3	0	1	8	4
2. San José Earth.	9	4	3	0	1	5	1
3. Vancouver Whit.	8	4	2	2	0	3	0
4. Seattle Sound.	6	3	2	0	1	5	2
5. Colorado Rap.	6	3	2	0	1	5	5
6. Portland Timb.	4	4	1	1	2	6	6
7. FC Dallas	4	4	1	1	2	5	8
8. D. Chivas USA	3	3	1	0	2	1	2
9. LA Galaxy	3	3	1	0	2	5	7

Ces classements ne tiennent pas comptes des matches Dep. Chivas USA-Sp. Kansas City et Colorado Rapids-Chicago Fire, joués dans la nuit de dimanche à lundi.

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT
EXPRESS
4e JOURNÉE

Canton RF-Hang. Lucheng 1-0
Shang. Shenhua-Canton FC 0-1
Jiangsu Nankin-Dalian Shide 5-0
Changchun Y.-Shang. Shenxin 1-0
Dalian Aerbin-Liaoning Wh. 1-1
Pékin Guoan-Tianjin Teda 3-1
Qing. Jonoon-Shand. Jinan 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canton RF	9	4	3	0	1	6	2
2. Canton FC	9	4	3	0	1	6	3
3. Jiangsu Nankin	8	4	2	2	0	9	1
4. Changchun Yatai	7	3	2	1	0	6	4
5. Lia. Shenyang	6	4	1	3	0	8	6
6. Pékin Guoan	6	4	2	0	2	7	7
7. Guizhou Renhe	5	3	1	2	0	3	2
8. Shang. Shenxin	4	4	1	1	2	5	3
9. Shandong Jinan	4	3	1	1	1	5	5
10. Shang. Shenhua	4	4	1	1	2	4	5
11. Qingdao Jonoon	4	4	1	1	2	3	4
12. Tianjin Teda	4	4	1	1	2	3	5
13. Hangz. Lucheng	4	4	1	1	2	1	4
14. Dalian Shide	4	4	1	1	2	6	11
15. Dalian Aerbin	3	4	0	3	1	7	8
16. H. J. Zhengzhou	0	3	0	0	3	1	10

Guizhou-Henan s'est joué lundi.

BUTEURS
1. Antonio Flavio, Jailton Pambura (Shanghai Shenxin), Griffiths (Shanghai Shenshua), Obina, Roda Antar (Shandong Luneng), Canales (Dalian Aerbin), Conca, Muriqui (Canto FC), **2 buts.**

Japon

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

Vissel Kobe-FC Tokyo 0-2
Veg. Sendai-Omiya Ardija 4-1
Kawasaki F.-Cerezo Osaka 0-1
Gamba Osaka-J. Iwata 1-2
S. Hiroshima-Kash. Antlers 2-0
Nagoya-Albirex Niigata 2-1
C. Sapporo-Urawa RD 1-2
Sagan Tosu-Yokohama F. 1-0
Kashiwa Reysol-Sh. S-Pulse 2-1

4e JOURNÉE

Cerezo Osaka-Veg. Sendai 1-2
J. Iwata-Kashiwa Reysol 1-0
FC Tokyo-S. Hiroshima 0-1
Sagan Tosu-Vissel Kobe 3-0
Omiya Ardija-Nagoya 1-1
Urawa RD-Kawasaki F. 1-1
Sh. S-Pulse-C. Sapporo 1-0
Yokohama F.-Kash. Antlers 0-0
Albirex Niigata-Gamba Osaka 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Veg. Sendai	12	4	4	0	0	9	2
2. Jubilo Iwata	10	4	3	1	0	5	2
3. FC Tokyo	9	4	3	0	1	6	3
4. Sanf. Hiroshima	9	4	3	0	1	5	2
5. Sagan Tosu	7	4	2	1	1	5	2
6. Nagoya Gr.	7	4	2	1	1	6	5
7. Cerezo Osaka	7	4	2	1	1	4	3
Urawa Red D.	7	4	2	1	1	4	3
9. Kawasaki Front.	7	4	2	1	1	3	2
10. Shimizu S-pulse	6	4	2	0	2	4	4
11. Vissel Kobe	6	4	2	0	2	5	8
12. Kashiwa Reysol	4	4	1	1	2	5	6
13. Omiya Ardija	4	4	1	1	2	4	7
14. Yokohama F.	2	4	0	2	2	3	6
15. Gamba Osaka	1	4	0	1	3	5	8
16. Albirex Niigata	1	4	0	1	3	3	6
17. C. Sapporo	1	4	0	1	3	2	5
18. Kashima Antlers	1	4	0	1	3	0	4

PÉMININES

QUALIFICATION EURO 2013
GROUPE 4
5e JOURNÉE

Le 31 mars, au Havre (Jules-Deschaseaux), **France-Écosse: 2-0 (0-0). Spectateurs:** 9 028. **Arbitre:** Mme Adamkova (RTC). **Buts:** Dieke (64e c.s.c.), Renard (70e).

France: Bouhaddi - Franco, Renard, Meilleroux (c.), Bompastor - Abily, Bussaglia (Soubeyrand, 46e) - Le Sommer (Catala, 86e), Necib (Thomis, 65e), Thiney - Delie. **Entr.:** Bruno Bini.

Écosse: Fay (c.) - R. Jones, Corsie, Dieke, Small (Fernon, 82e) - L. Ross (Evans, 55e), Sneddon, Little, Love - J. Ross, Grant (Murray, 88e). **Entr.:** Anna Signeul.

CLASSEMENT
1. France, **15 pts.** 2. Eire, **6.** 3. Galles, Écosse, **4.** 5. Israël, **0.**

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE

MERCREDI 4 AVRIL, 20H50

France-Galles, à Caen

JEUDI 5 AVRIL

Écosse-Eire

DÉJÀ JOUÉS

Israël-France	0-5
Galles-Eire	0-3
Eire-France	1-3
Israël-Écosse	1-6
Galles-France	1-4
Eire-Israël	2-0
France-Israël	5-0
Écosse-Galles	2-2
Israël-Galles	0-2

COUPES D'EUROPE

LIGUE DES CHAMPIONS
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 3 AVRIL, 20 H 45

Bayern Munich-Marseille (2-0)
FC Barcelone-Milan AC (0-0)

MERCREDI 4 AVRIL, 20 H 45

Real Madrid-APOEL Nicosie (3-0)
Chelsea-Benfica (1-0)

DEMI-FINALES

MARDI 17 AVRIL, 20 H 45

Marseille (FRA) ou Bayern (ALL)-APOEL (CHY) ou Real Madrid (ESP) *(Retour: mercredi 25 avril.)*

MERCREDI 18 AVRIL, 20 H 45

Benfica (POR) ou Chelsea (ANG)-Milan AC (ITA) ou FC Barcelone (ESP) *(Retour: mardi 24 avril.)*

EUROPA LIGUE
EXPRESS

AZ Alkmaar (HOL)-Valence CF (ESP): 2-1 (1-0). Spectateurs: 16 100. **Arbitre:** M. Atkinson (ANG). **Buts:** Holman (45e+1), Martens (79e) pour AZ Alkmaar; Mehmet Topal (51e) pour Valence.

Alkmaar: Alvarado - Marcellis, Moisander (c.), Klavan, S. Poulsen - Maher, Elm, Martens - J. Gudmundsson, Altidore (Benschop, 77e), Holman. **Entr.:** G. Verbeek.

Valence: D. Alves - Barragan, Ricardo Costa, Dealbert, Mathieu (Piatti, 77e) - Mehmet Topal, A. Costa - P. Hernandez, Feghouli (Jonas, 65e), J. Alba - Soldado (c.). **Entr.:** U. Emery.

Atletico Madrid (ESP)-Hanovre (ALL): 2-1 (1-1). Spectateurs: 29 000. **Arbitre:** M. Lannoy (FRA). **Buts:** Falcao (9e), Salvio (89e) pour l'Atletico; M.-B. Diouf (38e) pour Hanovre.

Atletico: Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Koké (Diego, 61e), Gabi (c.), Suarez Mata, Arda Turan - Adrian Lopez (Salvio, 70e), Falcao. **Entr.:** D. Simeone.

Hanovre: Zieler - Cherundolo (c.), Eggimann, Pogatetz, Pander (C. Schulz, 70e) - Stindl, Schmiedebach (Ya Konan, 57e), Pinto, Rausch - Schlaudraff, M.-B. Diouf (Abdellaoue, 81e). **Entr.:** M. Slomka.

Schalke (ALL)-Athletic Bilbao (ESP): 2-4 (1-1). Spectateurs: 53 883. **Arbitre:** M. Proença (POR). **Buts:** Raul (22e, 59e) pour Schalke; F. Llorente (21e, 73e), De Marcos (81e), Muniain (90e+3e pour l'Athletic.

Schalke: Hildebrand (Schober, 46e) - Uchida, Papadopoulos, Matip, Fuchs - Höger (Holtby, 55e), J. Jones - Farfan, Raul (c.), Draxler (Jurado, 55e) - Huntelaar. **Entr.:** H. Stevens.

Athletic: Iraizoz - Iraola (c.), Javi Martinez, Amorebieta, Aurtenetxe (Inigo Pérez, 70e) - Ander Herrera (Gomez, 46e), Iturraspe - Susaeta, De Marcos (Ekiza, 85e), Muniain - F. Llorente. **Entr.:** M. Bielsa.

Sporting Portugal (POR)-Metalist Kharkov (UKR): 2-1 (0-0). Spectateurs: 40 502. **Arbitre:** M. Stark (ALL). **Buts:** Izmaïlov (51e), Insua (64e) pour le Sporting; Cleiton Xavier (90e+1 s.p.) pour Kharkov.

Sporting: Rui Patricio - Joao Pereira, Xandao, Polga (c.), Insua - Schaars, Daniel Carriço (Renato Neto, 69e) - Izmaïlov (Carrillo, 79e), M. Fernandez, D. Capel (Jeffren, 71e) - Van Wolfswinkel. **Entr.:** R. Sa Pinto.

Metalist Kharkov: Goryainov - Villagra, Gueye, Torsiglieri, Obradovic - Torres, Cleiton Xavier (c.) - Sosa (Valyayev, 90e+3), Blanco (Marlos, 77e), Taison - Cristaldo (Devic, 65e). **Entr.:** M. Markevych.

(Retour: jeudi 5 avril, à 21 h 5.)

BUTEURS
1. Huntelaar (Schalke 04), **9 buts.**
2. M. Suarez (RSC Anderlecht), Falcao (Atletico Madrid), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES

JEUDI 19 AVRIL

Atletico (ESP) ou Hanovre-Alkmaar (HOL) ou Valence (ESP)
Sporting Portugal (POR) ou Metalist Kharkov (UKR)-Schalke 04 (ALL) ou Athletic Bilbao (ESP) *(Retour: jeudi 26 avril)*

FINALE

MERCREDI 9 MAI, À BUCAREST (NATIONAL STADIUM)

France football

MARDI 3 AVRIL 2012 | N° 3 443

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital: 50 000 €. **Durée:** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social:** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant:** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés:** SA «Éditions Amaury», SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107 € (1 an); couplage (*France Football* + *France Football* week-end): 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias. Tél.: 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 442 de *France Football*, daté du 27 mars 2012, a été tiré à 133 706 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Cette saison, on a vu qu'à son poste capital Mandanda – comme Lloris et Sirigu – a masqué beaucoup de choses. Sans lui, l'OM n'est plus tout à fait la même équipe. Face au Bayern, Marseille aurait pu mieux faire avec son gardien titulaire. Le retour risque d'être compliqué. D'autant que Ribéry ne sera pas celui de l'aller, passé à côté de son match.

MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)

IMPATIENCE NANTAISE

Je n'en peux plus ! Je souhaite que le FC Nantes retrouve la L1, mais, comme tous les ans, on espère, et à chaque fois… on se fait du mal. Cette punition que les supporters ne méritaient pas dure depuis trop longtemps. Alors, messieurs les joueurs, staff, président, aidez-moi à revoir la L1 avec ce club prestigieux que je n'ai jamais abandonné ! **SÉBASTIEN PASQUIER (LA CHAPELLE-SAINT-LAURENT, DEUX-SÈVRES)**

LA LIGUE 2 INVISIBLE

C'est la fin d'une époque. Celle où Nantes, Lens ou encore Reims faisaient les beaux jours de la L1 et qui laisse aujourd'hui les romantiques du foot dans un profond désarroi. Le problème de cette Ligue 2 n'est pas le niveau, qui est assez homogène, car seul Bastia se détache dans la course à la montée. Le réel souci est son manque de visibilité. Avec l'arrêt de CFoot, qui diffusera les matches, à part ceux des grosses écuries qui auront droit à leur affiche sur Eurosport le lundi soir ? C'est dommage parce que ce Championnat est une mine d'or où des pépites sont révélées chaque année (Hoarau, Giroud, et j'en passe). Elle est essentielle pour le foot français.

FABIEN BURGAUD (CHALLANS, VENDÉE)

VINGT ANS POUR ÇA !

Et dire que ça faisait presque vingt ans qu'on attendait ça ! Les supporters ont l'équipe qu'ils méritent et ça n'a jamais été aussi vrai que lors de ce match contre le Bayern. Au lieu de faire entendre notre ferveur à l'Europe entière, nous avons montré notre bêtise. Les banderoles contre notre équipe et contre Ribéry, pourtant ex-idole, étaient à vomir. Après cette piteuse manière de supporter, quel joueur va vouloir rester à l'OM ? Quel autre va vouloir venir ? La C1 se passera aisément de nous la saison prochaine. Quant au prochain quart de finale, s'il faut patienter encore vingt ans… on aura peut-être des joueurs capables de nous supporter !

ELVIS CHAMPRENAUT (DIJON, CÔTE-D'OR)

Proposition de loi

CHRISTIAN BAEHR (MARCILLY-LE-CHÂTEL, LOIRE)

Lorsqu'il y a une faute dans la surface de réparation, l'arbitre doit siffler penalty. Lorsqu'il y a action de but, il n'hésite pas à siffler et le penalty est justifié. En revanche, lorsqu'il n'y a pas action de but, il se trouve face à un dilemme car, quelle que soit sa décision, elle sera contestée. Par ailleurs, lorsqu'un joueur part au but et qu'il est « fauché » par le dernier défenseur ou le gardien, l'arbitre siffle faute ou penalty et sanctionne le fautif d'un carton rouge. Lorsque la faute a été commise en dehors de la surface, l'équipe qui était en position de marquer bénéficie d'un coup franc. Et les joueurs savent qu'il vaut mieux finir un match à dix que de prendre un but. Ma proposition : lorsqu'un joueur est en situation de marquer ou file au but et qu'il y a faute sur lui, l'arbitre accorde un penalty à l'équipe qui était en position de marquer, quelle que soit la position du joueur sur le terrain. Lorsqu'il y a faute dans la surface, sans situation de but, l'arbitre siffle la faute qui ne se transforme alors pas en penalty, mais en corner. Les défenseurs hésiteraient beaucoup plus à faire des fautes s'ils savaient qu'elles sont sanctionnées d'un penalty. Le fautif pourrait n'être sanctionné que d'un jaune. Cela permettrait aussi de faciliter le travail des arbitres, qui pourraient prendre plus facilement des décisions justes et adaptées.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Les quarts de finale aller de la Ligue des champions vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

AD2PANAMSUD : « Benzema est devenu un "tueur". Bravo Karim ! Tu n'as pas lâché, même quand les journaux espagnols te lynchaient. Maintenant, même Mourinho a changé d'avis sur toi. » **LOSTROGO :** « En espérant qu'il soit en pleine forme lors de l'Euro… » **AQUILANI-83 :** « Tout le monde sait que la pelouse du Milan n'est pas bonne. Mais porter plainte, c'est juste n'importe quoi. C'est un manque de classe de la part du FC Barcelone. » **ROLLSGUYZO :** « La pelouse et ensuite les penalties oubliés. Est-ce le début de la fin pour le Barça ? »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

JULES NS LEOI : « Tant que le coup de sifflet final n'a pas retenti, il y a de l'espoir. Allez les Marseillais ! On prépare bien le match retour et on y va à fond la caisse, "Droit au but". » **MICKAËL JEANNE SCAGLIOLA BERGAMASCO :** « Franchement, l'OM c'est juste un sketch. » **BILOU GALIFIANAKIS JR. :** « Franck Ribéry mérite d'être sifflé par les supporters marseillais. Vous avez oublié comment il a quitté l'OM ? Aucune classe. Rien à voir avec Drogba et Nasri. Et puis, mercredi, c'est surtout Azpilicueta qui l'a éteint ! » **JEAN-MARIE MAURER :** « Valbuena capitaine. Même Laurent Gerra n'a pas imaginé faire cette blague. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

CYRIL LIRYC : « Et voilà, une boulette d'Andrade. » **SAÏAN :** « La priorité des priorités est de conserver Nkoulou la saison prochaine… La base, c'est lui. »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

LAISSER LE CHRONO MAÎTRE

Il ne se passe pas une journée de Championnat sans qu'il y ait des controverses sur la durée des arrêts de jeu. Pourquoi ne pas arrêter le chronomètre lorsque l'arrêt se prolonge ? De cette façon les officiels n'auraient plus à calculer le temps à ajouter en fin de match, cela se ferait automatiquement lorsque le chronomètre afficherait quatre-vingt-dix minutes. Les présidents et entraîneurs ne pourraient plus se réfugier derrière cette excuse du temps additionnel trop long accordé et fustiger ainsi les arbitres. **ARMAND EVANS (LAON, AISNE)**

QUI CROIRE, LEONARDO OU GIRARD ?

Leonardo, représentant du club le plus riche et donc le plus détesté de France, a osé critiquer, le cuistre, la qualité du travail des techniciens français. Certains techniciens hexagonaux sont montés immédiatement au créneau et, parmi eux, l'inégalable René Girard. M. Girard n'a pas de leçon à recevoir de vous, M. Leonardo, sachez-le. M. Girard a joué à l'étranger, dans deux des clubs les plus prestigieux d'Italie, il a même entraîné l'un d'eux… Oh, zut ! ce n'est pas M. Girard qui a joué dans ces clubs prestigieux, c'est ce donneur de leçons de Leonardo. M. Girard, lui, a joué à Bordeaux, qui n'a jamais rien gagné au plan international, et peut-être même aussi à Nîmes, qui n'a pas non plus un palmarès continental très épais, mais j'ai la mémoire défaillante. Alors, qui croire ? Le coq gonflé de certitude ou le globe-trotter bardé de titres ? Nous autres Français, nous nous penchons sur nos problèmes sans vouloir les résoudre ni nous poser les bonnes questions parce que ça gratte. Nous sommes les meilleurs avec une C1 et une Coupe des Coupes tandis que nous considérons avec mépris Néerlandais et Portugais qui ont pourtant gagné quatre fois plus de Coupes d'Europe que nous. Continuons comme ça et la troisième Coupe tombera dans notre escarcelle d'ici à une vingtaine d'années.

STÉPHANE PAPANIAN (PARIS)

TÉLÉ

MARDI

18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/The Specialists.

→ **20.40**
TF1/Bayern Munich-Marseille.

→20.45 **Foot+**/FC Barcelone-Milan AC.
22.45 **Canal+**/FC Barcelone-Milan AC.

MERCREDI

15.30 **Eurosport 2**/Temps forts de la Japan League.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.
→20.40 **Canal+ Sport**/Real Madrid-APOEL Nicosie.

→ **20.40**
Canal+/Chelsea-Benfica.

→20.40 **Direct 8**/France-Galles féminines, qualifications à l'Euro 2013.

JEUDI

18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.

→ **21.00**
W9/Athletic Bilbao - Schalke 04 .

→21.00 **Canal+ Sport**/Hanovre - Atletico Madrid.
→21.00 **Sport+**/Valence - AZ Alkmaar.
→21.00 **Foot+**/Metalist Kharkov-Sporting Portugal.
23.00 **Canal+ Sport**/Le magazine de l'Europa Ligue.

VENDREDI

→17.20 **Canal+ Sport**/Swansea-Newcastle.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.

→ **19.45**
CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.35 **Orange Sport**/Les grands formats du sport : OM-PSG, histoire d'une rivalité.

SAMEDI

→11.30 **Eurosport 2**/Ajax Amsterdam-Besiktas, Aegon Cup, tournoi U17.
→13.00 **Ma Chaîne Sport**/Kilmarnock-Celtic Glasgow.
→13.00 **Eurosport 2**/FC Barcelone-Bayern Munich, Aegon Cup.
→13.45 **Canal+**/Sunderland-Tottenham.
→14.30 **Eurosport 2**/Ajax Amsterdam-Manchester United, Aegon Cup.
→14.50 **Canal+ Sport**/Milan AC-Fiorentina.
→15.25 **Orange Sport**/Bayern Munich-Augsbourg et Wolfsburg-Borussia Dortmund en duplex.
→16.00 **L'Équipe TV**/Un match de Championship.
16.55 **Canal+ Sport**/Chelsea-Wigan.
18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
→18.25 **Orange Sport**/M'gladbach-Hertha Berlin.
→18.30 **TPS Star**/Palerme - Juventus Turin.
→19.00 **Foot+**/Ajaccio - Saint-Étienne, Montpellier-Sochaux, Brest-Lille, Évian-TG - Rennes, Dijon-Nancy, Valenciennes-Toulouse.

→ **21.00**
Orange Sport/Lyon-Auxerre.

→21.30 **Ma Chaîne Sport**/Braga-FC Porto.
22.45 **Canal+**/Match of ze day.
23.00 **Sport+**/Saragosse - FC Barcelone.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
00.00 **Foot +**/Lyon-Auxerre.

DIMANCHE

11.05 **TF1**/Téléfoot.
→14.20 **Canal+ Sport**/Manchester Utd - Queens Park Rangers.
→14.30 **Eurosport 2**/Bayern Munich-Milan AC, Aegon Cup.
→15.25 **Orange Sport**/Schalke 04-Hanovre.
→16.00 **TPS Star**/Majorque-Grenade.
16.20 **Canal+**/Canal football club, Spéciale PSG-OM.
→16.50 **Canal+**/Arsenal-Manchester City.
→17.00 **Foot+**/Caen-Bordeaux, Nice-Lorient.
→17.25 **Orange Sport**/Hambourg-Bayer Leverkusen.
17.25 **Sport+**/Colombus Crew-New York Red Bulls.
→17.55 **Canal+ Sport et TPS Star**/Ath. Bilbao - FC Séville.
19.15 **Canal+**/Canal football club.

→ **20.55**
Canal+/Paris-SG - Marseille.

→21.30 **Sport+**/Real Madrid-Valence CF.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match argentin.
23.20 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
00.20 **Canal+**/Le grand débrief PSG-OM.

LUNDI

→09.30 **Eurosport**/Demi-finales de l'Aegon Cup.
→13.30 **Eurosport**/Match pour la 3e place de l'Aegon Cup.
→14.45 **Eurosport**/Finale de l'Aegon Cup.
→15.55 **Canal+ Sport**/Tottenham-Norwich City.
18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.

→ **20.30**
Eurosport/Reims-Clermont.

20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
→20.50 **Canal+ Sport**/Fulham-Chelsea.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Sporting Portugal-Benfica.
23.30 **CFoot**/La grande histoire : Furiani.
00.00 **Eurosport**/Eurogoals.

→ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

L'ÉQUIPE TV SUR LA TNT

La chaîne du groupe Amaury (propriétaire de *France Football*) va basculer sur la TNT gratuite en octobre. Ainsi en a décidé le CSA, qui a attribué l'une des six fréquences disponibles à L'Équipe HD, soutenue par le CNOSF. La chaîne sportive, qui diffuse la Championship, Deuxième Division anglaise, compte Emmanuel Petit et Didier Roustan parmi ses consultants.

CHEVIT REJOINT AL-JAZIRA

Al-Jazira continue à recruter. Parmi les derniers arrivés, Frédéric Chevit, ancien adjoint de Charles Biétry à la direction des sports de Canal+ et directeur des sports de France Télévisions de 2001 à 2005. Il devient coordinateur international du futur duo de chaînes qataries, dont le nom a été officialisé la semaine dernière : be In Sport 1 et be In Sport 2.

PETITE AUDIENCE POUR MARSEILLE

La défaite de l'OM face aux Munichois en Ligue des champions (0-2) n'a attiré que 5,6 millions de téléspectateurs sur TF1, pour une part d'audience de 22 %. Au vu du résultat, la Une n'est pas assurée de faire mieux lors du quart retour, mardi.

OM-MONTPELLIER CODIFFUSÉ

Marseille retrouve les caméras pour son match décalé de la 30e journée de Ligue 1. Marseille-Montpellier est diffusé le 11 avril à 18 heures, sur Canal+ Sport et Orange Sport.

EN DIRECT

ONZE HEURES DE PSG-OM

Le Jour le plus long. Vous connaissiez le livre, et le film sorti en 1962. Voici la super production Canal+ du même nom. La chaîne cryptée a en effet décidé de consacrer pas moins de onze heures au PSG-OM diffusé dimanche en prime time. « C'est notre grande affiche de l'année, celle qui fait le plus de buzz et, à quelques milliers d'abonnés près, celle qui réalise la meilleure audience depuis dix ans. Et peu importe le classement », annonce Cyril Linette, patron des sports de Canal+. Voilà pourquoi la chaîne prendra l'antenne à 16 h 20, avec le duo Margotton-Dugarry en direct du Parc des Princes: ambiance, reportages, duplex depuis l'Hôtel de ville de Paris pour débuter le marathon. Canal+ diffusera ensuite une affiche de Premier League, Championnat diffusé habituellement sur Canal+ Sport: Arsenal-Manchester City. « Lors du débrief du match anglais, on espère que Samir Nasri viendra nous parler de PSG-OM », avance Karim Nedjari, directeur des rédactions sport de Canal+. De quoi tenir les abonnés en haleine jusqu'au début de *Canal Footballs club (CFC)*, où tous les consultants, Élie Baup, Daniel Bravo ou encore Pierre Ménès, seront fin prêts pour faire monter la pression.

TRENTE CAMÉRAS ET UN MESSAGE. Place ensuite au terrain, avec la retransmission du match filmé par trente caméras. «On ne se donne pas d'horaire, car on suivra les conférences d'après-match», poursuit Karim Nedjari. *L'Équipe du dimanche*, prévue vers 23 h 30, devrait quand même se faire une place dans la grille. Car la nuit se poursuivra par la rediffusion du match avec les commentaires en direct des consultants de la chaîne sous la houlette d'Hervé Mathoux, façon *les Spécialistes*. Histoire de disséquer encore et encore la rencontre. Et si ce PSG-OM se révèle décevant ? « Le match sera bon. Quand on a des idées, on a toujours de la chance », parie Cyril Linette. Pour le patron des sports, l'enjeu n'est pas seulement de voir comment ses équipes vont assurer pendant ce marathon télévisé. Il est surtout d'annoncer à ses abonnés, et aussi à ses concurrents, que la chaîne est prête à mettre le paquet sur les affiches. « C'est le coup d'envoi de ce qui va se passer l'an prochain avec la Ligue 1 et la Ligue des champions », confirme Cyril Linette. ■

RACHEL PRETTI

Amalfitano (OM) et Nene (PSG).

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

NEW

NOUVEAU DESPERADOS FUEGO

*Desperados Fuego est une bière aromatisée Tequila, Gold Tequila, arôme épicé.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842062